LES FONDATIONS

DE

L'ACADÉMIE DES SCIENCES

(1881 — 1915)

LES FONDATIONS

DE

L'ACADÉMIE DES SCIENCES

(1881 — 1915)

par PIERRE GAUJA,

Ingénieur des arts et manufactures,
Secrétaire-rédacteur de l'Académie des Sciences.

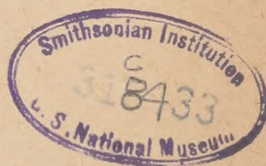
Avec une préface par

MM. A. LACROIX et ÉMILE PICARD,

Secrétaires perpétuels de l'Académie des Sciences.

Imprimerie de l'Observatoire d'Abbadia,
Hendaye, (Basses-Pyrénées).

1917.



PRÉFACE

Il est arrivé à nos commissions de prix de désirer des précisions sur les conditions mises par les donateurs à leurs libéralités, et d'avoir besoin de la liste des bénéficiaires antérieurs de telle ou telle fondation. Le présent ouvrage, fait avec beaucoup de soin par M. Pierre Gauja et complétant celui publié jadis par Ernest Maindron sur ce sujet, fournira immédiatement la réponse à ces questions. Les documents qu'il contient seront en outre précieux pour l'histoire même de l'Académie.

S'il avait été possible d'accroître encore ce volume, la préface toute naturelle en eût été l'éloge des donateurs de l'Académie, lu dans la séance publique annuelle du 18 décembre 1911 par Gaston Darboux, et inséré dans le tome 52 de la deuxième série des *Mémoires de l'Académie des Sciences*. On y aurait trouvé l'expression d'une profonde gratitude pour les généreux donateurs, avec de judicieuses remarques sur l'évolution que le temps doit amener dans la forme de quelques unes des libéralités qui nous sont faites. « Récompenser des travaux, disait notre regretté confrère, l'Académie s'est toujours montrée disposée à le faire. Elle le fera encore à l'avenir. Mais provoquer, subventionner et encourager des recherches, cela est mieux encore. » Les fondations ayant ce dernier objet peuvent être relatives à un ordre particulier de recherches, ou avoir un caractère plus général. L'Académie en possède déjà d'importantes, dont on trouvera l'historique dans ce volume, et il est à souhaiter que leur nombre augmente. (1)

---

(1). Depuis que ce livre est terminé, l'Académie compte une nouvelle fondation de ce genre, grâce à la générosité de Mme Beauregard qui lui a remis *2500* fr. de rente, destinés à constituer un *Fonds Clément Félix*, pour encourager des recherches sur l'électricité.

L'Académie serait heureuse aussi que des dons lui permîssent de participer elle-même à la création de centres de recherches devant être poursuivies sous sa direction. Plusieurs grandes sociétés savantes de l'étranger ont pu entrer dans cette voie que les conditions de nos donations ne nous ont pas jusqu'ici permis d'aborder. De tels centres seraient très utiles après la guerre actuelle, alors qu'un effort considérable sera nécessaire, qu'il s'agisse de science pure ou de travaux scientifiques faits en vue d'applications industrielles.

Paris, septembre 1917,

Les Secrétaires perpétuels de l'Académie des Sciences:

Alfred Lacroix, Émile Picard.

LES FONDATIONS

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

(1881 — 1915)



INTRODUCTION

L'auteur du présent ouvrage a eu pour but de mettre à la disposition des commissions qui ont la charge de proposer à l'Académie la répartition des récompenses ou subventions, objets des fondations, et de tous ceux qui, à un titre quelconque, peuvent prétendre à obtenir une récompense ou une subvention, des documents, aussi complets que possible, sur le fondateur et ses intentions, sur les interprétations successives qui ont été faites de celles-ci, sous la forme de règlements ou d'usages établis, sur la jurisprudence et l'état actuel de la procédure.

En 1880, Ernest Maindron, secrétaire-rédacteur et archiviste de l'Académie des Sciences, a publié sur le même sujet un ouvrage, qui était le fruit d'un long et consciencieux travail. L'histoire des fondations y est traitée depuis 1714 jusqu'à 1880, et elle est complétée par la liste des lauréats pendant cette période. Dans cet ouvrage le point de vue purement historique est fort développé, quelquefois au détriment du point de vue documentaire.

Depuis cette époque, la liste des bénéficiaires de récompenses ou subventions s'est considérablement allongée, tandis que le nombre des fondations a plus que doublé.

En conséquence nous présentons aujourd'hui un travail qui fait suite à celui de Maindron et le complète.

Nous donnons une notice historique et documentaire sur chacune des fondations de l'Académie des Sciences, dont l'existence a continué, cessé ou commencé pendant la période 1881-1915, sans revenir sur celles, qui ont cessé d'exister avant 1880, dont on trouvera l'histoire dans l'ouvrage d'Ernest Maindron. Ces notices sont suivies de la liste des attributions des récompenses ou subventions pendant la même période. Elles sont classées dans un ordre chronologique établi à l'aide de la date de l'acte initial de chacune des fondations, qui est, suivant le cas, le testament, l'acte de donation, une loi, etc..

Nous donnons également à la fin de l'ouvrage une notice historique et documentaire sur chacune des fondations de l'Institut de France, dont les revenus sont employés par l'Institut lui-même mais qui intéressent les sciences.

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici notre très respectueuse gratitude

à M. Gaston Darboux,

Secrétaire perpétuel pour les Sciences mathématiques,

et à M. Alfred Lacroix,

Secrétaire perpétuel pour les Sciences physiques,

qui n'ont cessé pendant toute la durée de notre travail de nous prêter l'appui de leurs précieux conseils.

Nous tenons à adresser aussi nos profonds remerciements à MM. Edmond Perrier, Jordan et Emile Picard, Membres de la commission administrative de l'Académie, qui a décidé, sur la proposition de MM. les Secrétaires perpétuels, l'impression du présent ouvrage.

Paris, ce 31 décembre 1915.

PRIX FONDÉ PAR L'ÉTAT.

AN IV — 1795

Grand prix des Sciences mathématiques,

Grand prix des Sciences physiques.

(Maindron, p. 53.)

Ce prix remonte à l'origine même de l'Institut.

« Il y a pour toute la République, avait dit la Constitution de « l'an III, un Institut national chargé de recueillir les découvertes « et de perfectionner les arts et les sciences. »

Cet Institut fut organisé par la Convention nationale dans la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) sur l'organisation de l'Instruction publique, et, dans son rapport préliminaire, Daunou demanda, en ces termes, que l'Institut fût chargé de décerner des prix:

« Vous verrez se diriger à ce centre commun et s'y porter par « une pente naturelle et nécessaire tout ce que chaque année doit « faire éclore de grand, d'utile et de beau sur le sol fertile de la « France. Là des mains habiles diviseront, répandront, renverront « partout ces trésors de science, de lumière; là d'éclairés dispen- « sateurs des couronnes du talent, allumant de toutes parts le feu « de l'émulation, appelleront les prodiges que l'activité française a « la puissance et le besoin de produire. »

La Convention, entrant dans la voie que lui indiquait son rapporteur, décréta notamment:

Titre IV, art. 7.

« L'Institut publiera tous les ans, à une époque fixe, les program- « mes des prix que chaque classe devra distribuer.

Art. 8.

« Le Corps législatif fixera, tous les ans, sur l'état fourni par le « Directoire exécutif, une somme pour l'entretien et les travaux de « l'Institut national des sciences et des arts.

Titre V, art. 10.

« *L'Institut national, dans ses séances publiques, distribuera « chaque année plusieurs prix.* »

Ces dispositions furent confirmées par la loi du 15 germinal an IV (4 avril 1796), qui contenait le règlement de l'Institut national des sciences et des arts. Il y est décrété:

Art. 28.

« L'Institut national proposera six prix tous les ans. *Chaque « classe indiquera les sujets de deux de ces prix, qu'elle adjugera « seule.* Les prix seront distribués par l'Institut dans ses séances « publiques.

Art. 29.

« Lorsqu'il aura paru un ouvrage important dans les sciences, les « lettres et les arts, l'Institut pourra proposer au Corps législatif de « décerner à l'auteur une récompense nationale. »

Nonobstant ce qui est dit à l'article 28 ci-dessus, la Classe des sciences proposa un prix seulement par an. Elle obtint pour ce prix du Corps législatif une somme annuelle de la valeur d'un kilogramme d'or, et décida que les questions mises au concours seraient proposées alternativement par les Sections des Sciences mathématiques et par les Sections des Sciences physiques.

Dès le 15 messidor an IV, une question, proposée par les Sections des Sciences mathématiques, fut mise au concours pour l'an VI.

Les conditions à remplir par les concurrents aux prix furent déterminées ainsi qu'il suit:

« On ne mettra pas son nom à son manuscrit, mais seulement une « sentence ou devise. On pourra, si l'on veut, y attacher un billet sé- « paré et cacheté qui renfermera, outre la sentence ou devise, le

« nom et l'adresse de l'aspirant; ce billet ne sera ouvert par l'Insti-
« tut que dans le cas où la pièce aurait remporté le prix.

« Les ouvrages destinés aux concours peuvent être envoyés à « l'Institut sous le couvert du Ministre de l'Intérieur; on peut aussi « les adresser francs de port, à Paris, à l'un des secrétaires de la « classe qui a proposé le prix, ou bien le lui faire remettre entre les « mains. Dans le dernier cas, le secrétaire en donnera le récépissé, « et il y marquera la sentence de l'ouvrage et son numéro, selon « l'ordre ou le temps dans lequel il aura été reçu.

« C'est la Commission des fonds de l'Institut qui délivrera la mé-« daille d'or au porteur du récépissé, et, dans le cas où il n'y aurait « point de récépissé, la médaille ne sera remise qu'à l'auteur même « ou au dépositaire de la procuration. »

Le prix fut décerné pour la première fois en l'an VI; le 5 vendémiaire, les Classes approuvèrent à cette occasion, le règlement suivant:

« Art. 1. — Conformément à l'article 28 du Règlement, les prix se-« ront distribués dans la séance publique qui suivra immédiate-« ment l'époque du jugement.

« Art. 2. — Il sera écrit, au nom de l'Institut national, aux citoyens « qui les auront remportés, pour les inviter à être présens à la « séance, et il leur sera envoyé un nombre de billets pour être dis-« tribués à leurs parens et à leurs amis.

« Art. 3. — Ils se placeront d'abord parmi les spectateurs, indis-« tinctement, jusqu'au moment où ils seront appelés par le Pré-« sident.

« Art. 4. — Immédiatement après le compte rendu des trois Classes, « le Président annoncera à l'assemblée qu'il va proclamer, au nom « de l'Institut, les noms des citoyens qui ont remporté les prix, et il « rappellera le sujet des prix.

« Art. 5. — Ensuite il appellera à haute voix et successivement « chacun de ceux qui ont obtenu le prix, en désignant l'ordre dans « lequel ils l'auront obtenu; l'agent de l'Institut ira les chercher « dans les rangs des personnes qui assistent à la séance; il les ac-« compagnera jusqu'au bureau.

« Art. 6. — Le Président leur remettra la médaille spécifiée par le

« programme, ainsi qu'un extrait du procès-verbal de la séance dans « laquelle le prix leur aura été adjugé; il leur donnera l'accolade, « leur posera sur la tête une couronne de laurier et les invitera à « prendre la place qui leur est destinée.

« Art. 7. — L'agent de l'Institut les conduira à la place d'honneur, « qui aura été préparée au centre de la salle et en face de la tribune « de l'orateur.

« Art. 8. — Lorsque tous ceux qui auront remporté des prix auront « été ainsi appelés et placés, le Président les félicitera sur leurs « succès. »

Nous ignorons si ce cérémonial fut jamais appliqué. Il dut, en tous cas, disparaître en l'an XI lorsque l'Institut prit l'arrêté suivant: « Les prix proposés par chaque classe seront distribués dans « une des séances qui seront propres à cette classe. »

En germinal an VIII, Bonaparte, alors Président, eut la pensée d'appeler l'attention des Académies étrangères sur les concours institués au sein de la Première classe de l'Institut.

La circulaire qui suit fut adressée, à cette occasion, aux Sociétés savantes qu'elle pouvait intéresser:

« Nous vous adressons le programme des questions de physique « que l'Institut national propose aux savans de toutes les nations; « les prix qu'il doit décerner aux solutions qu'il jugera les meil« leures seront sans doute, pour les personnes capables de travail« ler sur ces sujets, des motifs beaucoup moins puissans que « l'honneur d'avoir contribué aux progrès des connoissances hu« maines. Persuadé que tout ce qui peut hâter ces progrès est re« gardé par les hommes éclairés de tous les pays comme un devoir « sacré, l'Institut national espère que vous voudrez bien donner à « ce programme toute la publicité possible, soit en le faisant insé« rer dans les journaux qui paroissent dans votre pays, soit de « toute autre manière.

« Fait au Palais national des Sciences et des Arts, à Paris, le « 15 germinal de l'an VIII.

« Bonaparte, *Président.*
« Delambre, G. Cuvier, *Secrétaires.* »

Lorsque le 3 pluviôse an XI — 23 janvier 1803 — le Premier Consul prit un arrêté, contenant une nouvelle organisation de l'Institut il se garda de porter atteinte à l'institution des prix de l'État, il fixa seulement leur répartition entre les quatre classes:

Art. 13.

« Tous les ans, les classes distribueront des prix, dont le nombre « et la valeur sont réglés ainsi qu'il suit:

« *La première classe* — c'était celle des sciences — *un prix de* « *trois mille francs*;

« La seconde et la troisième classe, chacune un prix de quinze « cents francs;

« Et la quatrième classe, des grands prix de peinture, de sculptu- « re, d'architecture et de composition musicale. Ceux qui auront « remporté un de ces quatre grands prix seront envoyés à Rome et « entretenus aux frais du Gouvernement. »

Ce fut également en l'an XI que la Classe des Sciences inscrivit pour la première fois dans les conditions générales de ses concours la close suivante qui y figure encore aujourd'hui:

« Les concurrens sont avertis que l'Institut ne peut rendre ni les « mémoires, ni les dessins, ni les machines qui auront été soumis « au concours; mais les auteurs seront toujours les maîtres de fai- « re copier les mémoires, les dessins et de retirer les modèles de « machines en remettant des dessins conformes. »

Le prix fondé par la Convention nationale a survécu à tous les régimes et l'Académie en dispose toujours.

Elle a continué à le décerner au concours sur des sujets proposés alternativement par la division des sciences mathématiques et par la division des sciences physiques. Suivant le cas, le prix est, désigné depuis 1827, sous les noms de:

Grand Prix des Sciences Mathématiques
ou **Grand Prix des Sciences Physiques.**

Il y a seulement à noter que, le 1 décembre 1902, l'Académie a rendu facultative, sur la proposition de M. G. Darboux, Secrétaire perpétuel, la formalité du dépôt sous le couvert de l'anonymat.

Liste des attributions du Grand Prix des Sciences Mathématiques depuis 1881 jusqu'à 1915.

1882. Sujet proposé. — *Théorie de la décomposition des nombres entiers en une somme de cinq carrés.* fr.

J.-S. Smith, professeur à l'Université d'Oxford 3000

Hermann Minkowski, étudiant de mathématiques à l'Université de Kœnigsberg 3000

1884. Sujet proposé. — *Perfectionner en quelque point important la théorie de l'application de l'électricité à la transmission du travail.*

Le prix n'est pas décerné:

G. Cabanellas . . . . Encouragement 1000

1886. Sujet proposé. — *Étudier les surfaces qui admettent tous les plans de symétrie de l'un des polyèdres réguliers.*

Edouard Goursat, maître de conférences à la Sorbonne 3000

Léon Lecornu, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Caen . . . . Ment. hon.

1887. Sujet proposé. — *L'étude de l'élasticité d'un ou de plusieurs corps cristallisés, au double point de vue expérimental et théorique.*

Le prix n'est pas décerné:

H. Willotte, ingénieur des Ponts et Chaussées . . . . Encouragement 1000

1888. Sujet proposé. — *Perfectionner la théorie des équations algébriques de deux variables indépendantes.*

Emile Picard, professeur à la Sorbonne . . .	. . . .	fr. 3000

1890. Sujet proposé. — *Perfectionner en un point important la théorie des équations différentielles du premier ordre et du premier degré.*

Paul Painlevé, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Lille . . .	. . . .	3000
Léon Autonne, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Lyon . .	. . . .	Ment. hon.

1892. Sujet proposé. — *Détermination du nombre des nombres premiers inférieurs à une quantité donnée.*

Jacques Hadamard, professeur au Lycée Buffon .	. . . .	3000

1894. Sujet proposé. — *Perfectionner sur un point important la théorie de la déformation des surfaces.*

Dr Julius Weingarten . .	. . . .	3000
C. Guichard, professeur à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand.	. . . .	Ment. hon.

1896. Sujet proposé. — *Perfectionner en un point important la théorie algébrique des groupes de substitution entre n lettres.*

Edmond Maillet, ingénieur des Ponts et Chaussées.	Mémoire	3000

1898. Sujet proposé. — *Chercher à étendre le rôle que peuvent jouer en analyse les séries divergentes.*

Émile Borel, maître de conférences à la Sorbonne .	. . . .	3000
Mémoire n° 2 «Ως εἰπους ὕπο ποσσιν» .	. . . .	Ment. hon.

1899. Sujet proposé. — *Perfectionner en quelque point important la recherche du nombre de classes de formes quadratiques à coefficients entiers et de deux indéterminées.* fr.

Mathias Lerch, professeur à l'Université de Fribourg en Suisse 3000

1902. Sujet proposé. — *Perfectionner en un point important l'application de la théorie des groupes continus à la théorie des équations aux dérivées partielles.*

Ernest Vessiot, professeur à l'Université de Lyon. 3000

Jean Le Roux, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Rennes . . . . Ment. hon. 1500

1906. Sujet proposé. — *Perfectionner, en quelque point important, l'étude de la convergence des fractions continues algébriques.*

H. Padé 1500

R. de Montessus 1000

Auric 500

1908. Sujet proposé. — *Réaliser un progrès important dans l'étude de la déformation de la surface générale du second degré.*

Luigi Bianchi, professeur à l'Université de Pise, Membre de l'« Accademia dei Lincei » 1500

Claude Guichard, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand, Correspondant de l'Académie. 1500

1912. Sujet proposé. — *Perfectionner la théorie des équations différentielles algébriques du deuxième ordre et du troisième ordre dont l'intégrale générale est uniforme.*

	fr.
Pierre Boutroux	3000
Jean Chazy	2000
René Garnier	2000

Liste des attributions du Grand Prix des Sciences Physiques depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881. 1° Sujet proposé pour 1881. — *Description géologique approfondie d'une région de la France.* fr.

Le prix n'est pas décerné, mais deux mentions très honorables sont accordées à:

F. Fontannes . . . . . *Les terrains tertiaires de la région delphino-provençale du bassin du Rhône* . . . 1500

G. Vasseur, préparateur à la Sorbonne. *Recherches géologiques sur les terrains tertiaires de la Bretagne* 1500

2° Sujet proposé pour 1877 et 1879 et prorogé à 1881. — *Étude comparative de l'organisation intérieure des divers crustacés édriophthalmes qui habitent les mers d'Europe.*

Yves Delage, préparateur à la Faculté des Sciences de Paris. *Contributions à l'étude de l'appareil circulatoire des crustacés édriophthalmes marins* 3000

1883. 1° Sujet proposé pour 1881 et prorogé à 1883. — *Description géologique d'une région de la France ou de l'Algérie.*

F. Fontannes	Pour ses études géologiques de la vallée du Rhône et du Roussillon	fr. 3000
P.-A. Péron, intendant militaire.	*Essai d'une description géologique de l'Algérie* . . .	2000

2° Sujet proposé. — *Développement histologique des Insectes pendant leurs métamorphoses.*

Dr H. Viallanes	*Recherches sur l'histologie des insectes et sur les phénomènes histologiques qui accompagnent le développement post-embryonnaire de ces animaux*	3000

1884. Sujet proposé. — *Étude du mode de distribution des animaux marins du littoral de la France.*

F. Marion, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.	*Esquisse d'une topographie zoologique du golfe de Marseille; — Considérations sur les faunes profondes de la Méditerranée, d'après les dragages opérés au large des côtes méridionales de France.*	3000
Dr Paul Fischer, aide naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle.	Pour ses recherches relatives à la faune océanique. Récompense	1500

1885. Sujet proposé. — *Étude de la structure intime des organes tactiles dans l'un des principaux groupes naturels d'animaux invertébrés.*

Dr Joannès Chatin, maître de conférences à la Sorbonne.	Mémoire	3000

1887. Sujet proposé. — *Étudier les phénomènes de la phosphorescence chez les animaux.*

		fr
Raphaël Dubois, professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.	*Élatérides lumineux* et diverses notes	3000

1889. Sujet proposé. — *Étude complète de l'embryologie et de l'évolution d'un animal, au choix du candidat.*

L. F. Henneguy, préparateur au Collège de France.	*Recherches sur le développement des poissons osseux. Embryogénie de la truite.* .	1500
Louis Roule, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Toulouse.	*Études sur le développement des annélides et, en particulier, d'un oligochœte limicole marin* . . .	1500
F. E. Maupas, conservateur de la Bibliothèque d'Alger.	*Recherches expérimentales sur la multiplication des infusoires ciliés* . . Enc.	1000
E. H. Beauregard, aide naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle.	*Recherches sur le développement des cantharidides.* Encouragement.	1000
Anonyme	*Recherches sur l'embryologie et sur les conditions de développement de quelques nématodes; — Embryogénie des dendrocœles d'eau douce* . . Enc.	1000

1891. Sujet proposé. — *Des organes des sens chez les Invertébrés au point de vue anatomique et physiologique.*

E.-L.-A. Jourdan, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Marseille.	Pour ses recherches sur les organes des sens des invertébrés	3000

1893. Sujet proposé. — *Étude approfondie d'une question relative à la géologie d'une partie de la France.*

Marcellin Boule, préparateur au Muséum d'Histoire naturelle.	Pour ses recherches géologiques sur le Plateau central de la France	3000

1895. Sujet proposé. — *Le prix sera donné au travail qui*

contribuera le plus à l'avancement de la paléontologie française en traitant d'une manière approfondie des animaux articulés des terrains houillers et des terrains secondaires et en les comparant aux types actuels. fr.

Charles Brongniart, assistant au Muséum d'Histoire naturelle 3000

1897. Sujet proposé. — *Études et expériences nouvelles sur les hautes régions des montagnes, notamment sur la météorologie et sur les conditions de la vie.*

Joseph Vallot, fondateur d'un observatoire météorologique au Mont-Blanc.	Recherches sur la météorologie et la géologie des Alpes et des Pyrénées . . .	3000

1901. Sujet proposé. — *Étudier la biologie des nématodes libres d'eau douce et humicoles, et plus particulièrement les formes et les conditions de leur reproduction.*

F.-E. Maupas, conservateur de la Bibliothèque d'Alger.	*La mue et l'enkystement chez les nématodes; — Modes et forme de reproduction des nématodes* . . .	3000

1905. Sujet proposé. — *Rechercher et démontrer les divers modes de formation et de développement de l'œuf chez les ascomycètes et les basidiomycètes.*

P.-A. Dangeard, professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers 3000

1907. Sujet proposé. — *Les abîmes, les cavernes: étude générale des eaux souterraines, notamment au point de vue de l'hygiène.*

E.-A. Martel 3000

1909. Sujet proposé. — *Les stades d'évolution des plus anciens quadrupèdes trouvés en France.*

Armand Thévenin, assistant au Muséum d'Histoire naturelle	. . . .	fr. 3000

1911. Sujet proposé. — *Étude morphogénique des caractères d'adaptation à la vie arboricole chez les vertébrés.*

Raoul Anthony, préparateur au Muséum d'Histoire naturelle	. . . .	3000

1913. Sujet proposé. — *Étude géographique de la flore de l'Afrique occidentale française.*

Auguste Chevalier, docteur es sciences, attaché au Muséum d'Histoire naturelle	. . . .	3000

1915. Sujet proposé. — *Étudier une colonie française au point de vue de sa géologie, de sa minéralogie et de sa géographie physique.*

Henry Hubert, administrateur des colonies, à Dakar.	Pour ses études sur l'Afrique occidentale française . . .	3000



PRIX LALANDE.

AN X — 1802

(Maindron, p. 66; Aucoc, p. 351).

Joseph-Jérôme Lefrançois Lalande naquit à Bourg-en-Bresse, le 11 juillet 1732. Il entra à l'ancienne Académie des Sciences à l'âge de vingt et un ans, comme adjoint astronome et lorsque l'Académie, supprimée en 1793, fut reconstituée sous le titre de Première Classe de l'Institut national des sciences et des arts, son nom figura sur la liste 48 membres que nomma l'arrêté du Directoire exécutif du 29 brumaire an IV.

Professeur d'astronomie au Collège de France, puis directeur de l'Observatoire de Paris, il n'a pas occupé le premier rang parmi les astronomes de son temps, «mais, dit Delambre, il a été le premier de tous comme professeur: plus qu'aucun autre il a su répandre l'instruction et le goût de la science. Il voulut être utile et célèbre, et il sut y réussir par ses travaux, par son activité, par son crédit et ses sollicitations; enfin, en entretenant une correspondance très étendue avec les savants. Il chercha sans cesse à faire le bien de l'astronomie, et voulut la servir même après sa mort par la fondation d'une médaille.»

Il en fit la proposition à l'Institut national dans la séance générale tenue le 5 germinal an X. «Je lui aurai l'obligation, ajoutait-il, «de pouvoir rendre à l'astronomie une partie de ce que j'en ai re-«çu, et c'est ce que j'ai tâché de faire jusqu'à présent.»

L'Institut national chargea une commission composée de Guyton de Morveau, Camus et Le Breton, membres des trois Classes, d'examiner l'offre de donation faite par Lalande et, après avoir entendu le rapport de cette commission, il l'accepta dans sa séance générale du 4 floréal an X. Un arrêté des Consuls de la République,

en date du 13 du même mois, qui porte la signature de Bonaparte, ratifia cette décision. Et la donation fit l'objet, le 1er prairial suivant, d'un acte authentique dont voici les termes :

« Le Citoyen Jérôme Lefrançois Lalande, désirant concourir par « un bienfait permanent au progrès d'une Science à laquelle il s'est « entièrement livré pendant tout le cours de sa vie, donne par le « présent acte de donation entre vifs à l'Institut national des Scien- « ces et des Arts la somme de Dix mille francs, actuellement placée « au Mont de piété de Paris. . . . . .

« Le Citoyen Delalande déclare que son intention est :

« 1° Que le produit annuel de la somme de Dix mille francs soit « employé à donner *chaque année une Médaille d'or du poids que « le montant du revenu annuel permettra, ou la valeur de cette « médaille, à la personne qui, en France ou ailleurs, les seuls « Membres résidens de l'Institut exceptés, aura fait l'observation « la plus intéressante ou le mémoire le plus utile au progrès de « l'astronomie.*

« 2° Le prix énoncé en l'article précédent sera décerné par l'Insti- « tut, sur le rapport qui lui sera fait par les Commissaires qu'il au- « ra nommés, et qui seront pris soit dans la section d'astronomie « soit dans les autres sections, qui s'occupent de sciences analo- « gues à l'astronomie.

« 3° Dans le cas où il n'aurait été ni fait aucune observation as- « sez remarquable, ni présenté aucun mémoire assez important « pour mériter le prix au Jugement de l'Institut, le prix pourra « être donné par l'Institut, comme encouragement à quelque élève « qui aura fait preuve de zèle pour l'astronomie, ou être remis « pour former un prix double l'année suivante.»

L'Institut n'a jamais décerné la médaille Lalande car, à la suite de sa réorganisation par l'arrêté du gouvernement du 3 pluviôse an XI, il arrêta, dans sa séance générale extraordinaire du 10 germinal, un règlement qui contient notamment :

Art. 2.

« Les prix proposés par chaque Classe seront distribués dans une

« des séances qui seront propres à cette Classe. »

En conséquence, c'est pendant la séance publique de la Classe des Sciences, le 1er messidor an XI, que la médaille Lalande fut décernée pour la première fois. Sur le rapport de Delambre, elle fut adjugée à l'astronome Guillaume Olbers « pour avoir, dans le « cours de l'an X, découvert la planète à laquelle les astronomes « ont donné le nom de Pallas Olbersiana. »

Jérôme Lalande, qui est mort le 4 avril 1807, l'a vu décerner quatre fois.

La valeur du prix est actuellement de 540 fr.

L'Académie des Sciences le décerne, chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix d'astronomie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du Prix Lalande depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**Swift**, de Rochester . . .	Découverte de la comète périodique III de 1869 . . .	fr. 540
1882.	**Souillart**, professeur à la Faculté des Sciences de Lille.	Pour ses travaux relatifs à la théorie des satellites de Jupiter	540
1883.	**Bouquet de la Grye, de Bernardières, Courcelle-Seneuil, Fleuriais, Hatt, Perrotin, Bassot, Bigourdan, Callandreau.**	Observation du passage de Vénus sur le Soleil, le 6 décembre 1882	9 × 540
1884.	**Rodolphe Radau**, secrétaire de la rédaction de la *Revue des deux Mondes*.	Mémoire sur la théorie des réfractions astronomiques .	540

Année	Lauréat	Motif	fr.
1885.	**Thollon.**	Pour ses travaux relatifs au spectre solaire	540
1886.	**O. Backlund**, astronome à Poulkowa, Membre de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg.	Pour ses travaux sur le mouvement de la comète d'Encke.	540
1887.	**Duner**, astronome à l'Observatoire de Lund (Suède).	Pour son mémoire sur les mesures micrométriques d'étoiles doubles	540
1888.	**Joseph Bossert**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	540
1889.	**Gonnessiat**, astronome à l'Observatoire de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux	540
1890.	**G.-V. Schiaparelli**, directeur de l'Observatoire de Milan.	Pour ses recherches relatives à la durée de rotation de certaines planètes . . .	540
1891.	**G. Bigourdan**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour l'entreprise de la mesure micrométrique des nébuleuses observables à Paris	540
1892.	**Barnard**, astronome à l'Observatoire de Lick en Californie.	Pour sa découverte d'un cinquième satellite de Jupiter.	540
	Max Wolf, de Heidelberg.	Pour les progrès réalisés par lui dans la découverte des petites planètes par la photographie.	540
1893.	**Schulhof**, calculateur au Bureau des Longitudes.	Pour ses recherches sur les comètes	540
1894.	**Javelle**, attaché à l'Observatoire de Nice.	Pour ses recherches sur les nébuleuses	540

			fr.
1895.	**Maurice Hamy**, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	540
1896.	**Pierre Puiseux**, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux sélénographiques .	540
1897.	**Perrine**, de l'Observatoire du Mont-Hamilton.	Découvertes de comètes. . .	540
1898.	**S.-C. Chandler**, de Cambridge.	Pour l'ensemble de ses travaux.	540
	Chofardet, de Besançon.	Découverte d'une comète Enc.	300
1899.	**W.-R. Brooks**, de Geneva, état de New-York.	Découvertes cométaires. . .	540
1900.	**Giacobini**, de l'Observatoire de Nice.	Découverte d'une comète . .	540
1901.	**Thome**, directeur de l'Observatoire de Cordoba.	Pour l'ensemble de ses travaux	540
1902.	**Trépied**, directeur de l'Observatoire d'Alger.	Pour l'ensemble de ses travaux	540
1903.	**Campbell**, de l'Observatoire de Lick (Californie).	Pour ses découvertes de spectroscopie stellaire . .	540
1904.	**Burnham**, astronome à l'Observatoire Yerkes à Chicago.	Pour l'ensemble de ses travaux	540
1905.	**William-Henry Pickering**, astronome à l'Observatoire d'Harvard.	Découverte de deux nouveaux satellites de Jupiter . . .	540
1906.	**R.-G. Aitken** et **William J. Hussey**, astronomes à l'Observatoire de Lick.	Pour leurs travaux sur les étoiles doubles et multiples.	540
1907.	**Th. Lewis**, astronome à l'Observatoire de Greenwich.	Pour ses travaux sur les étoiles doubles	540

			fr.
1908.	**W.-L. Elkin**, directeur, et **F.-L. Chase**, astronome de l'Observatoire de Yale University.	Détermination de nombreuses parallaxes stellaires .	540
	M.-F. Smith, attaché au même établissement. . .	. . . .	Mention
1909.	**Borrelly**, astronome adjoint à l'Observatoire de Marseille.	Pour ses découvertes de petites planètes et de comètes	1000
1910.	**P.-H. Cowel** et **A. Crommelin**, astronomes à l'Observatoire de Greenwich.	Pour leurs travaux relatifs à la comète de Halley . .	540
1911.	**Lewis Bos**, directeur du département d'astronomie méridienne à l'Institution Carnegie de Washington.	*Catalogue général de 6188 étoiles*, préparé à l'Observatoire Dudley à Albany .	540
1912.	**H. Kobold** et **C.-W. Wirtz**, astronomes à l'Observatoire de Strasbourg.	Détermination exacte des coordonnées d'un grand nombre de nébuleuses. .	540
1913.	**Bosler**, astronome à l'Observatoire de Meudon.	Pour ses travaux sur le magnétisme terrestre . . .	540
1914.	**Joseph-Noël Guillaume**, astronome adjoint à l'Observatoire de Saint-Genis-Laval près Lyon.	Pour l'ensemble de ses observations astronomiques.	540
1915.	**Lucien d'Azambuja**, aide astronome à l'Observatoire de Meudon.	Pour sa contribution à l'enregistrement de la couche supérieure de l'atmosphère solaire et à la reconnaissance de l'action exercée par le champ magnétique sur les spectres de bandes.	540

PRIX ALHUMBERT.

1817

(Maindron, p. 87; Aucoc, p. 351).

Antoine-Joseph Alhumbert, ministre du culte catholique, demeurant à Paris, mourut en 1817. Son testament, en date du 4 mars de cette même année, contenait notamment la disposition suivante :
« *Je donne et lègue à l'Académie des Sciences et Arts de Paris*
« *trois cents francs de rente perpétuelle sur l'État, pour fonder*
« *un prix annuel pour les progrès des sciences et arts.*

L'Académie en fut informée le 15 septembre 1817; elle accepta le legs pour moitié, l'autre moitié devant revenir à l'Académie des Beaux-Arts, et sa décision fut approuvée par une ordonnance royale du 6 novembre suivant.

Une Commission composée de Cuvier, Laplace, Desfontaines, Charles et Delambre fut chargée, le 12 janvier 1818, de rédiger le programme du prix. Le 16 février, Cuvier fit son rapport et l'Académie décida que le prix serait donné *à des mémoires sur des questions particulières propres à compléter l'ensemble de nos connaissances.*

Le prix devait, dans chacune des deux Académies, être biennal et d'une valeur de trois cents francs. Mais, en 1831, l'Académie des Sciences fut amenée à décider qu'on laisserait cumuler les fonds annuels jusqu'à ce qu'il se trouvât une somme assez considérable pour indemniser les auteurs des dépenses que leurs recherches peuvent occasionner.

La somme des rentes annuelles cumulées s'élevait, le 5 décembre 1853, à 4000 frs. Un sujet fut proposé pour un prix d'une valeur de 2500 frs et il fut convenu que dorénavant, toutes les fois qu'une pareille somme se trouverait cumulée il serait proposé un nouveau sujet de prix.

Il est résulté de cette situation que les concours se sont succédé

à intervalles irréguliers. De plus les candidats furent médiocres ou firent défaut et le prix put rarement être décerné. Enfin, à la suite de la conversion de la rente, le revenu annuel s'est trouvé réduit.

Aussi le 3 juin 1901, la commission administrative a décidé que la somme des arrérages en caisse serait consolidée par un achat de rente 3 o/o et que le prix serait *quinquennal* et d'une valeur de 1000 francs, jusqu'à ce que le revenu de la fondation permette de rétablir un prix biennal d'une valeur suffisante.

L'Académie décerne ce prix sur la proposition d'une commission spéciale composée de sept membres élus, et une décision du 25 janvier 1915 arrête qu'il sera attribué alternativement sur des questions ressortissant à la division des Sciences mathématiques et à celle des Sciences physiques.

Liste des attributions du Prix Alhumbert depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881. Sujet proposé. — *Physiologie des Champignons.* fr.

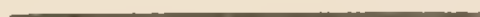
Gayon, professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux.	Pour l'ensemble de ses recherches physiologiques sur les champignons inférieurs. .	2500

1905. Sujet proposé. — *Étude sur l'âge des dernières éruptions volcaniques de France.*

Marcellin Boule, professeur au Muséum d'Histoire naturelle	Mémoire.	1000

1910. Sujet proposé. — *Étude expérimentale sur les propriétés électriques des alliages métalliques.*

Witold Broniewski . . .	Mémoire.	1000



PRIX MONTYON.

Jean-Baptiste-Antoine Auget, baron de Montyon, né à Paris le 23 décembre 1733, économiste et philanthrope, mourut à Paris le 29 décembre 1820.

Successivement avocat au Châtelet (1755), maître des requêtes au Conseil d'Etat (1760), intendant des provinces d'Auvergne (1767), de Provence et de l'Aunis, puis conseiller d'Etat, en 1775, et chancelier de Monsieur, en 1780, il fit preuve dans ses diverses fonctions des plus hautes qualités de justice et d'intégrité. En outre, il employait une part importante des revenus qu'il tenait de son père à secourir des indigents et à venir en aide aux travailleurs sans ressources.

Avant la période révolutionnaire, il fit, sous le couvert de l'anonymat, diverses donations à l'ancienne Académie des Sciences, à l'Académie française et à l'Académie de Médecine. Ces donations ont disparu dans la tourmente. Nous citerons simplement celles de l'Académie des Sciences:

1° En 1780, une somme de 12000 livres, placée sur le clergé, et produisant un revenu annuel de 600 livres, qui devait être employé à l'établissement d'un prix pour quelque invention, découverte ou chef-d'œuvre dont il puisse résulter un bien pour la société ou à quelque autre objet que l'Académie choisirait annuellement;

2° En 1782, une somme de 12000 livres, qui fut placée en rentes viagères sur la tête du roi et du dauphin et qui produisait 1080 livres, pour un prix sur les moyens de préserver les ouvriers des dangers auxquels les exposent les différents procédés des arts;

3° En 1783, une somme de 12000 livres, placée dans les mêmes conditions que la précédente, pour la fondation d'un prix destiné à faire progresser la simplification des procédés de mécanique.

Montyon, qui était riche et peu enclin aux idées nouvelles, émigra en 1792. Il était à Genève lorsque l'Académie française lui

décerna un prix pour un mémoire intitulé: *Conséquences qui ont résulté pour l'Europe de la découverte de l'Amérique*. Il se rendit bientôt à Londres où il se fixa et devint membre de la Société royale. C'est seulement en 1815, qu'il rentra à Paris.

Il voulut alors restaurer les fondations supprimées en 1795; de plus, sentant sa fin prochaine, il disposa de ses biens pour des œuvres diverses en un testament, qui est resté l'un des plus grands actes de bienfaisance du XIXe siècle.

En ce qui concerne l'Académie des Sciences, c'est ainsi que furent fondés, par donations anonymes, de son vivant, les prix Montyon de statistique, de physiologie, de mécanique, et par son testament, les prix Montyon de médecine et chirurgie et des arts insalubres.

Nous allons successivement parler de ces diverses fondations.

PRIX MONTYON DE STATISTIQUE.

1817

(Maindron, p. 83; Aucoc, p. 351).

Au cours de la séance du 1er septembre 1817, le marquis de Laplace communiqua à ses confrères la proposition faite par un Anonyme d'offrir un capital de 7000 francs pour la fondation « d'un « *prix annuel destiné aux recherches statistiques*. Le sujet de ces « recherches serait indiqué dans un programme public. L'Acadé- « mie prendrait connaissance des ouvrages imprimés ou manus- « crits qui lui seraient adressés chaque année, et dans lesquels une « ou plusieurs questions énoncées au programme auraient été trai- « tées. Elle décernerait à celui des ouvrages qui lui paraîtrait con- « tenir les résultats les plus utiles, une médaille équivalente à la « somme de 500 francs, revenu annuel du capital offert. »

L'examen de cette proposition fut renvoyé à une commission, composée de Laplace, Maurice, Fourier, Lacepède et Silvestre. Et, dès la séance suivante, le baron Fourier lut, au nom de cette

commission, un rapport [1] dans lequel, après avoir montré l'intérêt qu'il y avait à favoriser les progrès de la science statistique en France, il proposait à l'Académie de déclarer son intention d'accepter la donation proposée, dès qu'elle y serait régulièrement autorisée, et de renvoyer à une date postérieure à cette acceptation la délibération sur la rédaction du programme, qui devait faire connaître en détail l'objet et les conditions du concours. Il en fut ainsi décidé.

Une ordonnance royale, en date du 22 octobre 1817, autorisa l'acceptation par l'Académie de la somme proposée et son emploi en rentes sur l'État.

Le 27 octobre, l'anonyme offrit de remettre entre les mains de M. de Laplace la somme annoncée.

L'art. 3 de l'ordonnance royale portait :

« Le programme du concours sera rédigé et publié par l'Académie et le jugement sera prononcé par elle dans la forme déterminée par les prix de la même nature déjà précédemment institués. »

En conséquence l'Académie chargea une commission, composée de Fourier, Laplace, Coquebert-Montbret, Maurice et Lacépède, de lui présenter un projet de programme. Le 5 janvier 1818, Fourier lut un nouveau rapport [2].

Considérant que « les recherches statistiques n'étaient pas enseignées publiquement en France, comme elles l'étaient dans plusieurs États du Nord de l'Europe, » la commission avait jugé nécessaire d'insérer dans le programme proposé un exposé fort développé qui constituait une sorte d'introduction à la statistique.

Le programme proprement dit était rédigé en ces termes :

« Parmi les ouvrages publiés chaque année et qui auront pour

---

(1) Ce rapport est reproduit *in extenso* dans les *Procès verbaux des Séances de l'Académie tenues depuis la fondation de l'Institut jusqu'au mois d'août 1835*, tome VI, 1816-1819, p. 218 et suivantes.

(2) Ce rapport est, comme le précédent, reproduit *in extenso* dans les *Procès verbaux des Séances de l'Académie tenues depuis la fondation de l'Institut jusqu'au mois d'août 1835*, tome VI, 1816-1819, p. 257 et suivantes.

« objet une ou plusieurs questions relatives à la statistique de la « France, celui qui, au jugement de l'Académie, contiendra les re- « cherches les plus utiles, sera couronné dans la première Séance « publique de l'année suivante. On considère comme admis à ce « concours les mémoires envoyés en manuscrits et ceux qui au- « raient été imprimés et publiés dans le cours de l'année. Sont seuls « exceptés les ouvrages imprimés ou manuscrits des Membres ré- « sidens de l'Académie.

« Afin que les recherches puissent s'étendre à un plus grand « nombre d'objets, il a paru d'abord préférable de ne point indiquer « une question spéciale, en laissant aux auteurs mêmes le choix du « sujet, pourvu que ce sujet appartienne à la statistique propre- « ment dite, c'est-à-dire qu'il contribue à faire connaître exacte- « ment le territoire ou la population, ou les richesses agricoles et « industrielles du Royaume ou des Colonies. »

L'Académie adopta les conclusions du rapport et le programme proposé.

Le prix fut décerné pour la première fois en 1819. Sa valeur fut de 530 frs jusqu'en 1852, où elle descendit à 477 frs. Elle descendit encore à 453 frs en 1864, mais fut rétablie à 500 frs en 1880. Presque chaque année, la commission s'est trouvée en présence de plusieurs candidats dignes d'être couronnés tandis que le seul revenu de la fondation ne lui permettait de décerner qu'un prix de valeur modeste. En présence de cette situation, la commission administrative a décidé, en 1910, sur la proposition de M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel, qu'à l'avenir il serait décerné annuellement un prix de 1000 frs et deux mentions de 500 frs. Les sommes nécessaires sont prélevées sur les reliquats disponibles des autres fondations du baron de Montyon.

De plus, comme les raisons particulières qui avaient amené la commission de 1818 à limiter le concours à la statistique de la France et de ses colonies ont disparu depuis longtemps, cette restriction a été supprimée.

L'Académie décerne le prix Montyon de Statistique, chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition d'une commission spéciale composée de sept membres élus.

Liste des attributions du Prix Montyon de Statistique depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**Antony Roulliet**	*Histoire des institutions de prévoyance en France* . .	fr. 500
	F. Bezançon.	*Rapport général sur les travaux du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine de 1872 à 1877*	500
	Dr E. Clément	*Tables des registres de l'état civil de Valenciennes.*	400
	Louis Amat	*Recherches statistiques et médicales sur la ville de Cette*	Ment. hon.
	Dr Arthur Chervin . . .	*Essai de géographie médicale de la France* . .	Ment. hon.
1882.	**Cheysson**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.	. Pour ses publications: *Bulletin du ministère des travaux publics; — Album de Statistique géographique* .	500
	C. Maher	Pour son travail relatif à la statistique médicale de Rochefort.	500
	Dr Guiraud	*Études des mouvements de population à Montauban*	Ment hon.
	Dr E. Mauriac.	*Rapport général sur les travaux de la Commission des logements insalubres de la ville de Bordeaux. de 1876 à 1881*; — *Contributions à l'étude de l'épidémie de variole à Bordeaux (1880 — 1881)*; — *Prophylaxie et Statistique de la rage en Europe.*	Ment. hon.

1883.	**Ch. Nicolas**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.	*Les Budgets de la France depuis le commencement du XIXe siècle*	fr. 500
	Arsène Thévenot	*Statistique intellectuelle et morale du département de l'Aube*	Ment. hon.
1884.	**Alfred Durand-Claye**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.	*L'épidémie de fièvre typhoïde à Paris en 1882* . . .	500
	Dr Arthur Chervin . . .	*Géographie médicale du département de la Seine-Inférieure*	Ment. hon.
1885.	**Dr P. de Pietra Santa** . .	*Contribution à l'étude de la fièvre typhoïde à Paris* . .	500
	O. Keller, ingénieur en chef des mines.	*Statistique de l'industrie minérale et des appareils à vapeur en France et en Algérie*	500
	Dr Arthur Chervin . . .	Étude statistique sur la taille dans le département de la Seine-Inférieure . .	Ment. hon.
	Dr Jules Socquet	*Contribution à l'étude statistique sur le suicide en France de 1826 à 1878.*	Ment. hon.
	Victor Turquan, rédacteur au Ministère du commerce.	Pour un travail sur la population spécifique de la France.	Ment. hon.
1886.	**Dispensaire Furtado-Heine.**	Relevés statistiques.	Hors ligne et hors concours.
	Dr Jules Socquet	*Contribution à l'étude statistique sur le suicide en France de 1826 à 1878; — Contribution à l'étude statistique de la criminalité en France de 1826 à 1880.*	500
	Dr Cazin, médecin de l'hôpi-	*De l'influence des bains de*	

			fr.
	tal maritime de Berck.	*mer sur la scrofule des enfants*	Ment. hon.
	Victor Turquan, rédacteur au ministère du commerce.	Pour son travail sur la population spécifique de la France.	Ment. hon.
	Dr **Mireur**	*La Prostitution à Marseille.*	Ment. hon.
	Dr **Longuet**, médecin-major.	*Études sur le recrutement dans la Haute-Savoie, étiologie du goitre; et travail analogue pour le département de l'Isère* . .	Ment. hon.
	Dr **Sordes**, médecin à Tarare.	*Statistique de la population de la France*	Citation
	Dr **L. Aubert**, médecin-major.	*Statistique de la Vendée.*	Citation
	Dr **Chauvel**, médecin principal et professeur au Val de Grâce.	*Statistique des examens de la vision.*	Citation
1887.	**Victor Turquan**, rédacteur au ministère du commerce.	Pour son travail sur la population spécifique de la France	500
	A. de Saint-Julien, ancien directeur des droits d'entrée et d'octroi à Paris, et **G. Bienaymé**, archiviste-bibliothécaire du Ministère des Finances.	Pour un ouvrage relatif aux droits d'entrée et d'octroi à Paris	500
	Dr **F. Ledé**, médecin-inspecteur des enfants du premier âge.	*Des nourrices: recherches sur les départements d'origine, l'âge du lait, la situation civile des nourrices au sein et au biberon.* . .	Ment. hon.
	Dr **L. Aubert**, médecin-major de 1re classe.	*Études statistiques et médicales sur le recrutement dans le département de la Loire-Inférieure.* . . .	Citation
1888.	**Félix Faure**, député . .	*Les budgets contemporains* .	500

	J. Teissier, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon.	*Statistique générale des grandes maladies infectieuses, à Lyon, pendant la période quinquennale 1881-1886.*	fr. 500
	Ch. Lallemand et **Jules Petitdidier**, ingénieurs au corps des Mines.	Pour leur travail relatif aux accidents occasionnés dans les mines par le grisou.	Ment. hon.
1889.	**Ch. Lallemand** et feu **Jules Petitdidier**, ingénieurs au corps des Mines.	Pour leur travail relatif aux accidents accasionnés dans les mines par le grisou . .	500
	Dr **Ledé**, médecin-inspecteur des enfants du premier âge.	Pour son ouvrage sur l'industrie nourricière en France.	500
	Paul Dislère, conseiller d'État.	*Rapports annuels relatifs à l'application de la loi du 27 mars 1885 sur la relégation des récidivistes.*	Ment. hon.
	Ramon Fernandez, sénateur et ministre des États-Unis mexicains à Paris.	*La France actuelle, quelques études d'économie politique et de statistique* . . .	Citation
	Dr **E. Clément**	*Lyon, ethographie, démographie, sol, topographie, climatologie*	Citation
	Dr **J. Chauvel**, professeur à l'École de Médecine militaire du Val de Grâce.	*Sur la myopie et ses rapports avec l'astigmatisme.*	Citation
	Dr **Senut**	*Histoire médicale du 144e de ligne en garnison à Bordeaux de 1880 à 1884* .	Citation
	Dr **Mireur**, adjoint au maire de Marseille.	*Le mouvement comparé de la population à Marseille, en France et dans les États d'Europe.*	Citation
1890.	Dr **P. Topinard**, directeur de la revue d'Anthropologie.	*Statistique sur la couleur des yeux et des cheveux en France*	500

			fr.
	Dispensaire Furtado-Heine.	*Statistique médicale.*	Citation
	Pierre Fleury, ingénieur départemental.	Rapport sur la protection de l'enfance dans le Cher .	Citation
	Dr **L. Aubert**, médecin-major de 1re classe.	*Sur la topographie médicale de la ville de Bourg-en Bresse*	Citation
	Dr **Emile Tartière**, médecin-major de 1re classe.	*Histoire médicale du 8e régiment de hussards de 1874 à 1890.*	Citation
	Dr **Samuel Garnier**, directeur-médecin en chef de l'asile public d'aliénés de Dijon.	*Le dépôt de mendicité, l'hospice départemental et l'asile des aliénés de la Charité sur Loire*	Citation
1891.	**Cheysson**, inspecteur général des Ponts et Chaussées, et **Alfred Toqué**, ingénieur des mines.	*Les budgets comparés de cent monographies de familles*	500
1892.	Dr **M. Bastié**, médecin de l'hospice de Graulhet (Tarn).	*De la population en France. Étude démographique* . .	250
	Dr **J. Dardignac**, médecin-major de 1re classe.	*Statistique hygiénique de la ville de Beauvais* . . .	250
1893.	Dr **Marvaud**, médecin en chef de l'hôpital militaire de Villemanzy à Lyon.	*Les maladies du soldat* . .	500
1894.	**Boutin**, conseiller d'État, directeur général des contributions directes.	*Nouvelle évaluation des revenus fonciers des propriétés non bâties en France*	250
	Dr **A. Faidherbe**	*Étude statistique et critique sur le mouvement de la population de Roubaix.*	250
	Dr **A. Cartier**	*L'hygiène à Toulon.* .	Ment. hon.

	Dr Émile Tartière, médecin-major de 1re classe au 148e régiment d'infanterie.	*Études statistiques, démographiques et médicales sur le département de la Meuse avec une topographie médicale de la ville de Verdun*	fr. Ment. hon.
1895.	**Alfred Martin.**	*Étude historique et statistique sur les moyens de transport dans Paris.* .	500
	Charles Baltet, horticulteur à Troyes.	*L'Horticulture dans les cinq parties du monde.* .	500
	Hovelacque et **Hervé**. .	*Recherches ethnologiques sur le Morvan.*	500
1896.	**Comité des Compagnies d'Assurances à primes fixes sur la vie.** . .	*Tables de mortalité.* . . .	500
	Dr J. Huguet, médecin-major de l'armée.	*Recherches statistiques sur les maladies simulées et les mutilations volontaires observées dans l'armée de 1859 à 1896.*	500
	Mme Pégard.	*Statistique générale de la femme.*	Ment. hon.
	Dr G. Baudran, secrétaire du conseil central d'hygiène de l'Oise.	*Influence du logement sur la santé des habitants des petites villes et des communes rurales du département de l'Oise.* . .	Ment. hon.
897.	**Gustave Bienaymé.** . .	*Le coût de la vie à Paris à diverses époques.* . . .	500
	Drs L. Vincent, médecin en chef de la marine, et **Burot**, médecin principal de la marine.	*Statistique médicale de la flotte.*	500
	Dr Lepage.	*Fonctionnement de la maison d'accouchement Baudelocque.*	Ment. hon.
	Dr G. Baudran, de Beauvais.	*De l'habitation dans le département de l'Oise.*	Ment. hon.

1898.	**Alfred des Cilleuls**, chef de division à la préfecture de la Seine.	*Études et relevés sur la population française avant le XIXe siècle.*	fr. 500
	Dr **Martial Hublé**, médecin-major.	*La fièvre typhoïde dans le XIe corps d'armée, de 1875 à 1897.*	500
	Paul Vincey, professeur départemental d'agriculture de la Seine.	*Album de statistique agricole et carte agronomique du département de la Seine.*	500
1899.	**Office central des œuvres de bienfaisance.**	*La France charitable: — Paris charitable.*	500
	Drs **Dumesnil**, médecin de l'asile national de Vincennes et **Mangenot.**	*Enquête sur les logements, professions, salaires et budgets.*	500
	Victor Turquan. . . .	*Album démographique de la France.*	Rappel
	Henri de Beaumont. . .	*Revue de statistique.*	Ment. hon.
1900.	**Pierre du Maroussem.** .	*La question ouvrière; — La petite industrie; — Les associations ouvrières de production; — Les enquêtes, pratique et théorie.* .	500
	Barras, chef du bureau du domaine de la ville de Paris.	*Note sur le Bois de Boulogne.*	Mention
	Dr **Pailhas**, médecin en chef de l'asile d'aliénés d'Albi.	*De la folie dans le département du Tarn.*	Mention
	Anonyme (Primo non nocere)	*De l'entraînement et de ses effets chez le fantassin.*	Mention
1901.	Dr **G. Baudran**, de Beauvais.	*La tuberculose dans le département de l'Oise.* . .	500
	Drs **Delobel**, de Noyon, **O. Lebrun**, médecin vétérinaire à Percy, Manche, **P. Cozette**, médecin vétérinaire à Noyon.	*La statistique des maladies contagieuses des animaux domestiques en France de 1886 à 1901.* . . .	Ment. hon.

	Dr **V. Lowenthal**, d'Anisy-le-Château.	*Contribution à l'enquête sur les causes de la dépopulation française.* . .	fr. Ment. hon.
1902.	Dr **Frédéric Bordas**. . .	*Étude statistique de la mortalité par gastro-entérite chez les enfants du premier âge en France.* . .	250
	H. Duchaussoy, professeur au lycée d'Amiens.	*Observations météorologiques de Victor et Camille Chandon de Montdidier* .	250
	Dr **Liétard**, médecin-inspecteur des eaux à Plombières les Bains, Vosges.	*La population des Vosges.*	Ment. hon.
	Paul Dislère, président de section au Conseil d'État.	*La colonisation* (Mémoire)	Ment. hon.
	Dr **Peyroux**, médecin-major.	*Étude sur les causes de la dépopulation rapide d'Elbeuf. — L'œuvre des gouttes de lait.*	Mention
	Dr **Raoul Leroy**, médecin de l'asile des aliénés d'Evreux.	*Contribution à l'étude de l'alcoolisme en Normandie.*	Mention
	Dr **Lucien Mayet**, interne des hôpitaux à Lyon.	*Répartition géographique du goitre en France. — Statistiques de l'alcoolisme.*	Mention
	Dr **Passerat**, de Bourg, Ain.	*Coup d'œil sur l'état sanitaire des pays d'étangs pendant les vingt cinq dernières années. — Mouvement de la population dans 40 communes de la Dombes pendant le XIXe siècle.*	Mention
	Dr **A. Trousseau**	*La cécité en France. — Statistiques. — Répartition géographique.* . . .	Mention
	Anonyme (Primo non nocere).	*De l'entraînement et de ses effets chez l'artilleur.* .	Mention

1903.	Le prix n'est pas décerné:		fr.
	Émile Loncq, secrétaire du conseil départemental d'hygiène de l'Aisne.	*La tuberculose dans l'Aisne*	Ment. hon.
	F. de Montessus de Ballore, chef d'escadron d'artillerie hors cadre.	*Étude statistique sur les effets de la loi de recrutement du 15 juillet 1889, dans la subdivision d'Abbeville*	Ment. hon.
	Paul Razous, licencié ès sciences mathématiques et physiques, membre de l'Institut des actuaires français.	*Éléments statistiques permettant de fixer rationnellement en France et dans nos colonies l'emplacement d'établissements industriels à créer.*	Ment. hon.
1904.	**Dr V. Lowenthal**, d'Anisy-le-Château.	Mémoires relatifs à la dépopulation française	250
	Paul Razous, commissaire-contrôleur des Sociétés d'Assurances au ministère du commerce.	*La mortalité et la morbidité des professions dangereuses*	250
	Dr Henry Guégo, de Terguier, Aisne.	*Statistique de la criminalité en France de 1826 à 1900.*	Mention
	E. Maury, instituteur à Fontaine, près Bar sur Aube.	Essai de statistique générale sur la commune de Proverville (Aube)	Mention
	Dr Ott, de Lillebonne, Seine-Inférieure.	Rapports sur les épidémies qui ont sévi dans le canton de Lillebonne de 1898 à 1903.	Mention
1905.	**Edmond Gain**, professeur-adjoint à la Faculté des Sciences de Nancy.	*Variations de la fleur et hétérostylie de* Pulmonaria officinalis.	500
	Jules Fleury, rédacteur au bureau d'hygiène et de statistique de la ville de Rouen.	*Démographie. Nosographie. 1890-1904.*	Mention

1906.	Dr **E. Ausset**, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Lille.	Travail sur la mortalité infantile dans le département du Nord	fr. 500
	Dr **L. Butte**, médecin du dispensaire de salubrité de la ville de Paris.	Travail sur la prostitution et la syphilis.	Ment. hon.
	Dr **Ott**, de Lillebonne, Seine-Inférieure.	Travail sur la mortalité infantille à Lillebonne et sur ses causes.	Ment. hon.
1907.	**Lucien March**, chef des services de la statistique générale de la France et du recensement.	*Procédés statistiques et applications (1896-1906)* . .	500
	J.-A. Fleury, rédacteur au bureau d'hygiène et de statistique de la ville de Rouen.	Mise en tableaux graphique des résultats de la statistique de la ville de Rouen de 1900 à 1904. .	Ment. très hon.
	Dr **Conor**, médecin-major à la direction du service de santé du 3e corps d'armée.	*De l'hystérie dans l'armée*.	Ment. hon.
1908.	**Deniker**, bibliothécaire au Muséum d'histoire naturelle.	*Les races de l'Europe* . . .	1000
	Dr **R. Felhoen**, de Roubaix.	*Étude statistique sur Roubaix, Lille et Tourcoing: mortalité infantile, natalité, nuptialité, depuis 1871.*	500
	René Risser, actuaire suppléant au Ministère du travail et de la prévoyance sociale.	*Étude statistique et mathématique sur la mortalité et l'invalidité professionnelles*	Ment. 500
	H. Laurent, chef du bureau municipal d'hygiène de la ville du Hâvre.	*Les statistiques décennales du bureau municipal d'hygiène de la ville du Hâvre, pour les périodes (1880-1889 et 1890-1899)*.	Ment. 500
1909.	**Louis de Goy**, sous-chef de bureau au Ministère des Finances.	Pour un ensemble d'études financières	1000

	D[r] **E. Ausset,** professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Lille.	*Le bilan des consultations de nourrissons et des gouttes de lait* . . . Ment. hon.	fr. 500
	D[r] **Broquin-Lacombe** . .	*Étude démographique de la ville de Troyes* . . . . Citation	
	René Risser, actuaire du Ministère du travail et de la prévoyance sociale.	*Contribution à l'établissement de tables de mortalité. — Études statistiques sur les recherches d'échelles de salaires applicables à la population professionnelle française.* . . Citation	
1910.	**de Chabert** et **Gallois.** . .	*Atlas général de l'Indo-Chine française*	1000
	E. Blin	*Les enfants assistés de la Seine dans l'Avallonnais* . . . . Ment.	500
	Charles Périer	*La grande envergure et ses rapports avec la taille chez les criminels* . . . . Ment.	500
	D[r] **Albert Pégurier,** médecin chef du dispensaire anti-tuberculeux de Nice.	*Étude statistique sur le rôle de l'hérédité dans la réceptivité des tuberculeux.* Mention	
1911.	**René Risser,** actuaire du Ministère du travail et de la prévoyance sociale.	*Mécanisme historique actuariel et financier de la loi des retraites ouvrières et paysannes*	1000
	Charles Heyraud, de Marseille.	*De tout un peu. Statistiques* . . . . Ment.	500
1912.	**Henri Auterbe**	*Essai d'ajustement des tables de mortalité du Comité des Compagnies françaises d'assurances sur la vie*	800

	Louis de Goy, directeur des contributions directes et du cadastre du département de l'Aube.	*Un coup d'œil sur nos finances départementales et communales. — Les subventions de l'État et la mesure de leur effet utile. — Les voies ferrées d'intérêt local et l'intervention financière de l'État* . . .	fr. 600
	Drs **E. Janselme**, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, et **A. Barbé**, chef de clinique.	*Étude statistique sur les cas de cancer traités à l'hôpital Tenon pendant la période 1901-1906* . . Ment.	300
	Dr **Broquin-Lacombe** . .	*Statistique microscopique de l'air, de l'eau et du sol de la ville de Troyes* . . Ment.	300
1913.	**Henri Bresson**	Pour ses travaux relatifs à la houille verte.	1000
	Albert Quiquet, vice-président de l'Institut des Actuaires français.	Pour l'ensemble de ses travaux	1000
	Tholon, médecin-major de 2e classe à St Nazaire.	*Essai statistique sur la morbidité atmosphérique* .	500
1914.	**René Worms**, maître des requêtes au Conseil d'état.	*La sexualité dans les naissances françaises. — Les associations agricoles* . .	1000
1915.	Comte **Fernand de Montessus de Ballore**, directeur du Service séismologique du Chili.	*La sismologie moderne; — La science séismologique; — Les tremblements de terre*	1000

PRIX MONTYON DE PHYSIOLOGIE EXPÉRIMENTALE.

(Maindron, p. 88; Aucoc, p. 352).

Le 15 juin 1818, l'Académie reçut la nouvelle que l'anonyme, fondateur du prix de statistique, proposait de consacrer une pareille somme à la fondation d'un prix pour *l'ouvrage le plus utile sur la physiologie expérimentale.* La question fut renvoyée à l'examen d'une commission, composée de Laplace, Berthollet, Hallé, Pinel et Percy, qui déclara, à la séance suivante, qu'elle était d'avis que cette proposition fût acceptée. Et le roi en donna l'autorisation le 22 juillet suivant.

Le prix, représenté par une médaille de la valeur de *quatre cent quarante francs*, fut proposé la première fois pour l'année 1819.

Les résultats de ce concours furent jugés particulièrement remarquables. L'Académie se trouva dans l'obligation de décerner deux prix d'égale valeur, un accessit et une mention honorable.

Le concours de l'année suivante fut aussi considérable que le précédent; aussi, dès le 20 mai 1820, l'Académie recevait-elle une nouvelle note du fondateur anonyme du prix de physiologie, qui annonçait que « considérant que la physiologie, ayant pour objet « les lois de la nature vivante, est la base de la médecine et de la « chirurgie, sciences qui ont tant d'influence sur le sort de l'hom- « me, il désirait contribuer, autant qu'il était en son pouvoir, au « développement des connaissances physiologiques, et, en consé- « quence, il proposait d'ajouter une somme de *sept mille francs* à « pareille somme qu'il avait déjà donnée pour le même objet. »

L'Académie fut autorisée à accepter ce complément de fondation par ordonnance royale du 5 juillet 1820, et elle proposa, pour l'année 1821, un prix de physiologie expérimentale, dont la valeur était portée à huit cent quatre-vingt-quinze francs.

De 1820 à 1880, la valeur du prix a subi diverses variations, mais depuis 1880 elle est restée fixée à 750 frs.

Le prix est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du Prix Montyon de Physiologie expérimentale depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**A. d'Arsonval**, préparateur au Collège de France.	Pour ses méthodes et ses appareils destinés à la mesure des températures et la détermination des quantités de chaleur produites par les êtres vivants.	750
1882.	**Dastre**, professeur suppléant à la Faculté des Sciences de Paris.	*Rôle physiologique du sucre de lait.*	750
	Gaetan Delaunay. . . .	*Influence de la nutrition sur l'empoisonnement par la strychnine.*	Citation
1883.	**Dr Paul Regnard**, professeur à l'Institut agronomique.	*Recherches expérimentales sur les variations pathologiques des combustions respiratoires*	750
1884.	**Jolyet** et **Laffont**	Pour leurs recherches *sur les nerfs vaso-dilatateurs et sur les nerfs sécrétoires contenus dans les diverses branches de la cinquième paire*	750
	Léon Frédéricq, professeur à l'Université de Liège.	*Sur la régulation de la température chez les animaux à sang chaud; — Oscillations respiratoires de la pression artérielle chez le chien*	Ment. hon.
	Dr Adolphe-Moïse Bloch.	*Recherches sur la vitesse du courant nerveux sensitif de l'homme*	Citation

1885.	Dr **C.-A. Rémy**, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.	Mémoire sur les nerfs éjaculateurs.	fr. 750
	Dr **Rouch**, de Montpellier.	*La Méthode graphique appliquée à la physiologie du gros intestin.* . .	Ment. hon.
1886.	Dr **N. Gréhant**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches sur l'élimination de l'oxyde de carbone après un empoisonnement partiel.	750
	G. Assaky.	Pour ses expériences relatives à la suture des nerfs à distance.	Ment. hon.
1887.	**Ch.-E. Quinquaud**, agrégé de la Faculté de Médecine.	Pour ses recherches relatives à l'influence du froid et de la chaleur sur les phénomènes chimiques de la respiration et de la nutrition. .	750
	Augustus D. Waller et **E. Waymout-Reid**. .	Sur l'action du cœur excisé des mammifères. . .	Ment hon.
1888.	Dr **Augustus D. Waller**, de Londres.	Pour son travail sur la détermination électromotrice du cœur de l'homme. . .	375
	Léon Frédéricq, professeur à l'Université de Liège.	Pour ses expériences critiques de cardiographie . .	375
	H. Beauregard, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Sur la production du principe vésicant chez les cantharides	Ment. hon.
	Mangin, professeur au Lycée Louis-le-Grand.	*Recherches sur la pénétration ou la sortie des gaz dans les plantes* . .	Ment. hon.
	Dr **James Blake**.	Sur la constitution chimique et les réactions biologiques des substances inorganiques.	Ment. hon.

			fr.
	J. Peyrou	Sur l'atmosphère interne des feuilles; — sur l'empoisonnement par l'hydrogène sulfuré . . . . Citation	
1889.	**A. d'Arsonval**, préparateur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux	1000
	G. Moussu, à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Pour sa découverte du nerf excito-sécrétoire de la glande parotide chez le bœuf, le cheval, le mouton et le porc . . . . . . Mention	500
1890.	**E. Wertheimer**.	Pour l'ensemble de ses travaux	1000
	E. Gley, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	d°.	1000
	E. Alix.	*L'Esprit de nos bêtes.* Ment. hon.	
	G. Arthaud	Pour l'ensemble de ses travaux . . . . Ment. hon.	
	Lucien Butte	d° . . . . Ment. hon.	
	Dr A.-B. Griffiths . . .	d° . . . . Citation	
	Lenoble du Teil	d° . . . . Citation	
1891.	**Dr Adolphe-Moïse Bloch.**	Pour ses études des sensibilités spéciales	1000
	Dr Aug. Charpentier, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy.	Pour ses études des sensibilités spéciales	1000
	E. Hédon, de Montpellier.	Pour ses mémoires sur la fonction du pancréas. M. hon.	600
	Pierre Lesage, préparateur à la Faculté des Sciences de Rennes.	Pour ses études sur l'influence de l'air salin sur l'anatomie des plantes au bord des mers. . . . Ment. hon.	600
1892.	**E. Hédon**, de Montpellier.	Pour ses mémoires sur la fonction du pancréas . . .	1000

			fr.
	Ch. Cornevin, directeur d'une ferme expérimentale près de Lyon.	Traité de zootechnie . . .	1000
	Ephrem Aubert	Sur la physiologie des plantes grasses . . . Ment. hon.	300
	Dr **J.-Richard Ewald**, professeur à Strasbourg.	Sur la physiologie de l'organe terminal du nerf auditif . . . . . . Ment. hon.	300
	Dr **Hans Molisch**, professeur à Graz.	Les plantes et le fer. Ment. hon.	300
	W. Einthoven, professeur à l'Université de Leyde.	Sur l'action des muscles bronchiques	300
1893.	**F. Laulanié**, professeur à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	*Recherches expérimentales sur les variations corrélatives de la thermogénèse et des échanges respiratoires.*	750
	Drs **J.-E. Abelous**, agrégé, chef de travaux à la Faculté de médecine de Toulouse, et **Langlois**, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.	*Recherches sur la physiologie des capsules surrénales*	750
	Dr **A.-B. Griffiths**. . . .	Travaux sur certaines substances animales et sur l'histologie de quelques invertébrés	650
	L. Crié, professeur à la Faculté des Sciences de Rennes.	*Recherches botaniques, toxicologiques, physiologiques, et thérapeutiques sur les Champignons vénéneux et sur les Hyphomycètes pathogènes*	400
1894.	Dr **Phisalix**, assistant, et **G. Bertrand**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Travaux sur les venins . .	375

	Raphaël Dubois, préparateur à la Faculté des Sciences de Lyon.	Monographie de la Pholade Dactyle	fr. 375
	Ch. Morot, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Les pelotes dans l'estomac des Léporidés	Mention
	Louis Blanc	*Études anatomo-physiologiques sur certains vers à soie*.	Mention
	Gustave Philippon . . .	Recherches sur les effets physiologiques de la compression et de la décompression de l'air.	Mention
1895.	**Maurice Artus**, préparateur à la Sorbonne.	Étude sur la coagulation des liquides de l'organisme . .	1300
	J. Tissot, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Sur la persistance de l'excitabilité du muscle et des phénomènes de la contractilité musculaire après la mort générale*. .	Ment. hon. 1000
1896.	**Ch. Contejean**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Travaux sur la digestion gastrique et sur le mécanisme de l'action anticoagulante qu'exercent les injections de propeptone dans les vaisseaux sanguins	750
	C. Pagès	*Physiologie des matières minérales du lait* . .	Ment. hon.
1897.	**Dr Delezenne**, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.	Travaux sur la coagulation du sang	750
	Dr Gourfein, médecin-adjoint de la fondation Rotschild à Genève.	. . . .	Ment. hon.
1898.	**J. Tissot**, préparateur au	*Étude, d'après les échanges*	

	Muséum d'histoire naturelle.	*respiratoires, de l'énergie dépensée par le muscle en contraction statique pour le soutien d'une charge.* .	fr. 750
	Ch. Dassonville, vétérinaire au 12e régt d'artillerie à Vincennes.	*Influence des sels minéraux sur la forme et la structure des végétaux.* Ment. hon.	350
	F.-X. Lesbre, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	*Contribution à l'étude de l'ossification du squelette des mammifères domestiques* . . . . . Ment. hon.	350
	Mlle Mariette Pompilian.	*La contraction musculaire et la transformation de l'énergie* . . . . Ment. hon.	350
	Reynaud, capitaine breveté, officier d'ordonnance du général comdant le 10e corps d'armée à Rennes.	*Le mécanisme de l'orientation* . . . . . Ment. hon.	350
1899.	**Le Hello**, professeur au Haras du Pin.	Études sur le mécanisme de la locomotion du cheval. .	750
	René Quinton	*Constance du milieu marin originel à travers la série animale* . . . . . Mention	500
1900.	**Dr V. Pachon**, de Bordeaux.	*Études sur le mécanisme cardiaque et vasculaire.* .	375
	Mlle J. Joteyko, adjointe au laboratoire Kasinier de l'Université de Bruxelles.	*Résistance des centres nerveux et médullaires à la fatigue; — L'effort nerveux et la fatigue; — La fatigue et la respiration élémentaire du muscle.* . .	375
1901.	**Marcel Mirande**, docteur ès sciences, professeur à l'École supérieure professionnelle de Voiron, Isère.	*Recherches physiologiques et anatomiques sur les cuscutacées*	750
	Dr E. Bonniot	Travail sur l'hyperthermie dans la fièvre. . . Ment. hon.	

			fr.
1903.	**Maurice Arthus**, professeur à l'École de médecine de Marseille.	Notes et mémoires sur la coagulation du sang . . .	750
	Victor Henri, préparateur à la Sorbonne.	*Sur l'action des diastases* .	750
	Jean Bounhiol, chef de travaux à l'École supérieure des Sciences d'Alger.	*Recherches biologiques et expérimentales sur la respiration des annélides polychètes*	Mention
1904.	**J. Jolly**.	*Recherches expérimentales sur la division indirecte des globules rouges* . . .	750
	C. Fleig, de Montpellier.	*Du mode d'action des excitants chimiques des glandes digestives*. . .	Ment. hon.
1905.	**J. Lefèvre**, professeur au Lycée du Hâvre.	Étude sur la chaleur animale.	375
	J. Laurent, de Reims.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie végétale.	750
1906.	**Dr E. Meyer**, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie expérimentale.	375
	Dr J. Sellier, de Bordeaux.	*Recherches sur la digestion et les ferments digestifs*.	Mention
1907.	**Maurice Nicloux**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	*Étude sur la saponification des corps gras*.	375
	Denis Brocq-Rousseau, vétérinaire en 1er au 8e régt d'artillerie à Nancy.	*Recherches sur les altérations des grains des céréales et des fourrages* . . .	375
1908.	**Dr J. Sellier**, chef de travaux à la Faculté de médecine de Bordeaux.	Pour ses travaux de physiologie expérimentale . .	250

	Dr **Henri Pottevin**, du Hâvre.	Mémoires sur les ferments solubles	fr. 250
	F.-X. Lesbre et **F. Maignon**, professeurs à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	*Contribution à la physiologie du pneumogastrique et du spinal*	250
1909.	Dr **Charles Dhéré**, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse).	*Recherches spectrographiques sur l'absorption des rayons ultra-violets par les albuminoïdes, les protéides et leurs dérivés* . .	375
	Dr **E. Pozerski**, préparateur à l'Institut Pasteur.	*Contribution à l'étude physiologique de la papaïne.*	375
1910.	**Ch. Livon**, de Marseille.	Pour ses travaux de physiologie expérimentale . . .	375
	Marin Molliard, professeur à la Sorbonne.	*La nutrition organique des végétaux supérieurs dans ses rapports avec la morphologie*	375
1911.	Dr **Marage**.	*Petit manuel de physiologie de la voix, à l'usage des chanteurs et orateurs* . .	500
	Raoul Combes	1° *La détermination des intensités lumineuses optima pour les végétaux aux divers états de leur développement*; 2° *La formation des pigments anthocyaniques*	500
1912.	Dr **P. Portier**, maître de conférences à la Sorbonne.	*Recherches physiologiques sur les insectes aquatiques* et *Recherches physiologiques sur les champignons entomophytes*	750
	Max Kollmann, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses travaux sur les leucocytes.	Ment. hon.

	Théodore Rosset, directeur de l'Institut phonétique à l'Université de Grenoble.	*Recherches expérimentales pour l'inscription de la voix parlée.* . . .	fr. Ment. hon.
	D[r] **Jules Glover**, médecin du Conservatoire national de musique et de déclamation.	*Physiologie de la voix. Recherches sur la réception des ondes sonores vocales et applications. Dissociation auditive et graphique des timbres vocaux.*	Ment. hon.
1913.	D[r] **Michel Cohendy** . . .	*Expériences sur la vie sans microbes.*	700
1914.	**André Mayer** et **Georges Schaeffer**.	*Composition des tissus vivants en lipoïdes et rôle biologique de ces constituants.*	750
1915.	D[r] **André Thomas**, médecin de l'hôpital S[t] Joseph.	*Localisations cérébelleuses.*	750

PRIX MONTYON DE MÉCANIQUE.

(Maindron, p. 92; Aucoc, p. 352).

Le 16 août 1819, M. de Laplace présenta à l'Académie la note suivante :

« L'humanité, confirmée par la relligion, prescrit de contribuer « autant qu'il est en soi au bien-être de ses semblables. C'est un « acte de bienfaisance efficace et louable que de travailler au déve- « loppement de l'industrie et des connaissances humaines.

« Si l'Académie des Sciences daigne approuver ces intentions, un « anonyme est disposé à former en inscriptions sur le thrésor « royal une rente de *cinq cents francs*, pour fonder *un prix an- « nuel* en faveur de celui qui, au jugement de l'Académie, s'en sera « rendu le plus digne *en inventant ou en perfectionnant des*

« *instruments utiles aux progrès de l'agriculture, des arts méca-* « *niques et des sciences pratiques et spéculatives.* »

L'acceptation de cette donation fut autorisée par une ordonnance royale, en date du 29 septembre 1819.

Le prix fut mis au programme pour l'année 1821 et décerné pour la première fois en 1824.

La valeur du prix est de sept cents francs depuis 1869. Il est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de mécanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

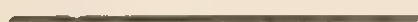
Liste des attributions du Prix Montyon de Mécanique depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Armengaud**	Pour sa publication industrielle des machines, outils et appareils utilisés dans les arts mécaniques. . .	350
	G. Sire, ancien directeur de l'École d'horlogerie de Besançon.	Pour son polytrope, son pendule gyroscopique et son dévioscope	350
1883.	**Léon Francq**, ingénieur civil.	Pour les perfectionnements apportés par lui à la machine à vapeur sans foyer .	700
	Renouf, capitaine au long cours.	Pour son cercle à niveau automatique.	700
1884.	**Riggenbach**, ingénieur à Olten (Suisse).	Pour la construction de chemins de fer à crémaillère .	700
1885.	**J. Amsler-Laffon**, de Schaffouse.	Pour son invention du planimètre polaire	700
1886.	**Rozé**, répétiteur d'astronomie et conservateur des collections à l'École Polytechnique.	Pour ses recherches de mécanique de précision . .	1000

1887.	**Paul Vieille**, ingénieur en chef des poudres et salpêtres.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les substances explosives	fr. 700
1888.	**Bazin**, inspecteur général des Ponts et Chaussées .	Pour ses recherches en hydraulique	700
1889.	**G. Eiffel**, ingénieur des Arts et Manufactures.	Pour l'ensemble de ses constructions métalliques . .	700
1890.	Colonel **Ed. Locher**, de Zurich.	Pour ses constructions de chemin de fer de montagne	700
1891.	**Caméré**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.	Pour l'invention des barrages dits *à rideaux* . . .	1500
1892.	**N.-J. Raffard**, ingénieur des Arts et Métiers.	Pour l'ensemble de ses inventions et particulièrement pour sa balance dynamométrique et son accouplement élastique . .	700
1893.	**Flamant**, inspecteur général des Ponts et Chaussées.	L'*Hydraulique*.	700
1894.	**Bertrand de Fontvioland**, ingénieur des Arts et Manufactures.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la résistance des matériaux	700
1895.	**Galliot**, ingénieur des Ponts et Chaussées à Dijon.	Application de l'électricité à la propulsion des bateaux sur le canal de Bourgogne.	700
1896.	**Henry Parenty**, directeur des manufactures de l'État.	Recherches sur la mesure du débit des fluides par l'évaluation des pressions extrêmes	700
1897.	**Bourguin**, ingénieur en chef, **Pavie** et **Pigache**, ingénieurs ordinaires des Ponts et Chaussées.	Installation d'un système de halage mécanique par câble sur le canal souterrain du mont de Billy	700

			fr.
1898.	de **Mas**, ingénieur des Ponts et Chaussées.	*Recherches expérimentales sur le matériel de la batellerie*	700
1899.	**Partiot**, inspecteur général des Ponts et Chaussées.	Observations sur le régime des fleuves maritimes . .	700
1900.	Colonel **Lerosey**.	Travaux relatifs au génie militaire	700
1901.	**Aimé Witz**, à Lille.	Pour l'ensemble de ses travaux	700
1902.	Commandant **Hartmann**, directeur des ateliers de l'artillerie, à Puteau.	Pour avoir trouvé le moyen de faire apparaître à la surface des corps élastiques les lignes de glissement produites dans leurs déformations	700
1903.	**Bodin**, professeur à l'École centrale des Arts et Manufactures.	Pour la conception et l'exécution du nouveau système de cantilever réalisé au viaduc du Viaur	700
1904.	**Gustave Richard**, ingénieur civil des Mines.	Pour l'ensemble de ses travaux de mécanique appliquée	700
1905.	**Augustin Mesnager**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.	Pour ses travaux théoriques et expérimentaux sur la théorie de l'élasticité et la résistance des matériaux .	700
1906.	**Georges Marié**, ingénieur chef de division en retraite de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée.	Pour son étude des oscillations que peuvent éprouver les véhicules de chemins de fer	700
1907.	**G. Cuënot**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.	Pour ses études expérimentales des déformations des voies de chemin de fer et des moyens d'y remédier .	700

	Petot, professeur à la Faculté des sciences de Lille.	Pour le cours qu'il a professé à la Faculté des sciences de Lille . . . . Ment. hon.	fr.
1908.	**E. Lebert**, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Vannes.	Mémoires sur le mouvement vibratoire dans les poutres droites et les arcs supportés et suspendus	700
1909.	**Léon Lecornu**, ingénieur en chef des Mines, professeur à l'École Polytechnique.	*Dynamique appliquée*. . .	700
1910.	**Jules Gaultier**	Pour son invention d'un instrument dit : *Topometrographe*	700
1911.	**Jouguet**, professeur à l'École des Mines, répétiteur à l'École Polytechnique.	Pour ses travaux de thermodynamique et de mécanique chimique	700
	Duchêne, capitaine du génie.	L'aéroplane étudié et calculé par les mathématiques élémentaires . . . Récomp.	500
1912.	**Ad. Doutre**	Pour son stabilisateur automatique longitudinal des aéroplanes	700
1913.	**Sauvage**, inspecteur général des Mines, professeur à l'École des Mines et au Conservatoire des Arts et Métiers.	Pour l'ensemble de ses travaux	700
1914.	**Ed.-W. Bogaert**	*L'effet gyrostatique et ses applications*	700



PRIX MONTYON

DE MÉDECINE ET CHIRURGIE

ET

PRIX MONTYON DES ARTS INSALUBRES

(Maindron, p. 95; Aucoc, p. 352).

Ces prix ont été institués par le testament olographe, en date du 12 novembre 1819, du baron de Montyon; nous extrayons textuellement ce qui suit de ce document:

« Je veux être enterré le plus simplement possible.

« Je demande pardon à Dieu de n'avoir pas rempli exactement « mes devoirs religieux; je demande pardon aux hommes de ne « leur avoir pas fait tout le bien que je pouvais, et que, par consé- « quent, je devais leur faire. Je veux être enterré avec la plus gran- « de simplicité, ce qui doit être exécuté d'autant plus exactement « que ce qui sera économisé sur cet article tourne à l'avantage de « mes legs.

« J'institue ma légataire universelle..... Mademoiselle Roberti- « ne de Balivière, ma filleule.....

. . . .

« 10° Je prie M. le Marquis de Laplace, pair de France de vou- « loir bien permettre que je lègue à Mademoiselle sa petite fille, « qu'il élève chez lui, un diamant de deux mille francs; je lui serai « obligé s'il veut bien diriger mon exécuteur testamentaire dans « l'exécution des legs qui suivent:

« 11° Je veux qu'il soit employé une somme de 2400^{fr} à 3000^{fr} « pour faire une statue en marbre formant un buste de Mada- « me Elisabeth de France, avec cette inscription: *A la vertu*. Ce bus- « te sera placé dans un lieu où il pourra être vu de beaucoup de

« personnes, s'il est possible à la porte de l'église Notre-Dame, à « Paris. Je ne me rappelle pas si j'ai jamais eu l'honneur de parler « à cette princesse; mais je désire lui payer ici un tribut de respect « et d'admiration (1).

« 12° Je lègue une somme de *dix mille francs* pour fournir un « *prix annuel à celui qui découvrira des moyens de rendre quel-* « *que art mécanique moins malsain.*

« 13° Pareille somme de *dix mille francs* pour *prix annuel en* « *faveur de qui aura trouvé dans l'année un moyen de perfection-* « *nement de la science médicale ou de l'art chirurgical.*

« 14° Pareille somme de *dix mille francs* pour prix annuel en « faveur d'un Français pauvre qui aura fait, dans l'année, l'action « la plus vertueuse.

« 15° Pareille somme de *dix mille francs* en faveur du Français « qui aura composé et fait paraître le livre le plus utile aux « mœurs.

« Pour les articles précédents, 12 et 13, les prix seront distribués « par l'Académie des sciences; pour les articles derniers, 14 et 15, « par l'Académie française.

« 16° Je lègue à chacun des hospices du département de Paris « une somme de dix mille francs, pour être distribuée en gratifica- « tions ou secours à donner aux pauvres qui sortiront de ces hos- « pices et qui auront le plus besoin de secours. Comme il y a dou- « ze départements, cette disposition est un objet de cent vingt mil- « le francs. La disposition sera faite par les administrateurs des « hospices.

« 17° Je veux que les legs portés aux articles précédents, 12, 13, « 14, 15, 16, ce dernier pour chacun des hospices de Paris, soient « doublés, triplés et même quadruplés, en sorte qu'un legs porté à « dix mille francs soit porté à quarante mille francs, le double- « ment de tous ces legs précédant le triplement d'aucun d'eux, et le « triplement de tous précédant le quadruplement d'aucun d'eux;

---

(1) Les Académies ont voulu se charger de l'exécution de cette clause; le buste, sculpté par le baron Bosio, a été placé à l'Institut dans la salle des séances publiques, où il a été inauguré le 25 août 1826. Il y est encore aujourd'hui.

« cette progression pour avoir lieu si l'état de mes biens le per-
« met. . . . . Ces legs seront accrus et multipliés indéterminément
« tant que le permettra la réserve pour le legs universel.

« 19° Je donne à mes dispositions cette latitude indéterminée,
« parce que l'incertitude du montant des biens dans lesquels je
« puis rentrer et dont j'ai été dépouillé pour cause d'émigration ne
« m'offre point un montant fixe de ma fortune. . . . »

L'Académie des sciences reçut communication de ces dispositions dans sa séance du 23 avril 1821 et une ordonnance royale en date du 29 juillet 1821 l'autorisa conjointement avec l'Académie française et les hospices à accepter les libéralités du testateur.

L'actif de la succession était de près de sept millions de livres. La clause de la multiplication progressive des legs joua, mais cela n'alla pas sans difficultés. Elles furent tranchées par une délégation dans laquelle les hospices étaient représentés par J.-M. Duplay, l'Académie française par Raynouard, l'Académie des sciences par Cuvier et Delambre. Et la transaction intervenue fut sanctionnée par une ordonnance royale le 10 juillet 1822.

Sur la proposition d'une commission, composée de Laplace, Cuvier, Fourier, Delambre, Berthollet, l'Académie des sciences adopta, le 18 novembre 1822, un règlement fixant l'usage à faire annuellement des revenus de la fondation.

Une copie de cet arrêté fut envoyée au Ministre de l'Intérieur avec prière de le faire convertir en ordonnance royale.

Une ordonnance royale fut signée le 2 juin 1824; elle contenait un règlement, mais ce n'était pas celui qu'avait adopté l'Académie.

Les prix furent cependant sans plus de retard mis au concours pour l'année 1825, conformément au règlement de l'ordonnance, dont les articles 1 et 2 furent introduits dans le programme des prix, inséré au procès verbal de la séance publique du 7 juin 1824.

L'Académie décerna, en 1825, pour la première fois les prix Montyon de médecine et chirurgie et des arts insalubres.

A cette occasion, Thenard, au nom de la commission qui fut chargée d'examiner les titres des candidats au prix relatif à des procédés qui rendraient un art ou un métier moins insalubre, demanda à l'Académie, le 9 mai 1825, si l'examen de la commission

devait porter exclusivement sur les pièces envoyées au concours. L'Académie décida que la commission devrait comprendre dans le concours tous les perfectionnements dont elle aurait connaissance, sans qu'il soit nécessaire que les auteurs en aient adressé directement la description. — Cette décision a été par la suite appliquée à tous les prix de l'Académie et elle figure depuis longtemps dans les conditions générales des concours.

Soucieuse de donner aux libéralités du donateur leur maximum d'efficacité, l'Académie délibéra longuement en décembre 1828 et janvier 1829 sur le règlement des prix, et elle adressa au gouvernement un rapport dont voici les considérants :

« L'Académie a considéré:

« 1° Que la fondation des prix de M. de Montyon a pour objet « l'avancement des sciences et des arts qui se rapportent à la con-« servation de l'homme, et que les intentions généreuses du fonda-« teur seront plus sûrement remplies, si, d'une part, on couronne « les découvertes faites spontanément, et si, en même tems on ou-« vre des concours relatifs à diverses recherches qu'il serait utile « d'indiquer et d'accélérer ;

« 2° Que les prix dont il s'agit ont expressément pour objet, non « des ouvrages étendus et théoriques, mais des découvertes et in-« ventions propres à perfectionner la médecine, la chirurgie, et à « diminuer, autant que possible, les dangers des diverses profes-« sions ou arts mécaniques ;

« 3° Qu'un grand nombre de recherches ou découvertes ne peu-« vent pas être appréciées dans le cours d'une seule année, tant à « cause de leur publication tardive ou de la lenteur des communi-« cations, que par l'impossibilité où l'on serait, dans certain cas, « de porter des jugemens éclairés sans la sanction de l'expérience.

« D'après ces motifs, l'Académie présente à l'approbation du gou-« vernement les articles suivants : . . . »

Les dits articles furent approuvés et firent l'objet d'une ordonnance royale, en date du 23 août 1829, dans laquelle ils furent recopiés avec quelques modifications de détail. Les voici tels qu'ils figurent dans l'ordonnance :

Art. 1.

« Les prix fondés par feu le baron Auget de Montyon pour le per-
« fectionnement de la science médicale ou de l'art chirurgical, et
« pour la découverte des moyens de rendre un art mécanique
« moins malsain, seront décernés tant aux découvertes et per-
« fectionnements, qui auraient été présentés à l'Académie ou dont
« elle aurait eu connaissance par une voie quelconque, qu'aux
« meilleurs résultats des recherches entreprises d'après les ques-
« tions qu'elle aurait proposées, le tout en se conformant expres-
« sément aux vues du fondateur.

Art. 2.

« La somme affectée aux questions proposées par l'Académie ne
« pourra dans aucun cas excéder la moitié de la somme disponible
« chaque année.

Art. 3.

« Les travaux qui n'auraient pas été couronnés à un concours,
« soit parce qu'ils n'étaient pas connus, soit parce que l'expérience
« n'en avait pas encore suffisamment constaté l'importance, pour-
« ront être admis aux concours suivants.

Art. 4.

« Les pièces admises au concours n'auront droit aux prix qu'au-
« tant qu'elles contiendront une ou plusieurs découvertes et per-
« fectionnements parfaitement déterminés. Si la pièce a été pré-
« sentée par l'auteur, il devra indiquer la partie de son travail où
« sa découverte se trouve exprimée. Dans tous les cas, la commis-
« sion chargée de l'examen du concours fera connaître que c'est à
« la découverte dont il s'agit que le prix est décerné.

Art. 5.

« Le jugement du concours devant donner lieu à des expériences,
« à des constructions de machines, à des acquisitions d'ouvrages
« nouveaux et à diverses publications et dépenses accessoires, le
« montant des dites dépenses sera prélevé sur la somme restée
« disponible chaque année.

Art. 6.

« Les sommes qui demeureraient disponibles à la fin de chaque « exercice, parce qu'il n'aurait pu en être fait emploi conformé- « ment aux articles précédents, seront ajoutées au fonds de l'an- « née suivante, soit pour augmenter le montant ou le nombre des « prix, soit pour être affectées, avec l'approbation préalable de « notre ministre secrétaire d'État de l'Intérieur, à des travaux pro- « pres à éclairer les sciences ou les arts dont le testateur a voulu « encourager les progrès.

Art. 7.

« Les art. 3, 4 et 6 ci-dessus sont applicables aux prix de physio- « logie expérimentale et de mécanique qui avaient été précédem- « ment fondés par le sieur de Montyon; les articles 4 et 6 sont « applicables aux prix de statistique.

Art. 8.

« Il sera rendu chaque année à notre Ministre secrétaire d'État « de l'Intérieur, un compte spécial de toutes les sommes provenant « des legs faits à l'Académie par le baron de Montyon. »

L'ordonnance royale dont on vient de lire le texte instituait deux catégories de prix:

1° les prix sur questions proposées;

2° les prix ordinaires.

I. Prix sur questions proposés. — Le 21 septembre 1829, l'Académie délibéra sur les moyens d'exécuter les prescriptions de l'ordonnance royale du 23 août précédent, concernant le choix des questions que l'Académie aurait à proposer pour sujets de différents prix.

Elle arrêta les dispositions suivantes:

Art. 1.

« Il sera nommé au scrutin dans la séance prochaine:

« 1° Cinq membres pour préparer les questions relatives aux « améliorations de l'art de guérir;

« 2° Cinq membres pour préparer les questions relatives à l'assainissement des arts et métiers.

Art. 2.

« Ces deux commissions proposeront à l'Académie la somme à « destiner à chaque question en se restreignant dans les limites « fixées par l'ordonnance.

Art. 3.

« Une somme de dix mille francs pourra y être affectée, sauf à « l'augmenter si l'importance des questions adoptées le réclame.

Art. 4.

« L'Académie délibérera tant sur le choix des questions que sur « la somme à affecter à chacune. »

En conséquence de ces décisions deux questions, l'une de médecine, l'autre de chirurgie, furent mises, en 1830, au concours pour l'année 1832.

Il n'a jamais été proposé de questions relatives aux procédés pour rendre un art ou un métier moins insalubre.

La première attribution des prix sur question proposée de médecine ou de chirurgie fut faite en 1836 et la dernière en 1875.

Depuis 1861, l'Académie paraît avoir renoncé à proposer des questions spéciales pour le concours Montyon. Les prix dont elle a aujourd'hui la disposition pour ce qui regarde la médecine et la chirurgie, sont si nombreux et si divers qu'elle est en situation de récompenser par des distinctions particulières tous les travaux qui se produisent dans ces branches de la science.

II. Prix ordinaires. — Le nombre et la valeur des prix à décerner annuellement n'étaient pas fixés par l'ordonnance royale du 23 août 1829. Cette lacune entraîna une certaine irrégularité dans la répartition des récompenses. Le 22 mars 1841, Thenard attira l'attention de l'Académie sur cet état des choses, « qui est tel, dit- « il, que souvent, les sommes appliquées aux simples encourage-

« ments de ces concours dépassent les sommes des grands prix de « l'Académie. »

Une commission fut nommée au nom de laquelle J.-B. Dumas proposa, le 17 novembre 1845, à l'Académie, qui l'adopta, le règlement suivant:

« Les prix ordinaires, soit pour la médecine et la chirurgie, soit « pour les arts insalubres, ne dépasseront pas à l'avenir un maxi- « mum de 2500 fr. et il est bien entendu que, ni le nombre de ces « prix, ni celui des récompenses ou des encouragements, ne seront « point augmentés pour cela. »

Le nombre des prix restait indéterminé; sur une nouvelle observation de Thenard, en juin 1857, l'Académie reprit l'étude du règlement et elle adopta, le 15 juin, les dispositions suivantes, qui furent rédigées, au nom de la commission, par Serres :

« 1° La commission ne décernera que des *prix* et des *mentions honorables*;

« 2° Les prix à décerner chaque année ne pourront dépasser le « nombre de *trois*;

« 3° Il en sera de même des mentions honorables;

« 4° En outre, elle accordera, sans publicité et après décision par « l'Académie, des *indemnités pécuniaires* pour la continuation de « recherches qui peuvent concourir aux progrès ou au perfection- « nement des sciences médicales;

« 5° Tous les travaux publiés en France ou à l'étranger, relatifs à « la médecine, à la chirurgie et aux sciences afférentes, pourront « être admis au concours. »

Aujourd'hui l'Académie décerne, chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de Médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus, trois prix de 2500 fr. et trois mentions honorables de 1500 fr. à ceux qui ont trouvé dans l'année un moyen de perfectionnement de la science médicale ou de l'art chirurgical; elle accorde aussi, quand elle le juge conforme aux intérêts de la science, des citations honorables dont le nombre et la valeur sont indéterminés.

Ces citations encouragent les concurrents à poursuivre les expériences qu'ils ont entreprises.

De plus, sur la proposition de la commission des prix de chimie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus, l'Académie décerne, chaque année, s'il y a lieu, un prix de 2500 fr. et une mention de 1500 fr. aux inventeurs de moyens de rendre quelque art mécanique moins malsain.

Liste des attributions du Prix Montyon de Médecine et Chirurgie depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	Dr **Bérenger-Féraud**, médecin en chef de la Marine.	*La fièvre jaune à la Martinique; — Les maladies des Européens aux Antilles*	2500
	Dr **A. Favre**, à Lyon.	*Recherches sur le daltonisme*	2500
	Dr **Paul Richer**	*Études statistiques sur l'Hystéro-Épilepsie ou grande Hystérie*	2500
	A. Dastre, professeur suppléant de Physiologie à la Faculté des Sciences.	*Étude critique des travaux récents sur les anesthésiques*. . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **J. Dejerine**	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'Anatomie et la Physiologie pathologiques . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **H. Toussaint**.	Pour sa découverte de la vaccination du virus charbonneux. . . . Ment. hon.	1500
	Dr **H. Beaunis**, professeur à la Faculté de médecine.	*Nouveaux éléments de physiologie humaine*. . . . Citation	
	Dr **P. Budin**	*Recherches physiologiques et cliniques sur les accouchements; — Recherches sur*	

		l'hymen et l'orifice vaginal; — De la tête du fœtus au point de vue de l'Obstétrique	fr. Citation
	Drs **Martin - Damourette** et **Hyades**	*Sur quelques effets nutritifs des alcalins*	Citation
	Dr **J. Guinant**, de Rive de Gier.	*De la syphilis des verriers*.	Citation
	Lombard	*Traité de climatologie médicale*	Citation
	Dr **F. Pacini**	*Del mio metodo di respirazione artificiale, etc: — Sulla durata della possibilita della resurrezione dallo stato di morto apparente, etc.*.	Citation
1882.	Drs **F. - C. Maillot**, ancien président du Conseil de santé des Armées.	*Traité des fièvres ou irritations cérébro - spinales intermittentes*	2500
	Drs **Dieulafoy** et **M. Krishaber**.	Pour leurs expériences montrant que la phtisie pulmonaire est transmissible par inoculation et cohabitation.	2500
	Dr **Georges Hayem**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*Leçons sur les modifications du sang sous l'influence des agents médicamentaux et des pratiques thérapeutiques*.	2500
	Drs **N. Gréhant**, assistant au Muséum d'histoire naturelle, et **Ch.-E. Quinquaud**, médecin des hôpitaux.	Pour leur méthode de mesure de la quantité de sang sur un animal vivant par absorption d'oxyde de carbone . . . . . Ment. hon.	1500
	F. Giraud - Teulon, membre de l'Académie de médecine.	*La vision et ses anomalies* . . . . . Ment. hon.	1500
	P. Mégnin.	*Les parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux*	

		sauvages avec lesquels ils peuvent être en contact	fr. Ment. hon. 1500
	Dr **A. Borius**, médecin de 1re classe de la marine.	*Maladies du Sénégal*. . .	Citation
	Dr **Cadiat**, agrégé de la Faculté de Médecine de Paris.	*Traité d'anatomie générale appliquée à la médecine*.	Citation
	Drs **L. Dubar** et **Ch. Rémy**.	*Absorption par le péritoine*	Citation
	Dr **H. Fournié**, médecin-major.	*Des premiers secours aux blessés sur les champs de bataille*	Citation
	Dr **E. Gavoy**, médecin-major.	*Atlas d'anatomie topographique du cerveau et des localisations cérébrales*.	Citation
	Dr **Henri Leloir**, interne des hôpitaux de Paris.	*Recherches relatives à la structure des diverses affections cutanées et à l'influence du système nerveux sur leur production* . .	Citation
1883.	Dr **Constantin Paul** . . .	*Diagnostic et traitement des maladies du cœur* . . .	2500
	Dr **H. Roger**	*Recherches cliniques sur les maladies de l'enfance* . .	2500
	Dr **E. Vallin**	*Traité des désinfectants et de la désinfection*. . . .	2500
	Drs **H. Napias** et **A.-J. Martin**	*L'étude et les progrès de l'hygiène en France de 1878 à 1882* . .	Ment. hon. 1500
	Drs **L. Dubar** et **Ch. Rémy**.	*Absorption sur le péritoine*. . . .	Ment. hon. 1500
	Dr **P. Denucé**, de Bordeaux.	*Traité clinique de l'inversion utérine* . .	Ment. hon. 1500
	Dr **Berne**	*Leçons de Pathologie chirurgicale générale*	Citation

	Ad. Certes, inspecteur des finances.	*Analyses micrographiques des eaux: — Procédés et technique microscopique.* Citation	fr.
	Dr H. Huchard.	*Traité des névroses* . . . Citation	
	Dr Polaillon	*Statistique de la maternité de l'hôpital Cochin.* . . Citation	
	Dr L. Réal.	*Mémoire manuscrit sur le traitement sûrement et rapidement curatif de l'érysipèle* . . . . Citation	
	Dr Rossignol, de Gaillac.	*Traité élémentaire d'hygiène militaire.* . . . Citation	
1884.	**Dr L. Testut**, chef des travaux anatomiques à la Faculté de médecine de Nancy.	*Anomalies musculaires chez l'homme expliquées par l'anatomie comparée.* . .	2500
	Dr Cadet de Gassicourt, médecin de l'hôpital Trousseau.	*Traité clinique des maladies de l'enfance*	2500
	Dr Henri Leloir	Pour ses recherches sur les affections cutanées d'origine nerveuse.	2500
	P. Bourceret	*Recherches sur le système vasculaire.* . . Ment. hon.	1500
	Dr Servoles	*La fièvre typhoïde chez l'homme et le cheval.* M. hon.	1500
	Dr Fonssagrives, professeur honoraire de la Faculté de médecine de Montpellier.	*Traité d'hygiène navale.* . . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr C.-L. Coutaret, chirurgien en chef de l'hospice de Roanne.	*Vingt-cinq ans de chirurgie dans un hôpital de petite ville et à la campagne* . . . . Citation	
	Dr A. Bordier	*La géographie médicale* . Citation	
	M. Fua, de Padoue.	*Culture du maïs* . . . . Citation	
	Maurice Hache.	*Étude clinique sur les cystites* . . . . Citation	

	J. **Rambosson**	*Phénomènes nerveux intellectuels et moraux, leur transmission par contagion* . . . . Citation	fr.
	Marc Sée	*Recherches sur l'anatomie et la physiologie du cœur.* Citation	
	E. **Vidal**	*De la dermatose de Kaposi.* Citatiou	
1885.	Dr **Augustin Charpentier**, professeur à la Faculté de médecine de Nancy.	Pour ses mémoires sur les fonctions de la rétine . .	2500
	Dr **L.-H. Farabeuf**, chef de travaux anatomiques et agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*Traité de manuel opératoire*	2500
	J. **Regnaud**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **Villejan**, son chef de laboratoire.	*Recherches sur les propriétés anesthésiques des formènes et de leurs dérivés chlorés*	2500
	Dr **E. Gavoy**, médecin principal des hôpitaux militaires.	Pour l'invention du *cérébrotome*. . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **P. Redard**	Pour son wagon-hôpital militaire . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Paul Topinard**	Pour son ouvrage d'anthropologie . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Moncorvo**, de Rio de Janeiro.	*Dilatation de l'estomac chez les enfants: — Recherche de la température de l'abdomen dans l'entérite et la péritonite* . . . . . . Citation	
	Dr **L.-A. Paoli**, médecin principal de l'hôpital militaire de Marseille.	*Étude sur les accidents de l'organisme* . . . . . Citation	
	Dr **Polaillon**	*Monographie sur la chirurgie du doigt* . . . . . Citation	
	Dr **L.-A. de Saint Germain**	*Leçons sur la chirurgie orthopédique* . . . . . Citation	

	Saint Yves Ménard . . .	*Contribution à l'étude de la croissance chez l'homme et les animaux*	fr. Citation
	Dr **Ed. Retterer**, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	*Études sur le développement du squelette des extrémités*	Citation
	de **Robert de Latour** . .	*Sur la chaleur animale.* .	Citation
	Dr **L. Thomas**	*Lectures sur l'histoire de la médecine*	Citation
1886.	Dr **Léon Colin**, médecin-inspecteur de l'armée.	*Sur Paris, sa topographie, son hygiène et ses maladies*	2500
	Drs **L. Landouzy** et **Dejerine**, agrégés de la Faculté de médecine de Paris.	*Sur la myopathie atrophique progressive*	2500
	Dr **Oré**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Sur l'hygiène des maternités.*	2500
	Cadéac et **Mallet**, chefs de service à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	*Recherches expérimentales sur la morve* .	Ment. hon. 1500
	Dr **Masse**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*La tumeur perlée de l'iris*	Ment. hon. 1500
	Dr **A. Ollivier**	*Études d'hygiène publique*	Ment. hon. 1500
	Dr **Riant**	Brochures sur l'hygiène.	Citation
	Dr **Van Merris**.	Sur la scrofule et les bains de mer.	Citation
	Fr. Glénard	Sur l'application de la méthode naturelle à l'analyse de la dyspepsie nerveuse.	Citation
	Lutaud et **Douglass Hogg**.	Sur les hôpitaux d'isolement en Angleterre	Citation
	Martel	Sur la physiologie de la phonation	Citation
	Trasbot	Sur la congestion de la moelle épinière.	Citation

	Fernand Roux.	Traité pratique des maladies infectieuses des pays chauds	fr. Citation
	Van Ermengen.	Recherches sur le microbe du choléra asiatique . .	Citation
1887.	Dr **Henri Leloir**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	*Traité de la lèpre*	6000
	Dr **E. Motais**, d'Angers.	*Anatomie de l'appareil moteur de l'œil de l'homme et des vertébrés*	2500
	Nocard, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort, et **Et. Mollereau**, vétérinaire à Charenton.	*Sur une mammite contagieuse des vaches laitières.*	2500
	Dr **Paul Berger**	*Amputation du membre supérieur dans la contiguïté du tronc; — Amputation interscapulo-thoracique.*	Ment. hon. 1500
	Cornil et **Babès**.	*Les bactéries et leur rôle dans l'anatomie et l'histologie pathologiques des maladies infectieuses.*	M. hon. 1500
	Dr **Auguste Ollivier** . . .	*Études de pathologie et de clinique médicales.*	M. hon. 1500
	H. Hallopeau	*Traité de pathologie générale*	Citation
	Dr **Albert Robin**	*Leçons sur le traitement de la fièvre typhoïde* . . .	Citation
	Bertrand et **Fontan** . . .	*Entero-colite chronique et endémique des pays chauds*	Citation
	Dr **L.-H. Petit**.	*Essai de bibliographie médicale*	Citation
	A. Robert.	*Traité des manœuvres d'ambulance*	Citation

1888.	Dr **A. Hardy**, médecin de l'hôpital Saint Louis.	Pour le traitement de la gale institué en 1852 à l'hôpital St Louis	fr. 2500
	Dr **A. Hénocque**, directeur-adjoint du laboratoire de médecine de l'École des hautes études au Collège de France.	Pour ses applications d'une méthode pratique d'analyse du sang	fr. 2400
	Follin et **Duplay**	*Traité de pathologie chirurgicale*.	2500
	Dr **Emile Berger**	*Contributions à l'anatomie de l'œil dans l'état normal et dans l'état pathologique* . . . . . Ment. hon.	1500
	Gilles de la Tourette. . .	*L'hypnotisme et les états analogues au point de vue médico-légal*. . Ment. hon.	1500
	Dr **Ch. Bailly**, de Chambly (Oise), et **Bérenger-Feraud**, *ex æquo*.	Au 1er pour ses applications du froid en thérapeutique médicale et chirurgicale; Au 2e pour ses études sur le tenia de l'homme. M. hon.	1500
	Edgar Bérillon	*Sur la dualité cérébrale*.	Citation
	Binet et **Féré**.	*Le magnétisme animal*.	Citation
	Chauvel et **Paulet**	Pour diverses monographies chirurgicales.	Citation
	Ld. Jolly, pharmacien à Paris.	*Études sur les phosphates et leurs fonctions chez les êtres vivants*.	Citation
	Lecorché et **Talamon** . .	*Traité de l'albuminurie et du mal de Bright*. . .	Citation
	Dr **Georges Martin**, de Bordeaux.	*Études sur l'astigmatisme et ses rapports avec la migraine*	Citation
	E. Vidal, d'Hyères.	*Études climatologiques sur Hyères; — Plans et documents relatifs à la création d'un sanatorium maritime*	Citation

1889.	**A. Charrin**	Pour sa découverte et ses études de la maladie pyocyanique	fr. 2500
	A. Kelsch et **P.-L. Kiener**.	*Traité des maladies des pays chauds*	2500
	Basile Danilewsky, professeur à la Faculté de médecine de Kharkoff, Russie.	Pour ses recherches sur certains parasites animaux. .	2500
	Dr **Fernand Widal** . . .	*Étude sur l'infection puerpérale, la phlegmatia alba dolens et l'érysipèle.* M. hon.	1500
	Dr **Ch. Sabourin**	*Recherches sur l'anatomie normale et pathologique de la glande biliaire de l'homme* . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Jules Arnould**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	*Nouveaux éléments d'hygiène.* . . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Ad. Nicolas**.	*Chantiers et terrassements en pays paludéen* . . . Citation	
	Jules Boeckel	Pour divers mémoires de chirurgie . . . . Citation	
	A. Rémond, de Metz.	*Recherches expérimentales sur la durée des actes psychiques les plus simples et sur la vitesse des courants nerveux* . . . . Citation	
	Legendre, Barette et **Lepage**.	*Traité pratique d'antiseptie appliquée à la thérapeutique et à l'hygiène* . . Citation	
	Dr **L.-H. Petit**.	Réédition des *Œuvres complètes de Méry*. . . Citation	750
1890.	Dr **Félix Guyon**, professeur à la Faculté de médecine.	*Leçons cliniques sur les maladies des voies urinaires.*	2500
	Dr **Auguste Ollivier** . . .	Pour l'ensemble de ses travaux	2500

	Dr **Paul Richer**	*Traité d'anatomie artistique avec description des formes extérieures du corps humain au repos et dans les principaux mouvements*	fr. 2500
	Dr **Ch. Mauriac**, médecin de l'hôpital du Midi.	*Des accidents primaires, secondaires et tertiaires de la syphilis* . . Ment. hon.	1500
	J. Chauvel et **Nimier**, professeurs au Val de Grâce.	*Traité pratique de la chirurgie d'armée.* Ment. hon.	1500
	Dr **Ch. Fiessinger**	*L'épidémie de grippe à Oyonnax (Ain) en 1889.* . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **C.-L. Coutaret** . . .	*Étude sur la dyspepsie et le catarrhe gastrique.* . Citation	
	Dr **Georges Pichon** . . .	*Sur les maladies de l'esprit, les morphinomanes, les persécuteurs et les persécutés.* . . . . Citation	
1891.	**A. Dastre**, professeur à la Faculté des Sciences.	*Traité de l'anesthésie* . .	2500
	Dr **P. Duroziez**.	*Traité clinique des maladies du cœur.*	2500
	Dr **O. Lannelongue**, professeur à la Faculté de médecine.	Pour l'ensemble de ses travaux.	2500
	Drs **Sanchez Toledo** et **A. Veillon**	*Recherches microbiologiques et expérimentales sur le tétanos.* . . . Ment. hon.	1500
	Henri Soulier, de Lyon.	*Traité de thérapeutique et de parmacologie.* M. hon.	1500
	Dr **Zambaco**, de Constantinople.	*Voyage chez les lépreux.* . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **G. Arthaud** et **L. Butte**.	Pour leur étude de physiologie et de pathologie sur le nerf pneumogastrique. . Citation	

	Frédéric Batemann, M. D., de Londres.	*On aphasia and the localisation of the faculty of speech*.	fr. Citation
	Paul Bloch et **Albert Londe**.	*Anatomie pathologique de la moelle épinière* . . .	Citation
	Dr **Michel Catsaras**, professeur agrégé à la Faculté de médecine d'Athènes.	*Recherches cliniques et expérimentales sur les accidents survenant par l'emploi des scaphandres* . .	Citation
	Ch. Debierre, de Lille.	*Traité élémentaire d'anatomie de l'homme*. . . .	Citation
	Dr **Paul Garnier**	*La folie à Paris*	Citation
	E. Gautrelet, pharmacien de 1er classe, chimiste à Vichy.	Pour son livre sur les *urines*.	Citation
	Dr **Netter**.	Pour l'ensemble de ses recherches sur le pneumocoque.	Citation
1892.	Drs **L.-H. Farabeuf**, professeur à la Faculté de médecine de Paris et **Henri Varnier**, agrégé.	*Introduction à l'étude clinique et à la pratique de l'art des accouchements*.	2500
	Emile Javal	*Mémoires d'ophtalmométrie*	2500
	Dr **Just Lucas Championnière**, chirurgien de l'hôpital Saint Louis.	*Cure radicale des hernies*.	2500
	Kelsch et **Antony**	*La grippe dans l'armée française* . . .	Ment. hon. 1500
	Dr **A. Pitres**, doyen de la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Leçons cliniques sur l'hystérie et l'hypnotisme*.	M. hon. 1500
	Dr **P. Redard**	*Traité pratique de chirurgie orthopédique*.	Ment. hon. 1500
	Dr **L. Brocq**	*Traitement des maladies de la peau*.	Citation

	Dr L. Testut, professeur à la Faculté de médecine de Lyon.	*Anomalies musculaires considérées au point de vue de la ligature des artères*	fr. Citation
	Dr J. Thiroloix	*Diabète pancréatique* . .	Citation
1893.	**Dr Henri Huchard**. . . .	Sur les maladies du cœur, l'angine de poitrine, la cardiosclérose	2500
	Dr Ed. Delorme.	*Traité de chirurgie de guerre*	2500
	Drs Pinard et **Henri Varnier**.	Atlas anatomique de pathologie obstétricale	2500
	Dr Vialet	Détermination des centres de la vision . . . Ment. hon.	1500
	Neumann.	Parasites communs à l'homme et aux animaux. M. hon.	1500
	Dr Ch. Fiessinger	La transmission de la scarlatine, de l'albuminurie, du rhumatisme infectieux. . . . . Ment. hon.	1500
	Dr Comby	Recherches de pathologie infantiles; — les oreillons.	Citation
	Paul Claisse	Recherches sur les bronchites	Citation
	Dr X. Delore, de Lyon.	Travaux d'orthopédie. . .	Citation
	Testut et **Em. Blanc** . . .	Atlas d'anatomie obstétricale	Citation
1894.	**Dr G. Félizet**, chirurgien de l'hôpital Tenon.	*Traité des hernies inguinales de l'enfance* . . .	2500
	Dr J.-V. Laborde	*Traitement physiologique de la mort*	2500
	Dr Panas, professeur de clinique ophtalmologique à la Faculté de médecine de Paris.	*Traitement des maladies des yeux*	2500

	D[rs] **Paul Legendre** et **A. Broca**.	*Traité de thérapeutique infantile médico-chirurgicale* . . . . . Ment. hon.	fr. 1500
	D[r] **Vaquez**	*Sur la thrombose cachectique*. . . . . Ment. hon.	1500
	D[r] **Albert Vaudremer** . .	*Sur les méningites suppurées non tuberculeuses* . . . . . Ment. hon.	1500
	D[r] **Marcel Baudoin** . . .	*Sur la médecine transatlantique* . . . . Citation	
	D[r] **Clemente Ferreira** . .	*Études sur la coqueluche*. Citation	
	D[r] **Ernest Martin**, ex médecin major de l'École Polytechnique et de la Légation de France à Pékin.	*Sur l'opium, ses abus; mangeurs et fumeurs d'opium* . . . . Citation	
	D[r] **de Pietra-Santa** . . .	*Recherches sur la fièvre typhoïde à Paris* . . . . Citation	
	D[rs] **Jules Voisin** et **R. Petit**.	*Recherches sur l'épilepsie*. Citation	
1895.	D[r] **Gangolphe**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon.	Sur les maladies infectieuses et parasitaires des os . .	2500
	A. Imbert, professeur de physique à la Faculté de médecine de Montpellier.	*Physique biologique* . . .	2500
	D[r] **Pierre Teissier** . . .	*Lésions de l'endorcade chez les tuberculeux. Du rétrécissement mitral pur* . .	2500
	D[r] **A. Chipault**	Publications sur la chirurgie du système nerveux . . . . Ment. hon.	1500
	D[r] **A. Gouguenheim** et **Jules Glover**.	Atlas de laryngologie et rhinologie. . . Ment. hon.	1500
	D[r] **Polaillon**	*Observations de chirurgie hospitalière* . . . Ment, hon.	1500

	Bellini	*La résistance du crâne et la formation des fractures*	fr. Citation
	Victor Parant	La raison dans la folie . .	Citation
1896.	**Sigismond Laskowski**, de Genève.	*Atlas anatomique iconographique*	2500
	Dr **Legrain**	Publications sur les méfaits de l'alcoolisme.	2500
	Imbert et **Bertin-Sans**, de Montpellier, et **Oudin** et **Barthélemy**, de Paris.	Recherches sur les applications de la radiographie. .	2500
	Dr **Comby**, médecin de l'hôpital Trousseau.	Ouvrages sur les maladies de l'enfance. . . Ment. hon.	1500
	Dr **L. Brocq** et **L. Jacquet**.	*Précis de dermatologie.* . . . . Ment. hon.	1500
	Broca et **Maubrac**. . . .	*Traité de chirurgie cérébrale.* . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **P. Dignat**	. . . .	Citation
	Dr **Charles Viry**, directeur du service de santé du 2e corps d'armée à Amiens.	*Principe d'hygiène militaire*	Citation
	Dr **F. Gils**, médecin-major chef de l'hôpital militaire de Briançon.	*Le médecin militaire.* .	Citation
1897.	Dr **Gaucher**	Travaux sur la pathogénie des néphrites et sur les maladies de la peau . . .	2500
	Dr **Zambaco**, de Constantinople.	*Les lépreux ambulants de Constantinople*	2500
	Remy et **Contremoulins** .	Atlas de radiophotographies.	1250
	Dr **T. Marie**, chargé de cours à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse, et **H. Ribaut**.	Album de radiophotographies	1250

	Fabre-Domergue	*Les cancers épithéliaux.* . . . . Ment. hon.	fr. 1500
	Bosc et **Vedel**	Pour leurs travaux sur l'action des injections de solutions salines dans les maladies infectieuses. M. hon.	1500
	Lapique, maître de conférences à la Sorbonne.	. . . . Ment. hon.	1500
1898.	Dr **Fernand Widal** . . .	Vérification du pouvoir agglutinant du serum typhique sur le bacille d'Eberth . .	2500
	Dr **L. Bard**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon.	Doctrine de la *spécificité cellulaire*	2500
	Dr **Antonin Poncet**, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, et **L. Bérard**.	*Traité clinique de l'actinomycose humaine*	2500
	Dr **Le Double**, professeur à l'École de médecine de Tours.	*Variations du système musculaire de l'homme.* M. hon.	1500
	Dr **G. Variot**, médecin de l'hôpital Trousseau pour enfants malades.	*La diphtérie et la serumthérapie* . . . Ment. hon.	1500
	Dr **E. Kirmisson**	*Traité des maladies chirurgicales d'origine congénitale.* . . . . Ment. hon.	1500
1899.	**Ed. Nocard**, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort, et **E. Leclainche**, professeur à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	*Les maladies microbiennes des animaux*	2500
	Dr **F.-O. Mayet**, professeur à Lyon.	*Traité de diagnostic médical et de séméiologie* . .	2500

	Dr A.-B. Marfan	*Traité de l'allaitement et de l'alimentation des enfants du premier âge*	fr. 2500
	Dr Félix Lejars	*Traité de chirurgie d'urgence* . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr Ed. Fournier	*Stigmates . . . de l'hérédo-syphilis* . . . Ment. hon.	1500
	Dr Paul Garnier	*La folie à Paris; — Internement des aliénés; — Les fétichistes* . . . Ment. hon.	1500
	Dr A. Guillemonat . . .	. . . .	Citation
	Dr Marcel Labbé	*Étude du ganglion lymphatique dans les infections aiguës*	Citation
1900.	**Drs H. Hallopeau** et **L.-E. Leredde.**	*Traité pratique de dermatologie*	2500
	Dr H. Guilleminot. . . .	*Sur les applications médicales des rayons X*. . . .	2500
	Jules Soury, directeur d'études à l'École pratique des hautes études à la Sorbonne.	*Le système nerveux central. Structure et fonctions. Histoire critique des théories et des doctrines*	2500
	Dr Pierre Nobécourt. . .	Recherches relatives à la pathogémie des infections gastro-intestinales des jeunes enfants . . . . Ment. hon.	1500
	J. Sabrazès, de Bordeaux.	*Hématologie clinique, leucocytose, leucémie et adénie* . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr Paul Gallois.	*La scrofule et les infections adénoïdiennes* . Ment. hon.	1500
	Dr Bernard Cunéo, prosecteur de la Faculté de médecine de Paris.	*De l'envahissement du système lymphatique dans le cancer de l'estomac* . .	Citation
	Dr Ed. Toulouse, médecin en chef de l'asile des aliénés de Villejuif.	*Traitement de l'épilepsie par les bromures*.	Citation

1901.	M. **Buffard**, vétérinaire en second du groupe de batteries montées de la division d'Oran, et G. **Schneider**, médecin aide major à Oran.	Travaux sur le parasite de la dourine	fr. 2500
	J. **Lignières**, chef des travaux à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Études des *Pasteurelloses* et de la *Malaria bovine* . .	2500
	Dr **H. Claude** et **V. Balthazard**.	*Recherches sur la cryoscopie des urines dans les maladies des reins et du cœur*.	2500
	Dr **L. Testut**, professeur à l'Université de Lyon.	*Traité d'anatomie humaine* . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Félix Lagrange**, de Bordeaux.	*Traité des tumeurs de l'œil*. . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Paul Bourcet**	*L'iode normal de l'organisme, ses origines, son rôle, son élimination*. Ment. hon.	1500
	Etienne Rabaud et **Montpillard**.	*Atlas d'histologie normale*.	Citation
	Dr **E. Escat**, de Toulouse.	*Traité des maladies du pharynx*.	Citation
1902.	Dr **J. Dejerine**	*Sémiologie du système nerveux*	2500
	Dr **G.-H. Roger**.	*Les maladies infectieuses*.	2500
	Dr **P. Ravaut**.	*Sur le cytodiagnostic des épanchements de la plèvre*.	2500
	Dr **O. Commenge**	*Sur la prostitution clandestine* . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Jules Comby**.	Mémoires et ouvrages sur les maladies des enfants. M. hon.	1500
	Dr **A. Guillemonat**. . . .	Recherches sur les détériorations organiques produites chez l'enfant par les maladies maternelles. Ment. hon.	1500

			fr.
	Dr **E. Bodin**, professeur à l'École de médecine de Rennes.	*Les champignons parasites de l'homme*	Citation
	Dr **Vincent Griffon** . . .	*L'agglutination du pneumocoque*.	Citation
	Eugène Fournier. . . .	*De la pénétrabilité des surfaces absorbantes dans la désinfection en grand;* etc.	Citation
	Dr **C. Guérin**, médecin-vétérinaire, chef de laboratoire, à l'Institut Pasteur de Lille.	*La diphtérie aviaire*. . .	Citation
	Dr **Cassaët**, de Bordeaux.	*Des toxines gastriques* . .	Citation
1903.	Dr **H. Dominici**.	Mémoires sur les hémato-poïétiques et les organes lymphoïdes à l'état normal au cours des infections. .	2500
	Dr **Jean Camus**.	*Les hémoglobinuries* . . .	2500
	Dr **Robert Loewy**. . . .	Pour sa méthode des greffes péritonéales en chirurgie abdominale	2500
	M. **Nicolle**, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, et **P. Remlinger**.	*Traité de technique microbiologique*. . . Ment. hon.	1500
	P. Nobecourt, **Prosper Merklem** et **Sevin**.	*Diastase de l'organisme agissant sur le salol*. M. hon.	1500
	Drs **Ch. Monod** et **J. Vanverts**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Lille.	*Traité de technique opératoire*. . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Lucien Lagriffe**, de Toulouse.	*Pathologie générale de la cellule nerveuse*. . . .	Citation
	Drs **Edouard Laval** et **Malherbe**.	*L'anesthésie générale au chlorure d'éthyle* . . .	Citation
	Dr **Ségal**, moniteur à la Faculté de médecine de Paris.	*Contribution à l'étude de l'inflammation*	Citation

1904.	Dr **Paul Reclus**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*L'Anesthésie localisée par la cocaïne*	fr. 2500
	Kermorgant, inspecteur du service de santé des colonies.	Pour l'ensemble de ses travaux de pathologie exotique et d'hygiène	2500
	L. Cazalbou, vétérinaire aux saphis sénégalais.	*Recherches sur les irypanosomiases du Soudan français*	2500
	Drs **P.-E. Launois**, médecin de l'hôpital Tenon, et **Pierre Roy**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	*Études biologiques sur les géants* . . . . Ment. hon.	1500
	Drs **F. Besançon** et **Marcel Labbé**.	*Traité d'hématologie*. M. hon.	1500
	Dr **Robert Odier**, de Genève.	*Recherches expérimentales sur les lésions du système nerveux* . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Francis Marceau**, professeur suppléant à l'École de médecine de Besançon.	*Étude de la structure et du développement comparés des fibres cardiaques dans la série des vertébrés*. .	Citation
	Dr **Paul Briquel**, de Lunéville.	*Tumeurs du placenta et tumeurs placentaires* . .	Citation
	Dr **J. Gagnière**, chef de travaux à la Faculté de médecine de Montpellier.	*Théorie générale du procédé de Cuignet. — Nouvelle méthode d'inscription des divers éléments cinématiques du réflexe rotulien*	Citation
	Dr **Roger Voisin**	*Les méninges au cours des affections aiguës de l'appareil respiratoire*. . .	Citation
1905.	**L.-C. Maillard**, agrégé de chimie à la Faculté de médecine de Paris.	*Matières colorantes indoxyliques de l'urine humaine*.	2500

			fr.
	Dr **Albert Malherbe**, professeur-directeur de l'École de médecine de Nantes.	*Recherches sur le sarcome.*	2500
	Albert Le Play, préparateur adjoint au Collège de France.	*Les poisons de l'intestin.*	2500
	Dr **H. Guilleminot**	*Traité d'électricité médicale.*	Ment. hon. 1500
	J. Belot	*Traité de radiothérapie.*	Ment. hon. 1500
	Dr **Edmond Loison**, médecin-major de 1re classe à l'hôpital militaire de Marseille.	*Les rayons Roentgen.*	M. hon. 1500
	Dr **Lucien Butte**	*Traitement du lupus par le permanganate de potassium*	Citation
	Dr **Adolphe Javal.**	*La cure de déchloruration.*	Citation
	Dr **Maxime Laignel-Lavastine**, chef de clinique adjoint à la Faculté de médecine de Paris.	*Recherches sur le plexus solaire*	Citation
	Dr **Ch. Dujarrier**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	*Anatomie des membres.*	Citation
	Dr **P. Nobécourt**	*Les infections digestives des nourrissons*	Citation
1906.	Drs **Paul Poirier**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **A. Charpy**, professeur à la Faculté de médecine de Toulouse.	*Traité de l'anatomie humaine*	2500
	Dr **J. Albarran**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*Exploration des fonctions rénales*	2500
	Ch. Porcher, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	Etude générale de pathologie comparée sur la *Lactosurie.*	2500

			fr.
	Dr **Robert Loewy**	*Fracture des os longs.* M. hon.	1500
	Dr **Adolphe Javal**	*Traitement de l'œdème brightique.* Ment. hon.	1500
	Drs **H. Guillemard** et **R. Moog.**	*Influence des hautes altitudes sur la nutrition générale et sur l' ématopoïèse.* Ment. hon.	1500
	Dr **Lucien Graux**	*Application de la cryoscopie à l'étude des eaux minérales*	Citation
	Drs **Louis** et **Paul Murat**, à Antibes.	*Cure marine de la tuberculose pulmonaire*	Citation
	Dr **A. Gougenheim**	*Travaux de rhinolaryngologie*	Citation
1907.	Dr **J. Hennequin**	*Sur le traitement des fractures par l'extension continue*	2500
	C. Levaditi	*Sur les spirochètes en général et le* Treponema pallidum *en particulier*	2500
	Dr **Maurice Villaret**	*Sur les troubles du débit urinaire dans l'augmentation de la tension du sang de la veine porte, au cours des maladies du foie*	2500
	Dr **A. Thiroux**, médecin-major de 1re classe des troupes coloniales à Saint Louis, Sénégal, et **d'Anfreville**, médecin du service d'hygiène à Saint Louis, Sénégal.	*Étude du paludisme au Sénégal pendant les années 1905 et 1906* . Ment. hon.	1500
	M. Nicolle et **F. Mesnil**, chefs de laboratoire à l'Institut Pasteur.	*Traitement des trypanosomiases par les couleurs de benzidine* . Ment. hon.	1500
	Dr **René Gaultier**	*De l'exploration fonctionnelle de l'intestin par l'analyse des fèces. — Précis de coprologie clinique.* M. hon.	1500

	Dr Gustave **Martin**, médecin-major, chef de la mission d'étude de la maladie du sommeil au Congo français, à Brazzaville.	*Les trypanosomiases de la Guinée française* . . .	fr. Citation
	Georges **Pécaud**, vétérinaire en second de l'armée à Kati, Haut Sénégal et Niger.	*Contribution de l'étude des trypanosomiases animales au Soudan français* . .	Citation
	Pierre **Breteau** et Paul **Woog**.	*Sur la conservation du chloroforme et sur un dispositif indicateur de son altération accidentelle.* . .	Citation
	A. **Desmoulière**.	*Les troubles de la nutrition et l'élimination urinaire dans les dermatoses diathésiques et dans le psoriasis;* etc.	Citation
	Duisez	*Laroncho-œséphagoscopie.*	Citation
1908.	Albert **Frouin**	*Études sur la sécrétion intestinale*	2500
	Jules **Tissot**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Étude expérimentale de l'anesthésie chloroformique* .	2500
	H. **Carré**, chef de laboratoire, et **Vallée**, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	*Anémie pernicieuse du cheval.*	2500
	J. **Rennes**, vétérinaire militaire.	*Recherches sur une maladie à trypanosomes des équidés de l'Afrique du Nord.*	Ment. hon. 1500
	Dr Maurice **Chevassu**, prosecteur à la Faculté de médecine de Paris.	*Tumeurs du testicule.*	M. hon. 1500
	Dr Justin **Joly**	*Recherches sur la formation des globules rouges des mammifères* . .	Ment. hon. 1500

			fr.
	Dr **Georges Rosenthal**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	*L'aérobisation des microbes*	Citation
	Dr **Adrien Lippmann**	*Le microbisme biliaire normal et pathologique*	Citation
	Dr **Jacques Soubies**	*Physiologie de l'aéronaute.*	Citation
1909.	G. **Neumann**, de l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	Pour ses travaux sur la famille des ixodidés et sur divers groupes de parasites des vertébrés supérieurs	2500
	Dr **Charles Nicolle**, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis.	Pour ses travaux sur le Kala azar infantile	2500
	Dr **J. Bergonié**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux, et **L. Tribondeau.**	Pour leurs travaux relatifs aux rayons X et à la fulguration	2500
	G. **Moussu**, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	*Recherches sur la tuberculose du bétail.* Ment. hon.	1500
	Drs **H. Truc** et **P. Chavernac**, de Montpellier.	*Hygiène oculaire et inspection oculistique des écoles* Ment. hon.	1500
	Ch. **Porcher**, professeur, et Ch. **Hervieu**, chef de travaux à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	*Recherches sur l'indol et quelques uns de ses dérivés* Ment. hon.	1500
	Drs **Henri Claude** et **Jean Camus.**	*Précis de pathologie générale*	Citation
1910.	G. **Martin**, **Lebœuf** et **Roubaud.**	*Rapport de la Mission d'études de la maladie du sommeil au Congo français, 1906-1908.*	2500

	Drs **J. Dejerine**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **André Thomas**.	*Maladies de la moelle épinière*	fr. 2500
	Dr **E. Perroncito**, professeur à l'Université royale de Turin.	*La malattia dei minatori dal S. Gottardo al Sempione*	2500
	Dr **Ch. Mantoux**	*L'intra-dermo-réaction à la tuberculine* . . Ment. hon.	1500
	Dr **P. Émile Weil**. . . .	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'hémophilie. . . . . Ment. hon.	150
	G. Moussu, professeur, et **A. Monvoisin**, chef de travaux à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	*Le lait des vaches tuberculeuses*. . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **M. Aynaud**, assistant à l'hôpital Pasteur.	*Le globulin des mammifères*	Citation
	Dr **Léon Bérard**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon.	*Le corps tyroïde, les goitres, les cancers thyroïdiens*.	Citation
	Dr **Jules Milhit**.	*Les opsonines*	Citation
1911.	Dr **L. Testut**, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, et **O. Jacob**, professeur au Val de Grâce.	*Traité d'anatomie topographique*.	2500
	Dr **Alexandre Besredka**, à l'Institut Pasteur.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'anaphylaxie . .	2500
	Dr **E. Cassaët**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Du diagnostic de la péricardie postérieure*.	2500
	Dr **Pierre Nolf**.	Études sur la coagulation du sang . . . . Mention	1500
	Dr **Émile Feuillé**	*Leucopathies. Métastases.* M.	1500
	Dr **E. Sacquépée**, professeur agrégé au Val de Grâce.	Recherches sur les infections paratyphoïdes. . . Mention	1500

	Drs **Léopold-Lévi** et **H. de Rothschild.**	*Étude sur la physiopathologie du corps thyroïde et des autres glandes endocrines*	fr. Citation
	Dr **S. Mercadé.**	*La période post opératoire: soins, suites, accidents* .	Citation
	Dr **Georges Faroy.** . . .	*Le pancréas et la parotide dans l'hérédo-syphilis du fœtus et du nouveau-né* .	Citation
	L. Panisset, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	*La vaginalité du cobaye mâle provoquée par le bacille de la morve et par divers microbes*	Citation
1912.	Dr **V. Pachon,** agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	*Mesure de la pression artérielle chez l'homme* . .	2500
	Dr **Charles Nicolle,** directeur de l'Institut Pasteur de Tunis.	*Le typhus exanthématique.*	2500
	Dr **O. Josué,** médecin de l'hôpital de la Pitié.	Travaux sur l'arterio-sclérose	2500
	H. Carré, chef de laboratoire à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Recherches sur certaines affections du mouton sous la dépendance du microbe de la supuration caséeuse . . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **C. Mathis** et **M. Leger,** médecins-majors des troupes coloniales.	*Recherches de parasitologie et de pathologie humaines et animales au Tonkin.* . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Étienne Ginestous,** oculiste de l'hôpital suburbain de Bordeaux.	*Ophtalmo-chromo-diagnostic et photothérapie oculaire* . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Jean Troisier**	*Rôle des hémolysines dans la genèse des pigments biliaires et de l'urobiline.*	Citation

	Dr **Henri Claude**, professeur agrégé, médecin de l'hôpital Saint Antoine, et **Stephen Chauvet**, interne des hôpitaux.	*Sémiologie réelle des sécrétions totales des nerfs mixtes périphériques* . . Citation	fr.
	Dr **Albert Sézary**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	*Recherches sur les surrénalites scléreuses* . . . Citation	
	Dr **A. Magitot**	*Étude de la survie de la cornée transparente de l'œil conservée en dehors de l'organisme* . . . . Citation	
	Dr **Louis Renon**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*Le traitement scientifique pratique de la tuberculose pulmonaire* . . . . . Citation	
	Dr **Noël Fiessinger** . . .	*La cellule hépatique, particulièrement chez les mammifères et chez l'homme.* Citation	
	Dr **Georges Schreiber** . .	*La poliomyélite épidémique* . . . . Citation	
1913.	**Lina Negri Luzzani** (Mme).	Pour ses études sur les corpuscules qu'elle a découverts dans le système nerveux des animaux enragés.	2500
	Dr **L. Ambard**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	*Mémoire sur la Sécrétion rénale*	2500
	A. Railliet, **G. Moussu**, professeurs, et **A. Henry**, chef de travaux à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	*Recherches sur l'étiologie, la prophylaxie et le traitement de la distomatose des ruminants*	2500
	Marquis	*Le sublimé en chirurgie.* . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **Lagrange**	*Traitement du glaucome chronique* . . . Ment. hon.	1500

	Drs **Fernand Bezançon**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'hôpital Tenon, et **S.-L. de Jong**, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	*Traité de l'examen des crachats* . . . . Ment. hon.	fr. 1500
	Henri Paillard	Pour ses travaux sur la pleurésie. . . . . Citation	
	Dr **Paul Hallopeau**, chirurgien des hôpitaux.	*La désarticulation temporaire dans le traitement des tuberculoses du pied.* Citation	
	A. Sartory et **Marc Langlais.**	*Poussières et microbes de l'air.* . . . . Citation	
1914.	**H. Bierry**, maître de conférences au Collège de France.	Pour ses travaux relatifs à la fonction glycogénique . .	2500
	Drs **Charles Nicolle**, directeur, **L. Blaizot** et **Ernest Conseil**, chefs de services de l'Institut Pasteur de Tunis.	Pour leurs travaux sur la fièvre récurrente	2500
	E. Pinoy, assistant à l'Institut Pasteur.	Pour ses travaux sur divers champignons pathogènes .	2500
	Edmond Delorme, médecin inspecteur-général du service de santé de l'armée.	*Mémoire sur le traitement chirurgical direct de la symphise cardo-péricardique* . . . . . Ment. hon.	1500
	Dr **E. Maurel.**	*Traité de l'alimentation et de la nutrition à l'état normal et pathologique.* . . . . Ment. hon.	1500
	P. Chaussé	Pour la série de ses recherches sur la contagion de la tuberculose . . Ment. hon.	1500
	Dr **André Broca**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	*Chirurgie infantile* . . . Citation	

	Robert Picqué	*Traité pratique d'anatomie chirurgicale et de médecine opératoire*	fr. Citation
	D[r] **B. Roussy**, directeur-adjoint à l'École pratique des hautes études au Collège de France.	*Cinq méthodes originales réalisées pour mesurer la surface de la peau du corps humain*	Citation
	D[r] **M. Aynaud**	Pour ses travaux relatifs au troisième élément du sang.	Citation
	Raoul Brunon	Pour ses travaux relatifs à la tuberculose.	Citation
	D[rs] **Emile Gautrelet**, chimiste-expert, et **H. de Lalaubie**, médecin consultant à Vichy.	*L'arthritisme-diathèse à Vichy*	Citation
	D[r] **A. Couvelaire**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, accoucheur des hôpitaux.	*Introduction à la chirurgie utérine obstétricale*. . .	Citation
1915.	**François Maignon**, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	*Recherches sur la toxicité des matières albuminoïdes*	2500
	Émile Florent Terroine, maître de conférences à l'École des hautes études au Collège de France.	*La sécrétion pancréatique*	Ment. hon. 1500
	D[r] **Étienne Ginestous**, de Bordeaux.	*Traité d'hygiène oculaire*.	Citation
	D[r] **Eugène Olivier**, aide d'anatomie à la Faculté de médecine.	*Anatomie topographique et chirurgie du thymus*. .	Citation

Liste des attributions du Prix Montyon des Arts insalubres depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Tilloy-Delaune** et **Camille Vincent,** professeur de chimie industrielle à l'École centrale.	Distillation des vinasses de betterave en vase clos . .	2500
	de Rostaing (Mlle). . . .	Procédé de conservation des viandes . . . . Indemnité	500
1884.	**Marsaut,** ingénieur en chef de la Compagnie houillère de Bessèges.	*Étude sur la lampe de sûreté des mineurs dite lampe Marsaut.*	1500
1885.	**Charles Girard,** directeur du laboratoire municipal de la ville de Paris.	*Documents sur les falsifications des matières alimentaires et sur les travaux du laboratoire municipal.*	2500
	Chamberland.	Pour ses *filtres à bougies.* .	2500
1886.	**Appert,** ingénieurs, maîtres de verrerie à Clichy.	Pour leur procédé de soufflage mécanique du verre.	2500
	Kolb, directeur des manufactures de produits chimiques Kuhlmann.	Perfectionnements, au point de vue de la salubrité, dans la fabrication de certains produits chimiques . . .	2500
1887.	**Edouard Heckel,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.	Mémoire sur le traitement curatif de la *morue rouge.* . . . . . . Encouragement	1000
1888.	**Dr Paquelin,** inventeur du thermocautère.	Pour son nouvel *éolipyle.* .	1500
	Fumat, ingénieur en chef de l'exploitation des mines de la Grand'Combe.	Pour sa lampe de sûreté . .	1500

1889.	D[r] **Maxime Randon**, médecin de 1[re] classe de la marine.	*Morue rouge; étiologie, hygiène, prophylaxie* . . .	fr. 2500
1890.	**C. Tollet**	Pour ses travaux d'hygiène relatifs à la construction des hôpitaux	3000
1891.	**N. Gréhant**, aide naturaliste au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches sur les intoxications par le gaz d'éclairage, les appareils de chauffage, etc	3000
	D[r] **Baÿ**	Pour son thermocautère. .	1500
	Brousset	Pour sa lampe à souder . .	1500
	D[r] **Bédoin**, médecin-major de l'armée.	*Précis d'hygiène publique*	Ment. hon.
	Lechien, fabricant à Mons.	Pour ses appareils d'éclairage de sûreté	Ment. hon.
1892.	**L. Guéroult**, ingénieur de la cristallerie de Baccarat.	Pour l'amélioration qu'il a apportée à la taille du cristal	2500
	D[r] **Paquelin**	Perfectionnements aux thermocautères, chalumeaux, éolipyles . . Encouragement	1000
1893.	**Félix Garros**.	Travaux sur la porcelaine d'amiante.	1500
	Coquillon	Grisoumètre.	1500
	N. Gréhant, aide naturaliste au Muséum d'histoire naturelle.	Analyse des atmosphères confinées, recherche de l'oxyde de carbone . . .	Ment. hon.
	Behrens	Perfectionnements de la métallurgie du mercure.	Ment. hon.
	de la Roule	Perfectionnement de la lampe de sûreté des mineurs.	M. hon.
1894.	**A. Balland**, pharmacien principal de l'armée.	*Recherches sur les blés, les farines et le pain.* . . .	2000

			fr.
	Layet, professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Hygiène industrielle* . . .	1500
1895.	**A. Gérardin**	*Sur les précipitations moléculaires et leurs applications à l'assainissement des industries insalubres* . .	2500
1896.	**Emile Cacheux**, ingénieur des arts et manufactures.	*Habitations ouvrières en tous pays; — Le sauvetage en France et à l'étranger*.	2500
1897.	**Félix Masure**, inspecteur-honoraire d'académie à Orléans.	*Recherches sur les bons vins naturels, leurs qualités hygiéniques et leurs falsifications*. . Ment. hon.	1000
	Dr François Arnaud, professeur à l'École de médecine de Marseille.	*Études sur le phosphore et le phosphorisme professionnel* . . . . Ment. hon.	500
	Feu le **Dr Magitot**	Publications relatives aux intoxications phosphorées. . . . . Ment. hon.	500
1898.	**Dr Carles**, de Bordeaux.	Brochure sur les dérivés tartriques du vin	1500
	Félix Masure, inspecteur-honoraire d'académie à Orléans.	*Nouvelles recherches sur les qualités hygiéniques des bons vins naturels* . . .	1500
1899.	**Eugène Collin**	*Étude microscopique des aliments d'origine végétale*	2500
	Paul Razous, inspecteur départemental du travail.	*De l'assainissement des ateliers industriels*. Ment. hon.	1500
1900.	**A. Trillat**, chef de service à l'Institut Pasteur.	Recherches sur les antiseptiques	2000
	Sévène et **Cahen**, ingénieurs des manufactures de l'État.	Amélioration de la salubrité des fabriques d'allumettes.	2000

1901.	**Albert Dormoy**, directeur des Forges et Fonderies de Sougland (Aisne).	Pour son procédé d'émaillage mécanique des fontes sans dégagement de poussières.	fr. 2500
	L. Vaillard, médecin principal de l'armée, professeur au Val de Grâce.	*Études sur les conserves de viande*	1000
	G. Halphen	Travaux d'hygiène. Encour.	750
1902.	**Claude Boucher**, maître verrier à Cognac, Charente.	Procédés de fabrication mécanique des bouteilles . .	2500
1903.	**Edouard Capelle**	*L'éclairage et le chauffage par l'acétylène.* . Ment.	1500
1904.	**Dupont**, fabricant de fonte émaillée au Cateau, Nord.	Procédé d'émaillage mécanique sans plomb ni arsenic.	1250
	Détourbe	Masque respirateur contre les poussières et lunettes protectrices contre les éclats et projections . . .	1250
1905.	**Eugène Donard**, ingénieur-chimiste.	Pour son appareil destiné à la dessication du sang des abattoirs et au traitement des résidus animaux de la boucherie	2500
	Dr P. Carles, professeur agré gé libre à la Faculté de médecine et pharmacie de Bordeaux.	*Transformation directe des tartrates de la vendange, des lies et des vinasses en crème de tartre riche.* Ment.	1500
1906.	**Victor Georgel**, chimiste à la cristallerie de Baccarat.	Substitution de l'oxyde d'étain à la potée de plomb dans le polissage du cristal	2500
1907.	**Paul Bonneville**, ingénieur des arts et manufactures.	Pour la découverte et la mise en fabrication d'un mastic à base de zinc capable de remplacer celui au minium employé pour les joints	2500

1908.	**A. Frois**, inspecteur départemental du travail industriel.	Recherches relatives aux poussières industrielles . .	fr. 2500
	Georges Claude.	Pour ses travaux relatifs à l'étude et aux applications des méthodes propres à absorber ou liquéfier les gaz.	2500
1909.	**Émile Lefranc, Paul Letellier** et **Maurice Perrot**, fabricants de couleurs à Paris.	Pour leur invention d'un produit, *le Grisol*, succédané non toxique du minium.	2500
1910.	**Taffanel**, ingénieur des mines, directeur de la station d'essai du Comité central des Houillères à Liévin (Pas de Calais).	Pour ses travaux relatifs aux précautions à prendre contre les dangers des poussières et leur explosion dans les mines de houille . . .	2500
	Fenzy, Le Floch et **Durr**.	Collaborateurs de M. Taffanel . . . . . Ment. hon.	1500
1911.	**Jules Tissot**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour la construction d'un appareil respiratoire permettant le séjour et le travail prolongé dans une atmosphère asphyxiante . . .	2500
1912.	**Paul Adam**, inspecteur général des établissements classés à la préfecture de police.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à l'hygiène industrielle.	2500
1913.	**Desgrez**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, et **Balthazard**.	Pour leurs travaux relatifs à la vie en atmosphère confinée	2500
	Henriet.	Pour ses travaux sur les impuretés de l'air de Paris. . . . . Mention	1500

1915.	**André Kling**, directeur du laboratoire municipal de la ville de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à l'hygiène publique et à l'hygiène industrielle	fr. 2500
	Daniel Florentin, chimiste au laboratoire municipal de la ville de Paris.	Pour sa collaboration aux travaux de M. Kling. Mention	1500
	René Schmutz, chimiste au laboratoire municipal de la ville de Paris.	d° . . . . Mention	1000

PRIX BARBIER.

1832

(Maindron, p. 140; Aucoc, p. 355).

Joseph-Athanase Barbier fut l'un des plus habiles chirurgiens du premier empire et se signala pendant la campagne de France de 1814 par son zèle infatigable à soigner les blessés. Chirurgien en chef de l'hôpital militaire du Val de Grâce, il y fut très remarqué comme professeur et comme praticien et, lorsqu'il cessa son service en 1824, il reçut le titre de baron. Longtemps il habita l'hôtel Voltaire, au coin de la rue de Beaune et du quai, dans lequel l'illustre philosophe était mort en 1778; il y mourut lui-même, le 8 mai 1846.

Son testament, en date du 22 juin 1832, contenait les dispositions suivantes :

« Je prétends et je veux qu'une somme annuelle de neuf mil-« le francs soit affectée pour fonder *trois prix annuels*, savoir :

« Un de trois mille francs à celui qui découvrira des moyens « complets de guérison pour des maladies reconnues jusqu'à pré-« sent le plus souvent incurables, comme la rage, le cancer, l'épi-« lepsie, les scrofules, le typhus, le choléra-morbus, etc.;

« Une somme pareille de trois mille francs pour prix annuel en « faveur de celui qui inventera une opération, des instruments, des « bandages, des appareils et autres moyens mécaniques reconnus « d'une utilité générale et supérieure à tout ce qui a été employé et « imaginé précédemment;

« *Pareille somme de trois mille francs pour prix annuel pour* « *celui qui fera une découverte précieuse pour la science chirurgi-* « *cale, médicale, pharmaceutique et dans la botanique ayant rap-* « *port à l'art de guérir.*

« *Ces trois prix seront jugés et distribués publiquement* : le pre-
« mier par l'Académie royale de médecine, le deuxième par la Fa-
« culté de médecine de Paris et *le troisième par l'Institut.*

« Une somme annuelle de douze mille francs servira à fonder, en « plus du personnel ordinaire du service de santé de l'hôpital de la « Charité, une place de chirurgien interne dans cet hôpital. »

L'Académie des Sciences, reçut communication de ce document le 21 décembre 1846. Elle apprenait, en même temps que les héritiers demandaient une importante réduction des legs. A la suite de longs pourparlers, l'acceptation pure et simple fut prononcée par l'Académie, le 15 mai 1854, et approuvée par un décret, en date du 8 septembre 1856.

Mais le testament contenait la clause suivante :

« Les fonds nécessaires pour remplir à perpétuité mes intentions « indiquées plus haut et dont la somme totale de chaque année se- « ra de dix mille deux cents francs, seront prélevés et hypothéqués « sur les revenus de l'hôtel Voltaire. . . . »

On conçoit les difficultés et l'aléa qui pouvaient résulter pour l'Académie et les autres établissements intéressés de la situation créée par cette clause. Afin de les éviter l'Académie consentit à une transaction, qui fit l'objet d'un acte authentique, les 6 et 31 janvier 1859, et aux termes de laquelle le legs d'une annuité de 3000 fr. était converti en une rente de 2000 fr. en 3 o/o sur l'État français, au nom de l'Académie, qui en recevait l'entière propriété et la libre disposition, sous cette réserve « qu'elle maintiendrait la fon- « dation du prix institué par le sieur Barbier, mais qu'elle au- « rait la faculté d'ajouter au programme que des encouragements « pourront être accordés à ceux qui, sans avoir atteint le but in- « diqué, s'en seront le plus rapprochés. » Un décret, en date du 2 mars 1859, approuva cette transaction.

Le prix a été donné, pour la première fois, en 1862.

Sa valeur a toujours été et est encore de 2000 frs. Il est décerné chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Liste des attributions du Prix Barbier depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**E. Bourgoin**, professeur à l'École de pharmacie de Paris.	*Traité de pharmacie galénique.*	fr. 1000
	Lotar, professeur à la Faculté mixte de Lille.	*Anatomie comparée des organes végétatifs et des téguments séminaux des cucurbitacées*	500
	Emile Doassans. . . .	*Étude botanique, chimique et physiologique sur le thalictrum macrocarpum.*	500
	Etienne Gilbert. . . .	*Philtres, charmes, poisons.* M. hon.	
1882.	**Dr Reliquet**	*Lithotritie rapide* . . Encour.	1000
	Dr Vidal, médecin de l'hôpital St Louis.	Pour son traitement chirurgical du lupus . . . Encour.	1000
1883.	**Joannès Chatin**, directeur du laboratoire institué au Havre pour l'examen des viandes importées.	Pour ses études sur la trichinose.	2000
1885.	**Raphaël Dubois**	Pour sa *machine à anesthésier.*	1000
	Édouard Heckel et **F. Schlagdenhauffen**.	Pour leurs études botaniques, chimiques et thérapeutique	1000
1886.	**Eugène Collin** pharmacien de 1re classe à Colombes, Seine.	*Structure anatomique comparée des substances médicinales: — Anatomie comparée des feuilles officinales*	2000

1887.	**Édouard Heckel** et **F. Schlagdenhauffen.**	Pour leurs études botaniques, chimiques et thérapeutiques	fr. 2000
1888.	**Dr Ehrmann**, de Mulhouse.	Pour ses études sur la restauration de la voûte palatine	1000
	Raphaël Dubois et **C.-G. Leroy.**	Pour un nouvel ophtalmomètre.	1000
1889.	**Duval**	*Traité d'hydrothérapie* . .	1000
	Édouard Heckel et **F. Schlagdenhauffen.**	Pour leurs études botaniques, chimiques et thérapeutiques	1000
1890.	**Claude Martin**, dentiste à Lyon.	*De la prothèse immédiate appliquée à la résection des mâchoires, de la rhinoplastie sur appareil prothétique permanent et de la restauration des diverses parties de la face.*	2000
	Dr Gaston Lyon, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris.	Pour son travail sur l'analyse du suc gastrique.	Ment. hon.
	B. Dupuy	*Traité des alcaloïdes.*	Ment. hon.
1891.	**Dr Tscherning**	Pour ses études de physique physiologique sur le cristallin de l'œil humain . .	2000
	Dr Delthil.	*Traité de la diphtérie.*	Ment. hon.
	B. Dupuy	*Traité des alcaloïdes.*	Ment. hon.
1892.	**Dr J.-V. Laborde**, chef de travaux à la Faculté de médecine de Paris.	*Du mécanisme physiologique des accidents et de la mort par le chloroforme.*	1000
	Cadéac et **Albin Meunier**.	*Contribution à l'étude de l'alcoolisme. Étude physiologique sur l'eau d'arquebuse ou vulnéraire. Recherches physiologiques sur l'eau de mélisse des carmes*	1000

	Dr Paul Thierry, chirurgien des hôpitaux.	*La tuberculose chirurgicale, suites immédiates et éloignées de l'intervention.* . . . . Ment. hon.	fr.
	Dr Marcel Beaudoin. . .	*La chloroformisation à doses faibles et continues.* . . . . Ment. hon.	500
1893.	**André Sanson**, professeur à l'École nationale de Grignon.	*Sur l'hérédité.*	1000
	Etienne Gilbert.	*La pharmacie à travers les siècles.*	1000
	Dr **Sabouraud**, chef de laboratoire à l'hôpital St Louis.	*Contribution à l'étude de la trichophytie humaine.* M. hon.	800
	Dr **Mauclaire**, prosecteur à la Faculté de médecine de Paris.	*Des différentes formes d'ostéo-arthrites tuberculeuses, de leur traitement par la méthode sclérogène.* . . . . Ment. hon.	800
1894.	Dr **Henri Leloir**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	*Traité pratique, théorique et thérapeutique de la scrofulo-tuberculose de la peau et des muqueuses adjacentes*	2000
	Dr **Stephen Artault** . . .	*Recherches bactériologiques, mycologiques, zoologiques et médicales sur l'œuf de la poule* . . . . . Ment. hon.	
	Dr **Tscherning**	*Aberroscope* . . . . Ment. hon.	
1895.	**B. Dupuy**	*Acides organiques*	1000
	Dr **Jules Bœkel**, chirurgien des hôpitaux civils de Strasbourg.	*Cure radicale des hernies ombilicales*	1000
	J. Bernhard, pharmacien de 1re classe à Etrépagny, Eure.	*Documents pour servir à l'histoire de la pharmacie; — La thériaque, étude historique et pharmacologique* . . . . . . Ment. hon.	

1896.	D[rs] **Bertrand** et **Fontan**, professeurs aux Écoles navales.	*Traité médico-chirurgical de l'hépatite suppurée des pays chauds, grands abcès du foie*	fr. 1000
	D[r] **Lucien Raynaud**, d'Alger.	*Sérothérapie contre le typhus exanthématique* . .	1000
	D[r] **Henri Moreigne** . . .	*Étude sur les méthodes de dosage de quelques éléments importants de l'urine et principaux rapports urinaires. — Étude chimico-physiologique sur la cystinurie.* . . .	Ment. hon.
1897.	de **Rochebrune**.	*Toxicologie africaine* . . .	2000
	Adrien Lucet, médecin-vétérinaire à Courtenay, Loiret.	*De l'aspergillus fumigatus chez les animaux domestiques et dans les œufs en incubation*	Ment. hon.
1898.	D[r] **Jules Comby**, médecin des hôpitaux.	Recherches sur la pathologie médicale infantile . . .	2000
1899.	**J. Houdas** et D[r] **A. Jouanin**.	Recherches sur le lierre terrestre	800
	Louis Lapicque.	Observations relatives à la substitution du chlorure de potassium au chlorure de sodium chez certaines peuplades de l'Asie.	600
	F. Schlagdenhauffen, directeur de l'École supérieure de pharmacie de Nancy, et **E. Reeb**.	Contributions à l'étude du genre *Coronilla*	600
1900.	D[r] **R. Marage**	*Théorie de la formation des voyelles*	1000
	D[r] **L. Guinard**, de Lyon .	*Étude pharmacodynamique de la morphine et de l'apomorphine*.	1000

	Drs L. Brœmer et **A. Suis**, de Toulouse.	*Atlas de photomicrographie des plantes médicinales.*	fr. Mention
1901.	**Dr Henri Moreigne** . . .	Pour l'ensemble de ses travaux	800
	Dr Henry Tissier	*Recherches sur la flore intestinale normale et pathologique du nourrisson* . .	600
	Dr A. Coyon	*Flore microbienne de l'estomac. Fermentations gastriques.*	600
1902.	**Léon Grimbert**, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie biologique et de bactériologie. . . .	1000
	Dr A. Le Dentu.	*Le cancer du sein, étude clinique statistique* . . .	1000
1903.	**Raoul Antony**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Recherches sur la tératologie du sternum; — Étude des relations des muscles avec leur tendons.	1000
	Dr Jules Glover.	*Nouvelle méthode thérapeutique basée sur l'application de l'air chaud comme procédé du chauffage des liquides pulvérisés non volatils*	1000
1904.	**A. Prenant** et **P. Buin**, professeurs à la Faculté de médecine de Nancy, et **L. Maillard**, chef de travaux à la Faculté de médecine de Paris.	*Traité d'histologie* (1re partie).	2000
	Dr Pierre Lesage, professeur-adjoint à la Faculté des Sciences de Rennes.	*Contribution à l'étude des mycoses dans les voies respiratoires; rôle du régime hygrométrique dans la genèse des mycoses* . .	Ment. hon.

			fr.
1905.	**J. Déchery**, vétérinaire à Fismes, Marne.	Pour son *Aphyso-cautère*. .	1000
	Dr Georges Rosenthal, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux relatifs à la gymnastique respiratoire	1000
	Dr Scrini, chef de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.	*De l'emploi des alcaloïdes en solution huileuse en thérapeutique oculaire.*	Mention
1906.	**Adrien Lucet**, médecin-vétérinaire à Courtenay, Loiret.	*Recherches bactériologiques sur la suppuration chez les animaux de l'espèce bovine. — Recherches sur les moisissures pathogènes*.	2000
	J.-V. Detroye, directeur du service sanitaire à l'abattoir de Limoges.	*Cancers et tumeurs chez les animaux, observations et expériences*	Mention
1907.	**Jules Guiart**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, et **Léon Grimbert**, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	*Précis de diagnostic chimique, microscopique et pathologique*	2000
1908.	**Maurice Piettre** et **A. Vila**.	Travaux sur l'oxyhémoglobine et son dérivé pigmentaire, l'hématine	2000
	Charles Blarez, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*L'urine au point de vue chimique et médical*. .	Ment. hon.
1909.	**L. Launoy**	*Phénomènes nucléaires de la sécrétion. — Histophysiologie de la sécrétion pancréatique. — Autolyse des organes et ferments endocellulaires. — Autolyse aseptique du foie* . .	1000

	D[r] **J. Lesage**, professeur à l'Instituto superior de agronomia y et yerina de Buenos-Ayres.	*Recherches expérimentales sur le maté*	fr. 1000
1910.	**A. Thiroux**, médecin-major des troupes coloniales, directeur du laboratoire de bactériologie de Saint-Louis (Sénégal).	*La maladie du sommeil et les trypanosomiases animales au Sénégal* . . .	1000
	H. Bierry, maître de conférences à l'École des hautes études au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux	1000
1911.	D[r] **H. Guilleminot**, attaché au laboratoire des travaux pratiques à la Faculté de médecine de Paris.	*Radiométrie fluoroscopique.*	2000
1912.	**Eugène Léger**, pharmacien à l'hôpital S[t] Louis.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1913.	D[rs] **Jules** et **André Boeckel.**	*Les fractures du rachis cervical sans symptômes médullaires.*	1000
	D[rs] **Lucien de Beurmann**, médecin des hôpitaux, et **H. Gougerot**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*Les sporotrichoses.* . . .	1000
1914.	**H. Carré**, chef de laboratoire à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Pour ses travaux sur l'agalaxie contagieuse de la brebis et de la chèvre . . .	1000
	Albert Ranc, docteur ès sciences, chef des travaux de physiologie au laboratoire des hautes études à la Sorbonne.	*Contribution à l'étude des actions physiologiques de la lumière*	1000

1915.	**Charles Dassonville**, docteur ès sciences, vétérinaire principal de l'armée, et **Cléry Rivière**, ingénieur chimiste de l'École de physique et de chimie de Paris.	*Contribution à l'étude de l'avortement épizootique des juments.*	fr. 2000
	Charles Besnoit, directeur, et **V. Robin**, chef de travaux de l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	*Sarcosporidiose cutanée du bœuf, ses lésions et son parasite*	Ment. hon.
	Henri Bocquillon. . . .	*Étude botanique et thérapeutique des plantes tropicales*	Ment. hon.

PRIX BIGOT DE MOROGUES.

1834

(Maindron, p. 129; Aucoc, p. 353).

Pierre-Marie-Sébastien Bigot, baron de Morogues, naquit à Orléans le 5 avril 1776. Élève de Vauquelin et Haüy, il se consacra tout d'abord à l'exploration minéralogique et géologique de la Bretagne, des Vosges, du Jura, de la Suisse et de la Savoie. Il publia ensuite une série d'études agronomiques sur l'amélioration du sol de la Sologne et, en 1822, un *Essai sur le moyen d'améliorer l'agriculture en France* (2 vol. in-8°). Enfin il prit une part active au mouvement politique et fit preuve dans ses écrits d'idées libérales; Louis-Philippe le nomma pair de France en 1835. Il fut élu correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques, le 4 janvier 1834. Son testament olographe, qui porte la date du 25 octobre de cette même année, contient notamment les dispositions suivantes:

« Je lègue à l'Institut de France la somme de dix mille francs, qui « sera placée en rentes sur l'État, de telle sorte que tous les cinq « ans le revenu soit replacé de la même manière pour accroître la « masse, le revenu des quatre autres années s'accumulera pour « faire l'objet d'un prix, qui se trouvera ainsi décerné tous les cinq « ans.

« Ce prix sera décerné alternativement par l'Académie des « Sciences morales et politiques au meilleur ouvrage sur l'état du « paupérisme en France, ses causes et les moyens d'y remédier; et « alternativement par l'Académie des Sciences *à l'ouvrage qui au-* « *ra fait faire le plus de progrès à l'agriculture en France*; ces « deux prix se décerneront ainsi tous les dix ans par chacune des « Académies précitées. »

Le 16 février 1840, le baron de Morogues ajouta à son testament un codicille dont nous extrayons ce qui suit :

« Je veux aussi que si la section d'agriculture et économie rurale « se trouve remplacée par la suite par une classe de l'Institut autre « que celle actuellement existante dans l'Académie des Sciences, « le legs que j'ai fait plus haut en faveur de cette Académie soit at- « tribué à la classe de l'Institut qui s'occupera spécialement de « l'agriculture ; et si la section d'économie rurale actuelle n'est pas « maintenue sans être remplacée par une classe nouvelle, mon in- « tention étant que le prix que je fonde en faveur des progrès de « l'agriculture serve efficacement à les encourager je veux que, au « lieu d'être légué à l'Académie des Sciences, il soit légué à la So- « ciété royale et centrale d'agriculture de Paris qui concourrait à « la place de l'Académie des Sciences dans le partage des dix mille « francs légués plus haut, avec l'Académie des Sciences morales et « politiques, qui conservera le droit de disposer, comme je l'ai dit « plus haut, du prix que j'ai mis à sa disposition. »

A l'époque où le baron de Morogues écrivait ces lignes, les révolutions étaient fréquentes. Il pensa sans doute que l'Institut n'y échapperait pas mieux que les gouvernements, et apparemment le désir de prévoir le cas où la science agronomique perdrait sa place dans l'Académie des Sciences lui inspira la seconde partie de ce codicille. Mais, depuis la mort de Morogues, survenue à Orléans, le 15 juin 1840, l'Institut n'a subi aucune réorganisation ; la section d'économie rurale a été maintenue et la brillante suite de ses membres, parmi lesquels nous citerons Boussingault, Péligot, le baron Paul Thenard, Decaisne, montre suffisamment qu'elle n'a jamais cessé de posséder dans son sein les plus hautes compétences pour la réalisation du but que lui a proposé le donateur.

Il est en outre à considérer, comme le déclara la commission chargée d'examiner si l'Académie devait accepter le legs, que les relations mutuelles des sciences devenant toujours plus intimes, et leurs applications aux arts utiles toujours plus nombreuses, les travaux des physiologistes, des naturalistes, des chimistes, des physiciens et des mécaniciens, aussi bien que ceux des vétérinaires et des agriculteurs, peuvent conduire à des procédés nouveaux,

à des découvertes remarquables, qui auront une influence utile sur l'agriculture française ; ce qui montre que l'Académie des Sciences avec sa composition actuelle possède l'aptitude la plus large à discerner « l'ouvrage qui aura fait faire le plus de progrès à l'agricul-« ture en France. »

Elle décida, dans son comité secret du 25 janvier 1841, l'acceptation du legs. Une ordonnance royale, en date du 26 mars 1842, autorisa cette acceptation dans la forme suivante :

« L'Académie des Sciences morales et politiques, l'Académie des « Sciences physiques et mathématiques de l'Institut royal de Fran-« ce et la Société centrale et royale d'agriculture de Paris, sont au-« torisées à accepter, chacune en ce qui la concerne, le legs qui lui « est fait par M. le baron de Morogues, correspondant de l'Institut, « d'une somme de dix mille francs, par son testament olographe du « 25 octobre 1834 et son codicille du 16 février 1840.

« Cette somme sera employée à l'acquisition d'une rente sur l'É-« tat, cinq pour cent, dont les revenus placés, suivant les inten-« tions du testateur serviront à la fondation d'un prix quinquen-« nal, qui sera décerné, alternativement, par chacune des Acadé-« mies légataires, et éventuellement par la Société royale d'agri-« culture, le tout à la volonté du testateur. »

L'Académie des Sciences a décerné pour la première fois, en 1853, le prix Bigot de Morogues.

La valeur du prix, fixée à cette époque à 1700 fr., n'a pas été modifiée, mais il sera sans doute inévitable de la réduire prochainement.

Le prix est décerné tous les dix ans, s'il y a lieu, par l'Académie des Sciences, sur la proposition d'une commission composée de la section d'économie rurale et de trois membres élus.

Liste des attributions du Prix Bigot de Morogues depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1883.	**Duclaux**, professeur à l'Institut national agronomique.	*Chimie biologique*	1700
1893.	**Millardet**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, correspondant de l'Académie.	Pour sa découverte de la préservation de la vigne par la *bouillie bordelaise* . .	1700
1903.	**Eugène Risler**, ex-directeur de l'Institut national agronomique.	*Géologie agricole*	1700
1913.	**Gustave André**, professeur à l'Institut national agronomique.	Pour l'ensemble de ses recherches sur la végétation agriculturale	1700

PRIX DE SIX MILLE FRANCS

DESTINÉ A RÉCOMPENSER TOUT PROGRÈS DE NATURE A ACCROITRE L'EFFICACITÉ DE NOS FORCES NAVALES.

1834

(Maindron, p. 120).

En 1834, le roi Louis-Philippe, sur la proposition du ministre de la marine, le baron Ch. Dupin, qui était membre de l'Académie des Sciences, signa une ordonnance par laquelle cette Académie recevait la charge « de décerner, dans sa séance publique de 1836, un « prix de six mille francs au meilleur ouvrage ou mémoire sur « l'emploi le plus avantageux de la vapeur pour la marche des na- « vires et sur le système de mécanisme, d'installation, d'arrimage « et d'armement qu'on doit préférer pour cette classe de bâ- « timents. »

Ce prix ne fut décerné qu'en 1853.

A la demande de l'Académie, un décret, en date du 5 avril 1854, rouvrit le concours pour un second prix de même valeur sur le même sujet.

Ce nouveau prix, comme le premier, attendit longtemps un lauréat : il fut décerné en 1876.

En annonçant au ministre de la marine l'attribution faite, l'Académie exprima le vœu d'être autorisée à maintenir le prix au programme de ses concours, mais, pensant en même temps que le cercle étroit de l'ancienne formule serait avantageusement élargi, elle demanda que le prix soit « *destiné à récompenser tout progrès de* « *nature à accroître l'efficacité de nos forces navales.* »

Un décret, en date du 21 décembre 1876, institua le prix, conformément au vœu de l'Académie. Lorsque l'amiral Fourichon, qui était alors ministre de la marine, fit connaître à l'Académie la décision prise par le président de la République, il ajouta :

« J'insiste sur ce fait qu'il s'agit d'un progrès sérieux et d'une « valeur pratique certaine : ainsi des théories, quelque ingénieuses « qu'elles puissent être, des ouvrages de vulgarisation, même d'une « utilité et d'un mérite incontestables, ne pourront prétendre au « prix accordé si à ces théories et ces ouvrages ne se rattache pas « un fait pratique qui puisse être désigné comme un progrès et « motiver ainsi la récompense instituée par le décret. »

Le prix de six mille francs est depuis lors inscrit chaque année au budget de la marine et l'Académie le décerne sur la proposition de la commission des prix de navigation, qui est composée des deux sections de mécanique et de géographie et navigation.

En 1900, répondant à une question posée, la commission administrative de l'Académie a émis l'avis qu'en principe tout progrès de nature à accroître l'efficacité des forces navales de la France est susceptible d'être récompensé par le prix de six mille francs, quelle que soit la nationalité de l'auteur.

Liste des attributions du Prix de six mille francs depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**Sebert**, lieutenant-colonel d'artillerie de marine.	Pour ses appareils et travaux relatifs à l'artillerie.	3000
	Brault, lieutenant de vaisseau.	Pour ses travaux sur la météorologie nautique . . .	3000
1882.	**Bouquet de la Grye**, ingénieur hydrographe en chef de la marine.	Pour l'ensemble de ses travaux géographiques . . .	4000

	Louis-Emile Bertin, ingénieur du génie maritime.	Pour ses études sur le roulis et le tangage	fr. 2000
1883.	**Taurines**	*Études sur les machines marines*	3000
	Germain, ingénieur hydrographe de la marine.	*Traité d'hydrographie*. . .	2000
	A. de Magnac, capitaine de frégate.	*Nouvelle navigation astronomique*	1000
1884.	**Manen**, ingénieur hydrographe en chef de la marine.	Comme chef de la mission hydrographique de Tunisie.	2000
	Hanusse, ingénieur hydrographe de la marine.	Comme second de M. Manen dans cette mission . . .	1000
	Baills, lieutenant de vaisseau.	*Traité de balistique rationnelle*	3000
1885.	**Hélie**, secrétaire de la Commission de Gâvre au ministère de la marine.	*Traité de balistique expérimentale*	2000
	Hugoniot, capitaine d'artillerie de marine.	d°	1000
	Doneaud du Plan, conservateur de la bibliothèque du port de Brest.	Pour son étude sur l'ancienne académie royale de marine.	1000
	Ph. Hatt, ingénieur hydrographe de la marine.	*Notions sur le phénomène des marées*	1000
	Lucy	*Index géographique*. . . .	1000
1886.	**G. Fleuriais**, capitaine de vaisseau.	Pour son *gyroscope-collimateur*	4000
	de Bernardières, capitaine de frégate.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1887.	**Héraud**, ingénieur hydrographe en chef de la marine.	Pour son levé hydrographique de la partie orientale de la Tunisie	2000
	Dubois, professeur et examinateur de la marine.	Pour un ensemble de publications relatives à l'astronomie nautique.	2000

			fr.
	Rouvier, capitaine de frégate.	Pour sa récente exploration du Congo français. . . .	1000
	Moisson, chef d'escadron d'artillerie de marine.	Pour ses études sur l'effet produit par les explosifs dans les principales conditions d'emploi de la marine.	1000
1888.	**Banaré**, capitaine de frégate.	Pour ses travaux sur les abordages des navires. . . .	2000
	Alphonse Hauser, ingénieur du génie maritime, attaché à l'inspection générale.	Cours de construction navale.	2000
	M.-J.-A Renaud, ingénieur hydrographe de la marine, chef de la mission hydrographique du Tonkin.	Levé hydrographique exécuté au Tonkin de 1883 à 1885.	2000
1889.	**Caspari**, ingénieur hydrographe de la marine.	*Astronomie nautique* . . .	2000
	Gaston Clauzel, ingénieur du génie maritime.	Pour ses travaux sur le rivetage.	2000
	Degouy, lieutenant de vaisseau, chargé de cours à l'École supérieure de guerre.	*Conférences sur la marine.*	2000
1890.	**Madamet**, ingénieur du génie maritime.	Pour les services qu'il rend dans la direction de l'École d'application du génie maritime.	2000
	H. Ledieu, examinateur d'hydrographie de la marine, et **E. Cadiat**.	*Le nouveau matériel naval.*	2000
	Louis Favé, ingénieur hydrographe de la marine.	Pour ses explorations hydrographiques en Indo-Chine et à Madagascar	2000
1891.	**Chabaud-Arnaud**, capitaine de frégate en retraite.	Pour l'ensemble de ses publications sur l'histoire de la marine.	1000

			fr.
	Pollard et **Dudebout**, ingénieurs du génie maritime.	*Théorie du navire*	4000
	Emile Guyou, capitaine de frégate, chef du service des instruments nautiques de la marine.	*Description et usage des instruments nautiques*. . .	1000
1892.	**Hédouin**, pilote major de la flotte à bord du bâtiment-école des pilotes de la marine.	Pour l'ensemble de ses services et de ses travaux. . .	3000
	Charles Doyère, ingénieur du génie maritime.	Pour ses travaux sur la stabilité des navires	3000
1893.	**Bourdelles**, ingénieur en chef du service des phares.	Pour les perfectionnements apportés par lui aux phares.	2400
	de Fraysseix, capitaine de frégate.	Pour son système de pointage optique.	2400
	Lephay, lieutenant de vaisseau.	Pour l' « indicateur et contrôleur de la route au compas par repères lumineux » . .	1200
1894.	**Leblond**, professeur à l'École des officiers torpilleurs de Toulon.	*Cours d'électricité expérimentale et pratique; — Les moteurs électriques à mouvement continu* . . .	2000
	Gossot, chef d'escadron d'artillerie de marine.	Détermination de la vitesse des projectiles par les phénomènes sonores	2000
	Jacob, chef d'escadron d'artillerie de marine.	Études sur les effets balistiques des poudres nouvelles	1500
	Souillagouët, professeur d'hydrographie de la marine.	*Tables du point auxiliaire*.	500
1895.	**Mottez**, lieutenant de vaisseau.	*Études des compas du croiseur le « Dubourdieu »* . .	2500
	Houette, capitaine de frégate.	*Les courants de la Manche*.	1500

	Gosselin, capitaine d'artillerie de marine.	Recherches de balistique intérieure	fr. 1500
	Baucher, pharmacien principal de la marine.	*Recherches chimiques et microbiologiques sur les altérations et la protection des métaux usuels en eau de mer*	500
1896.	**Darrieus**, lieutenant de vaisseau.	*Le perfectionnement de nos forces navales*	1000
	Baule, lieutenant de vaisseau.	*Note sur la toupie du commandant Fleuriais.* . .	1500
	Schwerer et **Blot**, **Monaque**, **Morache**, **Paqué**, **Terrier**, **de Vanssay**.	Officiers de marine chargés de mesures en divers points du globe pour le perfectionnement des cartes magnétiques	4000
1897.	**Gossot**, chef d'escadron d'artillerie de marine, et **Roger Liouville**, ingénieur des poudres et salpêtres.	*Mémoire sur les vibrations élastiques et la résistance des canons*	3000
	Decante	Tables d'azimuth.	1000
	Chéron, lieutenant de vaisseau.	Travail sur les sous-marins.	1500
1898.	**Baule**, lieutenant de vaisseau.	Études théoriques et expérimentales sur les lochs remorqués	2000
	G. Charpy, ingénieur au laboratoire central de la marine.	*Note sur le tarage et le fonctionnement des manomètres crushers*	1500
	L. Ravier, ingénieur du génie maritime.	Mémoire relatif aux déviations des compas des navires	1000
	Thiébaut	*Les années du grand flot de mars*	1000
	Moissenet, ingénieur du génie maritime.	*Yachts et yacting* . . .	Enc. 500
1899.	Commandant **Baills**	*Géométrie des diagrammes.*	2000

			fr.
	Charbonnier et **Galy-Aché**, capitaines d'artillerie de marine.	*Mémoire sur la mesure des pressions de la poudre au moyen de cylindres crushers*	2000
	Edouard Perrin, capitaine de frégate, commandant le Galilée.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à la science de la navigation	2000
1900.	**Laubeuf**, ingénieur du génie maritime.	Études relatives à la navigation sous-marine	3000
	P. J. Charbonnier, capitaine en 1er d'artillerie de marine.	*Traité de balistique intérieure théorique*	1500
	Aubusson de Cavarlay, ingénieur en chef du génie maritime.	*Cours d'électricité*. . . .	1000
	Albert Grasset, lieutenant de vaisseau.	*La défense des côtes* . . .	1000
1901.	**Tissot**, lieutenant de vaisseau.	Pour ses travaux relatifs à l'utilisation de la télégraphie sans fil par la marine de l'État	3000
	Marbec, ingénieur du génie maritime.	Mémoire sur le calcul des tuyautages et des pièces destinées à supporter de la vapeur à haute pression.	4000
1902.	**Gaston Romazotti**, ingénieur en chef du génie maritime.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs aux bateaux sous-marins.	4000
	Driencourt, ingénieur hydrographe principal de la marine.	Levé hydrographique des côtes nord-ouest et ouest de Madagascar.	2000
1903.	**Maugas**, ingénieur en chef du génie maritime, sous-directeur de l'École d'application.	Pour ses études relatives à la stabilité des navires de combat et à la navigation sous-marine.	3000
	Jehenne, lieutenant de vaisseau.	Pour ses travaux relatifs à l'application de la télégraphie sans fil à la marine.	1500

	Gaillard et **Germain**, lieutenants de vaisseaux.	Perfectionnements aux appareils de transmission des ordres ou indications de tir pendant le combat . .	fr. 2000
1904.	**Jacob**, colonel d'artillerie de marine.	Pour ses recherches théoriques sur la transmission des explosions sous-marines.	2000
	Gayde, ingénieur en chef du génie maritime.	Pour une étude sur la résistance des coques aux explosions sous-marines . .	2000
	La Porte, ingénieur hydrographe en chef de la marine.	Découverte et détermination des positions de roches dangereuses sur la côte ouest de la Bretagne et triangulation de cette même côte	2000
1905.	**F. Gossot**, colonel d'artillerie coloniale, directeur central de l'artillerie navale au ministère de la marine, et **Roger Liouville**, ingénieur en chef des poudres et salpètres.	Étude des effets balistiques des poudres B.	4000
	Caré, lieutenant de vaisseau.	Perfectionnement à la manœuvre en profondeur dans la navigation sous-marine .	1000
	Merlu, mécanicien en chef de la marine.	Travaux relatifs à la marche des navires de guerre . .	1000
1906.	**René Daveluy**, capitaine de fré gate.	*Étude de la stratégie navale.*	2000
	Rollet de l'Isle, ingénieur hydrographe en chef de la marine.	*Observation, étude et prédiction des marées* . . .	1500
	J.-Th. Saconney, capitaine du génie maritime.	Pour les perfectionnements qu'il a apportés aux méthodes de lever des côtes.	1500

	J.-B. Girard, mécanicien-inspecteur de la marine en retraite.	*Traité des chaudières marines*.	fr. 1000
1907.	**Gayde**, ingénieur en chef du génie maritime, à la section technique des constructions navales.	Pour ses travaux sur la protection des navires de guerre.	4000
	Feu **J. Estève**, mécanicien de la marine.	Ouvrage sur les turbines marines à vapeur	2000
1908.	**Laubeuf**, ingénieur en chef du génie maritime.	Pour la part qu'il a prise à la création des submersibles.	2500
	Louis Dunoyer, préparateur au Collège de France.	Pour ses recherches sur les moyens d'augmenter l'efficacité du compas dans les navires à coques métalliques et même les sous-marins.	2500
	Dautriche, ingénieur des poudres et salpêtres.	Pour ses travaux sur l'influence des sels alcalins sur le degré d'explosivité des matières explosibles. .	1000
1909.	**Marbec**, ingénieur en chef du génie maritime.	*Théorie de l'équilibre d'une lame élastique soumise à une pression uniforme* . .	1500
	Charles Doyère, ingénieur en chef du génie maritime.	Pour ses travaux sur les sous-marins.	1000
	Lecoq, lieutenant de vaisseau.	Pour ses travaux sur la conduite et les manœuvres des sous-marins.	1000
	Victor Colin et **Jance**, lieutenants de vaisseau.	Pour leurs travaux relatifs à la téléphonie sans fil. . .	1000
	Tissot, professeur à l'École navale de Brest.	Pour ses travaux relatifs à la télégraphie sans fil . . .	1000
	E. Fromaget, capitaine au long cours.	Pour ses travaux relatifs au balisage du cours du fleuve Sénégal, de Saint Louis à Kayes	500

1910.	**G. Hilleret.**	Pour son enseignement à l'École navale et ses travaux d'astronomie nautique . .	fr. 3000
	J.-L.-H. Lafrogne, lieutenant de vaisseau.	Pour son indicateur continu de la distance qui tient automatiquement compte de la vitesse relative du but et du tireur	1500
	J. Lecomte, lieutenant de vaisseau.	Pour les perfectionnements apportés par lui dans le réglage du tir à bord d'un navire en marche contre un but également mobile.	1500
1911.	**Charles Doyère**, ingénieur en chef de 1re classe du génie maritime, sous-directeur des constructions navales à l'arsenal de Toulon.	*Étude sur la flexion d'une lame ou d'un anneau minces soumis à des forces quelconques. Application au cas des couples d'un navire*.	1500
	H. Roussilhe, ingénieur hydrographe de 1re classe de la marine.	Opérations hydrographiques exécutées sur les côtes de Madagascar, 1908-1909. .	1000
	Leparmentier, agent technique de 2e classe des constructions navales.	*Calcul des carènes inclinées*.	1000
	Jean-Ernest Simonot, ingénieur en chef du génie maritime.	*Résistance d'un tube cylindrique de longueur infinie submergé dans l'eau* . .	1000
	Pierre Lemaire, enseigne de vaisseau.	*Les compas gyroscopiques. Théorie*	750
	E. Perret, professeur à l'École navale de Brest.	Pour ses travaux relatifs à l'astronomie nautique . .	750
1912.	**Le Page**, pilote major de la flotte à l'École de pilotage de St Servan.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs au pilotage .	2000
	Ronarc'h, capitaine de vaisseau.	Pour son système de dragage des mines sous-marines .	2000

			fr.
	Marbec, ingénieur en chef du génie maritime, sous-directeur de l'École d'application.	Pour son système d'écouvillonnage à air comprimé .	2000
1913.	**Le Prieur**, enseigne de vaisseau.	Inventeur du moyenneur de mesure télémétrique dit L. Y. P.	1800
	Geynet, capitaine de frégate.	Pour une modification apportée par lui à la hausse des canons.	1800
	Violette, lieutenant de vaisseau.	Pour les perfectionnements apportés par lui aux périscopes	1800
	R.-E. Godfroy, enseigne de vaisseau.	*Étude sur les marées* . . .	600
1914.	**H. Roussilhe**, ingénieur hydrographe de la marine.	Pour ses travaux sur le Congo français	2000
	Poincet, ingénieur du génie maritime.	*L'association des hélices aux turbines*	2000
	Maxime Crémieux, ingénieur en chef de l'artillerie navale.	*Les poudres de la marine.*	1500
	Charles Lafon, lieutenant de vaisseau.	*L'aéronautique navale militaire*	500
1915.	**Maurice Marchand**, lieutenant de vaisseau.	*La protection du sous-marin contre les mines.* . .	3000
	Jean Lefèvre, lieutenant de vaisseau.	*La pratique des moteurs Diesel: description, conduite, incidents de marche.*	1500
	Louis Jauch et **Auguste Masméjean**, mécaniciens principaux de 1re classe de la marine.	*Cours de machines marines.*	1500

PRIX BORDIN.

1835

(Maindron, p. 121; Aucoc, p. 352).

Charles-Laurent Bordin, notaire à Paris, mourut à Sartrouville le 23 mai 1835. Son testament olographe, en date du 27 avril de cette même année, contenait notamment les dispositions suivantes :

« Je donne et lègue à l'Institut royal de France douze mille francs « de rente cinq pour cent consolidés sur l'État. Cette rente sera di- « visée et répartie chaque année entre l'Académie française, l'Aca- « démie des Inscriptions et Belles Lettres, l'Académie des Sciences « et l'Académie des Beaux-Arts, à raison de trois mille francs de « rente pour chacune des trois premières Académies et de deux « mille cinq cents francs de rente pour l'Académie des Beaux- « Arts. . . . Quant aux cinq cents francs de rente de surplus ils res- « teront à la disposition de ce corps pour le couvrir et l'indemni- « ser des frais et dépenses annuelles que pourront lui occasionner « les détails d'exécution des dispositions relatives à la distribution « des prix qui seront ci-après fondés. . . . .

« Les portions de rente attribuées à chaque Académie dans la « rente totale de douze mille francs serviront à fournir et compo- « ser les prix que je fonde par mon présent testament jusqu'à con- « currence de la valeur desdites portions de rente, pour être déli- « vrés annuellement par chaque Académie aux auteurs qui auront « le mieux rempli les programmes et traité les sujets, soit en pro- « se, soit en vers, qu'elle aura proposés. . . . Le nombre et la va- « leur de ces prix seront tous les ans déterminés par les program- « mes en sorte que chaque année la portion de rente appartenant à « chaque Académie pourra composer un ou plusieurs prix de quo- « tités différentes suivant l'importance, la nature et la difficulté des

« sujets à traiter. Les juges du concours pourront même, d'après la « manière satisfaisante dont le programme aura été rempli et la « supériorité du travail de l'un des concurrents sur les composi- « tions des autres, cumuler les portions divisées qui auront été « d'abord fixées et les réunir en un moindre nombre ou même en « une seule en faveur de l'auteur de la meilleure composition. *Les « sujets mis au concours auront toujours pour but l'intérêt pu- « blic, le bien de l'humanité, les progrès de la science et l'hon- « neur national.*

« Si même un ouvrage important, en prose comme en vers, soit « dans la littérature, soit dans les sciences, soit dans les arts, avait « été récemment publié et paraissait digne, par son mérite et la « supériorité du talent avec lequel il aurait été traité, d'une dis- « tinction éclatante et d'une honorable rémunération, l'Institut en- « tier, sur la proposition de l'Académie que la matière concerne- « rait plus particulièrement, pourra suspendre dans ce cas, en tout « ou en partie, les concours et distributions des prix d'une année et « remettre et délivrer le montant des prix suspendus à l'auteur de « l'ouvrage, fût-il même membre de l'Institut, et ce à titre d'hon- « neur, de reconnaissance et d'encouragement. Cette résolution se- « ra prise par l'Institut en corps, sur une convocation spéciale en « la forme ordinaire de ses délibérations et il en sera délivré une « ampliation à l'auteur lors de la remise qui lui sera faite de la « somme qui lui aura été allouée. . . . »

Ce legs principal devait éventuellement s'accroître par suite d'une disposition prévoyant le cas où la Compagnie des notaires de Paris ne pourrait accepter un legs d'une somme de 80 000 frs et d'une rente de 6000 frs, qui lui était fait pour la fondation d'une école de notariat. Dans ce cas, Ch.-L. Bordin laissait une rente de trois mille francs à l'administration des hospices de Paris et ajoutait:

« Je donne et lègue à l'Institut royal de France sur ledit legs fait « à la Compagnie des notaires de Paris, qui serait devenu caduc, « les trois mille francs de rente formant l'autre moitié des six mil- « le francs de rente cinq pour cent consolidés sur l'État que j'avais « légués à ladite Compagnie des notaires, ce qui, joint aux douze « mille francs de rente de même nature par moi déjà légués à

« l'Institut, portera la totalité de son legs à quinze mille francs de « rente sur l'État, desquels trois mille francs de rente de supplément « il reviendra et appartiendra cinq cents francs de rente à l'Acadé- « mie des Beaux-Arts pour compléter, avec les deux mille cinq cents « francs de même rente qui ont été déjà légués, trois mille francs « de rente, comme aux trois premières Académies, et les deux mil- « le cinq cents francs restant reviendront et appartiendront à l'A- « cadémie royale des Sciences morales et politiques pour les em- « ployer chaque année en distribution de prix, conformément et « ainsi qu'il a été ci-devant réglé et déterminé pour les quatre au- « tres Académies et sous les mêmes charges et conditions, qui leur « sont imposées. »

L'Académie des Sciences accepta, pour ce qui la concernait, le legs de Ch.-L. Bordin pendant sa séance du 15 juin 1835; une ordonnance royale, en date du 12 novembre suivant, ratifia cette décision ainsi que celles, semblables, prises par l'Académie française, le 11 juin, par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 19 juin, et par l'Académie des Beaux-Arts.

La Compagnie des notaires de Paris, au contraire, décida en assemblée générale le refus du legs dont elle pouvait bénéficier; en conséquence un décret, en date du 30 novembre 1851, autorisa l'Académie des Beaux-Arts et l'Académie des Sciences morales et politiques à profiter, conformément aux dispositions testamentaires, de ce legs devenu caduc.

Le testateur ayant laissé l'usufruit de ses legs à sa veuve, ce ne fut que vers 1854 que l'Institut entra en possession des rentes léguées.

L'Académie des Sciences décida alors qu'elle nommerait, chaque année, une commission, laquelle serait prise alternativement dans les sections des sciences mathématiques et dans les sections des sciences physiques et serait appelée soit à juger les ouvrages déjà publiés, soit à présenter des sujets de prix. Ce règlement n'est pas changé. La commission se compose de sept membres élus.

La valeur du prix annuel est toujours de 3000 fr.

Au début l'anonymat fut exigé des candidats, comme pour le prix de l'État, mais, depuis 1902, cette formalité est devenue facultative.

Liste des attributions du Prix Bordin depuis 1881 jusqu'à 1915.

1° *SCIENCES MATHÉMATIQUES.*

			fr.
1882.	Sujet proposé. — *Rechercher l'origine de l'électricité de l'atmosphère et les causes du grand développement des phénomènes électriques dans les nuages orageux.*		
	Le prix n'est pas décerné:		
	Larroque.	Contribution à l'étude des orages. . . . Encouragement	1000
1885.	1° Sujet proposé pour 1884 et prorogé à 1885. — *Soit l'étude générale du problème des déblais et des remblais, soit la solution dans un cas simple choisi par l'auteur du mémoire.*		
	Paul Appell, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	. . . .	2000
	Otto Ohnesorge, de Wriezen	. . . .	1000
	Albert de Saint Germain, professeur à la Faculté des sciences de Caen . .	. . . . Ment. hon.	
	2° Sujet proposé en 1882 et prorogé à 1885. — (v. ci dessus.)		
	Edlung, professeur de physique à l'Académie royale des sciences de Suède.	*Sur l'origine de l'électricité atmosphérique du tonnerre et de l'aurore boréale*	3000
1886.	Sujet proposé. — *Perfectionner la théorie des réfractions astronomiques.*		

		fr.
Rodolphe Radau, secrétaire de la rédaction de la *Revue des deux mondes*.	. . . .	3000

1888. Sujet proposé. — *Perfectionner en un point important la théorie du mouvement d'un corps solide.*

Mme **Sophie de Kowalevsky**.	*Mémoire sur un cas particulier du problème de la rotation d'un corps pesant autour d'un point fixe, où l'intégration s'effectue à l'aide de fonctions ultra-elliptiques du temps.* . .	5000

1892. 1° Sujet proposé pour 1890 et prorogé à 1892. — *Étudier les surfaces dont l'élément linéaire peut être ramené à la forme:*

$$d\,s^2 = [f(u) - \varphi(v)]\,(d\,u^2 + d\,v^2)$$

Gabriel Kœnigs, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	*Mémoire sur les lignes géodésiques*	3000
Otto Ohnesorge, de Wriezen	. . . .	Ment. hon.
Louis Raffy, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris . . .	. . . .	Ment. hon.

2° Sujet proposé pour 1892. — *Applications de la théorie générale des fonctions abéliennes à la géométrie.*

Georges Humbert, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École polytechnique	. . . .	3000

1894. Sujet proposé. — *Étude des problèmes de mécanique analytique admettant des intégrales algébriques par rapport aux vitesses et particulièrement des intégrales quadratiques.*

		fr.
Paul Painlevé, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.		3000
Roger Liouville, ingénieur des poudres et salpètres	Ment. hon.	1500
Elliot.	Ment. hon.	

1896. Sujet proposé. — *Théorie des lignes géodésiques.*

Jacques Hadamard, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux		4000

1899. Sujet proposé pour 1898 et prorogé à 1899. — *Étudier les questions relatives à la détermination, aux propriétés et aux applications des systèmes de coordonnées curvilignes orthogonales à n variables.* . . .

Le prix n'est pas décerné:

Jules Drach, maître de conférences à la Faculté des sciences de Clermont	Ment. très hon.	2000

1902. Sujet proposé. — *Développer et perfectionner la théorie des surfaces applicables sur le paraboloïde de révolution.*

Le prix n'est pas décerné:

de **Tannenberg**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux	Ment. hon.	3000

1904. Sujet proposé en 1902 et prorogé à 1904. — V. ci-dessus.

Servant.		2000

1907. Sujet proposé. — *Reconnaitre d'une manière générale si les coordonnées des points d'une surface algébrique peuvent s'exprimer en fonctions abéliennes de deux paramètres, de telle sorte qu'à tout point de la surface corresponde plus d'un système de valeurs des paramètres*

(aux périodes près). Étudier en particulier le cas où l'équation de la surface serait de la forme fr.

$$z^2 = f(x, y),$$

f étant un polynôme, et donner des exemples explicites de telles surfaces.

F. Enriques, professeur à l'Université de Bologne, et **F. Severi**, professeur à l'Université de Padoue. 3000

1909. Sujet proposé. — *L'invariant absolu qui représente le nombre des intégrales doubles distinctes de seconde espèce d'une surface algébrique dépend d'un invariant relatif ρ, qui joue un rôle important dans la théorie des intégrales de différentielles totale de troisième espèce et dans celle des courbes algébriques tracées sur la surface. On propose de faire une étude approfondie de cet invariant, et de chercher notamment comment on pourrait trouver sa valeur exacte, au moins pour des catégories étendues de surfaces.*

Giuseppe Bagnera, professeur à l'Université de Palerme, et **Michele de Franchis**, professeur à l'Université de Catane. *Le nombre ρ de M. Picard pour les surfaces hyperelliptiques et pour les surfaces irrégulières de genre zéro* 3000

1911. Sujet proposé. — *Perfectionner en un point important la théorie des systèmes triples de surfaces orthogonales.*

A. Demoulin, professeur à l'Université de Gand. 3000

2° *SCIENCES PHYSIQUES.*

1881. 1° Sujet proposé pour 1879 et prorogé à 1881. — *Faire connaitre par des observations directes et des expériences l'influence qu'exerce le milieu sur la structure des organes végétatifs : racines, tiges feuilles, etc.*

Le prix n'est pas décerné: fr.

Émile Mer . . . . *De l'influence qu'exerce le milieu sur la végétation, la forme et la structure des plantes.* Encouragement 1500

2° Sujet proposé pour 1881. — *Étude comparative de la structure et du développement du liège, et, en général, du système tégumentaire dans la racine.*

Louis Olivier. . . . . . *Recherches sur l'appareil tégumentaire des racines.* . 3000

1883. 1° Sujet proposé pour 1879, prorogé à 1881 puis à 1883. — *Faire connaitre par des observations directes et des expériences l'influence qu'exerce le milieu sur la structure des organes végétatifs : racines, tiges, feuilles, etc.* .

J. Costantin, maître de conférences de botanique à la Faculté des sciences de Bordeaux 3000

Émile Mer. . . . . Encouragement 1000

2° Sujet proposé pour 1883. — *Recherches relatives à la paléontologie botanique ou zoologique de la France ou de l'Algérie.*

Grand'Eury, ingénieur à Saint Étienne. *Flore carbonifère du département de la Loire et du centre de la France: — Sur la formation de la houille* 3000

1891. 1° Sujet proposé. *Étudier les phénomènes intimes de la fécondation chez les plantes phanérogames en se plaçant particulièrement au point de vue de la division et du transport du noyau cellulaire.*

Léon Guignard, professeur à l'École supérieure de pharmacie 3000

2° Sujet proposé. — *Étude comparative de l'appareil auditif chez les animaux vertébrés à sang chaud.*

Dr **Beauregard**, assistant au Muséum d'histoire naturelle		fr. 3000

1893. Sujet proposé. — *Genèse des roches éclairée par l'expérimentation synthétique.*

Léon Bourgeois, assistant au Muséum d'histoire naturelle	Récompense	1500
Gorgeu	Encouragement	1000
Léopold Michel, préparateur à la Sorbonne	Encouragement	1000
Duboin, maître de conférences à la Faculté des sciences de Toulouse	Encouragement	1000
Doelter et de **Schulten**	Citation	

1895. Sujet proposé. — *Le prix sera donné au mémoire qui contribuera le plus à la connaissance de l'histoire naturelle (zoologie, botanique ou géologie) du Tonkin ou de nos possessions de l'Afrique centrale.*

E. de Pousargues, licencié ès sciences naturelles.	*Contribution à la connaissance mammologique du Congo et de l'Oubanghi, d'après les spécimens rapportés par les voyageurs français*	1500
Barrat, ingénieur des mines.	*Géologie du Congo français.*	1500

1899. Sujet proposé. — *Étude des modifications des organes des sens chez les animaux cavernicoles.*

Armand Viré	*La faune souterraine de la France*	3000

1901. Sujet proposé. — *Étudier l'influence des conditions extérieures sur le protoplasme et le noyau chez les végétaux.*

	fr.
Matruchot, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Paris, et **Molliard**, professeur au Collège Sainte Barbe	3000

1905. Sujet proposé. — *Des siliciures et de leur rôle dans les alliages industriels.*

Paul Lebeau, agrégé de l'École supérieure de pharmacie.	3000

1908. Sujet proposé. — *Étude des poissons fossiles du bassin parisien.*

F. Priem, professeur au Lycée Henri IV	1500
Leriche, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	1500

1910. Sujet proposé. — *Étudier l'origine, le développement et la disparition des tissus transitoires qui peuvent entrer à diverses époques dans la structure du corps végétatif des plantes vasculaires. Préciser, dans chaque cas particulier, le rôle éphémère du tissu considéré.*

G. Chauveaud, chef de travaux pratiques à la Faculté des sciences de Paris	3000

1912. Sujet proposé. — *Recherches sur le déterminisme de la sexualité chez les êtres vivants.*

Le prix n'est pas décerné:

Dr R. Robinson	*Contribution à l'étude du déterminisme de la sexualité de quelques mammifères.* . . . Encouragement	2000

PRIX LAPLACE.

1836

(Maindron, p. 125; Aucoc, p. 353).

Pierre-Simon Laplace, né à Beaumont-en-Auge, dans le Calvados, le 23 mars 1749, de parents pauvres et sans instruction, est devenu par la seule puissance de son génie l'une des plus illustres figures de l'humanité savante.

Il sut se faire connaître de d'Alembert, qui facilita ses débuts. Nommé adjoint mécanicien à l'Académie des Sciences, en 1773, à l'âge de vingt-quatre ans, associé en 1783, pensionnaire de la section de mécanique en 1785, Laplace y trouva d'abord les maîtres, puis les collaborateurs grâce à l'aide desquels son œuvre a pu prendre son plein développement. Le Directoire exécutif, lorsqu'il organisa, en 1795, l'Institut national, qui remplaça les anciennes académies, le nomma membre de la Classe des sciences dans la section de mathématiques ; il occupa dans la Classe, dont il fut le premier vice-président, puis dans l'Académie royale des sciences une situation prépondérante. Napoléon l'avait fait comte, en 1806, Louis XVIII le fit pair de France et marquis, en 1817. Il mourut à Paris, le 6 mars 1827.

Laplace avait été l'un des organisateurs de l'École polytechnique. Le 28 mars 1836, sa veuve écrivit à Arago, secrétaire perpétuel pour les sciences mathématiques, la lettre suivante :

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien « soumettre à l'acceptation de l'Académie des sciences un prix que « j'ai l'intention de fonder à perpétuité.

« Ce prix consisterait dans les œuvres complètes de M. de La- « place ; il serait donné tous les ans par les mains du Président de « l'Académie au premier élève sortant de l'École polytechnique.

« Si, comme je dois l'espérer, l'Académie des Sciences agrée

« l'offre que je lui soumets, je lui transmettrai aussitôt une in-« cription sur l'État de 215^{fr}, montant du prix de tous les volumes « convenablement reliés.

« Dans le cas où, contre toute probabilité, à la suite de quelque « nouvelle organisation des services publics, l'École polytechnique « cesserait d'exister, la fondatrice demanderait à l'Académie de « vouloir bien donner à ce prix (les œuvres de M. de Laplace) « la destination qu'on jugerait la plus favorable à l'émulation des « jeunes élèves qui cultivent les mathématiques.

« Mme de Laplace espère de l'affection des confrères et amis de « M. de Laplace qu'ils verront dans sa proposition un hommage « qu'elle est heureuse de rendre aux sciences dont l'Académie est « le sanctuaire.

« Recevez, etc.

« Marquise de Laplace. »

Une ordonnance royale, en date du 3 juin 1836, autorisa l'Académie à accepter cette donation et dès 1836 le prix fut décerné au premier élève sorti de l'École polytechnique en 1835.

Une première fois épuisées, les œuvres de Laplace ont été rééditées aux frais de l'État en 1842; mais cette édition, d'ailleurs incomplète et imparfaite, s'épuisa à son tour.

Grâce à l'appui de la famille, M. Gauthier-Villars a entrepris, en 1878, sous les auspices de l'Académie et avec le concours actif de plusieurs de ses membres, une nouvelle édition, revue et complétée, du *Traité de mécanique céleste* (5 vol.), de l'*Exposition du système du monde* (1 vol.) et de la *Théorie des probabilités* (1 vol.).

Ces sept volumes sont remis, chaque année, au cours de la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences, par le président, au premier élève sortant de l'École polytechnique.

Liste des lauréats du prix Laplace depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881. **Léon-Augustin Janet**, né à Paris, le 6 décembre 1861.

1882. **Adolphe-Joachim-Fernand Bochet**, né à Paris, le 20 janvier 1863.

1883. **Auguste-Camille-Edmond Rateau**, né à Royan, le 13 novembre 1863.

1884. **Paul-Ernest-Victor Chapuy**, né à Aumale (Algérie), le 4 février 1863.

1885. **Emile-Gustave-Alfred Coste**, né à Paris, le 15 février 1864.

1886. **Edouard-Adrien Brisse**, né à Épernay, le 6 juillet 1865.

1887. **Jules-Robert-Edouard de Billy**, né à Jacou (Hérault), le 29 octobre 1866.

1888. **Paul-Louis Weiss**, né à Strasbourg, le 7 février 1867.

1889. ex æquo **Eugène-Antoine-Alexandre Verlant**, né à Vismes-au-Val (Somme), le 18 mai 1867, et
Eugène-Charles-Ernest Herscher, né à Paris, le 26 juin 1868.

1890. **Marie-Lucien Bailly**, né à Lindre-Basse (Lorraine annexée), le 8 novembre 1871.

1891. **Louis Champy**, né à Rothau (Vosges), le 22 Mars 1870.

1892. **Albert-François Lebrun**, né à Mercy le Haut (M. et M.), le 29 août 1871.

1893. **Jean-Emmanuel-Marie Bès de Berc**, né à Brest, le 16 décembre 1872.

1894. **Edouard Glasser**, né à Libourne, le 6 janvier 1874.

1895. **Henri-Joseph-André Bachellery** né à Par s, le 12 janvier 1876.

1896. **de Nanteuil de la Morville**, né à Cherbourg, le 12 mai 1876.

1897. **Jules-Louis Crussard**, né à Neufchâteau (Vosges), le 10 juin 1876.

1898. **Emilien Mérigeault**, né à Chabournay (Vienne), le 30 avril 1878.

1899. **Jean-Paul Siegler**, né à Bar-le-Duc (Meuse), le 3 novembre 1877.

1900. **Henri-Léon Macaux**, né à Paris, le 20 août 1878.

1901. **Marcel-Louis-Jean Japiot**, né à Dijon, le 18 novembre 1879.

1902. **Jules-Antoine-Marie-Philippe Aubrun**, né à Montluçon, le 23 octobre 1881.

1903. **Louis-Gabriel Remy**, né à Alger, le 9 octobre 1882.

1904. **Pierre-Marcel-André Léauté**, né à Paris, le 5 novembre 1882.

1905. **Louis-Ernest Fortier**, né à Fère-en-Tardenois (Aisne), le 1er avril 1882.

1906. **Pierre-Paul Lévy**, né à Paris, le 15 septembre 1886.

1907. **Léon Daum**, né à Nancy, le 21 mars 1887.

1908. **Paul-Marie-Emmanuel Lancrenon**, né à Arles (B. du Rh.), le 19 octobre 1888.

1909. **André-Victor-Étienne Vaucheret**, né à Paris, le 24 février 1889.

1910. **Étienne-Régis Audibert**, né à Marseille, le 14 mai 1888.

1911. **Georges-Marie-Antoine Perrin**, né à Paris, le 27 avril 1888.

1912. **Jules-Adolphe Menj**, né à Paris, le 17 septembre 1890.

1913. **Roger-Marie Boutteville**, né à Mantes (S. et O.), le 25 septembre 1892.

1914. **Rodolphe-Joseph Sasportès**, né à Alger, le 27 juin 1892.

1915. La promotion étant aux armées, le prix n'a pu être décerné.

PRIX CUVIER.

1839

(Maindron, p. 128; Aucoc, p. 353).

Georges-Léopold-Chretien-Frederic-Dagobert Cuvier, naquit à Montbéliard, le 24 août 1769. L'illustre zoologiste et créateur de la paléontologie entra à l'Académie des Sciences en 1795 et en fut élu secrétaire perpétuel pour les sciences physiques le 31 janvier 1803. Les fonctions des secrétaires perpétuels venaient d'être créées par un arrêté du Premier Consul, en date du 17 nivôse an XI (7 janvier 1803); Delambre et Cuvier en furent les premiers titulaires. George Cuvier apporta dans l'exercice de ces fonctions les facultés supérieures de son esprit et cette puissance de travail extraordinaire qui lui permettait de mener de front ses travaux de savant et les occupations que lui imposaient les charges les plus hautes et les plus diverses. Il mourut à Paris le 13 mai 1832.

Ses admirateurs constituèrent une commission de souscripteurs, sous la présidence de Gérando, pour élever un monument à sa mémoire dans le jardin des plantes. David d'Angers exécuta, de 1835 à 1838, deux statues, dont l'une est à Montbéliard et l'autre dans la galerie minéralogique du Muséum d'histoire naturelle. Le 1er avril 1839 le vœu suivant fut adressé à l'Académie des Sciences :

« La commission des souscripteurs pour le monument Cuvier « ayant en réserve une somme de plus de trois mille francs, après « les dépenses qu'exige ce monument a exprimé le vœu que la som- « me qui restera libre soit affectée à l'Académie des Sciences pour « être placée en rentes sur l'État et faire tous les 5 ou 10 ans les « fonds d'un prix qui porterait le nom de *Cuvier* et qui serait dé- « cerné à la découverte la plus intéressante dans les sciences natu- « relles. »

Le 15 avril suivant Adolphe Brongniart informait ses confrères que la somme réellement disponible et offerte à l'Académie dépassait 7000 frs. Il disait en outre :

« J'ajouterai que la commission du monument de Cuvier, dans sa « séance du 14 mars 1834, avait arrêté que le prix serait accordé à « *l'ouvrage le plus remarquable en histoire naturelle soit sur le* « *règne animal soit sur la géologie.*

« Cette destination de l'excédent de la recette a dû être insérée au « Moniteur par suite d'une décision prise dans la séance de la com- « mission du 19 février 1836. »

Par lettre du 6 mai 1839, Gérando confirma à l'Académie l'exactitude de ces rectifications.

Sur ces entrefaites, l'Académie avait décidé le 8 avril, que le prix serait décerné tous les trois ans sur une question proposée et, à défaut de mémoires suffisants sur la question proposée, à l'ouvrage le plus important sur l'étude des ossements fossiles, l'anatomie comparée ou la zoologie.

Mais l'ordonnance royale, en date du 25 juillet 1839, qui l'autorise à accepter la donation, stipule que le prix « sera distribué, « tous les trois ans, à l'auteur de l'ouvrage le plus remarquable « soit sur le régne animal soit sur la géologie. »

Le prix fut décerné, pour la première fois, en 1851.

La valeur, primitivement fixée à 1500 frs, n'a pas changé, mais le prix est maintenant annuel.

Les sections de minéralogie et d'anatomie et zoologie, réunies le 10 janvier 1915, ont décidé qu'à l'avenir le prix serait décerné deux années consécutives sur la proposition de la commission des prix d'anatomie et zoologie et la troisième année sur la proposition de commission des prix de minéralogie et géologie. Chacune de ces deux commissions est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Cuvier depuis 1881 jusqu'à 1915.

1882.	**Oswald Heer**, correspondant de l'Académie, professeur de l'Université de Zurich.	Pour ses travaux de botanique et de paléontologie.	fr. 1500
1885.	**Van Beneden**, correspondant de l'Académie, professeur à l'Université de Louvain.	Pour ses travaux de biologie et de zoologie	1500
1888.	**Joseph Leidy**, professeur à l'Université de Pensylvanie à Philadelphie.	Pour l'ensemble de ses recherches de paléontologie et de zoologie dans l'Amérique du Nord.	1500
1891.	A l'œuvre collective du **Géological Survey** des États-Unis.	. . . .	1500
1894.	Sir **John Murray**	. . . .	1500
1897.	**Marsh**, professeur aux États-Unis.	Études et découvertes paléontologiques	1500
1900.	**Antoine Fritsch**, professeur de zoologie à l'Université tchèque de Prague.	Pour l'ensemble de ses travaux de zoologie et de paléontologie	1500
1903.	**Eugène Simon**, ancien président de la Société entomologique de France.	Histoire naturelle des araignées	1500
1906.	D[r] **Raffray**, directeur des établissements français en Italie.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les insectes et surtout pour son *Genera et catalogue des psélaphides.*	1500

1909.	**Charles Janet**, ingénieur des arts et manufactures.	Pour l'ensemble de ses travaux de zoologie et en particulier ses études sur les fourmis	fr. 1500
1911.	**L. Cuénot**, professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de son œuvre scientifique.	1500
1913.	**Charles Oberthür**, de Rennes.	*Études d'entomologie. — Études de lépidoptérologie comparée.*	1500
1914.	**Louis Bordas**, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Rennes.	Pour l'ensemble de ses recherches d'entomologie. .	1500

FONDATION TRÉMONT.

1847

(Maindron, p. 139; Aucoc, p. 356).

Louis-Philippe-Joseph Girod de Vienney, baron de Trémont, ancien préfet, demeurant à Paris, mourut à Saint Germain en Laye le 1er juillet 1852. Par testament, en date du 5 mai 1847, il avait affecté la plus grande partie de ses biens à des fondations utiles à l'humanité :

L'Académie française recevait la mission de décerner annuellement un prix ou une médaille au plus noble usage de l'opulence et d'assurer une rente annuelle à chacune des trois associations des gens de lettres, des artistes dramatiques et des inventeurs et artistes industriels.

Les Facultés des sciences, de droit et de médecine étaient dotées de rentes à distribuer sous la forme de prix d'encouragement à des étudiants distingués et sans fortune.

Deux prix d'encouragement étaient mis à la disposition de l'Académie des Beaux-Arts, destinés l'un à de jeunes peintres ou statuaires l'autre à de jeunes musiciens et cette Académie avait en outre la charge d'assurer une contribution annuelle à l'association des artistes musiciens de Paris et à celle des artistes peintres et dessinateurs.

Trois bourses entières et trois trousseaux étaient fondés à l'École polytechnique et à celle des arts et métiers de Châlons.

Un fonds de secours était institué pour les pauvres de la commune de Rosey, Haute Saône.

La Maternité de Paris recevait une rente destinée à faciliter par une petite dot le mariage d'une fille-mère.

Et la part de l'Académie des Sciences consistait en une « *Fonda-* « *tion pour aider un savant sans fortune dans les frais de tra-* « *vaux et d'expériences qui feront espérer une découverte ou un* « *perfectionnement très utile dans les sciences et dans les arts li-* « *béraux industriels.* »

Le testateur développait sa pensée en ces termes :

« Comme dans les autres carrières le manque de ressources suffi- « santes peut empêcher un savant ou un habile mécanicien d'ame- « ner son invention à son point de perfectionnement et d'utilité. « C'est ainsi que des essais incomplets, dont la continuation aurait « eu d'importants résultats, ont été abandonnés, qu'alors des étran- « gers s'en sont emparés et ont ensuite importé chez nous nos pro- « pres découvertes. L'Académie des Sciences est par dessus tout « apte à apprécier le mérite de ces travaux et à les encourager. En « conséquence *une fondation de mille francs de rente sera mise à* « *sa disposition pour aider dans ses travaux tout savant, ingé-* « *nieur, artiste ou mécanicien auquel une assistance sera néces-* « *saire pour atteindre un but utile et glorieux pour la France.* « Toute latitude est laissée à l'Académie pour la durée de cette ai- « de. Et comme de telles découvertes ont lieu rarement, lorsque la « rente n'aura pas son emploi, elle sera capitalisée avec le fonds et « deviendra ainsi plus digne de son but. S'il s'écoulait un nombre « d'années que l'Académie fixerait, elle pourrait appliquer à son « choix la somme disponible, soit à favoriser les explorations d'un « savant voyageur, soit à des recherches dans des archives, de « documents propres à éclairer quelques points essentiels de la « science, soit enfin à doter un établissement scientifique d'un « instrument qui lui manquerait. »

La rente de mille francs ci-dessus léguée ainsi que toutes les autres rentes instituées par le testament était en outre majorée de 10 o/o comme suit :

« La retenue du dixième affectée à un fonds d'accroissement des « fondations perpétuelles, est un moyen de les mettre à l'abri de la « dépréciation successive des valeurs monétaires d'après leur plus « d'abondance par l'extension de l'exploitation des mines qui les « fournissent. Louis XVI, dans son ordonnance de 1780 sur les

« dotations des hôpitaux, l'a prévu. Je suis cet exemple ; mais pour « que la somme annuelle à distribuer le soit intégralement, au lieu « d'en retenir le 10[e], j'ajoute en plus ce 10[e], qui sera affecté chaque « année à un fonds d'accroissement. »

Dans son comité secret du 3 juillet 1854, l'Académie des Sciences accepta le legs à elle fait par le baron de Trémont. Un décret, en date du 8 septembre 1856 ratifia cette décision.

Le premier bénéficiaire de la subvention de la fondation Trémont fut Ruhmkorff en 1857.

Des circonstances particulières firent sans doute ajourner, au début, l'exécution du désir du donateur en ce qui concerne la constitution du fonds d'accroissement ; et la valeur du prix, fixée à onze cents francs, est restée à ce chiffre jusqu'à aujourd'hui ; mais la commission administrative de l'Académie vient de décider de ramener la valeur du prix à 1000 frs afin de pouvoir chaque année faire la réserve de 10 o/o, demandée par le baron de Trémont.

La subvention est accordée, chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie sur la proposition de la commission administrative. (Décision prise au comité secret du 18 avril 1904.)

Liste des bénéficiaires de subventions sur la Fondation Trémont depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**Golaz**, constructeur d'appareils de physique.	Pour la perfection des appareils sortis de ses ateliers.	fr. 1100
1882.	**Sidot**, préparateur de chimie au lycée Charlemagne.	Pour ses recherches sur les verres phosphoriques. . .	1100
1883.	**Jules Morin**, ingénieur-constructeur.	Pour l'ensemble de ses travaux et de ses inventions mécaniques	1100
1884.	**de Tastes**	Pour l'ensemble de ses travaux de météorologie . .	1100

1885.	**Bourbouze**, préparateur du cours de physique à la Sorbonne.	Pour l'établissement d'un grand nombre d'appareils pour expériences de physique	fr. 1000
	Sidot, maître répétiteur au Lycée Charlemagne.	Pour ses travaux originaux de chimie	1000
1886.	**Moureaux**, météorologiste-adjoint à l'Observatoire du Parc S[t] Maur.	Pour son travail sur la distribution des éléments magnétiques en France . . .	1100
1887.	**Jules Morin**, ingénieur-constructeur	. . . .	1100
1888.	**Fénon**	. . . .	2000
1889.	**Jules Morin**, ingénieur-constructeur	. . . .	1100
1890.	**Beau de Rochas**	. . . .	2000
1891.	**Émile Rivière**.	*Antiquité de l'homme dans les Alpes maritimes*. . .	2000
1892.	**Émile Rivière**.	. . . .	1100
1893.	**Jules Morin**, ingénieur-constructeur.	Appareils pour expériences de physique et de mécanique	2000
1894.	**Émile Rivière**	Pour ses nouvelles recherches paléontologiques . .	1100
1895.	**B. Renault**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches sur les plantes fossiles.	1100
1896.	**Charles Frémont**, ingénieur-civil.	Pour ses expériences sur le travail des métaux. . . .	1100
1897.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1898.	**Charles Frémont**	. . . .	1500

1899.	**Louis Ducos du Hauron** .	A été en 1868 l'un des inventeurs de la photographie des couleurs par la méthode des trois couleurs. . .	fr. 1100
1900.	**Charles Frémont,** ingénieur-civil.	Pour ses expériences sur le travail des métaux. . . .	1100
1901.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1902.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1903.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1904.	**A. Guillemin**.	Pour ses travaux sur l'acoustique	1100
1905.	**Charles Frémont,** ingénieur-civil, chef de travaux pratiques à l'École nationale supérieure des mines.	Pour ses expériences sur le travail des métaux. . . .	1100
1906.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1907.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1908.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1909.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1910.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1911.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1912.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1913.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1914.	**Charles Frémont**	. . . .	1100
1915.	**Charles Frémont**	. . . .	1100

PRIX BRÉANT.

1849

(Maindron, p. 133; Aucoc, p. 354).

Jean-Robert Bréant, né vers 1785, chimiste français inventa en 1831 un procédé de conservation des bois par injection sous pression de certains liquides dans les vaisseaux de la sève; il s'occupa aussi de l'extraction des métaux nobles, notamment du platine et du palladium. Successivement vérificateur, puis directeur des essais des monnaies en France, officier de la Légion d'honneur, il mourut à Paris, le 7 février 1852.

Au milieu de l'épidémie cholérique de 1849, le 28 août, sous l'influence d'une pensée hautement philanthropique, il dicta les dispositions testamentaires suivantes qui furent insérées en un acte authentique :

« J'institue et donne après ma mort, pour être décerné par l'In-
« stitut de France, *un prix de cent mille francs à celui qui aura*
« *trouvé le moyen de guérir du choléra asiatique ou qui aura dé-*
« *couvert les causes de ce terrible fléau.*

« Dans l'état actuel de la science, je pense qu'il y a encore beau-
« coup de choses à trouver dans la composition de l'air et dans les
« fluides qu'il contient : en effet, rien n'a encore été découvert au
« sujet de l'action qu'exercent sur l'économie animale les fluides
« électriques, magnétiques ou autres ; rien n'a été découvert égale-
« ment sur les animalcules qui sont répandus en nombre infini
« dans l'atmosphère, et qui sont peut-être la cause ou une des cau-
« ses de cette cruelle maladie.

« Je n'ai pas connaissance d'appareils aptes, ainsi que cela a lieu
« pour les liquides, à reconnaître l'existence dans l'air d'animalcu-
« les aussi petits que ceux que l'on aperçoit dans l'eau en se ser-

« vant des instruments microscopiques que la science met à la dis-
« position de ceux qui se livrent à cette étude.

« Comme il est probable que le prix de *cent mille francs*, institué comme je l'ai expliqué plus haut, ne sera pas décerné de suite, *je veux, jusqu'à ce que ce prix soit gagné, que l'intérêt dudit capital soit donné par l'Institut à la personne qui aura fait avancer la science sur la question du choléra ou de toute autre maladie épidémique*, soit en donnant de meilleures analyses de l'air, en y démontrant un élément morbide, soit en trouvant un procédé propre à connaître et à étudier les animalcules qui jusqu'à présent ont échappé à l'œil du savant, et qui pourraient bien être la cause ou une des causes de ces maladies.

« Si l'Institut trouvait qu'aucun des concurrents ne méritât le prix annuel formé des intérêts du capital, ce prix pourra être gagné par celui qui indiquera le moyen de guérir radicalement les dartres ou ce qui les occasionne en faisant connaître l'animalcule qui, dans ma pensée, donne naissance à cette maladie ou en démontrant d'une manière positive la cause qui la produit.

« L'Institut sera juge souverain des conditions accessoires et d'aptitude à imposer aux concurrents et des sujets à proposer en concours, mais seulement dans les limites que je viens de poser : je lui confie ma pensée, convaincu que les lumières de ses membres assureront la pleine exécution de mon intention. »

L'Académie des Sciences, dans sa séance du 21 juin 1852, décida l'acceptation du legs et un décret ([1]), en date du 15 novembre 1853, ratifia cette décision.

La section de médecine et chirurgie fut chargée de rédiger un programme. Le 13 novembre 1854, Claude Bernard lut en son nom

---

([1]) Il n'est peut-être pas inutile de citer ici le texte du décret : « L'*Académie des Sciences* de l'Institut de France est autorisée à accepter le legs « d'une somme de cent mille francs, fait *à l'Institut* par le Sr Bréant . . » Bien qu'il se soit produit récemment quelques exceptions, la règle traditionnelle est que les legs faits à l'Institut dans un but qui est du ressort spécial d'une Académie soient inscrits directement à l'actif de cette Académie.

un rapport qui fut inséré aux Comptes Rendus (t. XXXIX, p. 994, 1854). Il concluait en proposant à l'Académie, qui l'adopta, le texte suivant :

« 1° Pour remporter le prix de 100 000 fr. il faudra :

« Trouver une médication qui guérisse le choléra asiatique dans « l'immense majorité des cas;

« Ou

« Indiquer d'une manière incontestable les causes du choléra « asiatique, de façon qu'en amenant la suppression de ces causes « on fasse cesser l'épidémie;

« Ou enfin

« Découvrir une prophylaxie certaine et aussi évidente que l'est, « par exemple, celle de la vaccine pour la variole.

« 2° Pour obtenir le prix annuel de 5000 francs, il faudra, par « des procédés rigoureux, avoir démontré dans l'atmosphère « l'existence de matières pouvant jouer un rôle dans la production « ou la propagation des maladies épidémiques.

« Dans le cas où les conditions précédentes n'auraient pas été « remplies, le prix annuel de 5000 francs pourra, aux termes du « testament, être accordé à celui qui aura trouvé le moyen de gué- « rir radicalement les dartres ou qui aura éclairé leur étiologie. »

Chaque année, la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus, examine les titres des candidats, qui sont toujours nombreux; elle n'a pu jusqu'à présent proposer à l'Académie que l'attribution du prix annuel de 5000 fr.

Le prix unique de 100 000 fr. n'est pas encore décerné.

Liste des attributions du prix Bréant depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	Dr **Léon Colin**, professeur au Val de Grâce.	*Traité des maladies épidémiques*.	fr. 5000

1882.	**Arloing** et **Cornevin**, professeurs à l'École nationale vétérinaire de Lyon, et **Thomas**, médecin-vétérinaire à Dammartin, Haute-Marne.	*De l'inoculation comme moyen prophylactique du charbon symptomatique* .	fr. 5000
1883.	Dr **A. Fauvel**, inspecteur général des services sanitaires.	Pour ses derniers travaux sur l'étiologie du choléra.	5000
	Drs **Strauss, Roux, Nocard** et **L. Thuillier**, élèves de Pasteur.	Pour leur périlleuse étude du choléra faite sur place pendant l'épidémie de 1881 en Égypte : **L. Thuillier** contracta la maladie et mourut	1000
1885.	Dr **Mahé**, médecin sanitaire de France à Constantinople.	*Mémoire sur la marche et l'extension du choléra asiatique des Indes orientales vers l'occident (1875-1884); — Rapport sur l'origine du choléra d'Égypte de 1883.*	5000
	Dr **L. Bouveret**, agrégé à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon.	*Études sur les foyers cholériques de l'Ardèche.* M. hon.	1500
	Dr **Gabriel Pouchet** . . .	Recherches sur la composition du sang chez les cholériques. . . . Ment. hon.	1500
	Émile Rivière	Statistique sur les cas de choléra constatés à Paris. . . . . Ment. hon.	1500
	A. Villiers	Note sur la formation des ptomaïnes dans le choléra. . . . . . Encouragement	500
1886.	Dr **P. Duflocq.**	*Relation de l'épidémie cholérique observée à l'hôpital St Antoine en novembre et en décembre 1884.*	2000

			fr.
	Ad. Guérard, ingénieur en chef des ponts et chaussées.	*Port de Marseille : observations faites pendant l'épidémie cholérique de 1885.*	1500
	Dr **L.-H. Thoinot**	*Histoire de l'épidémie cholérique de 1884. — Origine, marche, étiologie générale.*	1500
1887.	**Galtier**, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	*La rage envisagée, chez les animaux et chez l'homme, au point de vue de ses caractères et de sa prophylaxie*	3000
	Drs **Chantemesse** et **Fernand Widal**.	*Recherches sur le bacille typhique et l'étiologie de la fièvre typhoïde.*	2000
1888.	Dr **Ph. Hauser**	Étude sur l'épidémie de choléra en Espagne de 1884 à 1885.	3000
1889.	Dr **A. Laveran**, professeur au Val de Grâce.	Pour sa découverte des hématozoaires du paludisme.	5000
1890.	Dr **A. Layet**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Traité pratique de la vaccination animale.*	5000
	G. Collin, professeur honoraire à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Pour son travail sur le choléra des oiseaux de basse-cour	1000
1891.	Dr **Nepveu**, professeur à l'École de médecine de Marseille.	Pour l'ensemble de ses travaux	4000
1892.	Dr **A. Proust**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*La défense de l'Europe contre le choléra*	2500
	Henri Monod	*Le choléra*	2500
1893.	Drs **Arnold Netter** et **L.-H. Thoinot**.	Pour leurs travaux sur les récentes épidémies de choléra en France	2000

	Dr Gimbert	Sur le traitement de la tuberculose pulmonaire par la créosote vraie	fr. 1500
	Dr Ch. Burlureaux, professeur agrégé au Val de Grâce.	Sur le traitement de la tuberculose pulmonaire par les injections sous-cutanées d'huile créosotée	1500
	Dr Gaillard	Pour ses travaux relatifs au choléra.	Ment. hon.
1894.	**Arloing**, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	Recherches relatives à la péripneumonie épizootique des bêtes à cornes	5000
1896.	**Dr Louis Rénon**.	Recherches sur les maladies produites par l'*aspergillus*.	2000
	Dr L.-H. Thoinot	Étude d'une épidémie de typhus dans l'île de Tudy.	2000
	Dr Arnold Netter	Étude du typhus dans le Nord de la France. . . .	2000
1897.	**Drs Burot** et **Legrand**, de Rochefort.	*Maladies des marins et épidémies nautiques. — La mortalité dans l'armée.* .	5000
	Dr Émile Legrain, médecin aide-major de 1re classe à Bougie, Algérie.	*La pathologie saharienne.*	Récomp.
1898.	**Dr Phisalix**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Étude de la biologie des animaux venimeux et de l'action physiologique de leurs venins.	5000
1899.	**Dr L. Vaillard**.	Recherches sur le tétanos et la vaccination anti-tétanique.	4000
	Drs Jules Courmont et **Doyon**, de Lyon.	Étude des effets convulsivants de la toxine tétanique . .	2000
	Dr H. de Brun, professeur à la Faculté de médecine de Beyrouth.	*L'organisation sanitaire de l'empire ottoman et la défense de l'Europe contre la peste et le choléra.*	Ment. 500

			fr.
	Ch. Besnoit et **J. Cuillé**, à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	*Septicémie hémorragique du mouton* . . . . . Mention	500
1900.	Dr **Jules Auclair**. . . .	Recherches sur les substances toxiques contenues dans les bacilles tuberculeux. .	3000
	Dr **Paul Remlinger**, chef du laboratoire militaire de bactériologie à Tunis.	*Sur quelques complications rares de la dysenterie et l'association de la dysenterie à la fièvre typhoïde.*	2000
1901.	Drs **Jules Courmont**, professeur à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon, et **V. Montagard**, à Lyon.	Recherches sur la pathologie de la variole.	1666
	Dr **Emile Weil**, à Paris.	La leucocytose de la variole.	1666
	Dr **C. Levaditi**	Recherches sur diverses infections	1666
1902.	Dr **Ed. Imbeaux**, ingénieur des ponts et chaussées à Nancy.	Ouvrage relatif à l'alimentation en eau et l'assainissement des villes.	5000
1903.	**Ernest Chambon**, fondateur de l'Institut de vaccine animale.	*L'Institut de vaccine animale, son histoire depuis sa fondation en 1864.* . . .	2500
	Dr **A. Borrel**, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.	*Mémoire sur la théorie parasitaire du cancer, sur les épithélioses et notamment sur la clavelée.* . .	2500
1904.	Dr **Frédéric Borel**, directeur de la santé au Hâvre.	*Choléra et peste dans le pélerinage musulman,* 1860-1903	5000
1905.	Dr **H. Vincent**, professeur au Val de Grâce.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'infection fuso-spirillaire.	2500

			fr.
	Henri Martel, vétérinaire, inspecteur des services sanitaires au Ministère de l'agriculture.	*Le bacillus anthracis.* . . .	1500
	Dr **Paul Remlinger**, directeur de l'Institut Pasteur ottoman à Constantinople.	Pour ses travaux sur la rage	1000
1906.	Dr **Rémy**, professeur à l'Institut chimique et bactériologique de l'État belge à Gembloux.	*Le dosage des substances actives des sérums hémolytiques et son application au dosage du pouvoir préventif du sérum anticholérique.* . . . Encouragement	1000
1907.	Drs **L. Vaillard**, médecin-inspecteur de l'armée, et **Dopter**, professeur au Val de Grâce.	*Recherches sur la dysenterie bacillaire*	2500
	Dr **J. Ferran**, de Barcelone.	*Sur la longévité des cultures du vibrion cholérique.*	2500
1908.	Dr **H. Vincent**, professeur au Val de Grâce.	Pour l'ensemble de ses travaux sur le tétanos . . .	3500
	Dr **Paul Remlinger**, directeur de l'Institut Pasteur ottoman à Constantinople.	Recherches sur la rage. . .	1500
1909.	Dr **W.-M. Haffkine**, de Calcutta.	*Travaux sur la vaccination du choléra et de la peste bubonique*	4000
	Dr **Louis Rénon**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*Le traitement pratique de la tuberculose pulmonaire.* . . . . Mention	1000
1910.	**Jules Bordet**, directeur de l'Institut Pasteur du Brabant.	*Théories chimiques de l'immunité; — Études sur le sérum des animaux vaccinés, les toxines et les antitoxines.*	3500

	D[r] **A. Taurelli Salimbeni,** chef de laboratoire à l'Institut Pasteur à Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux sur le choléra et les vibrions	fr. 1500
1911.	D[rs] **Jules Auclair,** médecin des hôpitaux, et **Louis Paris.**	*Constitution chimique du bacille de Koch et les poisons du bacille tuberculeux humain*	2000
	D[r] **Dopter,** professeur agrégé au Val de Grâce.	*Études sur la méningite cérébro-spinale et sérothérapie antiméningo-coccique.*	2000
	D[r] **M. Duvoir**	*Étude sur la variovaccine.*	1000
1912.	D[r] **C.-J. Finlay,** de la Havane.	Pour l'ensemble de ses travaux *sur le rôle des moustiques dans la propagation de la fièvre jaune.* . . .	2500
	D[r] **Aristides Agramonte,** professeur à la Faculté de médecine de la Havane.	Pour l'ensemble de ses travaux sur le même sujet. .	2500
1913.	D[r] **C. Levaditi,** chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la poliomyélite aiguë épidémique et le pemphigus infectieux aigu.	2000
	D[rs] **Arnold Netter** et **Robert Debré.**	*La méningite cérébro-spinale*	2000
	D[r] **V. Babès,** professeur et directeur de l'Institut de bactériologie de Bucarest.	*Traité de la rage*	2000
1914.	D[r] **H. Vincent,** médecin principal de 1[re] classe, professeur au Val de Grâce.	Pour ses travaux sur le bacille typhique et sur la fièvre typhoïde.	3000
	D[r] **O. Arnaud,** médecin principal de la Mission militaire française en Grèce.	*Guerre des Balkans 1912-1913. Le choléra dans l'armée hellénique : épidémiologie ; vaccination ; sérothérapie*	2000
1915.	D[r] **Brumpt,** professeur à la Faculté de médecine de São-Paulo, Brésil.	*Précis de parasitologie* . .	2500

PRIX JECKER.

1851

(Maindron, p. 138; Aucoc, p. 355).

Le docteur Louis-Joseph Jecker, médecin renommé de Mexico, était issu d'une bonne famille du canton de Berne. Il mourut à Paris, le 13 mars 1851, après avoir, ce même jour, dicté ses dernières volontés, qui firent l'objet d'un acte authentique dont nous extrayons ce qui suit :

« Je lègue :

« cent mille francs à l'hôpital de Porrentruy, canton de Berne, « Suisse ;

« cent mille francs à l'administration des hospices de Paris ;

« deux cent mille francs à l'Académie des Sciences de Paris : cet- « te somme sera placée sur l'État en trois ou cinq pour cent et *le « revenu en sera employé annuellement par l'Académie à récom- « penser l'auteur de l'ouvrage le plus utile sur la chimie orga- « nique.* »

Parmi les légataires universels du très honorable défunt se trouvait son frère cadet, Jean-Baptiste, banquier fameux, d'une intelligence rare, qui se constituait alors au Mexique une énorme fortune. Nous ignorons quel fut exactement son rôle dans la liquidation du legs fait à l'Académie : car les héritiers furent toujours représentés par le beau-frère du testateur, homme d'État suisse. Mais on sait que Jean-Baptiste Jecker avait dans l'entourage de l'empereur Napoléon III des intelligences grâce auxquelles il traita d'importantes affaires avec le gouvernement impérial, avant et pendant l'expédition du Mexique. Or cette influence est la seule explication

que nous puissions trouver à une réduction de cinquante mille francs que les héritiers, dont la situation de fortune était au moins aisée, obtinrent sur le legs fait à l'Académie. Cette réduction leur fut accordée par un décret impérial, en date du 4 août 1855, alors qu'un premier décret, du 16 août 1851, avait autorisé l'acceptation pure et simple, alors que le Conseil d'État avait à deux reprises, en juillet 1852 et le 5 avril 1853, émis l'avis formel que « pour exécuter la « disposition testamentaire de la manière la plus conforme aux « vues du testateur, il n'était pas nécessaire que l'Académie aban- « donne aux héritiers naturels du testateur, par voie de transaction, « une partie quelconque de la somme léguée. »

La transaction décrétée fit l'objet d'un acte authentique, en date du 24 novembre 1856, et l'Académie put enfin entrer en possession du legs réduit à cent cinquante mille francs.

Le prix fut décerné, en 1857, pour la première fois.

Sa valeur fut d'abord fixée à cinq mille francs et elle fut maintenue à cette somme jusqu'à ce que les reliquats cumulés permissent de l'élever à dix mille francs, conformément aux intentions du fondateur. Ce résultat fut obtenu, en 1877. Mais, lors de la conversion de la rente, le revenu fut de nouveau diminué et il a été nécessaire, en 1909 et 1910, de réduire exceptionnellement la valeur du prix à cinq mille francs.

Le prix de dix mille francs est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de chimie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus, *à l'auteur de l'ouvrage le plus utile sur la chimie organique*. A défaut d'ouvrage assez important pour mériter le prix, l'Académie, présumant que l'intention principale du fondateur a été de contribuer au progrès de la chimie organique, usant de la liberté que lui laisse le décret impérial du 4 août 1855 quant aux moyens les plus propres à cet objet et que lui ont reconnus les héritiers naturels de L.-J. Jecker, décerne le prix *à l'auteur des travaux les plus propres à hâter les progrès de la chimie organique*.

Liste des attributions du prix Jecker depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Achille Le Bel**, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'ensemble de ses études sur les corps possédant le pouvoir rotatoire moléculaire.	10000
1882.	**Armand Gautier**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses découvertes et travaux de chimie organique.	10000
1883.	**A. Etard**, docteur ès sciences, répétiteur adjoint à l'École polytechnique.	Pour ses nombreux travaux de chimie organique . . .	10000
1884.	**Chancel**, correspondant de l'Institut et recteur de l'Académie de Montpellier.	Pour l'ensemble de ses travaux en chimie organique.	10000
1885.	**Prunier**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses recherches en chimie organique	4000
	R.-D. Silva, chef du laboratoire d'analyse générale à l'École Centrale.	Pour ses recherches en chimie organique	4000
	G. Rousseau, sous-directeur du laboratoire d'enseignement et de recherches de chimie de la Sorbonne.	Pour ses travaux de chimie organique.	2000
1886.	**Colson**, répétiteur à l'École Polytechnique.	Pour l'ensemble de ses recherches en chimie . . .	5000
	Oechsner de Coninck . .	Pour ses études des bases pyridiques et quinoléiques.	5000
1887.	**Arnaud**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches en chimie organique.	5000

	Haller, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment pour ses études des camphres.	fr. 5000
1888.	**Maquenne**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment pour ses études des matières sucrées.	5000
	P. **Cazeneuve**, professeur à la Faculté mixte de médecine et pharmacie de Lyon.	Pour ses recherches en chimie.	5000
1889.	**Alphonse Combes**. . . .	Pour ses travaux de chimie organique.	5000
	R. **Engel**	Pour ses travaux de chimie.	3000
	A. **Verneuil**, attaché au laboratoire de chimie du Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses travaux de chimie.	2000
1890.	Feu **Isambert**, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie	10000
	Hanriot, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie.	4000
1891.	**Béhal**, agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie	5000
	Meunier.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie.	5000
1892.	G. **Bouchardat**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses nouvelles recherches. . . .	10000
1893.	de **Forcrand**, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier.	Pour ses recherches sur les hydrates, les alcoolates et phénolates	5000

			fr.
	Gerges Griner, chef de travaux à l'Institut Pasteur.	Pour ses travaux sur l'isomérie	5000
	Henri Gautier, agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses divers travaux. Enc.	2000
1894.	**Ph. Barbier**, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux	5000
	E. Chabrié, professeur libre à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
	P. Adam	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
	Meslans, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Nancy.	*Recherches sur quelques fluorures organiques de la série grasse*	1000
1895.	**Tanret**, pharmacien à Paris.	Applications de l'analyse immédiate à des produits végétaux.	6000
	Renard, professeur à l'École des sciences de Rouen.	Recherches sur les alcools, la colophane, la série du thiophène, etc.	2000
	Burcker, professeur au Val de Grâce.	Travaux sur la série aromatique.	2000
1896.	**Matignon**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	Pour l'ensemble de ses travaux	4000
	Victor Auger, maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
	Bouveault, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
	Genvresse, maître de conférences à la Faculté des sciences de Besançon.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000

1897.	**Haller**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux	fr. 10000
1898.	**G. Bertrand**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Recherches sur la composition chimique du tissu ligneux et sur certaines fermentations	4000
	Alphonse Buisine, professeur à la Faculté des sciences de Lille.	Recherches sur les amines, le suint du mouton et la désinfection par le sulfate ferrique	4000
	Daniel Berthelot, docteur ès sciences, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Étude générale de la neutralisation des principaux acides organiques.	2000
1899.	**Maurice Hanriot**, agrégé et chef des travaux chimiques de la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10000
1900	**A. Béhal**, maître de conférences à la Sorbonne.	Pour l'ensemble de ses travaux	10000
1901.	**Charles Moureu**, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	5000
	Simon, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	3000
	Léo Vignon, directeur de l'École de chimie appliquée de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
	A. Held, professeur à l'École de pharmacie de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux . . . . . Encourag.	1200
1902.	**A. Rosenstiehl**, directeur et chef des laboratoires de l'usine des matières colorantes de St Denis.	Pour l'ensemble de ses travaux	10000
1903.	**L. Bouveault**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10000

1904. **Freundler**, chef de travaux pratiques à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	fr. 5000
J. Minguin, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses recherches et notamment celles concernant le camphre, le bornéol et ses dérivés.	3000
Lespieau, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1905. **Sabatier**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse, et **Senderens**, professeur à l'Institut catholique de Montauban.	Pour l'ensemble de leurs travaux	10000
1906. **Grignard**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses travaux de chimie organique	10000
1907. **Blaise**, professeur à l'Institut chimique de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux	3000
Marcel Delépine, agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	3000
Hamonet, professeur à l'Institut catholique de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	4000
1908. **Ph. Barbier**, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux.	10000
1909. **G. Blanc**, directeur du laboratoire des conserves aux Invalides, et **Marcel Guerbet**, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de leurs travaux	5000

			fr.
1910.	**A. Guyot**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
	J. Bougault, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
1911.	**Darzens**, répétiteur à l'École politechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux	5000
	Fosse, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
	Tiffeneau, pharmacien à l'hôpital Boucicaut.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
1912.	**Emile Bourquelot**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10000
1913.	**Eug. Leger**, professeur en chef à l'hôpital St Louis, membre de l'Académie de médecine.	Pour ses travaux sur certains composés organiques naturels : alcaloïdes végétaux, et aloïnes.	3000
	Mailhe, maître de conférences à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
	Amand Valeur, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses travaux de thermochimie, chimie organique et chimie analytique. . .	2500
	Fernand Bodroux, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.	Pour ses recherches sur la bromuration des corps aromatiques et les composés organomagnésiens . .	2000
1914.	**Marcel Delépine**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10000
1915.	**Gabriel Bertrand**, professeur à l'Institut Pasteur.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie organique .	10000

PRIX DA GAMA MACHADO.

1852

(Maindron, p. 159; Aucoc, p. 363.)

Le commandeur Joseph-Joachim da Gama Machado mourut à Paris, le 9 juin 1861. Son testament olographe, en date du 12 mai 1852, contenait notamment la disposition suivante :

« On prendra sur l'ensemble de ma fortune la somme de vingt « mille francs qui servira à faire une seconde édition de ma *Théo-« rie des ressemblances* et le surplus sera employé dans les fonds « dont le produit sera *pour récompenser les meilleurs mémoires « écrits sur la coloration des robes des animaux, inclusivement « l'homme, et sur la semence dans le règne animal.* Je laisse à « M. Chevalier le soin de cette partie scientifique. »

M. Charles Chevalier était gérant du Cercle agricole, rue de Beaune. Il proposa aux héritiers de se charger de la réédition demandée, moyennant la somme nette de dix mille francs, et de mettre les dix mille francs restant à la disposition de l'Académie des Sciences, si elle voulait bien accepter la mission de décerner le prix. Un accord intervint sur ces bases entre les héritiers, en 1876.

Le 19 mars 1877, l'Académie des Sciences se déclara prête à accepter la somme de dix mille francs pour la fondation d'un prix triennal à décerner « au meilleur mémoire sur les parties colorées « du système tégumentaire des animaux, ou sur la matière fécon-« dante des êtres animés. » Un décret, en date du 19 juillet 1878, l'y autorisa et elle prononça, le 23 septembre suivant, l'acceptation définitive.

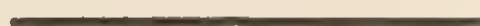
Le prix, d'une valeur de 1200 fr., est décerné, tous les trois ans,

s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix d'anatomie et zoologie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Da Gama Machado depuis sa fondation jusqu'à 1915.

1882.	**Herrmann**, chargé de cours (1re année) à la Faculté de médecine de Lille.	Pour ses recherches sur les modifications de l'appareil mâle des poissons cartilagineux	fr. 1200
1885.	**Paul Girod**.	Recherches sur le pigment chlorophyllien de l'hydre verte; sur le pigment de la peau des céphalopodes et sur leur poche de noir. .	1200
1891.	**Dr Raphaël Blanchard**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*Pigments des animaux.*	Enc. 1000
	L. Joubin, maître de conférences à la Faculté des sciences de Rennes.	*Recherches sur la coloration du tégument chez les céphalopodes*. . . .	Enc. 1000
1894.	**Dr Phisalix**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Études sur la coloration du système tégumentaire des mollusques céphalopodes.	Encouragement 1000
	L. Joubin, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Rennes.	*Recherches sur les parties colorées des téguments chez les céphalopodes dibranches*	Citation
1897.	La Comtesse **Maria von Linden**, de Bonn.	*La généalogie des espèces de papillons est-elle inscrite sur leurs ailes?*	Encourag.

1900.	La Comtesse **Maria von Linden**, de Bonn.	Nouveau mémoire sur le même sujet	fr. 400
	Dr Paul Carnot.	Recherches sur le mécanisme de la pigmentation . .	400
	Michel Siedlecki, assistant à l'Institut d'anatomie comparée de l'Université de Cracovie.	Recherches sur la matière spermatique	400
	L. Bordas, chef des travaux pratiques de zoologie à la Faculté des sciences de Marseille.	Recherches sur les organes reproducteurs mâles des coléoptères	400
1903.	La Comtesse **Maria von Linden**, de Bonn.	Recherches sur les causes de l'apparition des couleurs des ailes des papillons et sur la nature de ces couleurs	1200
1906.	**Antoine-Henri Mandoul**, préparateur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Recherches sur les colorations tégumentaires . . .	600
	Pierre Stephan, sous-directeur du laboratoire Marion à la station de zoologie marine d'Endoume à Marseille.	Travaux sur la spermatogénèse.	600
1909.	**J. Pantel** et **R. de Sinety**.	*Les cellules de la lignée mâle chez le* Notonecta glauca.	1200
1912.	**J. Duesberg**, chargé de cours à l'Institut d'anatomie de l'Université de Liège.	Pour ses recherches sur la spermatogénèse chez le rat	1200



PRIX LALLEMAND.

1852

(Maindron, p. 137; Aucoc, p. 354).

Claude-François Lallemand naquit à Metz, le 26 janvier 1790. Il fit ses premières études à l'hôpital militaire de cette ville, servit comme aide-major à l'armée d'Espagne, puis rentra à Paris dans le service de Dupuytren et soutint, en 1818, une thèse brillante intitulée : *Observations pathologiques propres à éclairer plusieurs points de physiologie.* Il reçut, en 1819, la chaire de clinique chirurgicale à la Faculté de Montpellier. L'Académie des Sciences le nomma correspondant en 1840 et, le 7 juillet 1845, membre de la section de médecine et chirurgie. Il mourut, à Marseille, le 23 juillet 1854. Le principal des nombreux ouvrages qu'il a publiés est intitulé : *Recherches anatomo-pathologiques sur l'encéphale et ses dépendances.* (Paris, 1820-1834; 3 vol. in-8°).

Son testament olographe, en date du 2 novembre 1852, contient notamment les dispositions suivantes :

« Voulant contribuer après ma mort au développement des con-« naissances utiles à l'humanité comme j'y ai contribué de tout « mon pouvoir pendant ma vie, je donne et lègue à l'Académie des « Sciences, section de l'Institut, dont je fais partie, une somme de « cinquante mille francs, qui sera payée sans intérêts dans les trois « ans de mon décès.

« Cette somme sera placée par les soins du conseil d'administra-« tion de ladite Académie et *les intérêts annuels seront employés, en « mon nom, à récompenser ou encourager des travaux relatifs au sy-« stème nerveux, dans la plus large acception des mots*; entendant « par là non seulement les recherches anatomiques faites dans toutes

« les familles des animaux, mais encore l'étude des rapports qui peu« vent exister entre le fluide nerveux et l'électricité, sous quelque « forme que cet agent se manifeste ; y comprenant, à plus forte « raison, tout ce qui concerne les fonctions des différentes parties « de l'encéphale, de la moelle et du grand sympathique, ainsi que « leurs relations avec les besoins, les instincts, les passions, les fa« cultés intellectuelles, etc., des animaux en général et de l'espèce « humaine en particulier.

« S'il ne se présentait d'abord sur ces importantes questions, au« cun travail que l'Académie jugeât digne de récompense, elle pour« rait accumuler la rente de plusieurs années pour proposer un prix « d'une plus grande valeur à distribuer dans un temps plus ou « moins éloigné.

« Enfin, plus tard, si ces questions paraissent épuisées, j'autori« se l'Académie à donner, en mon nom, à cette rente la destination « qui lui paraîtra la plus convenable. »

Dans un codicille, écrit quelques mois avant sa mort, le Dr Lallemand confirma ces dispositions, mais donna au Dr Gubler, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, son compatriote et ami, l'usufruit pendant sa vie du revenu de la somme léguée à l'Académie des Sciences.

L'acceptation fut votée par celle-ci dans la séance du 6 novembre 1854 et un décret, en date du 26 avril 1855, ratifia cette décision.

L'Académie est entrée en possession du legs, en 1880, et elle a décerné le prix pour la première fois, en 1881.

La valeur du prix, fixée dès lors à dix huit cents francs, n'a pas changé; l'attribution est faite annuellement par l'Académie sur la proposition de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Lallemand depuis sa fondation jusqu'à 1915.

			fr.
1881. (1re année)	Dr **Luys**, médecin des hôpitaux de Paris.	*Traité des maladies mentales*.	1800
1882.	Drs **Bourneville**, médecin des hôpitaux de Paris, et **Paul Regnard**.	*Iconographie photographique de la Salpêtrière* . .	1800
	Dr **Ch. Liègeois**.	*Névropathie du cœur et de l'appareil respiratoire*. M.	hon.
	Dr **E. Lamarre**	*Sur le rôle du système nerveux dans les affections du cœur* . . . . . Ment.	hon.
1883.	Dr **B. Ball**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*Leçons sur les maladies mentales*.	900
	Dr **Aug. Voisin**, médecin des hôpitaux de Paris.	*Leçons cliniques sur les maladies mentales et les maladies nerveuses* . . .	900
1884.	**Brown-Séquard**, professeur au Collège de France.	Pour ses travaux sur *l'inhibition* et la *dynamogénie*.	1800
	Dr **Nicaise**, agrégé de la Faculté, chirurgien des hôpitaux de Paris.	*Les maladies chirurgicales des nerfs*. . . . . Ment.	hon.
1885.	Dr **Grasset**, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.	*Traité pratique des maladies du système nerveux*.	1800
	Dr **Bernard**, de Marseille.	*De l'aphasie et de ses diverses formes*. . . . . Ment.	hon.
1886.	**W. Vignal**, répétiteur au laboratoire d'histologie du Collège de France.	Pour ses recherches sur le développement des éléments du système nerveux périphérique et central. .	1800

1887.	D[rs] **A. Pitres**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux, et **L. Vaillard**, de Bordeaux.	Pour leurs études anatomo-cliniques des affections des nerfs périphériques . . .	fr. 900
	C. Van Lair, de Liège.	Pour ses travaux de physiologie et chirurgie pratique.	900
1888.	D[r] **François-Franck** . .	*Leçons sur les fonctions motrices du cerveau et sur l'épilepsie cérébrale* . . .	900
	D[r] **Paul Blocq**	Pour son ouvrage sur les *contractures*.	900
	E.-L. Bouvier, docteur ès sciences naturelles, chef des travaux pratiques du laboratoire de zoologie comparative à l'École des hautes études.	Pour son travail sur le système nerveux, la morphologie et la classification des gastéropodes prosobranches.	Ment. hon.
1889.	D[r] **Paul Loye**.	*La mort par la décapitation*.	1800
1890.	M[me] **Dejérine-Klumpke**, docteur en médecine.	*Des polynévrites en général et des paralysies et atrophies saturnines en particulier*.	900
	D[r] **Georges Guinon**, chef de clinique médicale.	*Des agents provocateurs de l'hystérie*.	900
1891.	D[rs] **Gilles de la Tourette**, médecin des hôpitaux de Paris, et **H. Cathelineau**.	*La nutrition dans l'hystérie*.	900
	D[r] **F. Raymond**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	Sur les maladies amyotrophiques et les atrophies musculaires	900
	D[r] **M. Legrain**, médecin chef des asiles de la Seine.	*Du délire chez les aliénés: — Hérédité et alcoolisme; — Alcoolisme, poisons de l'intelligence*, etc . .	Ment. hon.

	Drs **Ch. Debierre**, professeur à la Faculté de médecine de Lille, et **R.-L. Le Fort**.	*La topographie cranio-cérébrale. Applications chirurgicales.* . . . . Ment. hon.	fr.
	Dr **I. Bruhl**	*Contribution à l'étude de la syringomyélie* . . . Ment. hon.	
	Dr **Paul Sollier**.	*Psychologie de l'idiot et de l'imbécile.* . . . . Ment. hon.	
	Dr **Henri Colin**.	*Essai sur l'état mental des hystériques* . . . . Ment. hon.	
1892.	**Alfred Binet**, directeur-adjoint du laboratoire de psychologie physiologique à la Sorbonne.	*Les altérations de la personnalité.*	900
	Dr **J.-P. Durand**, de Gros.	*Les origines animales de l'homme; — Physiologie philosophique*	900
1893.	Dr **Trolard**, professeur à l'École de médecine d'Alger.	Pour ses travaux d'anatomie du système veineux du crâne, de l'encéphale et du canal vertébral.	1800
1894.	**E. Gley**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	*Étude des phénomènes physiologiques liés à l'activité psychique; — Sur la physiologie des nerfs.* . . .	2800
	Dr **Pierre Janet**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	*État mental des hystériques.* . . . . Ment. hon.	
	Dr **de Nabias**, agrégé de la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Recherches histologiques et organologiques sur les centres nerveux des gastéropodes* . . . . Ment. hon.	380
1895.	Dr **Edouard Toulouse** . .	*Les causes de la folie; prophylaxie et assistance* . .	600
	Dr **André Halipré**, de Rouen.	*De la paralysie pseudobulbaire d'origine cérébrale* .	1200

	Ch. Debierre, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	*La moelle épinière et l'encéphale* . . . . . . Ment.	fr. hon.
	Dr Chervin	*Bégaiement et autres défauts de prononciation.* M.	hon.
1896.	**Raphaël Dubois**, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	*Étude sur le mécanisme de la thermogénèse et du sommeil chez les mammifères. Physiologie de la marmotte.*	1800
1897.	**Dr Henri Meunier** . . .	*Rôle du système nerveux dans l'infection de l'appareil pulmonaire*	900
	Dr Gustave Durante, à l'hôpital de la Charité.	*Dégénérescences secondaires du système nerveux.* . .	900
	Dr Jules Voisin, médecin à l'hôpital de la Salpêtrière.	*Sur l'épilepsie.*	Mention
	Drs B. Onuf, associate in pathology, pathological Institut, New-York, et **Joseph Collins**.	*Experimental researches on the localisation of the sympathetic nerves in the spinal cordand brain*, etc.	Mention
	Dr A. Mercier, de Zurich.	*Sur la diminution du poids du cerveau dans la paralysie générale; — Les coupes du système nerveux central.*	Mention
1898.	**Edw. Phelps Allis**, de Boston.	*The cranial muscles and cranial first spinal nerves of Amia calva*	900
	Dr André Thomas . . .	Anatomie et physiologie du cervelet	900
1899.	**Dr Pierre Janet**, professeur suppléant au Collège de France.	*L'automatisme physiologique; — névroses et idées fixes* . . . . . . Mention	1200

1900.	**Dr Maurice de Fleury**. .	*Recherches cliniques sur l'épilepsie et sur son traitement. — Médecine de l'esprit ou de l'âme du criminel*	fr. 900
	Dr B. de Nabias, agrégé de la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Recherches sur le système nerveux des Gastéropodes des pulmonés aquatiques.*	900
1901.	**Dr Eugène Catois**, professeur à l'École de médecine de Caen.	*Recherches sur l'histologie et l'anatomie microscopique de l'encéphale chez les poissons*	1000
	Dr Jean-Charles Roux. .	*Les lésions du grand sympathique dans le tabes et leur rapport avec les troubles de la sensibilité viscérale*	400
	Dr Jean Lépine, de Lyon.	*Études sur les hémato-myélies*	400
	Dr Fernand Bernheim, professeur à la Faculté de médecine de Nancy.	*De l'aphasie motrice.* . . .	Mention
	Dr Albert Comte. . . .	*Des paralysies pseudo-bulbaires*	Mention
1902.	**Mlle Mariette Pompilian**, docteur en médecine.	Pour l'ensemble de ses recherches en physiologie.	1000
	Dr Georges Hauser. . .	*Études sur la syringomyélie*	800
1903.	**Mlle Joséphine Joteyko**, docteur en médecine, attachée à l'Institut physiologique Solvay, à Bruxelles.	*Effets physiologiques des ondes induites de fermeture et de rupture dans la fatigue et l'anesthésie des muscles et des nerfs. — Étude sur la contraction du muscle strié et ses excitants.*	1000

	Drs **Paul Garnier** et **Paul Cololian.**	Études sur la thérapeutique des maladies mentales . .	fr. 800
	Dr **Giuseppe Pagano,** de la royale Université de Palerme.	*Études sur la fonction du cervelet.*	Ment. hon.
1904.	Dr **Maurice de Fleury.** .	*Les grands symptômes neurasthéniques. — Manuel pour l'étude des maladies du système nerveux* . . .	950
	Dr **Jean Camus** et **Philippe Pagniez.**	*Isolement et psychothérapie.*	950
	Maxime Laignel-Lavastine.	*Recherche sur le plexus solaire.*	Ment. hon.
	Dr **J. Vires,** agrégé de la Faculté de médecine de Montpellier.	Travaux sur le système nerveux.	Ment. hon.
1905.	Dr **Lapicque,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris, et Mme **Lapicque.**	Recherches sur l'excitabilité des nerfs et des muscles et sur la manière dont elle est mise en jeu par l'électricité	900
	Dr **Jules Voisin,** médecin à l'hôpital de la Salpêtrière.	Travaux sur l'épilepsie. . .	900
	Dr **O. Crouzon**	*Des scléroses combinées de la moelle*	Ment. hon.
1906.	**André Léri,** chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.	*La cécité dans les tabes et la cécité dite tabétique* . .	1800
1907.	Dr **E. Régis,** professeur adjoint à l'Université de Bordeaux.	*Précis de psychiatrie* . . .	900
	Étienne Rabaud	*Pathologie de la pseudencéphalie et de l'anencéphalie*	900
1908.	**G. Pagano,** professeur à l'Université de Palerme.	Pour l'ensemble de ses recherches sur le système nerveux.	900

1909.	**Auguste Pettit**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Description des encéphales de* Grampus griseus, *de* Steno frontatus, *de* Globicephalus melas, *provenant des campagnes du yacht* Princesse-Alice . .	fr. 900
	Gustave Roussy, chef de travaux à l'École des Hautes-Études au Collège de France.	*La couche optique; le syndrome thalamique* . . .	900
1910.	**René Legendre**.	*La cellule nerveuse d'*Helix Pomatia	900
	Aldo Perroncito, professeur à l'Université de Pavie.	*Les éléments cellulaires dans le processus de dégénérescence des nerfs*. . .	900
1911.	**Henri Piéron**, maître de conférences à l'École des hautes études à la Sorbonne.	*Étude expérimentale de la mémoire*	1800
	D[r] **Maurice Brissot**, interne en médecine à l'asile de Villejuif, Seine.	*L'aphasie dans ses rapports avec la démence et la vésanie*.	Ment. très hon.
	D[r] **J. Lévy-Valensi** . . .	*Le corps calleux: étude anatomique, physiologique et clinique*	Ment. hon.
1912.	**Gabriel Petit**, professeur à l'École vétérinaire d'Alfort, et **Léon Marchand**, médecin en chef de la Maison nationale de santé de Saint Maurice.	*Recherches cliniques et anatomiques sur la pathologie comparée du système nerveux*	900
	Giuseppe Sterzi, professeur à l'Institut anatomique de l'Université de Padoue.	*Il sistema nervoso-central di vertebrati*	900
	J. de Goyon, médecin-major de 2[e] classe à Rochefort sur Mer.	*Sur la conduction sensitive dans la moelle épinière*.	M. hon.

			fr.
1913.	Le prix n'est pas décerné:		
	A. Barré	*Les ostéoarthropathies du tabes : étude critique et conception nouvelle.*	M. très hon.
1914.	**Henri Piéron**, maître de conférences à l'École des hautes études à la Sorbonne, et **René Legendre.**	*Le problème physiologique du sommeil*	900
	Dr J. Mawas, attaché au laboratoire d'embryogénie comparée au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'anatomie et la physiologie de la membrane nerveuse de l'œil et ses dépendances chez les vertébrés et chez l'homme. .	900
	André Barbé.	Recherches histologiques sur la myélinisation des voies motrices chez le lapin.	Mention
1915.	**D[r] Jules Glover**, médecin laryngologiste et auriste du Conservatoire national de musique et de déclamation.	*Physiologie de la voix appliquée à l'art et à l'industrie*.	1000
	D[r] Pierre Achalme, directeur du laboratoire colonial au Muséum d'histoire naturelle.	*Électronique et biologie* . .	800



PRIX DESMAZIÈRES.

1855

(Maindron, p. 143; Aucoc, p. 357).

Jean-Baptiste-Henri-Joseph Desmazières, né à Lille en 1786, est l'auteur de mémoires d'agriculture, de contributions à la flore de la Belgique et du nord de la France, et d'un ouvrage intitulé: *Plantes cryptogames de France* (1825-1859). Il mourut à Lambersart (Nord), le 23 juin 1862.

Par testament olographe, en date du 14 avril 1855, il avait partagé sa bibliothèque et ses collections scientifiques entre le Muséum d'histoire naturelle de Paris et divers établissements ou savants du département du Nord. En outre, il avait légué « à l'Académie « des Sciences de Paris une somme de trente cinq mille francs « pour être convertie immédiatement, par les soins de son exécu- « teur testamentaire, en rente sur l'État français et en employer « chaque année le revenu annuel à un *prix accordé à l'auteur fran- « çais ou étranger du meilleur ou du plus utile écrit, publié dans « l'année précédente, sur tout ou partie de la cryptogamie.* A l'A- « cadémie des Sciences de Paris appartiendra le choix de l'auteur « qui aura mérité cette distinction. »

L'acceptation du legs fut votée par l'Académie dans la séance du 24 novembre 1862 et un décret, en date du 25 novembre 1863, ratifia cette décision.

Le prix a été décerné pour la première fois, en 1866. Sa valeur, qui fut alors fixée à 1600 francs, n'a pas changé depuis. Il est attribué chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix de botanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Desmazières depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**Paul Petit**, pharmacien à Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les algues inférieures	fr. 1600
1882.	**T. Husnot**.	Pour ses travaux de botanique.	1600
1883.	**G. Bonner**, maître de conférences à l'École normale, et **L. Mangin**, professeur au Lycée Louis le Grand.	*Recherches sur la respiration et la transpiration des champignons*. . . .	1600
	J. Klen, professeur à l'Université de Budapesth.	*Les vampyrella; — les cristalloïdes des algues marines*.	500
1884.	**Otto Lindberg**, professeur de botanique à l'Université finlandaise d'Helsingfors.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs aux muscinées	1600
	G. Sicard, pharmacien à Noisy-le-Sec.	*Histoire naturelle des champignons comestibles et vénéneux*.	600
1885.	**Leclerc du Sablon**, agrégé-préparateur à l'École normale.	*Recherches sur les hépatiques*	1600
1886.	**Dr Henri van Heurck**, directeur du jardin botanique d'Anvers, et **A. Grunow**, savant autrichien.	*Synopsis des diatomées de Belgique*.	1600
1887.	**Ardissone**, professeur à l'École royale d'agriculture de Milan.	Pour ses études des algues marines de l'Italie. . . .	800

	Dangeard, chef des travaux de botanique à la Faculté des sciences de Caen.	*Recherches sur les organismes inférieurs; — Recherches sur la famille des volvocinées*	fr. 800
1888.	**V. Fayod**, ex-préparateur au laboratoire de l'Université de Gênes.	*Prodrome d'une histoire naturelle des agaricinées.*	1600
1889.	**E. Bréal**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Observations sur les tubercules à bactéries qui se développent sur les racines des légumineuses.* . . .	1600
1890.	**Maurice Gomont**	*Étude monographique sur les oscillariées.*	1600
1891.	**Auguste-Napoléon Berlese**, professeur à l'École de viticulture et d'œnologie d'Avellino.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs aux champignons.	1600
1892.	**Pierre Viala**, professeur à l'Institut agronomique.	Pour ses recherches sur les maladies de la vigne. . .	1600
1893.	**C. Sauvageau**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lyon.	Études des plantes aquatiques	1800
1894.	**Sappin-Trouffy**, préparateur au laboratoire de botanique de la Faculté des sciences de Poitiers.	Recherches sur la structure intime et le développement des urédinées	1600
1895.	**Antonino Borzi**, professeur de botanique à l'Université de Palerme.	*Studi algologici*	1600
1896.	**Emile Bescherelle**, à Clamart.	Recherches sur les *Calymperes*.	1600
1897.	**Jacob Eriksson**, professeur de botanique à l'Académie royale d'agriculture de Suède.	Mémoires sur la rouille des céréales	1600

1898.	**Giovanni - Battista de Toni**, professeur à l'Université de Padoue.	*Sylloge algarum omnium hucusque cognitarum* . .	fr. 1600
1899.	L'abbé **Hue**, à Levallois-Perret.	Classification des lichens fondée sur leur anatomie .	1600
	Dr G. Leuduger - Fortmorel	*Diatomées de la côte occidentale d'Afrique.* .	Ment. hon.
1900.	**Dr H. Bruchmann**, professeur à Gotha.	*Ueber die Prothallien und die Keimpflanzen mehrerer europaischer Lycopodien*	1600
	Gyula de Istvànfi, professeur à l'Université de Budapest.	*Études et commentaires sur le code de l'Escluse* .	Ment. hon.
1901.	**Karl E. Hirn**, professeur à Jyvalskyla en Finlande.	*Monographie et iconographie des œdogoniacées.* .	1600
1902.	**Roland Thaxter**, professeur de cryptogamie à l'Université de Harward à Cambridge.	Monographie des laboulbéniacées.	1600
1904.	**A. Guilliermond**.	Mémoires relatifs à l'étude cytologique des végétaux cryptogames et, en particulier, des champignons . .	1600
1905.	Commandant **Ferdinand Renauld**	*Prodrome de la flore bryologique de Madagascar*, et étude sur l'anatomie, la classification et la distribution géographique des *Leucoloma*.	1600
1906.	**Jules Cardot**, à Stenay, Meuse.	Pour ses travaux sur les mousses de la Corée, de l'île de Formose et de l'Antarctide	1600

			fr.
1907.	Général **E.-G. Paris**, à la Haute Guais, Ille et Vilaine.	*Index bryologicus*	1600
1908.	Le prix n'est pas décerné:		
	Paul Hariot, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour son ouvrage sur les urédinées . . . Ment. hon.	1000
	Mlle **Marguerite Belèze**, à Montfort l'Amaury, Seine et Oise.	Pour l'ensemble de ses travaux botaniques . Ment. hon.	600
1909.	L'abbé **A. Hue**, à Levallois-Perret, Seine.	Pour ses travaux relatifs à la systématique des lychens.	1600
1911.	**Camille Sauvageau**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses travaux relatifs aux algues marines	1600
1912.	**Élie** et **Émile Marchal**, à Gembloux, Belgique.	*Aposporie et sexualité chez les mousses*.	1600
1913.	**Paul Hariot**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	*Sur la flore algologique de la Hougue et du Tatihou.*	1600
1914.	**Gy. de Istvànffi**, professeur de l'Université de Budapest, et **Gy. Palinkas**.	*Étude sur le mildiou de la vigne*	1600
	H. Bruchmann	Pour ses travaux relatifs aux sélaginelles	Mention
1915.	**Giovanni-Battista de Toni**, professeur à l'Université et directeur du Jardin botanique de Modène, et **Achille Forti**, de Vérone.	*Contributions à la flore algologique de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque.*	1600

FONDATION SAVIGNY.

1856

(Maindron, p. 144; Aucoc, p. 357).

Marie-Jules-César Lelorgne de Savigny naquit à Provins, le 5 avril 1777. Naturaliste et explorateur, il fit un voyage en Chine puis, en 1798, il accompagna Geoffroy Saint Hilaire en Égypte. Il se consacra particulièrement à l'étude des animaux sans vertèbres et publia une série d'ouvrages sur cette branche de la zoologie, notamment il fut chargé de traiter cette partie dans la *Description de l'Égypte*. Malheureusement une maladie d'yeux, contractée dans les déserts d'Afrique et qui aboutit, en 1824, à une cécité complète, interrompit ses travaux. Il avait été élu membre de l'Académie des Sciences, dans la section d'anatomie et zoologie, le 30 juillet 1821; il mourut à Gally, près de Versailles, le 5 octobre 1851.

Son héritière, M[lle] Agathe-Olympe Le Tellier, poussée par une pensée touchante, inscrivit dans son testament olographe, en date du 1[er] décembre 1856, les dispositions que l'on va lire :

« Moi, Ag. O. L. de S., voulant avant toute autre disposition, « perpétuer, autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, le souvenir « d'un martyr de la science et de l'honneur, je lègue à l'Institut de « France, Académie des Sciences, section de zoologie, *vingt mille* « *francs,* au nom de Marie-Jules-César Le Lorgne de Savigny, an- « cien membre de l'Institut d'Égypte et de l'Institut de France, pour « l'intérêt de cette somme de *vingt mille francs*, être employé à *ai-* « *der les jeunes zoologistes voyageurs qui ne recevront pas de sub-* « *vention du Gouvernement et qui s'occuperont plus spécialement* « *des animaux sans vertèbres de l'Égyte et de la Syrie*, qui vou- « draient publier leur ouvrage et se trouveraient en quelque sorte

« les continuateurs des recherches faites par M. Jules-César Savi-« gny sur ces contrées et qui n'ont pu être terminées à cause de « l'affreuse maladie qui l'a précipité vivant dans la tombe. »

La testatrice mourut au châlet de Gally, le 19 octobre 1863. Le 22 février suivant l'Académie accepta son legs et cette décision fut ratifiée par décret, en date du 20 avril 1864.

La 1re récompense attribuée sur la fondation Savigny fut décernée en 1866.

L'Académie attribue, chaque année, s'il y a lieu, une somme de quinze cents francs, sur la proposition de la commission des prix d'anatomie et zoologie qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions faites sur la fondation Savigny depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1890.	**Dr Jousseaume**, explorateur.	Recherches sur les mollusques de la mer Rouge . .	2000
	R. P. Camboué, missionnaire à Madagascar.	Études des invertébrés de Madagascar	2000
1891.	**Dr Lionel Faurot**, explorateur.	Explorations zoologiques de l'île de Kamarane, des environs d'Obock et du golfe de Tadjoura.	975
1894.	**Mayer-Eymar**, de Zurich.	Recherches conchyliologiques en Égypte.	975
1898.	**Coutière**, attaché au laboratoire des hautes études au Muséum d'histoire naturelle.	Exploration zoologique de Djibouti.	1500
1899.	**Guillaume Grandidier**, explorateur.	Voyage à Madagascar . . .	1500

1901. **Jules Bonnier**, directeur-adjoint du laboratoire de zoologie maritime de Wimereux, Pas de Calais, et **Ch. Pérez**.	Exploration de la mer Rouge et du golfe Persique . . .	fr. 1300
1903. **R. Fourtau**, ingénieur civil au Caire, membre de l'Institut d'Égypte.	Explorations et recherches géologiques en Égypte . .	1300
Armand Krempf, explorateur, attaché au laboratoire de zoologie de la Sorbonne.	Exploration zoologique des récifs du golfe de Tadjourah	Ment. hon.
1904. **Armand Krempf**	d°.	1300
1905. **Charles Gravier**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Exploration de la baie de Tadjourah	1500
1906. **Paul Pallary**, instituteur à Eckmuhl-Oran, Algérie.	Pour ses travaux de conchyliologie et d'anthropologie préhistorique, en Afrique septentrionale et partie du littoral de la mer Rouge.	1500
1907. **Charles Alluaud**, explorateur.	Pour ses voyages dans la Haute-Égypte et dans les régions de l'Afrique avoisinantes	1300
1908. **Pierre Lesne**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses travaux sur les coléoptères et sur la faune de l'Afrique septentrionale . .	1500
1909. **Robert du Buysson**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Révision des chrysidides d'Égypte*	1300
1910. **D**[r] **Émile Brumpt**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses recherches sur l'histoire naturelle, générale et médicale du continent africain.	1300

1911.	**Ferdinand Canu**	*Étude comparée des briozoaires de la Méditerranée et de la mer Rouge.*	fr. 1500
1912.	**Louis Germain**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la *Faune malacologique de l'Est africain.*	1500
1913.	**Henri Neuville**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour les résultats obtenus au cours de ses voyages en Éthiopie et dans le pays Somali-Dankali.	1500
1914.	**J.-M.-R. Surcouf**, chef de travaux de zoologie au laboratoire colonial du Muséum d'histoire naturelle.	*Étude monographique des tabanides d'Afrique* . .	1500
1915.	**Pierre Fauvel**, professeur à la Faculté catholique des sciences d'Angers.	*Annélides polychètes non pélagiques, provenant des campagnes de l'*Hirondelle *et de la* Princesse-Alice.	1500

PRIX PLUMEY.

1859

(Maindron, p. 146; Aucoc, p. 358).

Jean-Baptiste-Marie Plumey, propriétaire, demeurant à Paris, mourut en son domicile le 19 décembre 1865.

Son testament olographe, en date du 10 juillet 1859, contenait notamment ce qui suit :

« Art. 2. — Je lègue en toute propriété à l'Académie des Sciences « de Paris vingt-cinq actions de la Banque de France, à prendre « parmi celles que je possède, pour les dividendes être employés « chaque année (s'il y a lieu) en un *prix à l'auteur du perfection-* « *nement des machines à vapeur ou de toute autre invention qui* « (au jugement de l'Académie) *aura le plus contribué aux progrès* « *de la navigation à vapeur.* »

L'acceptation de ce legs fut prononcé par l'Académie dans son comité secret du 12 février 1866 et ratifiée par un décret le 13 juin suivant.

Le prix fut inséré au programme, en 1869, et sa valeur fut fixée à 2500 fr.

Il a été décerné, pour la première fois, en 1872.

Le 6 novembre 1905, l'Académie a élevé la valeur du prix à 4000 frs.

Le prix Plumey est décerné chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix de navigation qui est composée de la section de mécanique et de celle de géographie et navigation.

Liste des attributions du prix Plumey depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**G. Fleuriais**, capitaine de frégate.	Sextant pour observations de nuit; loch-moulinet; anémomètre; — compas avertisseur; chronographe; balancier circulaire	fr. 2000
1883.	**Jacquemier**, lieutenant de vaisseau.	Pour l'invention de divers appareils	2500
1884.	du **Rocher du Quengo**, lieutenant de vaisseau.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'*hélice propulsive*.	2500
1885.	**Bienaymé**, ingénieur de 1re classe du génie maritime, directeur de l'École d'application.	Pour son traité des moteurs thermiques de marine . .	2500
	V. Daymard, ingénieur du génie maritime.	Pour ses études de la stabilité des navires	2500
1886.	de **Bussy**, inspecteur-général du génie maritime.	Pour l'ensemble de ses constructions navales. . . .	2500
1887.	**Guyou**, capitaine de frégate.	*Théorie du navire*	2500
1888.	Feu **Benjamin Normand**, ingénieur du génie maritime.	Pour ses nombreuses inventions mécaniques	10000
1889.	**Widmann**, ingénieur du génie maritime.	*Principes de la construction des machines*	2500
1890.	**Boulogne**, ingénieur.	Pour ses recherches sur les machines à vapeur destinées à la marine	2500

1891.	de **Maupeou d'Ableiges**, ingénieur de 1re classe du génie maritime, membre de la commission des machines et du grand outillage.	Pour ses études relatives aux appareils évaporatoires. .	fr. 2500
1892.	**Augustin Normand** . . .	Pour ses recherches relatives à l'influence des formes de la carène et de la vitesse sur la variation de la résistance à la marche des navires.	2500
1893.	**Lebasteur**, ingénieur des construction navales.	Pour l'ensemble de ses travaux dans l'art des constructions métalliques . .	2500
1894.	**André Le Chatelier**, ingénieur du génie maritime.	Pour ses recherches sur les propriétés mécaniques des métaux.	2000
	Jules Auscher, ingénieur du génie maritime.	Perfectionnements dans la construction des machines à vapeur.	2000
1895.	**Pollard** et **Dudebout**, ingénieurs du génie maritime.	*Théorie du navire*. . . .	2500
1896.	**Marbec**, ingénieur du génie maritime.	*Sur quelques principes de mécanique graphique applicable aux machines.* .	2500
1897.	**Brillé**, ingénieur du génie maritime.	Mémoires sur la vaporisation de l'eau dans les chaudières et la circulation dans les chaudières multitubulaires. . . . . Enc.	1000
	J.-B. Girard, mécanicien inspecteur de la marine.	*Traité pratique des chaudières marines*. . . . Enc.	1000

			fr.
1899.	**Bonjour**, ingénieur.	Perfectionnements dans la construction des machines à vapeur	2500
1900.	Feu **Moissenet**, ingénieur en chef du génie maritime.	Invention d'une *griffe* et d'un *stoppeur* pour la manœuvre des câbles métalliques.	2500
1901.	**Boulvain**, professeur à l'Université de Gand.	Recherches relatives à la marche et au rendement des machines à vapeur . .	2500
1902.	Colonel **Renard**	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
1903.	**Marchis**, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses leçons sur les machines à vapeur, les machines thermiques et les instruments de mesures industrielles	2500
1904.	**Lucien Mottez**, capitaine de frégate.	Pour les services qu'il a rendus dans la conduite des sous-marins.	2500
1905.	**Maurice**, ingénieur en chef du génie maritime.	Invention de la chaudière récupérative.	2500
	de **Maupeou d'Ableiges**, directeur du génie maritime à Lorient.	*Déformations des solides sous l'action de forces parallèles. — Les théories du choc et l'expérience.* . Réc.	1000
1906.	**Stodola**, professeur au Polytechnicum de Zurich.	*Sur les turbines à vapeur.*	2500
1908.	**Codron**, professeur à l'Institut industriel du Nord.	Pour ses ouvrages sur les machines-outils, les procédés de forgeage et, en général, le travail des métaux.	1500
	Marchis, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses travaux sur les gaz pauvres et sur la production et les usages du froid . .	1500

			fr.
	Georges Fortant et **Le Besnerais**, ingénieurs de 1re classe du génie maritime.	*Sur les oscillations de l'eau le long d'une paroi verticale.*	1000
1909.	**Routin**	*Réglage des groupes électrogènes*	3000
	Henry Caralp, mécanicien inspecteur de la marine.	*Chaudières et machines de la marine de guerre.* . . .	1000
1911.	**R. Lelong**, ingénieur en chef du génie maritime.	Pour sa contribution au perfectionnement des moteurs de la marine.	1000
1912.	**Victor Garnier**, directeur des constructions navales à Marseille.	Pour son système perfectionné de périscope.	2000
	Henri Fabre, licencié ès sciences, ingénieur-aviateur.	Pour son invention des flotteurs pour hydroaéroplanes	2000
1913.	**Paul Risbec**, directeur des chantiers des messageries maritimes à la Ciotat.	Pour ses travaux relatifs aux carènes et hélices, aux forces d'inertie des machines et aux vibrations des navires.	4000
1914.	**P. Dumanois**, ingénieur de 1re classe du génie maritime.	*Application du moteur à combustion interne sur les navires de guerre.* . . .	2000
	Moritz, ingénieur principal de réserve du génie maritime.	*Les moteurs thermiques dans leurs rapports avec le thermodynamique.* . .	1500
	Schwartz, ingénieur en chef de 1re classe du génie maritime.	Pour ses recherches en vue de l'amélioration des embarcations à vapeur de la marine de guerre	500



LEGS ÉMILE GEORGE.

1862

Émile George, célibataire sans profession, domicilié à l'Abbaye de Chevretogne, près Namur, en Belgique, avait rêvé d'être le fondateur d'une chaire de physiologie au Collège de France. Il n'a malheureusement pas su réaliser cet intéressant projet et les dispositions qu'il a prises dans ses testaments, en date des 7 avril 1862 et 19 mai 1870, n'ont pu être exécutées.

Tout d'abord, au lieu de faire son legs au Collège de France, qui est reconnu comme établissement d'utilité publique et peut par conséquent hériter directement, il a préféré recourir à l'intermédiaire de l'Académie des Sciences, risquant ainsi de soulever toutes sortes de difficultés administratives.

Ensuite son legs consistait en une rente de 2500 frs. insuffisante pour la fondation d'une chaire qu'il voulait accompagnée d'un laboratoire richement outillé et servie par un personnel de plusieurs aides.

Enfin cette rente était donnée pour cent ans si l'État acceptait de la doubler sur son budget, ou, dans le cas contraire, pour dix ans seulement et les héritiers du testateur qui devaient en assurer le service étaient dispensés de toutes garanties.

Émile George mourut à Ivry sur Seine le 10 novembre 1908. Ses testaments furent communiqués, les 21 et 28 décembre suivants, à l'Académie des Sciences qui déclara inacceptables les conditions du legs. Et un décret, en date du 19 novembre 1909, rendit définitif le refus de l'Académie.

PRIX GODARD.

1862

(Maindron, p. 142; Aucoc, p. 356).

Jean-Ernest Godard, fils d'honorables négociants bordelais, docteur en médecine et célibataire, se consacra à l'étude de la monorchidie et de la cryptorchidie. Ses intéressants travaux sur cette question, qui présente au point de vue de la révision des conscrits une utilité spéciale, reçurent à deux reprises, en 1856 et en 1858, les encouragements de la commission du prix Montyon de médecine et chirurgie de l'Académie des Sciences.

Le docteur Godard résidait habituellement à Paris, mais pendant le cours d'un voyage entrepris à ses frais pour continuer ses recherches, il mourut, victime de son dévouement à la science, le 21 septembre 1862, aux portes de Jaffa.

Quelques jours auparavant, le 4 septembre, à Jérusalem, il avait exprimé ses dernières volontés en un testament dont nous extrayons ce qui suit :

« Je dois à l'Académie des Sciences physiques et naturelles de « Paris une dette de reconnaissance pour les encouragements qu'el- « le m'a donnés deux fois. Aussi je lègue à l'Académie des Sciences « physiques et naturelles le capital d'une rente de mille francs « 3 o/o pour fonder un prix *qui, chaque année, sera donné au* « *meilleur mémoire sur l'anatomie, la physiologie et la patholo-* « *gie des organes génito-urinaires.*

« Aucun sujet de prix ne sera proposé.

« Dans le cas où une année le prix ne serait pas donné, il serait « ajouté au prix de l'année suivante.

« Je lègue à l'Académie de médecine.... »

Le 9 mars 1863, l'Académie prononça l'acceptation de ce legs et sa décision fut ratifiée par un décret, le 6 mai suivant.

Le prix fut mis au programme en 1865, et décerné pour la première fois, cette même année.

Sa valeur est toujours de 1000 fr.

Il est décerné, chaque année, s'il y a lieu, par la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Liste des attributions du prix Godard depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**Dr E.-L. Dubar.**	*De l'affection tuberculeuse de la mamelle.*	fr. 1000
1882.	**Dr P. Reclus**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux sur l'affection tuberculeuse et sur l'affection syphilitique du testicule	1000
1883.	**Dr O. Guelliot**, chirurgien à Reims.	*Monographie sur l'anatomie, la physiologie et la pathologie des vésicules séminales*	1000
	Dr Ernest Desnos	*Lithotritie à séances prolongées.*	Ment. hon.
1884.	**Dr Tourneux**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	*Développement de l'utérus et du vagin; — Études sur les restes du corps de Wolff; — Cellules interstitielles*	1000
1885.	**Dr Ersnest Desnos**	*Étude sur une cause particulière de rétention d'urine; — Recherches anatomiques sur l'appareil génital des vieillards* . . .	1000

1886. Dr **P. Bazy**	*Du diagnostic des lésions des reins dans les affections des voies urinaires; — De l'intervention chirurgicale dans les affections des voies urinaires* . . .	fr. 1000
1887. Dr **Azarie Brodeur**, professeur à Québec.	*De l'intervention chirurgicale dans les affections du rein*	1000
1888. Dr **Maurice Hache**, chef de clinique chirurgicale de la Faculté de médecine de Paris.	Pour son travail sur la physiologie et la pathologie de la vessie urinaire	1000
1889. Dr **Le Dentu**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	*Affections chirurgicales des reins, des uretères et des capsules surrénales* . . .	1000
Dr **Tuffier**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, chirurgien du Bureau central.	Pour ses recherches expérimentales de pathologie rénale.	Mention 500
1890. Dr **Pozzi**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	*Traité de gynécologie clinique et opératoire* . . .	1000
Drs **Ch. Monod** et **O. Terrillon**, agrégés en chirurgie de la Faculté de médecine de Paris.	*Traité des maladies du testicule et de ses annexes.*	M. hon.
1891. Dr **Paul Poirier**	Pour ses recherches sur les lymphatiques des organes génitaux de la femme . .	1000
Dr **Victor Wallich**. . . .	*Recherches sur les lymphatiques sous-séreux de l'utérus gravide et non gravide.*	Ment. hon.

			fr.
1892.	Dr **J. Albarran**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	*Les tumeurs de la vessie.* . .	1000
	Dr **Repin**.	*Origine parthénogénétique des kystes de l'ovaire.*	M. hon.
1893.	Dr **Tourneux**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	Atlas des phases du développement des organes génitaux de l'homme	1000
1894.	Drs **Melville-Wassermann** et **Noël Hallé**.	Anatomie pathologique des rétrécissements de l'urètre.	1000
1895.	Dr **Émile Reymond** . . .	*Contribution à l'étude de l'anatomie pathologique et de la bactériologie des salpingo-ovarites.* . . .	1000
1896.	Dr **Max Melchior**, chef de clinique chirurgicale à l'hôpital royal Frédéric de Copenhague.	*Cystite et infection urinaire.*	1000
	Dr **Paul Delbet**.	Anatomie chirurgicale de la vessie	Ment. hon.
1897.	Dr **Beauregard**, assistant, et **Boulart**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Recherches sur les organes génito-urinaires des cétacés.	1000
1898.	Dr **Boleslas Motz**	*Contribution à l'étude histologique de l'hypertrophie de la prostate*	1000
	Dr **F.-P. Guiard**	Étude de la blennorrhagie. .	1000
1899.	Dr **Octave Pasteau** . . .	*État du système lymphatique dans les maladies de la vessie et de la prostate.*	1000
1900.	Dr **Léon Bernard**	*Les fonctions du rein dans les néphrites chroniques.*	1000

1901.	**Dr René Le Fur**	*Des ulcérations vésicales et, en particulier, de l'ulcère simple de la vessie* . . .	fr. 1000
1902.	**Gustave Loisel**, docteur ès sciences naturelles.	Notes et mémoires relatifs à l'histogénèse et à la physiologie des éléments sexuels mâles chez les oiseaux. .	1000
1903.	**Drs Noël Hallé** et **Boleslas Motz**.	*Contribution à l'anatomie pathologique de la vessie.*	fr. 1000
	Dr J.-B. Hillairet, interne à la colonie agricole de l'Asile d'aliénés de Cadillac, Gironde.	*Le dernier terme de la copulation chez les mammifères.*	Ment. hon.
1904.	**Drs J. Albarran**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **L. Imbert**, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.	*Les tumeurs du rein* . . .	1000
1905.	**Dr Albert Hogge**, de Liège.	Pour ses recherches sur les muscles du périnée, sur les glandes dites de Cowper et leur développement.	1000
1906.	**Dr L.-H. Farabeuf**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*Les vaisseaux sanguins des organes génito-urinaires, du périnée et du pelvis.* .	1000
1907.	**Dr Victor Nicaise**. . . .	*Des indications et de la valeur thérapeutique de la néphrectomie dans le traitement du kyste hydatique du rein.*	1000
1908.	**Henri Lamy** et **André Mayer**.	*Études sur le mécanisme de la sécrétion urinaire* . .	1000

	Dr M. Chiray, ancien interne des hôpitaux de Paris.	*Des effets produits sur l'organisme par l'introduction de quelques albumines hétérogènes* . . . . . Ment. hon.	fr.
1909.	**Dr A. Pousson**, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.	*Chirurgie des néphrites* . .	1000
	Dr J.-L. Chirié.	*Hypertension artérielle et accès éclamptiques.* Ment. hon.	
1910.	**L. Ambard** et **E. Papin**. .	*Étude sur les concentrations urinaires*.	1000
	Dr M. Carle, à Lyon.	*La blennorrhagie urétrale chez l'homme* . . . Ment. hon.	
	Hans von Winiwarter et **G. Sainmont**, à Liège.	*Ovogenèse et organogenèse chez le chat*. . . . Ment. hon.	
1911.	**Dr J.-L. Chirié**.	*L'évolution de la graisse dans le rein de la chienne gravide et nourrice. — Capsules surrénales dans l'éclampsie et la néphrite gravidique*	1000
1912.	**Ds Jacques Parisot**, agrégé de la Faculté de médecine de Nancy.	Pour ceux de ses travaux qui se réfèrent au fonctionnement du rein et, accessoirement, des capsules surrénales.	1000
1913.	**J. Tanton**	Pour ses travaux sur l'uréthroplastie par transplantation veineuse et par greffe muqueuse.	1000
1914.	**Antoine Lacassagne**. . .	*Étude histologique et physiologique des effets produits sur l'ovaire par les rayons X*	1000

1915. Dr **Noël Hallé,** chirurgien honoraire de l'hôpital St Joseph et du collège Stanislas.	*Les formes de la tuberculose rénale chronique* . . .	fr. 1000
Dr **Henri Vignes**	*Notes et recherches sur la menstruation* . . .	Ment. hon.

PRIX MONTAGNE.

1862

(Maindron, p. 147; Aucoc, p. 358).

Jean-François-Camille Montagne naquit à Vaudoy, Seine et Marne, le 15 février 1784.

« A quatorze ans, il entra dans la marine, prit part à l'expédition d'Égypte et, de retour en France, en 1802, il se mit à étudier la médecine. Reçu deux ans plus tard chirurgien de marine, il fut d'abord attaché à l'hôpital militaire de Boulogne sur Mer, puis à l'armée de terre, et devint, en 1808, chirurgien-major d'un régiment du roi de Naples Murat, qui le nomma, en 1815, chirurgien en chef de son armée. De retour en France en 1816, le docteur Montagne exerça son art à Paris jusqu'en 1819, époque où il rentra dans l'armée comme chirurgien-major. Il fit partie de l'expédition d'Espagne en 1823, devint, en 1830, chef du service de l'hôpital militaire de Sedan et prit, deux ans plus tard, sa retraite. Pendant plus de vingt ans, il s'adonna à l'étude microscopique des végétaux cryptogames, et il en décrivit près de deux mille espèces. » [1] L'Académie des Sciences le reçut dans sa section de botanique, le 3 janvier 1853. Outre un grand nombre de notes parues dans divers recueils, le docteur Montagne a publié, en 1855, un ouvrage général sur la matière qui a fait le principal objet de ses études : *Sylloge generum specierumque cryptogamarum.* Il mourut, en son domicile, à Paris, le 5 janvier 1866.

Son testament olographe, daté à Paris du 11 octobre 1862, était un long mais curieux document. Le Muséum d'histoire naturelle, premier bénéficiaire des libéralités du savant botaniste, recevait

---

[1] Pierre Larousse, *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle.*

toutes ses collections de plantes cryptogames : cinq cent mille échantillons de plus de quinze mille espèces de lichens, d'algues, de sixtes, mousses, hépatiques, charagues, etc.. Ensuite des objets de valeur, des livres rares ou des souvenirs personnels étaient répartis entre les amis du testateur. L'un de ces legs nous apprend que le docteur Montagne, dont les talents étaient fort variés, fut dans sa jeunesse compositeur de musique : il est l'auteur d'une symphonie qui a été exécutée à Naples par la musique militaire du régiment de grenadiers de la garde royale de S. M. Joachim Napoléon. Nous reproduisons ci-dessous les parties du testament qui concernent l'Académie des Sciences :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de l'Institut impérial de « France, pour être déposé dans son cabinet d'instruments de phy- « sique, dont le soin est confié à mon digne ami M. Becquerel, mon « microscope, composé sur le modèle d'Amici par Charles Cheva- « lier, avec tous les accessoires que j'y ai fait ajouter il y a quel- « ques années, en y faisant quelques changements dans l'ajustage « des objectifs.

« Je n'en excepte pas un objectif que le célèbre Amici a fait pour « moi, que j'ai essayé chez moi avec M. le baron Seguier et au « moyen duquel on voit les objets amplifiés à travers une couche « de liquide ou même d'huile, ni une petite table ou planchette mo- « bile sur laquelle j'ai fait tous mes dessins à la chambre claire « d'Amici. Cette table à deux pieds disposée pour être appuyée sur « la boîte du microscope est recouverte en drap vert . . . . . .

. . . .

« J'institue pour légataire universel l'Académie des Sciences de « l'Institut impérial de France, à charge par ladite Académie de « distribuer les prix que je vais fonder.

« Dans l'intérêt de la science et surtout de cette branche difficile « de la botanique que j'ai constamment cultivée, sinon avec succès, « du moins avec tant de zèle et d'amour, j'entends que ce revenu « serve à perpétuité à fonder un ou deux prix qui seront décernés « chaque année dans sa séance publique par l'Académie des Scien- « ces. Ces prix seront ou pourront être l'un de *mille francs* et l'au- « tre de *cinq cents francs*, pour être adjugés, sur le rapport de la « décision de la section de botanique, *à l'auteur ou aux auteurs de*

« *découvertes ou de travaux importants sur les végétaux cellulai-*
« *res* et qui auront été adressés à l'Institut pendant l'année précé-
« dente ou dans le courant de l'année, mais en temps nécessaire
« pour être examinés, jugés et prendre conséquemment part au
« concours.

« Il est impossible ou au moins fort difficile de préciser le genre
« de découvertes en cryptogamie que l'Académie aura à récompen-
« ser à moins qu'elles n'aient été provoquées par un programme de
« la section de botanique à l'arbitraire de laquelle il faut bien lais-
« ser ce soin. Mais il y a assez de questions à résoudre, en fait d'a-
« natomie et de physiologie, sur les plantes cellulaires pour qu'elle
« ne soit pas embarrassée et que les prix ne soient pas employés à
« d'autres objets.

« Il va sans dire que, quand il ne se présentera aucun livre ou au-
« cun mémoire à récompenser, la somme sera réservée pour le con-
« cours ou les concours suivants.

« Quant aux travaux manuscrits ou aux publications qui pour-
« ront être envoyés à l'Académie, ils doivent exclusivement ou
« principalement traiter de sujets cryptogamiques et consister :

« 1° En descriptions de plantes cellulaires, soit indigènes et nou-
« velles soit exotiques et provenant de voyages scientifiques ou de
« circumnavigation ou de collections faites par des voyageurs bota-
« nistes, comme je l'ai fait moi-même. Et c'est justement pour cela
« que sont fondés ces prix, mon but étant d'éviter, autant que pos-
« sible, qu'il arrive encore que la France soit forcée de recourir à
« des cryptogamistes étrangers pour la détermination et la descrip-
« tion des plantes cellulaires rapportées de leurs longues et péril-
« leuses pérégrinations par les naturalistes appelés à faire de nou-
« veaux voyages de circumnavigation, comme cela est advenu à
« nos confrères MM. Gaudichaud et Auguste de Saint Hilaire. Les
« concurrents à ces prix devront être *Français* ou naturalisés, les
« étrangers restant nécessairement exclus.

« Ce concours n'a pas pour objet, ce qui serait bien superflu, d'en-
« courager en Suède, en Allemagne, en Angleterre, ni même en Ita-
« lie, où ces études florissent actuellement, lesquelles sont si négli-
« gées dans notre belle France, où leur utilité est pourtant aussi
« manifeste que celle de la connaissance des mollusques, des in-
« sectes et des animaux inférieurs qui confluent avec les plantes

« inférieures dans ce règne psychodiaire que proposait Bory de « S[t] Vincent.

« Mais malheureusement, chez nous, l'étude suivie de ces plan- « tes ne menant à aucune chaire, on ne s'en occupe pas du tout, « par la raison que cela ne rapporte rien.

« C'est par exception que quelques rares botanistes, mûs par un « amour pur et désintéressé de la science ou attirés par un puis- « sant intérêt de curiosité, cultivent le champ presque désert et « abandonné de ces créations merveilleuses et si dignes de notre « éternelle admiration car, comme on l'a dit et souvent répété :

« *Deus maximus in minimis.*

« 2° Continuation des sujets susceptibles d'être couronnés.

« Dans l'exposition de détails anatomiques sur la structure enco- « re peu connue de ces végétaux que l'on accompagnera de bonnes « figures.

« 3° En études physiologiques sur leur développement, prenant « pour tâche de montrer toutes les phases de la vie de telle ou telle « de ces plantes ainsi que le beau travail de feu notre confrère « M. de Mirbel sur le *marchantia* et ceux de M. Weddel sur le *cy- « nomorion*, de M. Hoffmeister sur le *riella kenteri Mutg.*, de « M. Gottsche sur l'*haplomitrium Hookeri N.* nous en ont laissé de « remarquables exemples.

« 4° Enfin et surtout en un moyen certain, propre à être vulgari- « sé, de distinguer des bons à manger et innocents les champignons « vénéneux ou en la découverte d'une sorte de contrepoison infail- « lible pour combattre les funestes accidents dont leur usage est « suivi. Il doit être bien entendu qu'il ne pourrait être ici question « de la prophylactique de M. Gérard, aux expériences duquel j'ai « assisté, comme tant d'autres, prophylactique efficace, j'en con- « viens, mais qui enlève à ces végétaux toute la fragrance qui les « fait rechercher.

« Quand il se présentera à la fois et la même année deux travaux « importants, le prix pourra être partagé par les concurrents. »

L'Académie prononça l'acceptation provisoire dans son comité secret du 29 janvier 1866. Un décret, en date du 21 juillet de la même année, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 13 août suivant.

Le testateur avait laissé à l'une de ses parentes l'usufruit des biens légués. L'Académie entra en jouissance de son legs en 1881 et elle décerna le prix, en 1885, pour la première fois.

La valeur du prix est de 1500 fr.

Il est décerné, chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie sur la proposition de la section de botanique.

Liste des attributions du prix Montagne depuis l'origine jusqu'à 1915.

1885.	**Patouillard**, pharmacien à Fontenay sous Bois.	*Tabulæ analyticæ fungorum : descriptions et analyses microscopiques de champignons nouveaux, rares ou critiques.* . . .	fr. 1500
1886.	**Dr Lucien Quélet**, médecin à Hérimoncourt, Doubs.	*Les champignons du Jura et des Vosges; — Enchiridion fungorum in Europa media et præsertim in Gallia vigentium.* . . .	1500
1887.	**Émile Boudier**, ancien pharmacien à Montmorency.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs aux champignons	1500
1888.	**Gaston Bonnier**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	*Mémoire sur la synthèse des lichens.*	1500
1889.	**Ern. Richon** et **Ch. Roze**.	Pour leurs travaux relatifs aux champignons	1500
1890.	**Paul Hariot,** préparateur de l'École des Hautes Études au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses travaux sur les algues	1000

			fr.
	Dr Albert **Billet**, médecin-major.	*Contribution à l'étude de la morphologie et du développement des bactériacées.*	500
1891.	**Henri Jumelle**, docteur ès sciences.	*Recherches physiologiques sur les lichens.*	1500
1892.	L'abbé **Auguste-Marie Hue**.	*Lichens de Canisy (Manche) et des environs.*	1000
	Dr **F.-Xavier Gillot**, médecin à Autun.	*Catalogue raisonné des champignons supérieurs des environs d'Autun* . .	500
1893.	**Jules Cardot**, à Stenay, Meuse.	Pour ses travaux sur les mousses	1000
	A. Gaillard, préparateur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses études des champignons du Haut-Orénoque.	1000
1894.	**T. Husnot**, à Cahan, par Athis, Orne.	*Muscologia gallica.* . . .	1000
	Frère **Héribaud Joseph**, professeur à Clermont-Ferrand.	*Diatomées d'Auvergne.* . .	500
1895.	**F. Renauld**, à Monaco.	Prodrome de la flore bryologique de Madagascar, des Mascareignes et des Comores	1500
1896.	**C. Flagey**, à Mila, Algérie.	*Flore des lichens de la Franche-Comté; — Catalogue des lichens de l'Algérie* . . . Encouragement	1200
1897.	**Bourquelot**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Travaux sur la physiologie des champignons	1500
1898.	Le prix n'est pas décerné:		

	Général **Paris**	Publications sur les mousses . . . . . . Encouragement	fr. 1000
	Dr **Ledoux-Lebard** . . .	Mémoire sur la morphologie du bacille de la tuberculose . . . . Encouragement	500
1899.	**Jules Cardot**, à Stenay, Meuse.	Travaux sur les mousses. .	1000
	Frère **Joseph Héribaud**, professeur à Clermont-Ferrand.	*Les muscinées d'Auvergne.*	500
1900.	Dr **G. Delacroix**, maître de conférences à l'Institut national agronomique.	*Les maladies et les ennemis des caféiers.*	1000
	A. Boistel, professeur à la Faculté de droit de Paris.	Classification des lichens de la flore française	500
1901.	**Pierre Mazé**, préparateur à l'Institut Pasteur.	Étude du mécanisme de la fixation de l'azote libre par les légumineuses	1500
1902.	**Vuillemin**, professeur à la Faculté de médecine de Nancy.	Travaux sur la morphologie et la biologie des champignons	1500
1903.	**René Maire**, préparateur à la Faculté des sciences de Nancy.	Études de la structure et de l'évolution des noyaux dans les champignons basidiomycètes	1500
1904.	**Camille Sauvageau**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	*Remarques sur les sphacélariacées.*	1500
1905.	**L. Lutz**, agrégé de l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Série de publications sur l'emploi des substances organiques comme source d'azote pour les végétaux.	1000

			fr.
	Is. Gaillaud, agrégé-préparateur à l'École normale supérieure.	*Sur les mycorhizes endotrophes*	500
1906.	**Émile Boudier**, ancien pharmacien à Montmorency.	*Icones mycologicæ*	1500
1907.	**Fernand Guéguen**, préparateur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses travaux sur les champignons inférieurs. .	1500
1908.	**Ernest Pinoy**, à l'Institut Pasteur.	*Études sur les myxomycètes*	1500
1909.	**H.** et **M. Peragallo**, chefs d'escadrons d'artillerie en retraite.	*Diatomées marines de France et des districts maritimes voisins*. . . .	1000
	Alexandre Guilliermond, à Lyon.	Recherches sur la cytologie des cyanophycées et des bactériées.	500
1910.	**Georges Bainier**.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les champignons.	1500
1911.	Le prix n'est pas décerné:		
	Jean Beauverie, préparateur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses travaux relatifs à la structure des champignons. . . . . . . Encouragement	500
	Antoine Laubie, collaborateur au service de la carte géologique de France.	*Recherches paléophytologiques dans le massif central* . . . Encouragement	500
1912.	Mme **Paul Lemoine**. . . .	Pour son travail sur un groupe d'algues incrustées de calcaire, les *Mélobésiées*.	1000
	Henri Collin, attaché au laboratoire de botanique de la Sorbonne.	Pour un travail sur le *botrytis cinerea*	500

			fr.
1913.	**Edmond Gain**, naturaliste à bord du *Pourquoi-pas?*	*La flore algologique des régions antarctiques et subantarctiques*	1500
1914.	**Camille Sauvageau**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	*A propos des cystoseira de Banyuls et de Guéthary.*	1000
	Feu **A. Coppey**, professeur au Lycée de Nancy.	Pour son œuvre bryologique.	500
1915.	**Fernand Camus**, correspondant du Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses recherches sur les mousses.	1500

PRIX DAMOISEAU.

1863

(Maindron p. 142; Aucoc, p. 357).

Marie-Charles-Théodore, baron de Damoiseau naquit à Besançon, le 9 avril 1768. Officier d'artillerie au moment de la Révolution, il émigra et servit dans l'armée de Condé. Il alla ensuite à Lisbonne, où il se consacra aux études astronomiques. Rentré en France en 1808, il devint sous la Restauration, directeur de l'Observatoire de l'École militaire, membre du Bureau des Longitudes et, le 1er août 1825, il remplaça Burckhardt dans la section d'astronomie de l'Académie des Sciences.

Parmi ses principaux travaux nous citerons les suivants : *Mémoire sur le retour de la comète de* 1759 ; *Théorie et tables de la Lune* (1824) ; *Tables écliptiques des satellites de Jupiter* (1836).

Le baron de Damoiseau mourut à Issy, Seine, le 6 août 1846.

Sa veuve, Marianne-Françoise-Zoé Causse, « voulant remplir « les intentions de son mari et perpétuer sa mémoire, » a, par acte authentique, en date du 9 mars 1863, fait donation à l'Académie des Sciences de vingt mille francs, sous certaines conditions dont les suivantes :

« Le revenu de la somme restée disponible après le prélèvement « des frais constituera à perpétuité un prix annuel qui recevra la « dénomination de prix Damoiseau.

« *Ce prix sera décerné par l'Académie à l'auteur français ou « étranger du mémoire de théorie, suivi d'applications numériques, « qui lui paraîtra le plus utile au progrès de l'astronomie*; il pour- « ra aussi être partagé entre plusieurs savants.

« Lorsque l'Académie le jugera convenable, l'auteur d'un mémoi-

« re couronné pourra recevoir le montant du prix plusieurs années « consécutives.

« S'il n'y avait pas lieu de décerner ce prix, l'Académie pourrait « en employer la valeur en encouragements pour des travaux as- « tronomiques du même genre.

« Ce prix, quand l'Académie le jugera utile au progrès de la « science, pourra être converti en prix triennal sur une question « proposée.

« S'il n'y avait pas lieu d'employer le revenu annuel, il pourrait « être converti en rentes jusqu'à ce que le prix fondé s'élevât à « mille francs. »

Le 16 mars 1863, l'Académie prononça l'acceptation de cette donation et un décret, en date du 13 mai suivant, ratifia cette décision.

Le prix fut mis au programme en 1865.

L'année suivante, l'Académie usant de la faculté que lui avait laissée la donatrice de convertir le prix annuel en prix triennal sur une question proposée et pensant rentrer dans ses vues en attirant l'attention des travailleurs sur les études auxquelles Damoiseau s'était particulièrement consacré, mit au concours pour l'année 1869 la question suivante :

« *Revoir la théorie des satellites de Jupiter; discuter les obser-* « *vations et en déduire les constantes qu'elle renferme, et particu-* « *lièrement celle qui fournit une détermination directe de la vi-* « *tesse de la lumière; enfin construire des tables particulières* « *pour chaque satellite.* »

Le Bureau des Longitudes avait publié successivement les tables des satellites de Jupiter qui avaient été faites par deux de ses membres, Delambre et Damoiseau. Les tables de Delambre allaient jusqu'en 1839; elles avaient été remplacées par celles de Damoiseau, qui avaient paru en 1836 et qui s'arrêtaient en 1880. L'Académie signalait l'urgence qu'il y avait pour les besoins de l'astronomie et la préparation des éphémérides à refaire de nouvelles tables.

Son appel resta longtemps sans réponse et, de trois ans en trois ans, le concours dut être prorogé jusqu'en 1886. Toutefois, en 1879,

un encouragement de mille francs fut accordé à M. Souillart, professeur à la Faculté des sciences de Lille : ce fut la première attribution d'une récompense sur la donation de la baronne Damoiseau.

L'Académie a continué à proposer des questions pour un prix triennal.

La valeur de ce prix est actuellement de deux mille francs.

Il est décerné par l'Académie sur la proposition de la commission des prix d'astronomie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Damoiseau depuis 1881 jusqu'à 1915.

1882.	**Dr Schur**.	*Théorie analytique du mouvement des satellites de Jupiter* . . . . . . Enc.	fr. 2000

1886. Sujet proposé. — *Revoir la théorie des satellites de Jupiter; discuter les observations et en déduire les constantes qu'elle renferme, et particulièrement celle qui fournit une détermination directe de la vitesse de la lumière ; enfin construire des tables particulières pour chaque satellite.*

Souillart, professeur à la Faculté des sciences de Lille.	*Théorie des mouvements des satellites de Jupiter. Réduction des formules en nombre*.	6000
Obrecht, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	*Étude sur les éclipses des satellites de Jupiter*. . Enc.	1000

1888. Sujet proposé. — *Perfectionner la théorie des inégalités à longues périodes causées par les planètes dans le mouvement de la Lune. Voir s'il en existe de sensibles en dehors de celles déjà bien connues.*

Le prix n'est pas décerné:

Ch. Evans Jackson . . . . Encouragement 1000

			fr.
1891.	**J.-B.-A. Gaillot**, astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour ses travaux sur les planètes et la direction de la publication du grand Catalogue utilisant les observations méridiennes dont disposait l'Observatoire de Paris	2000
	Callandreau, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour ses travaux sur les comètes et Jupiter	2000
	Schulhof, calculateur au Bureau des Longitudes.	Pour ses travaux sur les comètes.	2000

1892. Sujet proposé en 1888 et prorogé à 1892. — (v. à 1888).

	Rodolphe Radau, secrétaire de la rédaction de la *Revue des deux mondes*.	Pour son Mémoire sur le sujet proposé	2500
	G. Leveau, astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	1500

1894. Sujet proposé. — *Perfectionner les méthodes de calcul des perturbations des petites planètes.*

	Martin Brendel, professeur à l'Université de Greifswald, Prusse.	Mémoire	1500
1897.	**Hermann Struve**, de l'Observatoire de Poulkovo.	Recherches sur les coordonnées et la théorie des satellites de Saturne, Neptune et Mars	1500
1898.	**George-William Hill**, professeur de mathématiques à West Nyack, New-York, États-Unis.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques et astronomiques.	1500

1900. Sujet proposé. — *Faire la théorie d'une des comètes périodiques dont plusieurs retours ont été observés.*

		fr.
J. von Hepperger, professeur d'astronomie à l'Université de Graz.	Étude théorique de la comète de Biéla	1500

1902. Sujet proposé. — *Compléter la théorie de Saturne donnée par Le Verrier, en faisant connaître les formules rectificatives établissant l'accord entre les observations et la théorie.*

J.-B.-A. Gaillot, sous-directeur de l'Observatoire de Paris.	. . . .	1500

1905. Sujet proposé. — *Il existe une dizaine de comètes dont l'orbite, pendant la période de visibilité, s'est montrée de nature hyperbolique. Rechercher, en remontant dans le passé et tenant compte des perturbations des planètes, s'il en était ainsi avant l'arrivée de ces comètes dans le système solaire.*

Gaston Fayet, astronome à l'Observatoire de Paris.	*Recherches concernant les excentricités des comètes.*	2000
Louis Fabry, astronome à l'Observatoire de Marseille.	*Études sur les comètes hyperboliques*	1000

1911. Sujet proposé pour 1908 et prorogé successivement à 1909 et 1911. — *Théorie de la planète Eros, basée sur toutes les observations connues.*

Elia Millosevich, directeur de l'Observatoire du collège romain à Rome. .	. . . .	700
Gustav Witt, attaché à l'observatoire Urania à Berlin	. . . .	700
Irénée Lagarde, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris	. . . .	700

1914. Sujet proposé. — *Perfectionner les Tables de Jupiter de Le Verrier.*

J.-B.-A. Gaillot, correspondant de l'Académie.	*Tables rectifiées du mouvement de Jupiter*	2000

PRIX CHAUSSIER.

1863

(Maindron, p. 151; Aucoc, p. 360).

François Chaussier (1746-1828), célèbre anatomiste et chirurgien, était né à Dijon de pauvres artisans. Il sut se conquérir, par l'opiniâtreté de son travail et sa valeur personnelle, une place prépondérante dans le corps médical enseignant français. En 1794, lors de la réorganisation de l'instruction publique en France, il fut appelé à Paris par Fourcroy et chargé de rédiger le rapport relatif à la création des *Écoles de santé*, rapport qui fut lu à la Convention le 7 frimaire an III. Élu correspondant de l'Académie des Sciences, en 1796, il y remplaça Noël Hallé dans la section de médecine et chirurgie, le 6 mai 1822. Ce sont surtout ses travaux sur la médecine légale qui ont fait sa réputation.

Il eut deux fils qui, comme leur père, furent docteurs en médecine. Mais l'un d'eux, Bernard-François-Hector, chercha dans une tout autre voie la notoriété : il a donné au théâtre une série de pièces, seul ou en collaboration avec Martainville, Villiers, Bizet et quelques autres. C'est au docteur Franck-Bernard-Simon Chaussier, l'autre fils de François, que l'Académie est redevable de la fondation du prix. Il mourut en son domicile à Paris, le 20 juillet 1866.

Par testament olographe, en date du 19 mai 1863, il avait pris les dispositions suivantes :

« J'institue pour mon légataire universel les hôpitaux de Paris à « la charge de répartir ainsi ma fortune :

. . . .

« Je veux que mon légataire prenne une inscription de rente de « deux mille cinq cents francs par an que l'on accumulera pendant

« quatre ans, pour donner un prix sur *le meilleur livre ou mémoi-* « *re qui aura paru pendant ce temps et fait avancer la médecine,* « *soit sur la médecine légale, soit sur la médecine pratique.* Ce « prix de dix mille francs sera donné par l'Institut de France et « l'inscription de rente ne pourra être détournée ni aliénée du prix « Chaussier. »

La section de médecine et chirurgie, puis la commission administrative ayant émis un avis favorable, l'Académie accepta le legs dans son comité secret du 18 mars 1867 et un décret, en date du 7 juillet 1869, ratifia cette décision.

Il est à noter que la question de savoir si le legs devait être accepté par l'Institut ou par l'Académie compétente ne fut pas posée ; les termes mêmes du décret le démontrent clairement :

« Art. 1. Le Secrétaire perpétuel *de l'Académie des Sciences de* « *l'Institut Impérial de France* est autorisé à accepter . . . . au « nom de ladite Académie, le legs *à elle fait* par le sieur Chaus- « sier . . . consistant en une rente . . . . dont les arrérages accumu- « lés formeront, tous les quatre ans, un prix . . . . . qui sera décer- « né *par l'Académie des Sciences* à l'auteur . . . . »

Mis au programme en 1870, le prix Chaussier fut décerné pour la première fois en 1871.

Sa valeur est toujours de 10 000 frs.

Il est décerné, tous les quatre ans, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Liste des attributions du prix Chaussier depuis 1881 jusqu'à 1915.

1883.	**Dr Legrand du Saulle** . .	*Étude médico-légale sur les épileptiques ; — Étude médico-légale sur les testa-*	fr.

		ments contestés pour cause de folie; — Étude médico-légale sur l'interdiction des aliénés et sur le conseil judiciaire; — Études sur les hystériques (état physique et état mental; actes insolites délictueux et criminels) . . .	fr. 10000
	Dr **A. Layet**, professeur à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Bordeaux.	*Hygiène et maladies des paysans*	Ment. hon.
	Dr **A. Luton**, directeur de l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Reims.	*Études de thérapeutique générale et spéciale, avec applications aux maladies les plus usuelles* . .	Ment. hon.
1887.	Dr **Jaccoud**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*Études sur la phtisie; — Clinique médicale*. . . .	10000
1891.	Dr **Brouardel**, doyen de la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de médecine légale et d'hygiène.	10000
	Feu **E. Duponchel**. . . .	*Traité de médecine légale militaire*	Ment. hon.
1895.	Dr **Lancereaux**, médecin des hôpitaux de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux.	10000
1899.	Dr **Charrin**, directeur de laboratoire à l'École des hautes études au Collège de France.	Étude générale de l'infection au moyen de la *maladie pyocyanique*.	10000
1903.	Dr **Alfred Fournier**, professeur honoraire à la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'ensemble de son œuvre médicale et sociale. .	10000

1907.	Dr **Alexandre Lacassagne**, professeur à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux de médecine légale.	fr. 10000
1911.	Dr **A. Imbert**, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.	Pour ses études relatives au travail professionnel . . .	10000
1915.	Le prix n'est pas décerné:		
	Dr **Raoul Benon**, de Nantes.	*Traité clinique et médico-légal des troubles psychiques et névrosiques post-traumatiques* . . Ment. hon.	500

PRIX JEAN THORE.

1863

(Maindron, p. 145; Aucoc, p. 357).

« Jean Thore, médecin et botaniste français, naquit à Mont-Saur (Armagnac), en 1762, et mourut en 1823. Il étudia la médecine à Bordeaux, où il passa sa thèse de doctorat en 1792, fut ensuite attaché au service médical de l'armée des Pyrénées-Occidentales et alla, en 1795, s'établir à Dax, où il exerça son art et cultiva en même temps la botanique. De 1809 à 1815, il remplit les fonctions de médecin en chef de l'hôpital militaire de Dax. On a de lui : *Essai d'une chloris du département des Landes* (1803, in-8°) ; *Promenade sur le golfe de Gascogne* ou *Aperçu topographique, physique et médical des côtes occidentales de ce golfe* (Bordeaux, 1810, in-8°) ; *Description d'un engin de pêche ou machine propre à prendre toute espèce de poissons* (in-8°). » [1]

Son fils François-Honoré-Franklin mourut à Dax, le 22 septembre 1863, laissant un testament olographe, daté du 3 juin 1863, dont nous extrayons ce qui suit :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de Paris le capital nécessai-
« re pour l'acquisition d'une rente annuelle de deux cents francs,
« sur les fonds publics ; cette rente est destinée à la fondation d'un
« prix de pareille somme à décerner chaque année, au nom de
« Jean Thore, mon père, médecin et botaniste, *à l'auteur du meil-*
« *leur mémoire sur les algues fluviatiles ou marines d'Europe, ou*
« *sur les mousses, ou sur les lichens, ou sur les champignons*

---

(1) Pierre Larousse, *Grand Dictionnaire universel du XIX*e *siècle*.

« *d'Europe, ou sur les mœurs ou l'anatomie d'une espèce des in-* « *sectes d'Europe.* »

Ce legs fut accepté, le 22 février 1864, par l'Académie, dont la décision fut ratifiée par un décret, en date du 9 août de la même année.

Comme le programme proposé par le fondateur est du ressort de deux commissions, l'Académie a décidé que le prix annuel serait décerné alternativement : 1° sur la proposition de la commission des prix de botanique, composée de la section correspondante et de trois membres élus, à l'auteur du meilleur mémoire sur les cryptogames cellulaires d'Europe (algues fluviatiles ou marines, mousses, lichens ou champignons) ; 2° sur la proposition de la commission des prix d'anatomie et zoologie, composée de la section correspondante et de trois membres élus, à l'auteur du meilleur mémoire sur les mœurs ou l'anatomie d'une espèce d'insectes d'Europe.

Henri Fabre fut, en 1866, le premier lauréat de ce prix.

Liste des attributions du prix Jean Thore depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Émile Bescherelle,** chef de bureau au ministère des travaux publics.	Recherches bryologiques . .	200
1882.	**Ed. André.**	*Monographie des tenthrédides*	200
1884.	**L. Motelay** et **Vendryès.**	*Monographie des isoétées.* .	200
1886.	**Péraglo,** de Nice, entomologiste.	Ouvrages sur les insectes nuisibles aux arbres les plus précieux de la région des Alpes maritimes	1000
1888.	**Dr Carlet,** professeur à la Faculté des sciences de Grenoble.	Travaux sur l'anatomie et la physiologie des insectes. .	200

			fr.
1889.	**A. de Bosredon.**	*Manuel du trufficulteur.* .	100
	Dr C. de Ferry de Bellone.	*La truffe. Étude sur la truffe et les truffières.* . .	100
1891.	**J. Costantin**, professeur à l'École normale supérieure, et **L. Dufour**, directeur adjoint de laboratoire au Collège de France.	*Nouvelle flore des champignons.*	400
1893.	**L. Corbière**, professeur au lycée de Cherbourg.	Publications relatives aux mousses	200
1894.	**Cuénot**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Nancy.	Recherches sur la physiologie des insectes.	200
1895.	**P. Mégnin.**	*Les parasites articulés.* . .	200
1896.	**Charles Janet**, ingénieur civil à Beauvais.	Observations sur la vie et les mœurs des fourmis, des guêpes, des abeilles et des frelons.	200
1897.	**Léonard Bordas**, préparateur à l'École des hautes études au Muséum d'histoire naturelle.	*Description anatomique et étude histologique des glandes à venin des insectes hyménoptères* . . .	200
	Sappin-Trouffy	Mémoire sur le développement des urédinées. . . .	200
1898.	**Pantel**, père jésuite.	*Essai monographique sur une larve parasite du groupe des tachinaires.* .	200
1899.	**Paul Parmentier**, de l'Institut botanique de l'Université de Besançon.	*Recherches sur la structure de la feuille des fougères et leur classification.* . .	500
	Raoul Bouilhac, attaché au laboratoire de physiologie végétale du Muséum d'histoire naturelle.	*Recherches sur la végétation de quelques algues d'eau douce.*	500

1900.	**Seurat,** préparateur à l'École pratique des hautes études au Muséum d'histoire naturelle.	Recherches sur les larves parasites entomophages des hyménoptères	fr. 200
1901.	**N. Patouillard,** pharmacien.	*Essai taxonomique sur les familles et les genres des hyménomycètes.*	200
1902.	**R. de Sinéty,** père jésuite.	*Recherches sur la biologie et l'anatomie des phasmes.*	200
1903.	**de Istvànffi,** directeur de l'Institut ampélographique royal hongrois.	Études des maladies de la vigne	200
1904.	**Henri d'Orbigny,** architecte.	*Synopsis des onthophagides paléarctiques,* et travaux sur les onthophagides africains.	200
1905.	**de Istvànffi,** professeur à l'Université de Buda-Pesth.	Travaux relatifs aux divers champignons parasites de la vigne en Europe. . .	200
1906.	**C. Houlbert,** sous-directeur de la station entomologique de la Faculté des sciences de Rennes.	Pour l'ensemble de ses travaux d'entomologie . . .	200
1907.	**Bainier,** à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses travaux sur les mucorinées et les mucédinées	700
1908.	**Jules Bourgeois,** horloger à Sainte Marie aux Mines.	Pour ses travaux sur les chrysoméliens du groupe des malacodermes	200
1909.	**Paul Bergon.**	*Études sur la structure et le développement des diatomées.*	200

1910.	**Emile Massonat**, préparateur à la Faculté des sciences de Lyon.	*Contribution à l'étude des pupipares*	fr. 200
1912.	**Antoine Grouvelle**, directeur honoraire de la Manufacture des tabacs de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les coléoptères clavicornes et pour son ouvrage intitulé : *Synopsis des rhysodides et description d'espèces nouvelles*	200
1913.	**Etienne Foëx**, ingénieur-agronome.	Pour ses recherches sur les *erysibacées*	200
1914.	**J. Feytaud**, préparateur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses recherches sur les termites	200
1915.	**Isidore Doin**, professeur au Lycée de Chartres.	Pour ses recherches sur les hépatiques	200

PRIX DALMONT.

1863

(Maindron, p. 146; Aucoc, p. 358).

Denis-Victor Dalmont, libraire-éditeur, demeurant à Paris, mourut en son domicile le 10 mars 1864. Son testament olographe, en date du 5 novembre 1863, imposait aux héritiers du défunt la charge :

« De payer et servir tous les trois ans à l'Académie des Sciences « (section de l'Institut) une somme de trois mille francs pour qu'el- « le décerne, en mon nom et tous les trois ans, un prix de trois « mille francs à celui de MM. les ingénieurs du corps des ponts et « chaussées, en activité de service, qui lui aura présenté à son « choix le meilleur travail ressortissant à l'une des sections de cet- « te Académie. Je lègue aux conditions ci-dessus une somme totale « de trente mille francs pour ce prix triennal, qui, dans ma pensée, « pourra exciter MM. les ingénieurs susdits à suivre l'exemple de « leurs savants devanciers, Messieurs Fresnel, Navier, Coriolis, « Cauchy, de Prony et Girard, et, comme eux, obtenir le fauteuil « académique. »

L'acceptation du legs fut votée au comité secret du 4 juillet 1864. Le conseil général des ponts et chaussées, appelé à formuler un avis, adhéra aux dispositions dictées par le testateur et adoptées par l'Académie des Sciences. Et un décret, en date du 6 mai 1865, ratifia ces décisions.

Les dix prix, de la valeur de 3000 fr., ont été décernés de 1867 à 1894.

Liste des attributions du prix Dalmont depuis 1881 jusqu'à l'échéance de la fondation.

			fr.
1882.	**Georges Lemoine**, ingénieur en chef des ponts et chaussées, attaché aux études hydrologiques du bassin de la Seine.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie et de ses études hydrologiques. . .	3000
1885.	**Félix Lucas**, ingénieur en chef des ponts et chaussés, adjoint à la direction des phares.	Pour ses recherches expérimentales sur la durée de l'étincelle électrique. . .	3000
1888.	**Jean Résal**, ingénieur des ponts et chaussées.	Pour ses ouvrages sur les ponts.	3000
1891.	**Considère**, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chef des services ordinaire et maritime à Quimper.	Pour ses travaux sur la résistance de matériaux et l'emploi de l'acier dans les constructions	3000
	Léon Autonne, ingénieur des ponts et chaussées à Lyon.	Pour ses travaux d'analyse mathématique et de géométrie pure	Ment. hon.
	Maurice d'Ocagne, ingénieur des ponts et chaussées.	*Nomographie*	Ment. hon.
1894.	**Léon Autonne**, ingénieur des ponts et chaussées à Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux d'analyse.	3000
	Maurice d'Ocagne, ingénieur des ponts et chaussées.	*Nomographie*	Ment. hon.
	Léon Pochet, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Nevers.	*Traité de thermodynamique*.	Ment. hon.
	Willotte, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Brest.	Pour l'ensemble de ses travaux	Ment. hon.

PRIX DE LA FONS MÉLICOCQ.

1864

(Maindron, p. 148; Aucoc, p. 359).

Alexandre-Françàis-Joseph de la Fons Mélicocq naquit à Noyon, le 2 novembre 1802. Il a écrit de nombreux mémoires d'archéologie sur l'histoire et les monuments de la Picardie, de la Flandre et de l'Artois et il a publié sur la flore de ces régions divers ouvrages parmi lesquels nous citerons : *Calendrier de Flore ou Catalogue des plantes des environs de Noyon* (1829) ; — *Prodrome de la Flore des arrondissements de Laon, Vervins, Rocroy et des environs de Noyon* (1839) ; — etc.. Il mourut dans sa propriété, à Raismes, près de Valenciennes, le 8 juin 1867.

Son testament olographe, en date du 2 décembre 1864, contient notamment les dispositions suivantes :

« Voulant, comme homme de lettres, léguer un souvenir à ma « vénérable et si chère province de Picardie, je prie l'Académie des « Inscriptions et Belles Lettres de Paris de vouloir bien accepter « un legs de six cents francs de rente trois pour cent.

« Cette rente, accumulée pendant trois ans, servira à la fondation « d'un prix, qui sera décerné, tous les trois ans, au meilleur ouvra- « ge sur l'histoire et les antiquités de la Picardie et de l'Ile de « France (Paris non compris).

« Ce prix sera adjugé par cet illustre corps savant le jour du con- « cours général.

« Je prie l'Académie des Sciences de Paris (Institut) de vouloir « bien accepter un legs de trois cents francs de rente trois pour « cent.

« Cette rente, accumulée durant trois ans, servira à la fondation « d'un prix, qui sera décerné tous les trois ans par cet illustre corps

« savant, *au meilleur ouvrage de botanique sur le Nord de la « France, c'est-à-dire sur les départements du Nord, du Pas de « Calais, des Ardennes, de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne.*

. . . .

« Je donne et lègue au Muséum d'histoire naturelle de Paris un « paquet de plantes, contenant toutes les monstruosités que j'ai ob- « servées . . . . »

L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, le 26 juillet 1867, puis l'Académie des Sciences, le 29, acceptèrent ces legs chacune pour ce qui la concernait. Un décret, en date du 6 novembre suivant, ratifia ces décisions. Et l'Académie des Sciences inscrivit le prix au programme de ses concours, en 1869. C'est seulement, en 1874, que le prix put être décerné pour la première fois.

Depuis l'origine, sa valeur est de 900 francs.

L'Académie des Sciences le décerne, tous les trois ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de botanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix de la Fons Mélicocq depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1883.	Le prix n'est pas décerné:		
	Ch. Magnier, bibliothécaire et directeur du jardin botanique de Saint-Quentin.	Pour l'ensemble de ses travaux de botanique. . . Enc.	500
1883.	**Gaston Bonnier**, maître de conférences à l'École normale supérieure, et **Georges de Layens**.	*Flore du nord de la France.*	450
	Edmond-Gustave Camus, pharmacien de 1re classe.	*Flore du nord de la France.*	450
	Ch. Magnier, bibliothécaire et directeur du jardin botanique de Saint-Quentin.	*Prodromus floræ Galliæ septentrionalis*	Citation

	E. Gonse	*Catalogue des muscinées de la Somme*	fr. Citation
	F. Debray	*Algues marines du nord de la France*	Citation
1892.	**A. Masclef**	*Géographie botanique du nord de la France* . . .	900
1895.	**Géneau de la Marlière** . .	*Distribution géographique des cryptogames supérieurs dans le nord de la France*	900
1901.	Feu **Ferdinand Debray**, professeur à l'École des sciences d'Alger.	*Catalogue des algues marines du nord de la France.*	900
1907.	**C. Houard**, préparateur à la Sorbonne.	*Les déformations parasitaires des plantes du nord de la France*	900
1910.	**Dr Maurice Bouly de Lesdain**, à Dunkerque.	*Recherches sur les lichens des environs de Dunkerque.*	900
1913.	**Eugène Coquidé**, ingénieur-agronome, docteur ès sciences naturelles.	Étude des propriétés du sol tourbeux de Picardie. . .	900

PRIX L. LA CAZE.

1865

(Maindron, p. 153; Aucoc, p. 360.)

Louis La Caze naquit en 1799. Il fit ses études de médecine à Paris et y soutint avec succès sa thèse de doctorat. Pendant l'épidémie de 1832, il montra le plus louable dévouement à soigner les cholériques ; cette courageuse conduite lui valut une médaille d'honneur. Il exerça la médecine jusqu'en 1852, puis, profitant de sa fortune, il se consacra entièrement à constituer l'inestimable collection de tableaux dont il a fait don au musée du Louvre. Chevalier de la Légion d'honneur, le docteur La Caze mourut, en son hôtel de la rue du Cherche-Midi, le 28 septembre 1869.

Son testament olographe, en date du 24 juillet 1865, et ses codicilles des 25 août et 22 décembre 1866, contiennent, en dehors du legs splendide fait « au Musée de Paris », auquel nous venons de faire allusion, les dispositions ci-dessous :

1° Dispositions insérées dans le testament :

« Je laisse cinq mille francs de rente perpétuelle à l'École de mé-
« decine de Paris, pour constituer un prix qui ne sera donné que
« tous les deux ans, afin qu'on ait le temps de préparer les travaux
« et qui sera alors de dix mille francs (F. 10 0C0) ; deux ans après
« ma mort ce prix commencera à être adjugé, pour la première
« fois, au meilleur ouvrage sur la phtisie, et, deux ans après, au
« meilleur ouvrage sur la fièvre typhoïde, et ainsi de suite alterna-
« tivement et à perpétuité de deux en deux ans. Ce sont, je le sais,
« des maladies très vulgaires et très communes, mais ce sont celles
« qui tuent le plus de jeunes gens, et je crois qu'il est bon de les
« traiter en ennemies et d'organiser contre elles un système de

« guerre perpétuelle ; sans doute de nombreux et estimables tra« vaux existent sur ces matières mais il est évident que le traite« ment laisse infiniment à désirer et que le diagnostic seul est per« fectionné. J'espère que ces prix pourront entretenir un foyer con« tinu d'études sur ces affections et qu'avec le temps on parviendra « à les mieux soigner, ou à les prévenir, ou à les guérir. De plus, je « crois rendre service à un certain nombre de jeunes médecins, qui « n'ont point encore de clientèle, et que l'espoir d'obtenir un prix « assez considérable pourra engager à se vouer à l'observation « dans les hôpitaux. Il en résultera au bout d'un certain temps une « masse de travaux et comme une bibliothèque spéciale sur ces « deux matières. Je vois qu'en médecine, comme en toutes choses « le temps se passe et qu'on se trouve toujours face à face avec les « mêmes difficultés; je crois qu'il est bon de ne pas laisser écouler « les années inutilement pour la science, comme un cours d'eau « auquel on ne donnerait rien à faire. Les médecins étrangers « pourront concourir pour ces prix. On dira probablement que ma « fondation fera naître un grand nombre de travaux médiocres, « mauvais même, j'en suis persuadé, mais ce n'est pas pour ces « travaux-là que j'institue ce prix. Si, au contraire, dans le nom« bre, il s'en trouve un seul qui soit excellent et utile à l'humanité, « mon but sera atteint.

« Dans l'intime persuasion où je suis que la médecine n'avancera « réellement qu'autant qu'on saura la physiologie, je laisse cinq « mille francs de rente perpétuelle à l'Académie des Sciences, en « priant ce corps savant de vouloir bien distribuer, de deux ans en « deux ans, à dater de mon décès, un prix de dix mille francs *à « l'auteur de l'ouvrage qui aura le plus contribué aux progrès de « la physiologie.* Les étrangers pourront concourir. »

2° Dispositions insérées dans le codicille, en date du 25 août 1866 :

« Les prix, que j'ai fondés à l'Académie des Sciences et à l'École « de médecine, ne seront pas partageables entre plusieurs, ils se« ront donnés en totalité à chaque auteur qui aura rempli les con« ditions que j'ai fixées; et les sommes qui y sont affectées ne pour« ront être divisées ni employées à aucun autre usage. »

3° Dispositions insérées dans le codicille, en date du 22 décembre 1866 :

« Je confirme toutes les dispositions qui précèdent; mais, outre « la somme de cinq mille francs de rente perpétuelle que j'ai laissée « à l'Académie des Sciences de Paris pour fonder un prix de phy- « siologie, que je maintiens ainsi qu'il est dit ci-dessus, je laisse « encore à la même Académie des Sciences deux sommes, chacune « de cinq mille francs de rente perpétuelle, libres de tous frais d'en- « registrement ou autres, destinés à fonder deux autres prix, *l'un « pour le meilleur travail sur la physique, l'autre pour le meil- « leur travail sur la chimie.* Ces deux prix seront, comme celui de « physiologie, distribués tous les deux ans, à perpétuité, à dater de « mon décès, et seront aussi de dix mille francs chacun. Les étran- « gers pourront concourir. Ces sommes ne seront pas partageables « et seront données en totalité aux auteurs qui en auront été jugés « dignes.

« Je provoque ainsi, par la fondation assez importante de ces « trois prix, en Europe et peut-être ailleurs, une série continue « de recherches sur les sciences naturelles, qui sont la base la « moins équivoque de tout savoir humain, et, en même temps, je « pense que le jugement et la distribution de ces récompenses par « l'Académie des Sciences de Paris seront un titre de plus, pour ce « corps illustre, au respect et à l'estime dont il jouit dans le monde « entier. Si ces prix ne sont pas obtenus par des Français, au « moins ils seront distribués par des Français et par le premier « corps savant de France. »

L'Académie des Sciences accepta les deux legs qui lui étaient faits, dans son comité secret du 2 novembre 1869, et un décret, en date du 27 décembre suivant, ratifia cette décision.

Les trois prix La Caze ont été décernés, pour la première fois, en 1873.

Pour compenser la diminution du revenu, sans modifier la valeur des prix, l'Académie dut, en 1902, décider qu'un prix sur trois serait supprimé alternativement pendant trois périodes biennales et que le montant en serait consacré à accroître le capital. Par voie de tirage au sort l'ordre suivant fut adopté : prix de physique,

en 1903; prix de physiologie, en 1905; prix de chimie, en 1907.

Les trois prix, de la valeur de 10 000 francs, sont décernés, tous les deux ans, s'il y a lieu, par l'Académie des Sciences sur la proposition, pour le 1er, de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus; pour le 2e, de la commission des prix de physique qui est composée de la section de physique générale et de trois membres élus; pour le 3e, de la commission des prix de chimie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix L. La Caze de physiologie depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Brown - Sequard**, professeur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie. . .	10 000
1883.	**Balbiani**, professeur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux d'embryogénie et de physiologie générale. . .	10 000
1885.	**Duclaux**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1887.	Dr **Charles Rouget**, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1889.	Dr **François Franck**, préparateur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie. . .	10 000
1891.	**S. Arloing**, correspondant de l'Académie.	Pour ses travaux de physiologie	10 000

			fr.
1893.	**d'Arsonval**, préparateur au Collège de France.	Pour ses recherches sur la chaleur animale, l'électro-physiologie, etc.	10 000
1895.	**Dastre**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie. . .	10 000
1897.	**Röntgen**, professeur à l'Université de Würzburg.	Découverte de l'application des rayons X à l'examen du squelette.	10 000
1899.	**Dr Morat**, professeur à la Faculté de médecine de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie expérimentale.	10 000
1901.	**Charpentier**	*Sur les effets cardio-vasculaires des excitations des sens*.	10 000
1903.	**Dr Charles Richet**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1907.	Feu **Laulanié**, professeur à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment pour son ouvrage intitulé : *Éléments de physiologie* . .	10 000
1909.	**Delezenne**, chef de service à l'Institut Pasteur.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1912.	**E. Wertheimer**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	Pour l'ensemble de son œuvre physiologique. . . .	10 000
1914.	**Dr E. Gley**, professeur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000

Liste des attributions du prix L. La Caze de physique depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Gaston Planté**	Travaux relatifs à l'électricité : découverte des accumulateurs.	10 000
1883.	**Henri Becquerel**, ingénieur des ponts et chaussées, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique expérimentale	10 000
1885.	**Gernez**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses recherches: pouvoir rotatoire moléculaire, états physiques instables, etc.. . .	10 000
1887.	**Paul** et **Prosper Henry**, astronomes adjoints à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de leurs travaux d'astronomie physique.	10 000
1889.	**Heinrich Hertz**, professeur à la Faculté des sciences de Bonn.	Pour ses expériences sur la propagation des ondes inductives.	10 000
1891.	**Jules Violle**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	10 000
1893.	**E.-H. Amagat**, professeur à la Faculté catholique de Lyon.	Recherches sur les propriétés des gaz et des liquides sous pressions élevées. .	10 000
1895.	**Edmond Bouty**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Recherches de physique relatives, principalement, au magnétisme et à l'électricité.	10 000
1897.	**Ph. Lénard**, attaché au laboratoire de Hertz.	Études des rayons cathodiques hors de l'ampoule. .	10 000

1899.	**P.-R. Blondlot**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy, correspondant de l'Académie.	Pour ses recherches sur le magnétisme et l'électricité.	fr. 10 000
1901.	**Pierre Curie**, professeur à l'École de physique et de chimie de la ville de Paris.	Pour la découverte du radium et l'ensemble de ses autres travaux.	10 000
1905.	**L.-G. Gouy**, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	10 000
1907.	**Paul Villard**, à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	10 000
1908.	**Léon Teisserenc de Bort**.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à la météorologie et à la physique du globe	10 000
1912.	**Marcel Brillouin**, professeur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique pure et de physique mathématique	10 000
1914.	**Jean Perrin**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000

Liste des attributions du prix L. La Caze de chimie depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881.	**P. Hautefeuille**, maître de conférences à l'École normal supéerieure.	Pour l'ensemble de ses travaux	fr. 10 000

1883. **L. Cailletet**, correspondant de l'Académie.	Pour ses recherches sur la liquéfaction des gaz . . .	fr. 10 000
1885. **A. Ditte**, professeur à la Faculté des sciences de Caen.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1887. **Moissan**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses travaux sur le fluor	10 000
1889. **F.-M. Raoult**, doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.	Pour l'ensemble de ses découvertes et de ses travaux	10 000
1891. **A. Joly**, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses recherches de chimie minérale	10 000
1893. **Georges Lemoine**, ingénieur en chef des ponts et chaussées, examinateur à l'École polytechnique.	Étude des sulfures de phosphore et de leurs dérivés ; transformation allotropique du phosphore ; recherches sur les équilibres chimiques entre l'hydrogène et la vapeur d'iode	10 000
1895. **H. Le Chatelier**, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1897. **Paul Sabatier**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour l'ensemble de son œuvre.	fr. 10 000
1899. **Engel**, professeur à l'École centrale des arts et manufactures.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000

1901.	**G. Wyrouboff**, et **Verneuil**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches pour la préparation de l'oxyde de cérium.	fr. 10 000
1903.	**Güntz**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux.	10 000
1905.	**Albert Colson**, professeur à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses recherches en chimie . . .	10 000
1909.	**Recoura**, professeur à la Faculté des sciences de Dijon.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les sels et en particulier pour ses études sur les composés du chrome.	10 000
1912.	**Urbain**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1914.	**Debierne**, professeur à l'École de physique et de chimie de la ville de Paris.	Pour l'ensemble de ses recherches sur les corps radioactifs.	10 000

PRIX FOURNEYRON.

1867

(Maindron, p. 148; Aucoc, p. 359).

Benoît Fourneyron naquit à Saint Étienne le 31 août 1802. Après de brillantes études à l'École des mines de sa ville natale, il fut admis parmi les ingénieurs des mines du Creusot et acquit de bonne heure une grande réputation par de remarquables travaux de mécanique et de métallurgie. Son invention capitale est celle de la turbine hydraulique qui porte son nom et pour laquelle la Société d'encouragement à l'industrie nationale (et non l'Académie des Sciences, comme il a été écrit plusieurs fois par erreur) lui décerna, en 1835, un prix de 6000 fr. L'Académie, sur la proposition de la section de mécanique, l'inscrivit parmi les candidats à la place de membre titulaire lors du remplacement de Coriolis, en 1843, mais ce fut Jules Morin qui fut élu. Malgré sa grande activité professionnelle, Fourneyron fit un peu de politique : connu pour ses opinions libérales, il fut proposé par l'opposition, en 1847, pour les fonctions de maire du IIe arrondissement de Paris, et refusé par le roi. Après 1848, il représenta le département de la Loire à l'Assemblée constituante.

Il mourut à Paris, le 8 juillet 1867, en sa maison de la rue Saint Georges.

Son testament mystique, en date du 6 juin précédent, contient notamment ce qui suit :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de Paris cinq cents francs « de rente sur l'État français pour être employés, tous les deux ans, « à décerner un prix de *Mécanique appliquée*. Je laisse à l'Acadé- « mie le soin de rédiger le programme de ce prix. »

L'acceptation fut prononcée par l'Académie, en comité secret, le 12 août 1867. Un décret, en date du 6 novembre suivant, ratifia cette décision et, en 1869, l'Académie annonça qu'elle décernerait le prix, pour la première fois, s'il y avait lieu, en 1871, à celui qui aurait apporté *le perfectionnement le plus important à la construction ou à la théorie d'une ou de plusieurs machines hydrauliques, motrices ou autres.*

Ce premier prix ne fut décerné qu'en 1875 à Sagebien.

Depuis lors, l'Académie a continué à proposer pour chaque concours une question spéciale, sans fixer, comme l'y autorisait le fondateur, un programme définitif.

Ces questions et l'attribution du prix, sont fixées par l'Académie sur la proposition de la commission des prix de mécanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

La valeur du prix est, depuis l'origine, de 1000 francs.

Liste des attributions du prix Fourneyron depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881. Sujet proposé. — *Construction d'une machine motrice propre au service de la traction sur les tramways* — fr.

Le prix n'est pas decerné :

Mékarski . . . . Pour l'ensemble de ses travaux . . . . Enc. 1000

1883. Sujet proposé. — *Transport du travail à distance.*

Marcel Deprez. . . . . Pour ses essais du transport de force par l'électricité. . 1000

1885. Sujet proposé. — *Étude théorique et pratique sur les accumulateurs hydrauliques et leurs applications.*

Aucun mémoire n'étant parvenu sur le sujet proposé, le prix est décerné à :

		fr.
Jean-Daniel Colladon . .	Inventeur de l'application de l'air comprimé à la transmission de la force motrice	3000

1891. Sujet proposé. — *Perfectionner la théorie des machines à vapeur, en tenant compte des échanges de chaleur entre le fluide et les parois des cylindres et conduits de vapeur.*

G. Leloutre	Étude des phénomènes qui s'accomplissent dans le cylindre de la machine à vapeur	2000

1893. Sujet proposé. — *Étude historique, théorique et pratique sur la rupture des volants.*

A. Brousset	Pour son système de calage du volant sur l'arbre. .	Enc. 500

1895. Sujet proposé. — *Perfectionnement de la théorie de la corrélation entre le volant et le régulateur.*

Georges Marié, ingénieur chef de division au Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.	Études sur la régulation . .	1000
Léon Lecornu, ingénieur en chef des mines, répétiteur à l'École polytechnique.	Mémoire sur le sujet proposé.	1000

1889. Sujet proposé pour 1897 et prorogé à 1898. — *Donner la théorie du mouvement et discuter plus particulièrement les conditions de stabilité des appareils vélocipédiques.* . . . .

Carlo Bourlet, professeur au Lycée Saint Louis. .	. . . .	1000
Carvallo et Jacob. . . .	. . . .	1000
Sharp	*Bicycles and tricycles*.	Ment. hon.

1899. Sujet proposé. — *Perfectionner en quelque point la théorie des trompes. Confirmer les résultats obtenus par l'expérience.*		fr.
Auguste Rateau, ingénieur des mines		1000
1912. Sujet proposé. — *Théorie et expériences sur la résistance de l'air, applicables à l'aviation.*		
Gustave Eiffel, ingénieur des arts et manufactures.	Pour ses expériences sur la résistance de l'air	1000
Armand de Gramont, duc de **Guiche**.	*Essais d'aérodynamique*	700



PRIX SERRES.

1868

(Maindron, p. 149; Aucoc, p. 359).

Etienne-Renaud-Augustin Serres naquit, le 12 septembre 1786, à Clairac, petite ville, située sur la rive droite du Lot et devenue depuis l'un des cantons du département de Lot et Garonne. Son père, qui était médecin, l'envoya à Paris pour y faire ses études médicales. Il y demeura et s'y acquit une haute situation. L'Académie des Sciences lui décerna, en 1820, son prix de physiologie expérimentale, pour un ouvrage sur *Les lois de l'ostéogénie* et, en 1821, son prix des Sciences physiques, pour un ouvrage intitulé : *Anatomie comparée du cerveau dans les quatre classes des animaux vertébrés.* Serres fut nommé, en 1822, médecin en chef de la Pitié, et plus tard professeur au Muséum d'histoire naturelle; il remplaça, en 1828, François Chaussier, comme membre titulaire de la section de médecine et chirurgie de l'Académie des Sciences, dont il devint le président en 1841; il reçut, en 1846, la croix de commandeur de la Légion d'honneur. Ses travaux ont porté principalement sur l'anatomie et la physiologie du cerveau, sur les maladies du cerveau et de la moelle épinière et, d'une manière générale, sur les lois de l'organisation animale. Il mourut, à Paris, le 22 janvier 1868.

Son testament olographe, en date du 16 janvier 1868, contient notamment ce qui suit :

« Je donne et lègue. . . .

« 7° A l'Académie des Sciences de l'Institut la somme de soixante « mille francs pour instituer un prix *sur l'embryologie générale « appliquée autant que possible à la physiologie et à la médecine.*

« Je désire que ce prix ne soit mis au concours que de trois ans « en trois ans. »

L'Académie accepta ce legs dans son comité secret du 20 avril 1868 et cette décision fut ratifiée par un décret, en date du 19 août suivant.

Le prix fut décerné pour la première fois en 1872.

Sa valeur est, depuis l'origine, fixée à 7500 frs.

L'Académie a décidé, dans son comité secret du 25 janvier 1915, que la commission chargée d'examiner les titres des candidats comprendra à l'avenir neuf membres élus.

Liste des attributions du prix Serres depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Edouard Van Beneden**, professeur à l'Université de Liège.	Pour l'ensemble de ses travaux	7500
1884.	Dr **Cadiat**, directeur d'études-adjoint à l'École pratique des hautes études à la Faculté de médecine de Paris.	*Traité d'anatomie générale appliquée à la médecine; — Formation des vésicules de Graaf; — Du développement du canal de l'urèthre et des organes génitaux de l'embryon*	3750
	Dr **Alexandre Kowalevsky**, professeur à l'Université d'Odessa.	Pour l'ensemble de ses recherches sur l'embryogénie.	3750
1887.	Dr **Alexandre Kowalevsky**, professeur à l'Université d'Odessa.	Pour l'ensemble de son œuvre d'embryologie comparée	7500
1890.	**Camille Dareste**, directeur d'un laboratoire à l'École des hautes études à Paris.	*Tératogénie expérimentale* .	7500
1893.	**Pizon**, professeur au lycée de Nantes.	*Histoire de la blastogenèse chez les botrillydées* . . .	4000

	Sabatier, doyen de la Faculté des sciences de Montpellier.	*Spermatogenèse chez les crustacés décapodes.* . .	fr. 2000
	Dr **Letulle**, agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	*L'inflammation*	1500
1896.	Dr **Mathias Duval**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **Alfred Giard**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de leurs travaux d'embryogénie . . .	7500
	Dr **Laguesse**, préparateur à la Faculté des sciences de Lille.	*Recherches sur l'histogénie du pancréas chez le mouton.* . . . . Ment. hon.	1500
1899.	**Louis Roule**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	*L'embryogénie générale ; — L'embryogénie comparée ; — L'anatomie comparée des animaux basée sur l'embryogénie*	4500
	Maurice Caullery, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lyon, et **Félix Mesnil**, attaché à l'Institut Pasteur.	Mémoires sur les annélides polychètes et les sporozoaires . . . . . Ment. hon.	2000
	John Beard, professeur à l'Université d'Edimbourg.	*On certain problems of vertebrate embryology ; — The span of gestation and the cause of birth.* M. hon.	1000
1902.	**Paul Marchal**, professeur à l'Institut national agronomique.	Recherches sur le développement des hyménoptères parasites	7500
1905.	**F. Henneguy**, professeur au Collège de France.	*Cytologie et développement des invertébrés et des vertébrés*	7500

1908.	**Albert Brachet**, professeur à l'Université de Bruxelles.	Pour l'ensemble de ses travaux d'anatomie et d'embryologie.	fr. 7500
1911.	**L. Vialleton**, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.	Pour ses travaux relatifs à l'embryologie et son ouvrage intitulé : *Éléments de morphologie des vertébrés.*	7500
1914.	**A. Prenant**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux d'histologie et d'embryologie.	7500

FONDATION GEGNER.

1868

(Maindron p. 152; Aucoc, p. 360).

Jean-Louis Gegner était employé au Ministère des Finances. Le 12 mai 1868, « se trouvant assis à son bureau de travail au Minis-« tère », il rédigea son testament, dont nous extrayons ce qui suit :

« Je lègue et donne à l'Académie des Sciences morales et politi-« ques un nombre d'obligations ([1]) suffisant pour former le capital « d'un revenu de quatre mille francs, destiné à soutenir un écrivain « philosophique pauvre (j'entends philosophique et non religieux), « qui se sera signalé par des travaux sérieux et qui contribuera « dès lors au progrès de la science philosophique, seul moyen de « développer l'esprit humain.

« Je lègue et donne à l'Académie des Sciences un nombre d'obli-« gations ([1]) suffisant pour former le capital d'un revenu de quatre « mille francs, *destiné à soutenir un savant pauvre qui se sera si-« gnalé par des travaux sérieux et qui dès lors pourra continuer « plus fructueusement ses recherches en faveur du progrès des « sciences positives.* »

Jean-Louis Gegner mourut, à Paris, le 12 janvier 1869.

Les legs ci-dessus furent acceptés, le 30 janvier suivant, par l'Académie des Sciences morales et politiques et, le 31 mai, par l'Académie des Sciences. Un décret, en date du 2 octobre de la même année, ratifia ces décisions.

([1]) La fortune du fondateur était composée en majeure partie d'obligations du Chemin de fer de Paris à Orléans et d'obligations du Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

L'Académie des Sciences emploie annuellement le revenu de la fondation, sur le rapport de sa commission administrative.

Liste des bénéficiaires de subventions de la fondation Gegner depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Lemonnier**	Pour l'encourager à poursuivre ses travaux de mathématiques pures	4000
1882.	**Edmond Lescarbault** . . .	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'astronomie . .	4000
1883.	**Edmond Lescarbault** . . .	. . . .	2000
	Charles Brame, préparateur à l'École de médecine de Tours.	Pour ses travaux sur le soufre	2000
1884.	**Valson**	Pour sa collaboration à l'édition des Œuvres de Cauchy	4000
1885.	**Valson**	. . . .	4000
1886.	**Valson**	. . . .	4000
1887.	**Valson**	. . . .	4000
1888.	**Valson**	. . . .	4000
1889.	**Toussaint**	Pour ses recherches sur la pathogénie de la tuberculose.	4000
1890.	**Paul Serret**	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie . . .	4000
1891.	**Paul Serret**	. . . .	4000

			fr.
1892.	**Paul Serret**	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie . . .	4000
1893.	**Paul Serret**	. . . .	4000
1894.	**Paul Serret**	. . . .	4000
1895.	**Paul Serret**	. . . .	4000
1896.	**Paul Serret**	. . . .	4000
1897.	**Paul Serret**	. . . .	4000
1898.	**Mme Curie**	Pour ses études sur les propriétés magnétiques des aciers, les radiations de l'uranium et les propriétés spéciales de la pechblende.	3800
1899.	**Aimé Vaschy**, chef de travaux à l'École polytechnique.	Pour ses travaux de physique.	3800
1900.	**Mme Curie**	Pour la continuation de ses recherches sur les corps radioactifs	3800
1901.	**A. Ponsot**	Pour ses travaux de physique.	3800
1902.	**Mme Curie**	. . . .	3800
1903.	**Jean-Henri Fabre**, correspondant de l'Académie.	Pour ses travaux d'entomologie	3800
1904.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	3800
1905.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	3800
1906.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	3800

			fr.
1907.	**Jean-Henri Fabre** . . .	Pour ses travaux d'entomologie	3800
1908.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	3800
1909.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	3600
1911.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	4000
1912.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	4000
1913.	**Jean-Henri Fabre** . . .	. . . .	3800
1914.	**Jean-Henri Fabre** (en attendant la liquidation d'une pension que l'Institut lui réserve sur les revenus du domaine de Chantilly)	. . . .	2000
1915.	**G. Cesàro**, professeur à l'Université de Liège, président de l'Académie royale de Belgique.	Pour l'ensemble de ses travaux de cristallographie. .	3800

PRIX THEURLOT.

1868

Pierre-Charles Theurlot, célibataire, rentier, est décédé en son domicile à Paris, le 2 mars 1901.

Son testament olographe, en date du 23 mai 1868, contient les dispositions suivantes :

« Primo. Je donne à l'Académie Impériale des Sciences la som-
« me de cinquante mille francs, dont le revenu capitalisé, — déduc-
« tion faite d'une somme amplement suffisante à ajouter au capital
« de fondation pour en prévenir la diminution relative qui résulterait
« inévitablement de la dépréciation de l'étalon monétaire, — dont
« le revenu capitalisé, dis-je, sera attribué, au bout d'une période
« qui ne pourra jamais être moindre de vingt-cinq ans, à celui des
« constructeurs d'instruments de précision qui aura rendu à la
« science et aux savants les plus grands services, par l'ingéniosité
« de ses inventions ou grands perfectionnements apportés à la con-
« struction des instruments ou appareils pour l'étude et le progrès
« des sciences, qui se sera fait connaître par la rigoureuse per-
« fection de tous les instruments sortant de son atelier, qui aura
« le plus aidé les savants dans leurs recherches par la confection et
« la modification des appareils ou instruments nécessaires à donner
« un corps, une démonstration à leurs idées.

« Dans le cas où les membres de l'Académie des Sciences juge-
« raient, au bout d'une période de trente ou trente-cinq ans, qu'au-
« cun constructeur d'instruments de précision ne se fût assez placé
« hors ligne pour avoir droit au prix de cette fondation, ce prix
« sera ajouté au capital de fondation pour en augmenter d'autant
« la valeur.

« Secundo. Je donne à la Société française pour l'avancement des « sciences le complément de ma petite fortune. . . . . . »

L'Académie prononça l'acceptation provisoire, le 9 avril 1901, et un décret, en date du 8 mars 1903, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 30 mars suivant.

L'Académie est entrée en possession du legs le 16 mars 1904; la période de vingt-cinq ans, pendant laquelle le donateur a voulu que les intérêts soient cumulés, ne prendra donc fin qu'en 1929.

PRIX DU GÉNÉRAL PONCELET.

1868

(Maindron, p. 150; Aucoc, p. 359).

Jean-Victor Poncelet naquit à Metz le 1er juillet 1788. Il sortit en 1812 de l'École d'application de cette ville, avec le grade de lieutenant du génie. Fait prisonnier en Russie il fut emmené à Saratov, où il demeura dix-huit mois. Sans livres, ni instruments, il occupa les loisirs de sa captivité à reprendre de mémoire ses études mathématiques de l'École polytechnique; mais il dépassa de beaucoup ce qui lui avait été enseigné et posa les bases de la géométrie, dite projective ou de position. Les notes rédigées ainsi dans la solitude lui fournirent les éléments de son *Traité des propriétés projectives des figures*, publié en 1822, et de ses deux remarquables mémoires *Sur les centres des moyennes harmoniques* et *Sur la théorie générale des polaires réciproques*. Les idées nouvelles de Poncelet en géométrie rencontrèrent en France une certaine opposition, notamment de la part de Cauchy.

Un peu découragé du côté de la géométrie, Poncelet se tourna vers la mécanique. Le corps du génie, dont il était une des lumières, lui confia en 1824 le cours de mécanique à l'École d'application de l'artillerie et du génie de Metz. « Tous les mécaniciens, dit Joseph Bertrand, reconnaissent Poncelet pour leur maître et les cahiers lithographiés de Metz ont enseigné la mécanique à l'Europe entière. » Il introduisit de grands progrès dans la théorie des moteurs hydrauliques; il inventa une roue hydraulique motrice à aubes courbes, à laquelle son nom est resté attaché.

L'Académie des Sciences, qui lui avait décerné en 1825 un prix Montyon de mécanique, l'élut, le 17 mars 1834, membre titulaire de sa section de mécanique, en remplacement de Hachette. Nommé

professeur à la Sorbonne en 1838, général de brigade en 1848 et, la même année, commandant de l'École polytechnique, il résigna ces diverses fonctions à l'avènement de l'empire qu'il ne voulait pas servir et consacra les dernières années de sa vie à la publication de ses travaux. Il mourut à Paris, le 23 décembre 1867.

L'Académie des Sciences reçut de la veuve du général, dans sa séance du 13 avril 1868, la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« Les sentiments de respect et d'affection dont le général Ponce-
« let était animé pour l'Académie lui avaient inspiré le désir d'être
« toujours associé à ses travaux.

« Pendant sa vie, et ses confrères qu'il a tant aimés le savent
« bien, il n'avait pas cessé un seul instant d'être occupé de la mar-
« che des sciences ; vers sa dernière heure, il formait le vœu d'être
« encore associé, après sa mort, à leur développement pendant un
« long avenir.

« Je remplis ses intentions en mettant à la disposition de l'Acadé-
« mie une somme annuelle de deux mille cinq cents francs, destinée
« à récompenser l'auteur français ou étranger du travail le plus
« important pour le progrès des mathématiques pures ou appli-
« quées, publié dans le cours des dix années qui auront précédé le
« jugement de l'Académie.

« Dès ce moment, le capital représentant cette rente annuelle est
« assuré après moi à l'Académie. Si je ne m'en dessaisis pas au-
« jourd'hui en sa faveur, c'est que je trouverai quelque douceur et
« quelque consolation, tant que je vivrai, à prendre soin que la
« rente que j'institue soit déposée chaque année, au nom du géné-
« ral et en souvenir de sa chère mémoire, le jour anniversaire de
« sa mort, entre les mains de l'agent de l'Académie.

« J'ai l'honneur d'être, etc..

« Vve **P. Poncelet.** »

Dans son comité secret du 20 avril, l'Académie, sur la proposition de sa commission administrative, accepta cette généreuse donation, qui fit l'objet, le 25 mai suivant, d'un acte de donation authentique, dont nous extrayons ce qui suit :

« Madame Louise-Palmire Gaudin, veuve de M. Jean-Victor Pon- « celet, général de brigade du cadre de réserve, membre de l'In- « stitut de France, grand officier de la Légion d'honneur, . . .

« Pour exécuter un désir manifesté par son mari, peu de temps « avant sa mort et pour perpétuer le nom de M. le Général Ponce- « let en l'attachant à une fondation destinée à l'encouragement des « travaux qui ont été l'honneur de sa vie,

« A, par ces présentes, fait donation, entre vifs et irrévocable, à « l'Académie des Sciences de l'Institut de France, . . .

« D'un capital de cinquante mille francs, qui sera exigible un an « après le décès de la donatrice et, jusque-là, produira des intérêts « sur le pied de cinq pour cent par an, payables annuellement le « 23 décembre, jour anniversaire du décès de M. le Général Pon- « celet . . . . .

« La présente donation est consentie par Mme Poncelet, sous la « foi de l'exécution pleine et entière des charges et conditions ci- « après, savoir :

« 1° Les intérêts de la somme donnée (ou, après le rembourse- « ment du capital, les arrérages du titre représentatif de cette som- « me) seront exclusivement affectés à la fondation d'un prix *destiné « à récompenser l'auteur, français ou étranger, du travail jugé « par l'Académie des Sciences le plus utile pour le progrès des « mathématiques pures ou appliquées.*

« 2° Ce prix sera décerné pour la première fois à l'auteur du « meilleur ouvrage sur les matières sus-indiquées qui aura été pu- « blié dans les dix années précédentes ;

« Et ensuite, annuellement, à moins qu'au jugement de l'Acadé- « mie il ne se soit pas produit pendant le cours de l'année un ou- « vrage digne de la récompense.

« Mais le prix devra être décerné au moins une fois tous les « trois ans ; et chaque fois qu'il sera décerné après un retard d'une « ou de deux années, il comprendra une ou deux années de plus « des intérêts ou arrérages produits par la somme donnée.

« Le prix, présentement fondé, portera le nom de : « Prix du Gé- « néral Poncelet. »

Un décret, en date du 22 août 1868, approuva cette donation et le prix fut décerné, dès cette même année, pour la première fois.

Mme Vve Poncelet versa à l'Académie, en 1869, le capital de cinquante mille francs, dont elle lui avait fait don. Et elle eut la touchante pensée de mettre à sa disposition un certain nombre de médailles, frappée à l'effigie du général, pour être distribuées aux premiers lauréats du prix.

Quelques années plus tard, par acte authentique en date du 12 juin 1876, la fondatrice ajouta à sa première libéralité une nouvelle donation, conçue en ces termes :

« Mme Poncelet désirant aujourd'hui :

« 1° Compléter la fondation par elle faite en souvenir de M. le « Général Poncelet,

« 2° Et assurer la réédition et la réimpression des ouvrages de « M. le général Poncelet,

« A, par ces présentes, fait donation, entre vifs et irrévocable, à « l'Académie des Sciences de l'Institut de France, ...

« D'une nouvelle somme de dix mille francs . . .

« Cette deuxième donation est faite aux conditions suivantes :

« La somme donnée sera, aussitôt après l'acceptation, employée « en acquisition de rente trois pour cent ;

« 2° Les arrérages de cette rente serviront annuellement :

« 1^{ent} — à l'achat d'un exemplaire des œuvres de M. le Général « Poncelet, qui sera offert, en même temps que le prix Poncelet, « au savant désigné par l'Académie des Sciences,

« 2^{ent} — et à la constitution d'un fonds de réserve, qui sera em- « ployé plus tard, s'il y a lieu, et sous la direction de l'Académie « des Sciences, à la réimpression et à la réédition des œuvres de « M. le Général Poncelet, si elles viennent à être épuisées. »

L'Académie des Sciences accepta, le 10 octobre 1876, cette nouvelle donation, et sa décision fut approuvée par un décret, en date du 7 décembre suivant.

La valeur du prix est, depuis l'origine, de 2000 francs.

Conformément à une décision prise par l'Académie dans son comité secret du 18 avril 1904, le prix est décerné alternativement sur la proposition de la commission des prix de mathématiques, qui est composée de la section de géométrie et de trois membres élus, et sur celle de la commission des prix de mécanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Poncelet depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**Briot**	*Théorie des fonctions abéliennes*	2000
1882.	**R. Clausius**, professeur à Bonn, correspondant de l'Institut.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la physique mathématique	2000
1883.	**G.-H. Halphen**, chef d'escadron d'artillerie.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1884.	**Jules Hoüel**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour l'ensemble de ses œuvres mathématiques . . .	2000
1885.	**Henri Poincaré**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques . . .	2000
1886.	**Émile Picard**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques . . .	2000
1887.	**Paul Appell**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	2000
1888.	**Collignon**	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1889.	**Édouard Goursat**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	2000
1890.	Général **Ibañes**, marquis de **Mulhacén**.	Pour sa collaboration dévouée aux travaux du Comité international des poids et mesures	3000

			fr.
1891.	**Humbert**, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1892.	Sir **John Fowler** et Sir **Benjamin Baker**.	Constructeurs du pont du Forth	2000
1893.	**G. Kœnigs**, professeur suppléant au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux en géométrie et en mécanique	2000
1894.	**H. Laurent**, répétiteur à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	2000
1895.	**G. Robin**	Pour l'ensemble de ses travaux sur la physique mathématique	2000
1896.	**Paul Painlevé**, professeur-adjoint de la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques . . .	2000
1897.	**Roger Liouville**, ingénieur des poudres et salpêtres.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques et mécaniques	2000
1898.	**Jacques-Salomon Hadamard**, professeur suppléant au Collège de de France.	Pour l'ensemble de ses travaux.	3000
1899.	**E. Cosserat**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Travaux de géométrie et de mécanique	2000
1900.	**Léon Lecornu**, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1901.	**Émile Borel**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques . . .	2000

			fr.
1902.	**Maurice d'Ocagne**, ingénieur en chef des ponts et chaussées.	Pour ses travaux sur la *nomographie*	2000
1903.	**Hilbert**, professeur à l'Université de Goettingue.	Pour ses travaux sur les principes de la géométrie.	2000
1904.	**Désiré André**, professeur à l'Université.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'analyse combinatoire.	2000
1905.	**Lallemand**, ingénieur en chef des mines, directeur du nivellement général de la France.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la figure de la terre et des perfectionnements qu'il a apportés aux instruments employés aux nivellements et aux mesures géodésiques.	2000
1906.	**Guichard**, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand, correspondant de l'Académie,	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie. . . .	2000
1907.	Feu le colonel **Renard**. . .	Pour ses recherches mathématiques et expérimentales sur la mécanique et pour la part qui lui revient dans l'état actuel de l'aéronautique	2000
1908.	**Fredholm**, professeur à l'Université de Stockholm.	Pour ses recherches sur les équations intégrales qui portent son nom	2000
1909.	Comte **Magnus de Sparre**, doyen de la Faculté libre des sciences de Lyon.	Pour ses travaux de mécanique rationnelle et appliquée et notamment pour ses études relatives au tir des bouches à feu	2000

			fr.
1910.	**Riquier**, professeur à la Faculté des sciences de Caen.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques . . .	2000
1911.	**Auguste Rateau**, ingénieur des mines.	Pour l'ensemble de ses travaux	2000
1912.	**Edmond Maillet**, ingénieur en chef des ponts et chaussées.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques . . .	2000
1913.	**Maurice Leblanc**, ingénieur.	Pour l'ensemble de ses travaux de mécanique . . .	3000
1914.	**Lebesgue**, maître de conférences à la Faculté des sciences.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	2000
1915.	**Charles Rabut**, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite.	Pour l'ensemble de ses travaux de mécanique . . .	2000

PRIX MÈGE.

1869

(Aucoc, p. 367.)

Jean-Baptiste Mège, docteur en médecine, demeurant à Paris, a publié à Tours, vers 1868, dans les Annales de la Société d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles Lettres d'Indre et Loire, un travail intitulé : « Essai sur les causes qui ont retardé ou favorisé « les progrès de la médecine, depuis la plus haute antiquité jusqu'à « nos jours. »

Par testament, en date du 5 février 1869, il légua « à l'Institut « (Académie des Sciences) 10 000 frs. à donner en *prix à l'auteur « qui aura continué et complété son essai sur les causes qui ont « retardé ou favorisé les progrès de la médecine, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours.*

Et il ajoutait :

« L'Académie des Sciences pourra disposer en encouragement des « intérêts de cette somme, jusqu'à ce qu'elle pense devoir décerner « le prix. »

Le Dr Mège mourut, le 6 juin 1871, aux Trésorières-Saint-Cyr, près Tours.

L'acceptation provisoire fut prononcée le 27 février 1888 et l'acceptation définitive le 6 août de la même année, conformément à un décret, en date du 9 juillet.

Le prix de 10 000 fr. n'est pas encore décerné.

Des encouragements sont attribués chaque année, s'il y a lieu, depuis 1889, sur la proposition de la commission des prix de médecine et de chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Liste des récompenses accordées sur la fondation Mège depuis l'origine jusqu'à 1915.

1889.	Dr **A. Auvard**	Pour l'ensemble de ses travaux d'obstétrique . . .	fr. 300
1890.	Dr **Nicaise**	*Physiologie de la trachée et des bronches : déductions pathogéniques et pathologiques.*	Encouragement
1891.	Dr **Frédéric Courmont** . .	*Le cervelet et ses fonctions.*	Enc.
1892.	**G. Colin**	Pour ses études expérimentales sur la tuberculose. . .	Enc.
1893.	Dr **Herrgott**, professeur honoraire à la Faculté de Nancy.	*Appendice à l'histoire de l'Obstétrique de G.-J. de Siebold*	200
1894.	Dr **J.-L. Faure**, prosecteur de l'École anatomique des hôpitaux.	*Études sur les ligaments suspenseurs du foie* . . .	200
1895.	Dr **Émile Baudron**. . . .	*De l'hystérectomie vaginale appliquée au traitement des lésions bilatérales des annexes de l'utérus* . . .	200
1896.	Dr **Mauclaire**, prosecteur à la Faculté de médecine de Paris.	*Maladies non traumatiques des os.*	200
1897.	Dr **Ph. Tissié**, de Bordeaux.	*La fatigue et l'entraînement physique*	200
1898.	Drs **Labadie-Lagrave** et **Félix Legueu**.	*Gynécologie médicale et chirurgicale.*	200
1899.	Drs **Félix Terrier**, professeur à la Faculté de médecine, et **Marcel Baudoin**.	*La suture intestinale* . . .	200

1901.	Dr **Gley**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	*Essais de philosophie et d'histoire de la biologie.* . .	fr. 200
1902.	Dr **A. Clerc**	*Étude de quelques ferments solubles du sérum sanguin.*	200
1903.	Dr **A. Monprofit**, professeur à l'École de médecine d'Angers.	*Chirurgie des ovaires et des trompes*	200
1904.	**Gabriel Delamare**, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	*Recherches expérimentales sur l'hérédité morbide* . .	300
1905.	Dr **Beni-Barde**.	*Exposé de la méthode hydrothérapique*	300
1906.	Dr **S. Turchini**, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	*Études expérimentales sur la puissance du tube à rayons X dans ses divers modes d'emploi*	300
1907.	Drs **J. Castaigne** et **F. Rathery**.	*Les lésions du tube contourné du rein*	300
1909.	**S.-J. Metalnikoff**, attaché au laboratoire zoologique de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg.	Pour ses travaux sur les chenilles de *Galleria mellonella*	300
1910.	Mlle **I. Ioteiko**, chef des travaux au laboratoire de psychophysiologie de l'Université de Bruxelles, et Mlle **Stefanowska**.	*Psycho-physiologie de la douleur. — La fonction musculaire*	300
1911.	Drs **Pierre Nobécourt**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, et **Prosper Merklen**, médecin des hôpitaux de Paris.	*Bilans nutritifs de la rougeole et de la scarlatine chez l'enfant et les régimes alimentaires au cours de ces deux maladies* . .	300

1912. Mme **Long-Landry**, chef de clinique adjoint des maladies nerveuses à la Faculté de médecine de Paris.	*La maladie de Little, étude anatomique et pathogénique*	fr. 300
1914. **L. Bruntz**, directeur de l'École de pharmacie de Nancy.	Pour ses recherches sur les organes excréteurs des vertébrés et des invertébrés.	300

PRIX DUSGATE.

1872

(Maindron, p. 156; Aucoc, p. 362).

« Abraham-Richard Dusgate, né à Sidgeford, comté de Norfolk, le 16 janvier 1794, appartenait à une ancienne famille anglaise de propriétaires terriens; après avoir fait de bonnes études scolaires, il entra à l'École navale. Bien qu'il eût pour compagnon et camarade celui qui fut plus tard l'amiral Seymour, avec lequel il entretint d'étroites relations d'amitié, il renonça, après la signature de la paix en 1815, à poursuivre sa carrière dans la marine; il se proposait de mettre à exécution un vaste projet, celui d'entreprendre un voyage d'exploration dans l'intérieur de l'Afrique. Il se rendit alors en France (1816) afin de compléter ses connaissances linguistiques et scientifiques.

« A Paris, il eut l'heureuse fortune d'être admis dans un milieu, pour ainsi dire familial, où l'on parlait sa langue maternelle et où il rencontrait à la fois des anciens officiers de la marine et des armées de la République et de l'Empire et des personnalités scientifiques et littéraires.

« Le premier soin du jeune Dusgate fut de constituer une bibliothèque africaine, comprenant non seulement les ouvrages les plus anciens, mais des relations de tous les voyages modernes, en toutes langues. Il s'occupa, en même temps, en vue de son séjour dans les provinces barbaresques, de se rendre compte des conditions économiques qu'il y rencontrerait; à cet effet il étudia d'abord les poids, mesures et monnaies de Tunis et publia sur ce sujet une *Notice*, en 1832.

« Entre temps, pour accroître son savoir dans les différentes branches des sciences, il suivait les cours d'Haüy, d'Alexandre

Brongniart, de Lamarck, de Cuvier; c'est-à-dire qu'il était un auditeur assidu des cours du Muséum et un habitué de ses laboratoires, dont il connaissait tout le personnel; il assistait aux réunions de la Société philomatique, qui jouissait à cette époque d'une grande influence dans le monde scientifique.

« Les études de Dusgate à l'École navale avaient fait de lui un bon mathématicien; pour lui, les calculs les plus compliqués étaient un jeu; ses papiers en fournissent la preuve. Il entra en relations avec les mathématiciens et les astronomes les plus réputés de son temps, en particulier avec Arago, pour lequel il exécuta des calculs astronomiques.

« L'état précaire de sa santé lui fit abandonner ses projets de voyages et le détermina à se fixer à Paris où il fit l'acquisition d'un vaste et bel hôtel avec jardin, rue Saint Romain, n° 4. C'est là qu'il passa le reste de son existence et qu'il mourut le 22 mars 1874.

« Il avait prescrit à son héritier et à ses exécuteurs testamentaires de faire constater sa mort par le Dr Bouchut, auteur d'un ouvrage, paru en 1849 et intitulé: *Des signes de la mort et des moyens de prévenir les enterrements prématurés.* » [1]

Ce détail dévoile l'appréhension que Richard Dusgate ressentait à la pensée qu'il pourrait être inhumé prématurément. Il a voulu contribuer à éviter aux générations futures une semblable préoccupation.

Par testament mystique, en date du 11 janvier 1872, il laissait:

— 500 francs de rentes françaises 3 o/o sur l'État, à la Société protectrice des animaux;

— Ses livres de marine au Dépôt de la marine;

— Sa bibliothèque africaine à la Bibliothèque d'Alger;

— Ses instruments d'astronomie, navigation, etc. à la Société de Géographie de Paris;

— Sa collection de minéralogie, au Muséum d'histoire naturelle;

— « A l'Institut de France, cinq cents francs de rentes françaises « 3 o/o sur l'État, pour, avec les arrérages annuels, fonder un *prix*

[1] Ces renseignements sont extraits de la notice biographique publiée récemment dans le Bulletin du Muséum (1916, p. 174) par un ami de Richard Dusgate, M. Jules Künckel d'Herculais, assistant au Muséum d'histoire naturelle.

« *quinquennal de deux mille cinq cents francs, à délivrer tous les* « *cinq ans à l'auteur du meilleur ouvrage sur les signes diagnos-* « *tiques de la mort, et sur les moyens de prévenir les inhumations* « *précipitées.* »

L'Académie des Sciences (et non l'Institut) accepta ce legs, le 27 avril 1874. et le Président de la République signa, le 27 novembre 1874, le décret d'autorisation d'acceptation par les diverses administrations intéressées. Voici l'article 1er de ce décret :

« Les Secrétaires perpétuels de l'Académie des Sciences sont au- « torisés à recevoir, au nom de l'Académie et aux clauses et con- « ditions du testament du Sieur Dusgate, le legs de cinq cents « francs de rentes françaises *qu'il a fait à ladite Académie.* »

Le prix, d'une valeur de 2500 francs, fut mis au programme pour l'année 1880 ; mais des encouragements seulement furent at- attribués.

L'Académie le décerne, tous les cinq ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de médecine et de chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Liste des attributions du prix Dusgate depuis 1881 jusqu'à 1915.

1890. Le prix n'est pas décerné:

Dr Henri Arnaud	Pour son mémoire sur les signes de la mort. Récomp.	fr. 1200
Félix Gannal.	Pour son ouvrage sur la mort apparente et les inhumations précipitées. Récomp.	800
Dr Maze, au Hâvre.	Pour son mémoire sur les signes de la mort . . Récomp.	500

1895.	Le prix n'est pas décerné :		fr.
	Dr **Séverin Icard**, à Marseille.	Mémoire sur le diagnostic de la mort	Ment. hon.
1900.	Dr **Séverin Icard**, à Marseille.	*La mort réelle et la mort apparente*	2500
1905.	Le prix n'est pas décerné :		
	Dr **Onimus**, au Cap d'Ail, Alpes maritimes.	*Signes diagnostiques de la mort et moyens de prévenir les inhumations précipitées* . . . . Ment. hon.	2000
1910.	Dr **Séverin Icard**, à Marseille.	*De la constatation des décès dans les hôpitaux en France et à l'étranger. Utilité des autopsies hâtives et nécessité d'un diagnostic précoce de la mort réelle permettant la pratique hâtive des autopsies.*	2500
1915.	Le prix n'est pas décerné :		
	Dr **Arcangelo Creazzo**, à Bologne.	*Studio sulla morte apparente e la morte reale.*	Mention

PRIX VAILLANT.

1872

(Maindron, p. 154; Aucoc, p. 361).

Jean-Baptiste-Philibert Vaillant naquit à Dijon, le 6 décembre 1790. Sorti, en 1811, de l'École d'application du génie, il prit part à la campagne de Russie, au cours de laquelle il fut fait prisonnier. Il commanda, pendant la conquête de l'Algérie, l'une des fractions du génie du corps expéditionnaire. Promu général de brigade en 1838, il fut presqu'aussitôt placé à la tête de l'École polytechnique, qu'il dirigea deux ans. En 1849, il commandait en second le corps expéditionnaire de Rome et, après le 2 décembre 1851, il fut nommé coup sur coup maréchal de France, sénateur, grand maréchal du palais. Le 21 février 1853, il entra à l'Académie des Sciences, parmi les membres libres, et l'année suivante il reçut le portefeuille de ministre de la guerre, qu'il détint pendant cinq ans. Rappelé au pouvoir, en 1860, comme ministre de la maison de l'empereur, il y resta jusqu'au 4 septembre 1870. Invité à quitter le pays le 22 octobre suivant, il se réfugia à Saint Sébastien, où il demeura jusqu'après la conclusion de la paix. Il mourut à Paris le 4 juin 1872.

Le maréchal Vaillant, par testament olographe daté du 1er février 1872, laissait une somme de dix mille francs à la Société de secours des amis des sciences, dont il avait été président, et il ajoutait :

« Je donne quarante mille francs à l'Académie des Sciences; elle « emploiera cette somme à fonder un prix qui sera accordé par elle, « soit annuellement soit à de plus longs intervalles. Je n'indique « aucun sujet pour le prix, *ayant toujours pensé laisser une gran- « de société comme l'Académie des Sciences appréciatrice suprême*

« *de ce qu'il y avait de mieux à faire avec les fonds mis à sa dis-* « *position.* L'Académie des Sciences *fera donc tel emploi qui lui* « *semblera le plus convenable* de la somme que je mets à sa dis- « position et que je la prie d'accepter. »

L'Académie accepta ce legs dans sa séance du 30 septembre 1872. Un décret, en date du 7 avril 1873, autorisa l'acceptation définitive, qui fut prononcée le 12 mai 1873.

Sur la proposition d'une commission composée de MM. Chevreul, J.-B. Dumas, Chasles, Morin et Joseph Bertrand, rapporteur, l'Académie décida, le 30 novembre 1874, qu'une commission, nommée tous les deux ans, serait chargée de proposer le sujet du prix, dont la valeur serait de 4000 francs.

Une question fut mise au concours pour l'année 1877 et le lauréat de ce premier prix Vaillant fut M. Schulhof.

Les commissions chargées de proposer les sujets de prix et d'examiner les titres des candidats sont composées de sept membres élus, qui, conformément à une décision prise par l'Académie le 25 janvier 1915, seront choisis alternativement dans la division des sciences mathématiques et dans celle des sciences physiques.

Liste des attributions du prix Vaillant depuis 1881 jusqu'à 1915.

1882. Sujet proposé. — *De l'inoculation comme moyen prophylactique des maladies contagieuses des animaux domestiques.* — fr.

Toussaint	*De l'inoculation comme moyen prophylactique contre le charbon*	4000

1884. Sujet proposé. — *Nouvelles recherches sur les fossiles, faites dans une région qui depuis un quart de siècle n'a été que peu explorée sous le rapport paléontologique.*

Gustave Cotteau, juge au tribunal d'Auxerre.	Pour ses études paléontologiques du groupe des échinodermes.	2500

Emile Rivière.	*L'antiquité de l'homme dans les Alpes maritimes.*	fr. 1500

1886. Sujet proposé. — *Étudier l'influence que peuvent avoir sur les tremblements de terre l'état géologique d'une contrée, l'action des eaux ou celle des causes physiques de tout autre ordre.*

Michel Lévy, Marcel Bertrand, Barrois, Offret, Kilian et **Bergeron**.	*Mémoires des membres de la mission française d'Andalousie*	4000
Fernand de Montessus de Ballore, officier d'artillerie à Nîmes.	*Tremblements de terre et éruptions volcaniques au centre de l'Amérique depuis la conquête espagnole jusqu'à nos jours.* Enc.	1000

1889. Sujet proposé. — *Étude des maladies des céréales.*

Edouard Prillieux, professeur à l'Institut national agronomique.	Mémoire sur les maladies des céréales	4000

1890. Sujet proposé. — *Étude des refoulements qui ont plissé l'écorce terrestre ; rôle des déplacements horizontaux.*

Marcel Bertrand, ingénieur en chef des mines, professeur de géologie à l'École nationale supérieure des mines.	*Mémoire sur les refoulements qui ont plissé l'écorce terrestre et sur le rôle des déplacements horizontaux*	4000

1892. Sujet proposé. — *Applications de l'examen des propriétés optiques à la détermination des espèces minérales et des roches.*

Alfred Lacroix, docteur ès sciences, préparateur au Collège de France.	*Mémoire sur l'application des propriétés optiques des minéraux à l'étude des enclaves des roches volcaniques.*	4000

			fr.
1896.	1° Sujet proposé pour 1894 et prorogé à 1896. — *Étudier les causes physiques et chimiques qui déterminent l'existence du pouvoir rotatoire dans les corps transparents, surtout au point de vue expérimental.*		
	Ph.-A. Guye, professeur à l'Université de Genève.	*Étude sur le pouvoir rotatoire*	4000
	2° Sujet proposé pour 1896. — *Perfectionnement théorique ou pratique dans les méthodes relevant de la géodésie ou de la topographie.*		
	Ch. Lallemand, ingénieur en chef des mines, directeur du nivellement général de la France.	Pour l'ensemble de ses travaux théoriques et pratiques de nivellement . . .	4000
1898.	Sujet proposé. — *Étude microscopique des sédiments. . . .*		
	Lucien Cayeux, préparateur à l'École nationale supérieure des mines.	*Contributions à l'étude micrographique des terrains sédimentaires*	4000
1900.	Sujet proposé. — Au choix du candidat l'un des deux sujets suivants : 1° *Étude des alliages métalliques* ; — 2° *Détermination précise d'un ou de plusieurs poids atomiques.*		
	Henri Gautier, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris. . .	*Recherches sur la fusibilité des alliages ; — Détermination du poids atomique du bore*	2000
	F. Osmond, ingénieur des arts et manufactures.	Pour ses travaux de métallographie	2000
1904.	Sujet proposé. — *Déterminer et étudier tous les déplacements d'une figure invariable dans lesquels les différents points de la figure décrivent des courbes sphériques.*		
	Emile Borel, chargé de cours à la Faculté des sciences, maître de conférences à l'École normale supérieure.	*Mémoire sur les déplacements à trajectoires sphériques.*	3000

		fr.
Raoul Bricard.	Mémoire.	1000

1907. Sujet proposé. — *Perfectionner en un point important le problème d'analyse relatif à l'équilibre des plaques élastiques encastrées, c'est-à-dire le problème de l'intégration de l'équation*

$$\frac{\partial^4 u}{\partial x^4} + 2\frac{\partial^4 u}{\partial x^2 \partial y^2} + \frac{\partial^4 u}{\partial y^4} = f(x, y)$$

avec les conditions que la fonction u et sa dérivée suivant la normale au contour de la plaque soient nulles. Examiner plus spécialement le cas d'un contour rectangulaire.

Jacques-Salomon Hadamard, professeur au Collège de France.	*Mémoire sur le problème d'analyse relatif à l'équilibre des plaques élastiques encastrées*.	3000
Arthur Korn, professeur à l'Université de Munich.	Mémoire.	2000
Giuseppe Lauricella, à Catane.	Mémoire.	2000
Tommaso Boggio, libero docente della reale Universita di Torino.	*Mémoire sur l'intégration de l'équation* : $\Delta_{2m} = 0$.	1000
Stanislas Zaremba, professeur à l'Université de Cracovie.	Mémoire.	M. hon.

1911. 1° Sujet proposé pour 1909 et prorogé à 1911. — *Perfectionner en un point important l'application des principes de la dynamique des fluides à la théorie de l'hélice.*

Charles Doyère, ingénieur en chef du génie maritime, sous-directeur des constructions navales à l'arsenal de Toulon. . .	Pour ses travaux sur les *propulseurs hélicoïdaux* . .	2000
Henry Willotte, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Caen. . . .	Mémoires sur le sujet proposé.	2000

2° Sujet proposé pour 1911. — *Perfectionner en quelque point l'étude du mouvement d'un ellipsoïde dans un liquide indéfini, en ayant égard à la viscosité du liquide.*		fr.
Liénard, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	*Mouvement uniforme d'un ellipsoïde dans un liquide visqueux, en négligeant le carré des vitesses.* .	4000

PRIX DELALANDE-GUÉRINEAU.

1872

(Maindron, p. 151 et 155; Aucoc, p. 361).

Alexis-Adrien Delalande était, en 1808, préparateur de Geoffroy Saint-Hilaire au Muséum d'histoire naturelle, et son fils Pierre Antoine (1787-1823) est l'un des naturalistes dont les voyages ont le plus contribué à enrichir les collections de cet établissement. En 1808, P.-A. Delalande suivait en Portugal Geoffroy Saint-Hilaire, chargé d'y faire des recherches scientifiques; en 1813, il était envoyé dans le midi de la France, d'où il rapportait une grande quantité de poissons et de mollusques de la Méditerranée; en 1816, il accompagnait au Brésil le duc de Luxembourg, nommé ambassadeur, et il y faisait une ample moisson des productions de ce pays, alors imparfaitement connu; en 1818, il se rendait au Cap de Bonne Espérance, visitait diverses parties de cette colonie, les provinces de Berg-Rivière, la Cafrerie et, après trois années d'explorations pénibles, il rapportait 14600 animaux, 6000 plantes et un grand nombre d'échantillons minéralogiques. Malheureusement, une mort prématurée fut la conséquence des fatigues et des privations de tous genres qu'il avait éprouvées durant ses voyages.

La sœur de cet explorateur, Françoise Delalande, née à Paris en 1794, veuve de Jean-Louis-Stanislas Guérineau, écrivit, le 20 mai 1869, à l'Académie des Sciences la lettre suivante:

« Monsieur le Président,

« S. E. Monsieur Duruy, ministre de l'Instruction publique, m'a « accordé l'autorisation de faire à l'Académie des Sciences le don « d'une rente annuelle de trois cents francs, pour former tous les

« deux ans un prix à décerner au voyageur français dans nos colo-
« nies ou dans d'autres contrées exotiques qui rendrait le plus de
« service à l'histoire naturelle, particulièrement sous le rapport de
« l'alimentation de l'homme.

« Je m'en rapporte entièrement à la sagesse des membres de l'A-
« cadémie. . . .

« Ce prix sera nommé : Prix Delalande-Guérineau.

« J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Président, votre très
« humble,

« F^{oise} Guérineau, née Delalande,
« fille et sœur de MM. Delalande
« du Muséum d'histoire naturelle. »

Pour des raisons diverses, le désir ainsi exprimé par Me Guérineau ne fut pas immédiatement mis à exécution. Par lettre du 19 mars 1870, la donatrice proposa d'élever la rente proposée à cinq cents francs. Puis elle se décida à renvoyer après sa mort, qu'elle sentait prochaine, la libéralité dont elle voulait faire bénéficier l'Académie.

En conséquence elle inscrivit dans son testament olographe, le 16 mars 1872, les dispositions que nous reproduisons ci-dessous :

« Je lègue à l'Académie des Sciences la somme de vingt mil-
« le francs, dont les intérêts seront donnés tous les deux ans au
« nom de Delalande-Guérineau *au voyageur français ou au sa-*
« *vant qui, l'un ou l'autre, aura rendu le plus de services à la*
« *France ou à la science.*

« Je lègue à l'Académie des Belles-Lettres la somme de vingt
« mille francs, dont les intérêts seront donnés, tous les deux ans,
« au nom de Delalande-Guérineau, à la personne qui aura compo-
« sé le meilleur ouvrage jugé par l'Académie. »

La fondatrice mourut à Paris, le 17 août 1872. Entraînée par sa générosité, elle avait excédé la quotité dont elle pouvait disposer, aussi le legs fait à l'Académie des Sciences dut-il être réduit, d'accord avec les héritiers, au capital de dix mille francs.

L'Académie des Sciences accepta provisoirement le legs, qui lui était fait, dans son comité secret du 12 mai 1873. Un décret, en

date du 25 octobre 1873, autorisa l'acceptation définitive.

Le prix fut décerné, pour la première fois, en 1876.

Sa valeur est depuis l'origine de 1000 fr.

L'Académie le décerne, tous les deux ans, s'il y a lieu, sur le rapport de la commission des prix de géographie, qui est composée de la section de géographie et navigation et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Delalande-Guérineau depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1882.	**Savorgnan de Brazza.** .	Pour ses explorations dans l'Afrique équatoriale et sur les rives du Congo. . . .	1000
1884.	Dr **Neis**, médecin de 1re classe de la marine.	Pour l'ensemble de ses explorations en Indo-Chine .	1000
1886.	Dr **Hyades**, médecin de la marine, membre de la mission française au Cap Horn.	Études de physique terrestre et d'histoire naturelle .	1000
1888.	**R. P. Roblet**, à Madagascar.	Pour ses explorations et travaux géographiques à Madagascar.	1000
1890.	Dr **Verneau**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses études aux îles Canaries. . .	1000
1892.	**Georges Rolland**, ingénieur en chef des mines.	Pour ses travaux géologiques sur le Sahara algérien . .	1000
1894.	Marquis **de Folin**	Étude de la faune des mers profondes.	1000
1896.	**Toutée**, commandant d'artillerie.	Exploration hydrographique du Niger moyen entre Gaba et Tombouctou . . .	1000

1898.	**Emilio Damour**, ingénieur civil.	*Recherches et études sur le chauffage industriel et les fours à gaz et sur la céramique*	fr. 1000
1900.	Capitaines **Maurain** et **Lacombe**, membres de la mission géodésique de l'Equateur.	Reconnaissance de l'arc méridien de Quito	1000
1902.	**Gonnessiat**, directeur de l'Observatoire de Quito.	Pour sa collaboration à la mesure d'un arc de méridien entreprise par la mission géodésique de l'Équateur.	1000
1904.	**Auguste Pavie**, ministre plénipotentiaire, explorateur.	*Recherches sur l'histoire naturelle de l'Indo-Chine orientale*.	1000
1906.	**L. Seurat**, chef des travaux de zoologie au laboratoire colonial du Muséum d'histoire naturelle.	Pour son exploration des archipels voisins de Tahiti et notamment des îles Tuamotou	1000
1908.	**Auguste Chevalier**, docteur ès sciences, explorateur.	*L'Afrique centrale française*, compte rendu des travaux de la mission Chari (lac Tchad, 1902-1904) . .	1000
1910.	Marquis **de Segonzac**, explorateur.	Pour ses deux voyages d'exploration au Maroc . . .	1000
1912.	Capitaine **Tilho**	Pour ses travaux topographiques en Afrique centrale .	1000
1914	**Jacques Liouville**, membre de la deuxième expédition antarctique française.	*Les cétacés de l'antarctique*, notes et documents pris au cours de la deuxième expédition antarctique française (1908-1910), commandée par le Dr Jean Charcot.	1000

LEGS MAUJEAN.

1873

(Maindron, p. 160; Aucoc, p. 363).

Paul-Charles Maujean, célibataire, rentier, demeurant à Paris, mourut dans cette ville, le 28 mai 1876.

Son testament olographe, en date du 13 février 1873, contenait notamment les dispositions suivantes :

« Je donne et lègue à l'Institut de France, ou à l'établissement « qui pourra être en son lieu et place dans l'avenir, une rente per- « pétuelle et inaliénable de mille francs, dont le capital sera consti- « tué au moyens de la nu-propriété de la seconde des rentes via- « gères constituées ci-dessus et jusqu'à due concurrence. La rente « perpétuelle que je lègue à l'Institut sera affectée à la fondation des « prix suivants :

« 1° Un prix biennal [1] de deux mille francs au profit de l'au- « teur français de l'ouvrage nouveau publié en France qui aura été « jugé le plus utile au bien public en contribuant à l'amélioration « ou à l'instruction du peuple, à l'union des différentes classes de « la société, à la prospérité de la France et à son influence morale « dans le monde. Cet ouvrage pourra être du genre littéraire, philo- « sophique, historique ou politique; le prix sera décerné par l'Aca- « démie française.

---

[1] Il faut lire *quadriennal* et non *biennal*, puisque la rente léguée n'est que de mille francs; le dernier paragraphe de l'extrait que nous donnons du testament montre d'ailleurs que ce n'est là qu'une confusion de mots et non une erreur dans la pensée du testateur.

« 2° Un prix biennal ([1]) de deux mille francs *au profit de l'au-* « *teur français de l'ouvrage, de la découverte, ou de l'invention* « *scientifique qui aura également été jugé le plus utile au bien pu-* « *blic par sa publication ou application en France, en contribuant* « *à l'amélioration de l'hygiène populaire, à la préservation de la* « *santé ou de l'existence des ouvriers dans les professions dange-* *reuses, à la guérison des maladies épidémiques ou contagieuses,* « *ou des affections considérées comme incurables, soit même au* « *soulagement de ces dernières, enfin à l'avancement de la science* « *en général*; ce prix sera décerné par l'Académie des Sciences.

« Les prix de chacune de ces deux fondations alterneront de ma- « nière que l'un des deux soit décerné tous les deux ans. »

Ce legs fut accepté, le 20 décembre 1877, par l'Académie française et, le 24 décembre suivant, par l'Académie des Sciences. Nous reproduisons ci-dessous l'article 1er du décret, en date du 9 janvier 1879, qui a ratifié ces décisions :

« Art. 1er. — L'Institut de France est autorisé à accepter, aux « conditions imposées, le legs qui lui a été fait par le sieur Maujean « (Paul-Charles), par son testament du 13 février 1873, et consis- « tant en une rente perpétuelle inaliénable de 1000 francs, à charge « de fonder deux prix biennaux ([2]) qui seront décernés alternative- « ment par l'Académie française et par l'Académie des Sciences ;

« Le montant de cette rente sera partagé également entre l'Aca- « démie française et l'Académie des Sciences, qui demeureront « chargées d'en faire l'emploi suivant les intentions du testateur. »

L'Académie française et l'Académie des Sciences ne sont pas encore entrées en possession du legs Maujean.

([1]) Voyez la note de la page précédente.

([2]) Le rédacteur du décret a reproduit le lapsus mentionné p. 273, note ([1]).

PRIX GAY.

1873

(Maindron, p. 156; Aucoc, p. 362).

Le botaniste Claude Gay naquit à Draguignan, Var, le 18 mars 1800. « Ce fut un intrépide voyageur. Il avait passé douze ans de sa vie au Chili, où il résida de 1829 à 1841, parcourant chaque province, y étudiant l'histoire, les mœurs, en même temps que la faune, la flore et la géographie physique. Les chambres législatives de ce pays lui accordèrent des subventions considérables pour publier son *Historia fisica y politica de Chile*, en 24 volumes. Et, de son vivant, elles lui firent élever une statue à Santiago. Revenu dans notre pays, Claude Gay fut élu, le 19 mai 1856, membre de la section de botanique de l'Académie des Sciences, en remplacement de Mirbel [1]. » Il mourut à Deffends, dans le Var, le 29 novembre 1873.

Quelques jours auparavant, le 3 novembre, il avait inscrit dans son testament ce qui suit :

« Ayant trouvé un bonheur pur et parfait dans mes occupations « scientifiques, et n'ayant jamais connu ni l'ennui ni l'oisiveté, « pour encourager les personnes qui auraient certaines aptitudes à « ces sortes d'études, je lègue à l'Institut (Académie des Sciences) « une rente perpétuelle de *deux mille cinq cents francs* pour un « prix annuel de *géographie physique*, conformément au program- « me donné par la commission nommée à cet effet. »

---

(1) *Eloge des donateurs de l'Académie*, par M. **Gaston Darboux**, Secrétaire perpétuel, lu à la séance publique du 18 décembre 1911.

L'Académie accepta ce legs le 14 mars 1874 et un décret, en date du 6 février 1875, ratifia cette décision.

Une question fut mise au concours pour 1880, mais, cette première année, le prix ne fut pas décerné ; deux encouragements seulement furent donnés.

Depuis cette époque, l'Académie met chaque année au concours une question de géographie physique, sur la proposition de la commission des prix de géographie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus. La même commission est chargée de présenter un lauréat à son choix.

La valeur du prix fut au début de 2500 francs ; mais, par suite de la conversion de la rente, l'Académie, dans son comité secret du 8 décembre 1902, a dû décider qu'à partir de 1904 cette valeur serait réduite à 1500 francs.

Liste des attributions du prix Gay depuis 1881 jusqu'à 1915.

1882. Sujet proposé. — *Faire connaître pour les côtes de France les dépôts marins, lacustres et terrestres qui se sont formés depuis l'époque romaine.* fr.

Le prix n'est pas décerné :

Jules Girard. . . . . . *Côtes de France, leurs transformations séculaires*. . . . Encouragement 1000

Louis Delavaud, secrétaire de la Société de géographie de Rochefort. Pour l'ensemble de ses études . . . . Encouragement 500

1884. Sujet proposé. — *Montrer par des faits précis comment les caractères topographiques du relief du sol sont une conséquence de sa constitution géologique ainsi que des actions qu'il a subies.*

H. Capitaine **Berthaut**, breveté d'état-major, en mission au Japon. *De la connaissance du terrain ; — Rapports entre le relief du sol et sa constitution géologique*. . . . 2500

			fr.
Jules Girard.	Mémoire. . .	Encouragement	500

1885. Sujet proposé pour 1883 et prorogé à 1885. — *Mesure de l'intensité de la pesanteur par le pendule.*

Capitaine **Defforges**, attaché au service géographique du ministère de la guerre.	*Mémoire sur la détermination de g à l'aide du pendule.*	2500

1886. Sujet proposé. — *Recherches sur les déformations du niveau de la surface des mers dans le voisinage des continents par l'effet des actions locales dues au relief du sol : choisir des exemples qui mettent le phénomène bien en évidence.*

Ph. Hatt, ingénieur hydrographe de la marine.	*Déformations du niveau de la surface des mers.* . . .	2500

1887. Sujet proposé. — *Rechercher par la théorie suivant quelle loi la chaleur solaire arrive aux différentes latitudes du globe terrestre dans le cours de l'année, en tenant compte de l'absorption atmosphérique. Faire une étude comparative de la distribution des températures données par les observations.*

Alfred Angot, météorologiste au Bureau central météorologique de France.	Mémoire.	2500
Wilhem Zenker.	Mémoire.	2500

1888. Sujet proposé. — *Dresser, d'après des observations nouvelles et en mettant à contribution celles déjà publiées, des cartes mensuelles des courants de surface dans l'Océan Atlantique. — Donner un aperçu du régime des glaces en mouvement aux abords des régions boréales.*

G. Simart, lieutenant de vaisseau, chargé de la météorologie nautique dans le service hydrographique .	*Cartes des courants de l'Océan Atlantique nord ; — Température de l'eau de mer à la surface et mouvement des glaces.* .	2500

			fr.
1889.	Sujet proposé. — *Déterminer, par l'étude comparative des faunes et des flores, les relations qui ont existé entre les îles de la Polynésie et les terres voisines.*		
	Emm. Drake del Castillo.	Mémoire.	2500
	L. Crié, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Rennes.	Mémoire. . . . Ment. hon.	1000
1890.	Sujet proposé. — *Étude orographique d'un système de montagne par des procédés nouveaux et rapides.*		
	Franz Schrader, géographe.	Pour l'ensemble de ses travaux orographiques . . .	2500
1892.	Sujet proposé. — *Étudier le magnétisme terrestre et en particulier la distribution des éléments magnétiques en France.*		
	Th. Moureaux, météorologiste-adjoint à l'Observatoire du Parc S[t] Maur.	*Étude du magnétisme terrestre et en particulier de la distribution des éléments magnétiques en France*	2500
1894.	Sujet proposé. — *Étude des eaux souterraines.* . . .		
	Martel, agréé au Tribunal de commerce.	Exploration de nombreuses cavernes ou galeries souterraines en France, en Belgique, en Autriche et en Grèce	2500
1895.	Sujet proposé. — *Étudier le régime de la pluie et de la neige sur toute la surface de la terre.*		
	Alfred Angot, météorologiste au Bureau central météorologique de France.	*Étude sur la répartition de la pluie et de la neige à la surface du globe.* . .	2500
	Nicolas.	Mémoire	1000
1896.	Sujet proposé. — *Étudier les lacs français aux points de vue physique, géologique et chimique.*		

		fr.
André Delebecque, ingénieur des ponts et chaussées à Thonon, Haute-Savoie.	*Atlas des lacs français* . .	2500

1897. Sujet proposé. — *Étudier la région méditerranéenne française au point de vue de la distribution géographique des végétaux.* . . . .

Charles Flahaut, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier.	Mémoire	2500

1898. Sujet proposé. — *Comparer la flore marine du golfe de Gascogne avec les flores des régions voisines et avec celle de la Méditerranée. — Examiner si la flore et la faune conduisent à des résultats semblables.*

Camille Sauvageau, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Lyon.	*Le mécanisme de l'orientation*.	2500

1899. Sujet proposé. — *Étude des mollusques nus de la Méditerranée ; leur comparaison avec ceux des côtes océaniques françaises.*

Albert Vayssière professeur à la Faculté des sciences de Marseille.	Pour l'ensemble de ses recherches relatives à la question proposée	2500

1900. Sujet proposé. — *Appliquer à une région de la France, ou à une portion de la chaîne alpine, l'analyse des circonstances géologiques qui ont déterminé les conditions actuelles du relief et de l'hydrographie.*

Maurice Lugeon, professeur à l'Université de Lausanne.	*Recherches sur l'origine des vallées des Alpes occidentales*	2500

1901. Sujet proposé. — *Faire connaître la distribution des plantes alpines dans les grands massifs montagneux de l'ancien monde.*

		fr.
Feu **A.-R. Franchet**, préparateur des hautes études au Muséum.	Mémoire	1250
Saint Yves, à Montauban.	Mémoire	1250

1902. Sujet proposé. — *Progrès réalisés au XIXe siècle dans l'étude et la représentation du terrain.*

Colonel **H. Berthaut**, chef de la section de cartographie au service géographique du ministère de la guerre.	*Les ingénieurs géographes militaires, 1624-1831 ; — La carte de France. 1750-1898 : étude historique.*	2500

1903. Sujet proposé. — *Détermination, aussi précise que possible, d'une série de positions géographiques dans une colonie française.*

R. P. Colin, fondateur et directeur de l'Observatoire de Tananarive.	Déterminations géographiques à Madagascar . . .	2500

1904. Sujet proposé. — *Étudier les variations actuelles du niveau relatif de la terre ferme et de la mer, à l'aide d'observations précises, poursuivies sur une portion déterminée des côtes de l'Europe ou de l'Amérique du Nord.*

Bell Dawson, ingénieur des ponts et chaussées, chargé du service des marées au Canada.	Pour l'ensemble de ses travaux	1500

1905. Sujet proposé. — *Exploration sur le continent africain et détermination avec une grande précision des coordonnées géographiques aux points principaux de l'itinéraire.*

Dr Cureau, administrateur en chef des colonies.	Explorations géographiques au Congo	1500

1907. Sujet proposé. — *Étude des conditions naturelles dans les régions polaires.*

		fr.
D[r] **Jean Charcot**, explorateur.	Pour les résultats obtenus au cours de son expédition dans les régions polaires antarctiques.	1500

1908. Sujet proposé. — *Études géographiques sur le Maroc.*

Louis Gentil, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour les résultats topographiques et géologiques de ses voyages au Maroc . .	800
Prosper Larras, chef d'escadron d'artillerie.	Pour sa contribution à l'établissement de la carte du Maroc	500
Abel Larras, lieutenant de vaisseau, et **Marcel Traub**, enseigne de vaisseau.	Pour la triangulation de la côte entre Casablanca et Mogador, exécutée par eux en 1905 et 1906.	500

1909. Sujet proposé. — *Étudier la répartition géographique d'une classe de cryptogames.*

L. Joubin, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	*Recherches sur la répartition des végétaux marins de la région de Roscoff.*	1500

1910. Sujet proposé. — *Recherches de zoologie et d'anthropologie dans l'Amérique du sud et notamment dans la région des Andes.*

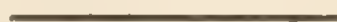
Le prix n'est pas décerné :

Carlos-E. Porter, directeur du Musée d'histoire naturelle de Valparaiso, Chili.	Pour l'ensemble de ses travaux . . . . . Ment. hon.	500

1911. Sujet proposé. — *Étudier au point de vue géologique une de nos colonies africaines (Algérie et Tunisie exceptées.)*

Paul Lemoine, chef de travaux au laboratoire colonial du Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de géologie coloniale consacrés spécialement à Madagascar et à la région marocaine de Marrakesch.	1500

		fr.
1912. Sujet proposé. — *Étude des marées de l'écorce terrestre.*		
Le prix n'est pas décerné :		
Delauney, lieutenant-colonel en retraite.	*Influences sismiques.* . Ment.	500
1913. Sujet proposé. — *Étude sur les reptiles des pays chauds, notamment sur les reptiles du Mexique.*		
F. Mocquart, assistant honoraire au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux d'erpétologie, publiés depuis 1885 jusqu'à 1910.	1500
1914. Sujet proposé. — *Étudier la distribution des forces hydrauliques dans une région de montagnes. Exposer les méthodes et décrire les instruments employés à cette recherche.*		
R. de la Brosse, ingénieur en chef des ponts et chaussées.	Pour les résultats scientifiques et économiques d'une mission organisée et dirigée par lui pour l'étude des forces hydrauliques dans les Alpes	1500
1915. Sujet proposé. — *Étudier la répartition des végétaux en Indo-Chine.*		
Henri Lecomte, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour la flore de l'Indo-Chine publiée sous sa direction .	1500



PRIX BENJAMIN VALZ.

1874

(Maindron, p. 155; Aucoc, p. 362).

L'astronome Jean-Elie-Benjamin Valz naquit à Nîmes, le 28 mai 1787. En souvenir de sa ville natale, il a donné à une planète qu'il avait découverte, le nom de *Nemausa*. L'Académie des Sciences lui décerna, en 1832, le prix Lalande et, à la fin de cette même année, il fut élu par elle correspondant de la section d'astronomie. Il dirigea, de 1846 à 1861, l'Observatoire de Marseille et mourut dans cette ville, le 22 février 1867.

Sa veuve, Julie-Marie-Madeleine Malhian, écrivit, le 24 janvier 1874, à l'Académie des Sciences la lettre suivante :

« Afin d'honorer la mémoire de mon mari, Benjamin Valz, an-« cien directeur de l'Observatoire de Marseille et correspondant de « l'Institut, j'ai résolu de fonder un prix d'astronomie analogue au « prix Lalande.

« La somme que je destine à cette fondation est de dix mille « francs, dont j'ai l'intention de faire abandon, à perpétuité, à l'A-« cadémie des Sciences, en laissant à cette illustre compagnie le « soin de décerner le prix dans les conditions qui lui paraîtront les « plus conformes aux intérêts de la science. »

La donation projetée fit l'objet d'un acte authentique, en date du 17 juin 1874, aux termes duquel M[e] Valz faisait don à l'Académie d'une somme de dix mille francs, à charge par elle « d'appliquer « tous les ans, sous la qualification de *prix Benjamin Valz*, » le « revenu de ce capital « *à récompenser des travaux sur l'astrono-* « *mie* conformément aux prix Lalande. »

L'Académie accepta cette donation dans son comité secret du

20 juillet 1874. Un décret, en date du 29 janvier 1875, ratifia cette décision.

Sa valeur est, depuis l'origine, de 460 francs.

L'Académie le décerne, tous les ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix d'astronomie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Benjamin Valz depuis 1881 jusqu'à 1915.

			fr.
1881.	**D. Gill**, directeur de l'Observatoire du Cap de Bonne-Espérance.	Pour l'ensemble de ses travaux	460
1882.	**William Huggins**, correspondant de l'Académie.	Pour l'ensemble de ses travaux	460
	Cruls, astronome à l'Observatoire de Rio-de-Janeiro.	Pour ses découvertes cométaires.	460
1883.	**Stephan**, correspondant de l'Académie et directeur de l'Observatoire de Marseille.	Pour ses nombreuses observations de nébuleuses. . .	460
1884.	**Ginzel**.	Pour son travail sur l'accélération séculaire du moyen mouvement de la lune . .	460
1885.	**Spœrer**, attaché à l'Observatoire astro-physique de Potsdam.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les taches du soleil	460
1886.	**Bigourdan**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour ses recherches sur l'influence de l'*équation personnelle* dans les observations astronomiques. . .	460

		fr.
1887. **Périgaud**, astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	460
1888. **E.-C. Pickering**, directeur de l'Observatoire de Harvard Collège à Cambridge (Etats-Unis).	Application de la photométrie au classement des étoiles	460
1889. **Charlois**, de l'Observatoire de Nice.	Pour ses observations astronomiques.	460
1890. **S. de Glasenapp**, directeur de l'Observatoire de St-Pétersbourg.	Pour son mémoire relatif à la détermination des orbites de certaines étoiles doubles.	460
1891. **Vogel**, directeur de l'Observatoire d'astronomie physique de Potsdam.	Pour l'ensemble de ses travaux de spectroscopie . .	460
1892. **Pierre Puiseux**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour ses études sur les appareils d'optique astronomique.	460
1893. **Berberich**	Pour l'ensemble de ses travaux	460
1894. **Coniel**, calculateur au Bureau des Longitudes.	Calculs astronomiques . . .	460
1895. **Denning**, propriétaire à Bristol d'un observatoire privé.	Observations d'étoiles filantes et recherches des comètes.	460
1896. **Bossert**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Travaux astronomiques . .	460
1897. **Louis Fabry**, astronome adjoint à l'Observatoire de Marseille.	*Sur la probabilité des comètes hyperboliques et sur l'origine des comètes*. . .	460
1898. **P. Colin**, missionnaire à Madagascar, fondateur de l'Observatoire de Tananarive.	Travaux astronomiques et géodésiques	460

1899.	**Nyrén**, astronome à l'Observatoire de Poulkovo.	Travaux d'astronomie sidérale.	fr. 460
1900.	Abbé **Verschaffel**, directeur de l'Observatoire d'Abbadia.	Étude méridienne.	460
1901.	**Charles André**, directeur de l'Observatoire de Lyon.	*Traité d'astronomie stellaire*	460
1902.	**Hartwig**, directeur de l'Observatoire de Bamberg.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment la découverte de deux comètes	460
1903.	**Borelly**, astronome à l'Observatoire de Marseille.	Pour ses découvertes de comètes.	460
1904	Vice-Amiral **de Campos Rodrigues**, directeur de l'Observatoire de Lisbonne.	Pour l'ensemble de ses travaux	460
1905.	**Giacobini**, attaché à l'Observatoire de Nice.	Pour ses découvertes de comètes.	460
1906.	**Palisa**	Pour l'ensemble de ses recherches et de ses travaux.	460
1907.	**Giacobini**, astronome à l'Observatoire de Nice.	Pour ses découvertes de comètes	460
1908.	**Michel Luizet**, astronome adjoint à l'Observatoire de Lyon.	Pour ses travaux relatifs aux étoiles variables	460
1909.	Comte **de la Baume-Pluvinel**, secrétaire général de la Société des Observatoires du mont Blanc.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques . . .	460
1910.	**Stéphane Javel**, astronome à l'Observatoire de Nice.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques . . .	460

1911.	**G. Rambaud**, attaché à l'Observatoire d'Alger.	Pour ses travaux relatifs à la détermination des étoiles de culmination lunaire et à l'observation des comètes .	fr. 460
1912.	**Alexandre Schaumasse**, astronome à l'Observatoire de Nice.	Pour ses travaux relatifs aux petites planètes et aux comètes.	460
1913.	**Fowler**, professeur au Royal College of Science à Londres.	Pour ses recherches spectroscopiques.	460
1914.	**Pierre Salet**, astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	460
	P. Stanislas Chevalier, directeur de l'Observatoire du Zo-Sé, près Sanghaï, Chine.	Pour l'ensemble de ses travaux	460
1915.	**Armand Lambert**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux.	460

FONDATION TCHIHATCHEF.

1875

Pierre-Alexandre de Tchihatchef, né à Saint-Pétersbourg en 1815, s'est fait connaître par de nombreux voyages dans l'Altaï et l'Asie Mineure. Ses observations sont consignées dans plusieurs ouvrages, tous écrits en langue française. Il fut élu correspondant de la section de géographie et navigation, le 19 août 1861, sur le rapport d'Élie de Beaumont.

Il écrivit, le 1er mai 1877, au Secrétaire perpétuel de l'Académie, la lettre suivante :

« Dans l'article 5 de mon testament, rédigé par moi à Florence, « le 1er mars 1875, certifié par les témoins : l'archiprêtre Michel « Oxloff, le conseiller d'état actuel comte Alexis Tolstoy et le capi- « taine prince Ouvousoff, et légalisé par le consulat impérial de « Russie à Livourne, en date du 7 mai 1875, j'ai légué à l'Institut de « France (Académie des Sciences) la somme de cent mille francs, « avec l'ordre à mes exécuteurs testamentaires de la transmettre à « qui de droit.

« 1. Les intérêts de cette somme, que l'Académie placera suivant « sa convenance, sont destinés à *offrir annuellement, et conformé-* « *ment au jugement de l'Académie, une récompense ou une assis-* « *tance aux naturalistes de toute nationalité qui se seront le plus* « *distingués dans l'exploration du continent asiatique ou îles li-* « *mitrophes, notamment des régions les moins connues, et, en con-* « *séquence, à l'exclusion des contrées suivantes : Indes britanni-* « *ques, Sibérie proprement dite, Asie Mineure et Syrie, régions* « *déjà plus ou moins explorées.*

« 2. *Les explorations devront avoir pour objet une branche quel-« conque des sciences naturelles, physiques ou mathématiques* ; « seront exclus les travaux ayant rapport aux autres sciences, tel-« les que : archéologie, histoire, ethnographie, philologie, etc.

« 3. Lorsque l'Académie ne croira pas être dans le cas d'accorder « une récompense ou un encouragement, soit partiellement, soit in-« tégralement, le montant ou le restant des intérêts annuels de la « susdite somme seront ajoutés à ceux de l'année ou des années « subséquentes, jusqu'à l'époque où l'Académie jugera convenable « de disposer de ces intérêts, soit à titre de récompense pour des « travaux accomplis, soit pour en faciliter l'entreprise ou la conti-« nuation.

« Il est bien entendu que les travaux récompensés ou encouragés « devront être le fruit d'observations faites sur les lieux mêmes, et « non des œuvres de simple érudition.

« 4. La somme que je lègue devient la propriété de l'Académie, « mais elle est inaliénable et ne peut être consacrée à une autre « destination que celle indiquée ci-dessus. »

Cette lettre, confiée à son frère Platon, ne fut transmise à l'Académie, conformément à sa volonté, qu'après sa mort, survenue à Florence, le 13 octobre 1890.

L'Académie prononça l'acceptation dans son comité secret du 13 avril 1891. Quelques jours auparavant, Joseph Bertrand avait reçu de Platon de Tchihatchef le montant du legs.

Le prix est décerné sur la proposition d'une commission composée de la section de géographie et de navigation et de trois membres élus.

Sa valeur est de 3000 fr.

Liste des récompenses ou subventions accordées sur la fondation Tchihatchef depuis l'origine jusqu'à 1915.

1893.	**Grégoire Groum - Grschimailo**, explorateur.	Explorations en Asie centrale	fr. 3000

			fr.
1894.	**Pavie**, explorateur.	Explorations en Indo-Chine.	3000
1895.	Dr **Radde**, directeur du Musée de Tiflis.	Etudes de la Sibérie et du Caucase.	3000
1896.	Prince **Henri d'Orléans**, explorateur.	Explorations au Thibet, au Tonkin et dans l'Inde anglaise	3000
1897.	**Obrutschew**, explorateur russe.	Explorations en Asie centrale.	3000
1898.	**Chaffanjon**, explorateur.	Voyages dans l'Amérique du sud et l'Asie.	3000
1899.	**Verbeck**, ingénieur en chef des mines des Indes néerlandaises.	Description géologique des îles de Java et de Madoura.	3000
1900.	**de Loczy**, professeur à l'Université de Budapesth.	*Wissenschaftliche Ergebnisse der Reise des Grafen Béla Szechenyi*.	3000
1901.	R. P. Stanislas **Chevalier**, à l'Observatoire de Zi-Ka-Wei, Chine.	Pour ses études météorologiques et astronomiques en Chine	3000
1902.	Dr **Sven Hedn**, à Stockholm.	Pour ses explorations en Asie centrale	3000
1903.	Dr **Sven Hedin**, à Stockholm.	Pour ses explorations en Asie centrale	3000
1904.	Lieutt-Colonel **Lubanski**. .	Pour ses explorations géographiques au Tonkin . . .	3000
1905.	Feu le Commandant **Massenet**, directeur de la mission chargée de la mesure de l'arc de Quito.	Pour ses travaux de triangulation exécutés en Indo-Chine	3000
1906.	Feu **Pierre**, directeur du jardin botanique de Saïgon, Mme **Pierre** et **Delpy**, dessinateur-botaniste.	*Flore forestière de la Cochinchine*.	3000

1907.	**Jacques de Morgan**, délégué général des fouilles archéologiques en Perse.	Pour ses explorations géographiques et géologiques en Égypte et en Perse . . .	fr. 2000
	Paul Crépin-Bourdier de Beauregard, capitaine à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale, détaché au service géographique de l'armée.	Pour ses travaux topographiques dans le delta du fleuve Rouge.	1000
1908.	Lieut[t]-Colonel **Fernand Bernard**, de l'artillerie coloniale.	Pour la délimitation de la frontière franco-siamoise.	3000
1909.	Le prix n'est pas décerné :		
	Henry de Bouillane de Lacoste, explorateur.	Pour les résultats obtenus dans son voyage d'études en Asie centrale. . M. hon.	2000
1910.	**Verbeck**, directeur du Service géologique des Indes néerlandaises.	*Exploration géologique de l'Insulinde*	2000
	D[r] **Louis Vaillant**, médecin-major de 2[e] classe des troupes coloniales, attaché à la mission Pelliot.	Pour ses observations géographiques, météorologiques et d'histoire naturelle . .	1000
1911.	**de Schokalsky**, président de la section de géographie physique de la Société impériale russe de géographie.	*Nouvelle détermination de la superficie des bassins fluviaux ou maritimes et des circonscriptions administratives de l'Asie russe.*	1500
	Deprat et **Mansuy**, attachés au Service géologique de l'Indo-Chine.	Pour leur exploration géologique du Yunnan oriental.	1500
1912.	Duc **des Abruzzes**, explorateur.	Pour son voyage d'explorations scientifiques au Karakoroum et dans l'Himalaya occidental	3000

1913.	Colonel **Peter Kusmitch Kozlov**.	Pour ses explorations et publications relatives à l'Asie centrale	fr. 3000
1914.	**Audemard**, capitaine de frégate.	Pour son exploration géographique du cours du Yang-Tse-Kiang. . . .	2000
	Paul Labbé, secrétaire général de la Société de géographie commerciale.	Pour les résultats obtenus au cours de cinq missions scientifiques dans l'Asie Russe.	1000
1915.	**J. Couyat-Barthoux**, ancien attaché-géologue à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.	Pour ses explorations de la presqu'île du Sinaï . . .	3000

PRIX PETIT D'ORMOY.

1875

(Aucoc, p. 364).

Alexandre Petit d'Ormoy, né à Paris le 14 février 1811, propriétaire, domicilié à Marolles-en-Hurepoix, canton d'Arpajon, Seine et Oise, mourut à Nice, le 24 février 1881. Il était de ceux qui ne veulent pas que leurs restes puissent conserver sur la terre les germes de leurs maladies : sur sa demande expresse, sa légataire universelle, l'Académie des sciences, le fit incinérer à Milan, où ses cendres reposent dans le columbarium.

Son testament olographe, en date du 24 juin 1875, contient la disposition suivante :

« J'institue légataire universelle, si possible, la classe de l'Insti-
« tut de France ordinairement désignée sous le nom d'Académie
« des Sciences, à la charge par elle d'employer les revenus prove-
« nant de ma succession en *prix et récompenses*, attribués, suivant
« les conditions qu'elle jugera convenable d'établir, *moitié à des*
« *travaux théoriques, moitié à des applications de la science, à*
« *la pratique médicale, mécanique ou industrielle.* »

Il eut, en 1880, la pensée de préciser davantage ses intentions, mais ce projet ne fut pas mis à exécution et nous n'en avons connaissance que par un brouillon, très raturé, qui n'est pas signé.

L'Académie accepta provisoirement le legs le 2 mai 1881; l'acceptation définitive, autorisée par un décret, en date du 20 février 1883, fut prononcée le 12 mars suivant.

Dans le comité secret du 10 septembre de la même année, l'Académie a décidé qu'il serait décerné tous les deux ans :

1° Un prix de 10 000 frs pour les sciences mathématiques pures

et appliquées ;

2° Un prix de 10 000 frs pour les sciences naturelles.

Ces prix sont décernés sur la propositions de deux commissions spéciales dont chacune est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Petit d'Ormoy des sciences mathématiques depuis l'origine jusqu'à 1915.

		fr.
1883. **Gaston Darboux**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de son œuvre en calcul intégral, géométrie, algèbre et mécanique.	10 000
1885. **G.-H. Halphen**, chef d'escadron d'artillerie, examinateur d'entrée à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux de mathématiques. .	10 000
1887. Feu **Edmond-Nicolas Laguerre**, membre de l'Académie.	Pour l'ensemble de son œuvre mathématique . . .	10 000
1889. **Paul Appell**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	10 000
1891. **Edouard Goursat**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux d'analyse et de géométrie.	10 000
1893. **Stieltjes**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour l'ensemble de ses travaux de mathématiques .	10 000
1895. Feu **Albert Ribaucourt**, ingénieur des ponts et chaussées à Philippeville, Algérie.	Pour l'ensemble de ses découvertes.	fr. 10 000

1897.	Feu **Tisserand**, membre de l'Académie, directeur de l'Observatoire de Paris.	*Traité de Mécanique céleste*	10 000
1899.	**Moutard**, examinateur à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux d'analyse et de géométrie.	10 000
1903.	**Jacques-Salomon Hadamard**, professeur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	10 000
1905.	**Emile Borel**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	10 000
1907.	**Pierre Duhem**, correspondant de l'Académie, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique mathématique.	10 000
1911.	Feu **Jules Tannery**, membre de l'Académie, sous-directeur de l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000
1913.	**Claude Guichard**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000

Liste des attributions du prix Petit d'Ormoy des sciences naturelles depuis l'origine jusqu'à 1915.

1883.	**Henri Filhol**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour l'ensemble de son œuvre paléontologique . . .	fr. 10 000
1885.	**Dr Sappey**, professeur à la Faculté de médecine de Paris.	*Anatomie, physiologie et pathologie des vaisseaux lymphatiques considérés chez l'homme et chez les vertébrés*	fr. 10 000

1887.	**Balbiani**, préparateur au Collège de France.	Pour ses travaux sur les animaux inférieurs, l'embryologie générale et la genèse de la cellule.	10 000
1889.	**J.-H. Fabre**, correspondant de l'Académie.	Pour l'ensemble de son œuvre de zoologie	10 000
1891.	**Léon Vaillant**, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de zoologie. . . .	10 000
1893.	**Marcel Bertrand**, ingénieur des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	Recherches sur la coordination des accidents de l'écorce terrestre.	10 000
1895.	**Pomel**, directeur du service de la carte géologique de l'Algérie.	Pour l'ensemble de ses travaux paléontologiques . .	10 000
1897.	**Gosselet**, correspondant de l'Académie, professeur à la Faculté des sciences de Lille.	Pour l'ensemble de ses travaux de géologie. . . .	10 000
1899.	**Alfred Giard**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de biologie	10 000
1901.	**Bouvier**, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de zoologie. . . .	10 000
1903.	**Bernard Renault**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de paléontologie végétale.	10 000
1905.	**Julien Costantin**, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de botanique. . . .	fr. 10 000

1907.	**Jules Künckel d'Herculais**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'anatomie et l'histologie des insectes et sur les acridiens migrateurs	
1911.	**Depéret**, doyen de la Faculté des sciences de Lyon, correspondant de l'Académie.	Pour l'ensemble de ses travaux de paléontologie . . .	10 000
1913.	**Jules Lefèvre**, professeur au Lycée du Hâvre.	Pour l'ensemble de ses travaux	10 000

Médailles d'honneur extraordinaires décernées sur la fondation Petit d'Ormoy.

1883. — 1° à MM. **Parfait, Antoine, Jacquet, Bourget, Gibory, Vincent, Huas, Robinet de Plas, H. Filhol, P. Fischer, de Folin, Marion, E. Perrier, L. Vaillant, Ch. Brongniart, G. Poirault**, qui ont pris part à l'expédition scientifique du Talisman.

2° à MM. **Martial, Courcelle-Seneuil, Payen, Lephay, Le Cannelier, Hyades, Doze, de Lajarte, de Carfort, de la Monneraye, Hahn, Féart, Lebrun, Harot** et **Sauvinet**, qui ont pris part, à bord du navire la Romanche, à l'expédition du Cap Horn.

1909. — Médaille commémorative des triomphes de l'aéronautique.
Médailles d'or à :

MM. **Louis Blériot**, commandant **Bouttieaux**, capitaine **Crocco, Henri Farman**, capitaine **Ferber, Henri Julliot**, comte **Charles de Lambert, Hubert Latham, Léon Levavasseur**, colonel **Charles Renard** et commandant **Paul Renard** (1 médaille), **Alberto Santos-Dumont, Rodolphe Soreau**,

Édouard Surcouf et **Henry Kapferer** (1 médaille), **Léon Teisserenc de Bort**, comte **Henry de La Vaulx**, **Gabriel Voisin**, commandant **Jules Voyer**, **Orville Wright**, **Wilbur Wright**, comte de **Zeppelin**.

Médailles de vermeil à :

MM. **Gustave Hermite** et **Georges Besançon**, **Louis Bréguet**, **Léon Delagrange**, **Robert Esnault-Pelterie**, **L. Marchis**, **Paulhan**, **Henri Rougier**, **Victor Tatin**.

PRIX ESTRADE-DELCROS.

1876

Auguste Estrade-Delcros, propriétaire, domicilié au château de Canohès, Pyrénées-Orientales, mourut le 6 septembre 1892. Son testament mystique, en date du 8 février 1876, était rédigé en ces termes :

« Je déclare léguer tout mon avoir, biens meubles et biens immeu-« bles, sans aucune destination ni réserve, à l'Institut de France, « de façon que mon dit avoir, soit, à l'époque de mon décès, partagé « en cinq portions égales, entre les cinq classes de l'Institut :

« Un cinquième à l'Académie française ;

« Un cinquième à l'Académie des Sciences ;

« Un cinquième à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ;

« Un cinquième à l'Académie des Beaux-Arts ;

« Un cinquième à l'Académie des Sciences morales et politiques.

« Chacune desdites Académies devra, tous les cinq ans, ouvrir un « concours sur tel sujet qu'elle jugera devoir choisir, et le prix qui « sera donné à celui des concurrents que l'Académie jugera le plus « digne portera le nom de Estrade-Delcros. Il sera formé des inté-« rêts cumulés pendant cinq ans de la part attribuée à mon décès à « chacune des Académies ; il ne pourra pas être fractionné en plu-« sieurs prix moindres.

« Le choix du sujet et les conditions du concours seront déter-« minés par chacune des cinq classes de l'Institut. »

L'acceptation provisoire de ce legs fut prononcée par l'Institut au cours d'une séance générale extraordinaire tenue par les cinq Académies, le 2 novembre 1892, et un décret, en date du 15 mai 1893,

autorisa l'acceptation définitive.

Un prix Estrade-Delcros, d'une valeur de 8000fr, est décerné chaque année par l'une des Académies à tour de rôle.

L'Académie des Sciences le décerne donc, tous les cinq ans, sur la proposition d'une commission spéciale, composée de sept membres élus, qui seront désormais choisis alternativement dans la division des sciences mathématiques et dans celle des sciences physiques, conformément à une décision prise par l'Académie dans son comité secret du 25 janvier 1915.

Liste des attributions du prix Estrade-Delcros depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1898.	**M uner-Chalmas**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de paléontologie.	8000
1903.	**Léon Teisserenc de Bort**, météorologiste-adjoint au Bureau central météorologique de France.	Pour ses recherches sur les couches supérieures de l'atmosphère.	8000
1908.	**Jacques-Salomon Hadamard**, professeur au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	8000
1913.	Feu **Charles André**, ancien directeur de l'Observatoire de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux d'astronomie. . . .	8000

FONDATION LE CONTE.

1876

(Aucoc, p. 365).

Victor-Eugène Le Conte, rentier, né en 1816 ou 1817, demeurant à Rouen, déposait, en 1876, dans les Archives de l'Académie des Sciences, son testament olographe, daté du 12 mai de cette même année, dans un pli cacheté, qui fut enregistré sous le n° 3012 ([1]). L'Académie n'ignorait pas le contenu de ce dépôt, qui était venu prendre la place d'un autre semblable, que le testateur avait voulu modifier après avoir recueilli les conseils de M. J.-B. Dumas. Cependant elle n'en prit officiellement connaissance que dans son comité secret du 13 septembre 1886, après la mort de l'auteur, survenue à Rouen le 10 septembre précédent.

V.-E. Le Conte instituait l'Académie sa légataire universelle, sous certaines conditions dont voici les principales :

« L'Académie, après avoir prélevé pour frais de gestion 5 o/o « sur le revenu de ce legs, en distribuera le produit net *de trois ans* « *en trois ans, sans préférence de nationalité,*

« *Savoir :*

« *Un huitième à titre d'encouragement,*

« *Tout ou partie des sept autres huitièmes en un seul prix,*

« *1° Aux auteurs de découvertes nouvelles et capitales en ma-* « *thématiques, physique, chimie, histoire naturelle, sciences mé-* « *dicales ;*

« *2° Aux auteurs d'applications nouvelles de ces sciences, appli-* « *cations qui devront donner des résultats de beaucoup supérieurs*

([1]) Deux codicilles, en date des 4 novembre 1881 et 15 avril 1883, ajoutèrent quelques dispositions de détail et ces documents furent confirmés par un acte authentique, en l'étude de Me Dumort, notaire à Rouen, le 1er octobre 1884.

« *à ceux obtenus jusque-là.*

. . . .

« Contrairement à ce qui se pratique habituellement, l'Académie « ne donnera pas de problème spécial à résoudre ; *chaque concours « comprendra l'admission des diverses découvertes et applications « dues à l'initiative privée, se rapportant aux sciences ci-dessus « énoncées. Le prix à décerner sera accordé, quand il y aura lieu, « à celle des découvertes ou applications qui primera les autres « par son importance, quelle que soit la branche des sciences ci- « dessus à laquelle cette découverte ou application se rapportera.*

« A défaut d'emploi, par suite d'insuffisance de mérite des cho- « ses soumises à l'appréciation de l'Académie, ce qui arrivera sou- « vent, les grandes découvertes et les applications marquantes ne « se faisant qu'assez rarement, les sommes non distribuées en prix « ou en encouragements seront converties au fur et à mesure en « valeurs de premier ordre françaises ou étrangères, dont les pro- « duits serviront à augmenter les revenus du legs.

« Cette augmentation se fera en moyenne dans la proportion du « tiers (1/3) au moins des sommes à distribuer en prix ; ainsi, par « chaque période de vingt-sept ans, il sera distribué six prix au plus, « comprenant les revenus de dix-huit années ; le reste, soit les reve- « nus des neuf autres années, sera capitalisé.

« Quand les revenus des sommes non distribuées en prix ou en « encouragements égaleront ceux du legs, l'Académie les attribuera « à un deuxième prix semblable au premier, ayant le même objet « et soumis aux mêmes conditions ; il en sera ainsi pour un troi- « sième prix, et ainsi de suite. Toutefois l'Académie pourra tou- « jours, quand elle le jugera convenable, réunir tout ou partie des « divers prix en un seul pour en augmenter l'importance. »

L'acceptation provisoire du legs fut décidée par l'Académie dans son comité secret du 2 novembre 1886. Un décret en date du 10 mars 1887 autorisa l'acceptation définitive, qui fut prononcée le 14 mars suivant.

L'Académie eut à assurer une rente viagère et abandonna, de son plein gré, certains immeubles de famille à l'héritier naturel. Lorsque la liquidation fut terminée, en 1889, une commission composée de MM. Joseph Bertrand, Hermite, Berthelot, Fremy, de Quatrefages et Bouchard fut chargée de préparer un règlement.

Le 1er avril 1889, le règlement suivant fut adopté :

Art. 1.

La nomination de la commission chargée de décerner le prix Le Conte sera précédée d'un comité secret dans lequel les membres pourront présenter des candidats et donner les motifs de leur préférence.

Art. 2.

La commission sera composée de sept membres, élus au scrutin, auxquels s'adjoindront les quatre membres qui forment le bureau.

Art. 3.

Le prix devra être décerné à la majorité de **six voix** au moins. Si, après **quatre** tours de scrutin, aucun candidat n'a obtenu cette majorité de six voix, le prix ne sera pas décerné.

Art. 4.

Le choix de la commission sera soumis à la ratification de l'Académie.

Art. 5.

Le vote de l'Académie aura lieu en comité secret dans la séance qui suivra la lecture du rapport. Les membres en seront informés par lettres à domicile.

Art. 6

Le prix ne sera pas décerné si le choix de la commission n'est pas ratifié par la **majorité absolue** des membres présents.

La valeur du prix triennal a été fixée à 50 000 frs.

Liste des attributions du prix Le Conte depuis l'origine jusqu'à 1915.

1889.	**Paul Veille**, ingénieur des poudres et salpêtres.	Pour l'ensemble de ses travaux et sa découverte de la poudre sans fumée . . .	fr. 50 000
1892.	Feu le Dr **Villemin**, ancien professeur au Val de Grâce.	Pour sa démonstration de la spécificité et de la transmissibilité de la tuberculose	50 000
1895.	Lord **Rayleigh**, professeur à l'Université de Cambridge, et sir **William Ramsay**, professeur à l'University College de Londres.	Pour leurs travaux sur la constitution de l'air atmosphérique.	50 000
1901.	**Foureau**, explorateur.	A dirigé la mission scientifique qui a exploré pour la première fois la région désertique du Tchad. . .	50 000
1904.	**René Blondlot**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux	50 000
1915.	Sir **Almroth Wright**, professeur à l'École de médecine militaire de Netley, Angleterre.	Pour la part prépondérante qu'il a prise à l'introduction dans la pratique de la vaccination antityphoïdique	50 000

Liste des encouragements attribués sur la fondation Le Conte depuis l'origine jusqu'à 1915.

1890.	**P. de Lafitte**.	*Essai d'une théorie rationnelle des Sociétés de secours mutuels*	fr. 3000

1891.	**Douliot**, docteur ès sciences.	Pour lui permettre de poursuivre ses recherches à Madagascar	fr. 4000
1892.	**Stieltjès**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour ses travaux mathématiques.	5000
	Deslandres, attaché à l'Observatoire de Paris.	Pour ses travaux relatifs à l'analyse spectrale astronomique	3000
	Melle **D. Klumpke**, attachée à l'Observatoire de Paris.	Pour ses travaux d'astronomie.	1500
	Maurice d'Ocagne, ingénieur des ponts et chaussées.	Nomographie. Les calculs usuels effectués au moyen des abaques. Essai d'une théorie générale	1000
	P.-A. Dangeard, maître de conférences à la Faculté des sciences de Poitiers.	Pour ses travaux de botanique.	1200
	J. Roussel, professeur à Cosne.	Pour ses travaux de géologie	1000
	G. Le Cadet, de l'Observatoire de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux d'astronomic. . . .	500
1896.	**J. Roussel**, professeur à Cosne.	*Étude stratigraphique des Pyrénées*.	3000
	Henneguy, préparateur au Collège de France.	Recherches sur la constitution des éléments reproducteurs et sur la cellule en général	3000
1909.	Feu **Ritz**	Pour ses travaux de physique mathématique et de mécanique	2000
	Lebeuf, directeur de l'Observatoire de Besançon.	Pour ses travaux chronométrique et astronomique, ainsi que pour sa participation à la publication des œuvres de Laplace . . .	2000

1910.	**Arthur-Robert Hinks**, astronome à l'Observatoire de Cambridge, Angleterre.	Pour l'ensemble de ses travaux	fr. 2500
1912.	**Charles Tellier**, ingénieur.	Pour l'ensemble de son œuvre relative à l'utilisation du froid pour la conservation des produits alimentaires	8000
	Forest, ingénieur.	Pour l'ensemble de ses découvertes relatives aux moteurs à explosion . . .	12 000
1913.	**S. Bvort**	Pour ses recherches relatives aux machines à sténographier en vue de leur usage par les aveugles . .	2500

PRIX POURAT.

1876

(Maindron, p. 159; Aucoc, p. 362).

Marc-Aubin Pourat, docteur en médecine, demeurant à Paris, mourut dans cette ville le 26 janvier 1877.

Son testament olographe, en date du 20 juin 1876, contenait notamment les dispositions suivantes :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de Paris une somme suffi-
« sante pour acheter 2000 fr. de rente 5 o/o sur l'État français à
« charge d'instituer chaque année, avec cette rente, un *prix sur une*
« *question de physiologie à l'ordre du jour*, laquelle question se-
« ra proposée soit par le président, soit par un membre de la sec-
« tion de physiologie.

« Je lègue à l'Académie de Médecine. . . » (1000 fr. de rente pour la fondation d'un prix annuel à décerner sur une question de physiologie).

« Dans le cas où après prélèvement des frais du diamant d'exécu-
« tion et du legs fait à . . . , ma succession ne présenterait pas un
« actif suffisant pour acquitter les deux legs faits à l'Académie des
« Sciences et à l'Académie de Médecine, je veux qu'après l'extinc-
« tion de l'usufruit de . . . . les deux titres de rentes qui seront
« achetés avec les fonds alors disponibles de ma succession, soient
« déposés à la Caisse des Consignations jusqu'à ce que les arré-
« rages cumulés des rentes soient suffisants pour compléter le
« chiffre de rente légué ci-dessus à chaque Académie. »

L'Académie des Sciences accepta le legs du D[r] Pourat dans son comité secret du 19 mars 1877. Un décret, en date du 29 octobre 1877, ratifia cette décision. Mais comme le legs était

fait sous réserve d'usufruit viager abandonné à une parente du testateur, l'Académie n'entra en sa possession qu'en 1887 et elle le décerna, pour la première fois, en 1889.

Les conversions successives de la rente ont obligé l'Académie à diminuer la valeur du prix qui, depuis 1903, n'est plus que de 1000 frs. (décision du 8 décembre 1902). Aussi la commission administrative, considérant que le fondateur a explicitement indiqué la somme de 2000 frs pour la valeur normale du prix, a décidé, en en sa séance du 3 avril 1916, qu'aucune nouvelle question ne serait mise au concours et que les arrérages de la fondation seraient capitalisés jusqu'à ce que la valeur du prix puisse être rétablie à 2000 fr.

Le prix est décerné, chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie, au meilleur travail sur la question préalablement inscrite au programme, sur la proposition de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Pourat depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1889.	Sujet proposé. — *Recherches expérimentales sur la contraction musculaire.*		
	Drs **Johannes Gad**, de Berlin, et **J.-F. Heymans**, de Louvain.	*Influence de la température sur la fonction de la substance musculaire* . . .	1800
1891.	Sujet proposé. — *Fonctions du corps thyroïde.*		
	Dr **E. Gley**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	Mémoire.	1800
1892.	Sujet proposé. — *Recherches expérimentales et cliniques sur les phénomènes inhibitoires du choc nerveux.*		
	Dr **H. Roger**, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	Mémoire	3600

1893.	Sujet proposé. — *Recherche les effets des injections sous-cutanées ou intra-vasculaires des liquides normaux de l'organisme ou d'extraits liquides des divers tissus ou organes.*		fr.
	E. Meyer, chargé de cours à la Faculté de médecine et pharmacie de Toulouse.	Mémoire.	1800
1894.	Sujet proposé. — *Des influences qu'exercent le pancréas et les capsules surrénales sur le système nerveux et réciproquement.* . .		
	M. Kaufmann, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	*De l'influence qu'exerce le pancréas sur le système nerveux et réciproquement*	2400
	Dr A. Thiloroix.	Pour ses recherches sur les fonctions du pancréas. M. h.	600
1895.	Sujet proposé. — *Des actions vaso-motrices des matières virulentes.*		
	Dr A. Charrin, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.	Mémoire.	1400
1896.	Sujet proposé. — *Étude des changements morphologiques* et *fonctionnels qu'on peut produire expérimentalement sur l'appareil locomoteur.*		
	Dr Joachimsthal, de Berlin.	Mémoire.	1400
1897.	Sujet proposé. — *Produire des expériences nouvelles sur la détermination de la part qui revient aux oxydations dans l'énergie mise en jeu par les phénomènes physiologiques, chez les animaux.*		
	M. Kaufmann, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	. . . .	1400

1898. Sujet proposé. — *Innervation motrice de l'estomac.*		fr.
Drs **J.-F. Guyon**, professeur à la Faculté de médecine de Paris et **Courtade**.	Détermination des rôles du nerf pneumogastrique et du grand sympathique. .	1400
1899. Sujet proposé. — *Les caractères spécifiques de la contraction musculaire dans la série animale.*		
Weiss, chef de travaux pratiques à la Faculté de médecine de Paris, et **Carvallo**.	*Étude de la contraction musculaire chez l'embryon du cobaye aux différentes phases de son incubation.*	1400
1900. Sujet proposé. — *Détermination des principales données anthropométriques.*		
Drs **Alban Bergonié** et **Clément Sigalas**, agrégés de la Faculté de médecine et pharmacie de Bordeaux.	*Mesures anthropométriques.*	1400
1901. Sujet proposé. — *Sur le refroidissement dû à la contraction musculaire. Détermination expérimentale des conditions et du mécanisme intime de ce phénomène.*		
J. Tissot, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Mémoire sur la première partie de la question. . .	1400
1902. Sujet proposé. — *Étude comparative du mécanisme de la respiration chez les mammifères.*		
J. Tissot, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Mémoire.	1400
1903. Sujet proposé. — *Action des courants de haute fréquence sur les phénomènes de la vie.*		
Dr **J. Denoyès**, de Montpellier	*Les courants de haute fréquence*	1400

			fr.
Dr L.-R. **Regnier** et Jean **Bruhat**.	Mémoire. . . .	Ment. hon.	1400

1904. Sujet proposé. — *Les phénomènes physiques et chimiques de la respiration aux grandes altitudes.*

J. **Tissot**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Mémoire.	1000

1905. Sujet proposé. — *Les origines du glycogène musculaire.*

F. **Maignon**, chef de travaux à l'École vétérinaire de Lyon.	Mémoire.	1000

1906. Sujet proposé. — *Nouvelles recherches sur le phototactisme et le phototropisme.*

Georges **Bohn**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux relatifs au phototactisme et au phototropisme des annélides, des convoluta, des larves de batraciens, des mollusques, des crustacées . . .	1000

1907. Sujet proposé. — *Utilisation des pentosanes par les organismes animaux.*

Gaston **Seillière**.	Mémoire.	1000

1908. Sujet proposé. — *Chercher la destination immédiate de l'énergie consacrée à l'entretien de la vie chez les sujets à sang chaud, en déterminant l'influence de la soustraction de l'organisme animal à toute déperdition calorique sur sa dépense énergétique appréciée d'après les échanges respiratoires.*

Jules **Lefèvre**, professeur au Lycée du Hâvre.	Mémoires	1000

1912. Sujet proposé. — *Apporter des documents nouveaux sur l'utilisation et l'assimilation des albuminoïdes de la ration alimentaire.*

F. **Maignon**, professeur à l'École vétérinaire de Lyon.	*Recherches sur le rôle des graisses dans l'utilisation de l'albumine alimentaire.*	fr. 1000

1913. Sujet proposé. — *Action qu'exercent les rayons X et les rayons du radium sur le développement et la nutrition des cellules vivantes.*

Th. **Nogier**, agrégé de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon, et Cl. **Regaud**.	Pour leurs travaux relatifs à l'action comparée, sur les tissus vivants des rayons X bruts et des rayons X filtrés.	1000

PRIX JEAN REYNAUD.

1878

(Maindron, p. 160; Aucoc, p. 330).

Jean-Ernest Reynaud (1806-1863) fut élevé en Lorraine par le conventionnel Merlin de Thionville. Il passa par l'École Polytechnique et par l'École des Mines, où il revint plus tard comme professeur. Ses opinions libérales et humanitaires lui valurent la prison en 1834 et un sous-secrétariat d'État dans le ministère Carnot en 1838. Ce sont surtout ses conceptions philosophiques qui firent sa réputation. Il les a exposées dans son grand ouvrage, *Terre et Ciel*, paru en 1854, où il émet l'hypothèse qu'au moment de la mort la personne humaine, au lieu de disparaître, comme supposent les matérialistes, au lieu d'être placée dans un état immuable de souffrance ou de félicité, comme croient les catholiques, se transporte dans un astre, puis après une nouvelle mort dans un autre, et ainsi de suite, chaque étape constituant un progrès.

Sa veuve, dans une lettre adressée, le 30 novembre 1878, aux Secrétaires perpétuels des cinq Académies, proposa de faire à l'Institut la donation du capital nécessaire à la fondation d'un prix.

Cette donation fit l'objet d'un acte authentique, en date du 23 décembre suivant, dont nous extrayons littéralement ce qui suit :

« Me Léonie-Félicité Quenouille, . . .

« Voulant honorer la mémoire de M. Jean-Ernest Reynaud, son « mari, et perpétuer son zèle pour tout ce qui touche aux gloires « de la France,

« A, par ces présentes, fait donation, entre vifs et irrévocable,

« Aux cinq Académies constituant l'Institut de France, savoir :

« L'Académie française,

« L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,

« L'Académie des Sciences,

« L'Académie des Beaux-Arts,

« L'Académie des Sciences morales et politiques,

« D'une rente sur l'État français, trois pour cent, de la somme « annuelle de dix mille francs...

« La présente donation a pour objet la fondation d'un prix an« nuel de dix mille francs, qui sera décerné successivement par « chacune des cinq Académies, suivant l'ordre ci-dessus rappelé...

« *Ce prix sera accordé au travail le plus méritant*, relevant de « chaque classe de l'Institut, *qui se sera produit pendant une pé« riode de cinq ans.*

« *Il ira toujours à une œuvre originale, élevée et ayant un ca« ractère d'invention et de nouveauté.*

« Les membres de l'Institut ne seront pas écartés du concours.

« Le prix sera toujours décerné intégralement ; dans le cas où au« cun ouvrage ne semblerait digne de le mériter entièrement, sa « valeur sera délivrée à quelque grande infortune scientifique, lit« téraire ou artistique.

« L'Institut, en acceptant ce prix, y attachera le nom de M. Jean « Reynaud... »

Ce legs fut accepté par l'Académie française, le 26 décembre 1878 ; par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 27 décembre 1878 ; par l'Académie des Sciences, le 6 janvier 1879 et par les Académies des Beaux-Arts et des Sciences morales et politiques, le 28 décembre 1878.

Un décret, en date du 25 mars 1879, autorisa l'acceptation par l'Institut.

Le prix fut décerné, dès 1879, par l'Académie française. L'Académie des Sciences l'a décerné, pour la première fois, en 1881.

Sa valeur est depuis l'origine de 10 000 francs.

L'Académie des Sciences en fait l'attribution, tous les cinq ans, sur la proposition d'une commission spéciale composée du bureau et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Jean Reynaud faites par l'Académie des sciences depuis l'origine jusqu'à 1915.

1881.	**Henry Sainte-Claire Deville**, membre de l'Académie.	Découverte du principe de la dissociation.	fr. 10 000
1886.	**Louis Pasteur**, membre de l'Académie.	Découverte du traitement préservatif de la rage après morsure.	10 000
1891.	**Georges-Henri Halphen**, membre de l'Académie.	Pour l'ensemble de son œuvre.	10 000
1896.	**Henri Poincaré**, membre de l'Académie.	Pour l'ensemble de son œuvre.	10 000
1901.	**Georges Lippmann**, membre de l'Académie.	Pour l'ensemble de son œuvre.	10 000
1906.	**Pierre Curie**, membre de l'Académie.	Pour ses travaux sur la piézoélectricité et les propriétés des corps radioactifs .	10 000
1911.	**Émile Picard**, membre de l'Académie.	Pour l'ensemble de son œuvre.	10 000

FONDATION JÉRÔME PONTI.

1879

(Maindron, p. 161; Aucoc, p. 363).

Jérôme Ponti mourut à Milan le 16 juin 1874. Par testament, en date du 5 janvier 1856, sous réserve de quelques legs faits à divers établissements de bienfaisance, il disposait de toute sa fortune, évaluée à deux millions, ainsi qu'il suit :

« Je dispose de ce qui m'appartient en ce jour en faveur des trois « Académies des Sciences de Londres (capitale de l'Angleterre), Paris « (capitale de la France) et Vienne (capitale de l'Autriche), de sorte « que mon patrimoine soit partagé entre les susdites Académies en « trois parties égales. . .

« Il sera obligatoire à chacune des trois Académies susnommées « d'employer d'une manière parfaitement sûre et profitable le tiers « de mon patrimoine qui lui écherra, et, de la rente, instituer deux « concours annuels à perpétuité d'une somme égale. . . Chacune « des susdites Académies devra nommer une commission destinée « à juger de la distribution des prix annuels affectés aux deux con- « cours, qui devront avoir lieu sur les branches suivantes : 1° mé- « canique ; 2° agriculture ; 3° physique ou chimie ; 4° voyages par « mer et par terre ; 5° littérature.

« La commission devra avoir en vue de donner la préférence à « celui des concurrents qui par des procédés nouveaux ou de sim « ples applications aura fait faire des progrès aux sciences et cela « quant à la mécanique, la physique, la chimie et l'agriculture ; « quant aux voyages par mer et par terre, celui ou ceux qui se se- « ront distingués dans un voyage de long cours, par terre et par « mer, ou auraient su présenter des notions capables de diminuer

« les dangers inhérents aux systèmes actuels, devront avoir la pré« férence ; faute d'inventeurs ou de voyageurs distingués, la com« mission reportera son attention sur les publications les plus esti« mées d'ouvrages originaux ou au moins de traductions d'ouvra« ges en d'autres langues, qui traitent des susdits sciences et voya« ges, en les considérant sous le rapport de la littérature ; par con« séquent je répète : mécanique, agriculture, physique, chimie, « voyages par terre et par mer et littérature. Du reste les décisions « de la commission devront être sans appel. Les concours, comme « j'ai dit, devront avoir lieu deux fois par an et devront commen« cer l'année qui suivra celle où chacune des susdites Académies « aura encaissé son tiers porté dans la présente disposition. A ces « concours ne devront être admis que les nationaux du pays, ainsi, « seulement des Anglais pour l'Académie de Londres, des Français « pour l'Académie de Paris, et des Autrichiens-Allemands pour « celle de Vienne. »

Dès le mois de juillet 1874, l'Académie des Sciences reçut communication par l'entremise du Ministre de l'Instruction publique des pièces concernant le legs de Jérôme Ponti. Désireuse de ne prendre de détermination que munie de tous les éléments qui pouvaient éclairer son vote, elle demanda à M. Joseph Bertrand, l'un de ses Secrétaires perpétuels, de se rendre à Milan. Les résultats de l'enquête minutieuse, faite par son mandataire, déterminèrent l'Académie à renoncer au legs qui lui était fait. Les motifs de cette renonciation sont exposés dans le procès verbal du comité secret du 3 mai 1875. Le Ministre de l'Instruction publique approuva cette décision par dépêche en date du 15 mai. Il faut noter enfin que, trois ans plus tard, le tribunal de Milan, par sa sentence du 22 mai 1878, déclara nul le testament de Jérôme Ponti.

Mais lorsque cette affaire fut définitivement réglée, le frère du testateur, le chevalier André Ponti, docteur en droit, négociant à Milan, fit savoir à l'Académie que les héritiers naturels de Jérôme Ponti, par un sentiment d'affectueux souvenir, désiraient tenir compte de ses intentions malgré que celles-ci se soient trouvées juridiquement inexécutables.

Par un acte authentique de donation, en date du 11 janvier 1879, le chevalier André Ponti mit à la disposition de l'Académie des

Sciences un capital de soixante mille lires italiennes, sous les conditions suivantes :

« La présente donation restera distincte des autres propriétés de « l'Académie et portera le nom de Jérôme Ponti.

« *L'Académie fera emploi des intérêts de la somme donnée se-* « *lon qu'elle jugera le plus à propos pour encourager les sciences* « *et aider à leurs progrès.* »

Cette donation fut acceptée par l'Académie le 27 janvier 1879 et un décret, en date du 15 avril suivant, ratifia cette décision.

Depuis l'année 1882, les arrérages de la fondation Jérôme Ponti, sont employés, tous les deux ans, s'il y a lieu, par l'Académie sur la proposition d'une commission spéciale composée de sept membres élus.

La commission administrative a décidé, le 3 mars 1916, qu'il y avait lieu d'appliquer à cette fondation le règlement adopté le 25 janvier 1915 pour certains prix généraux : en conséquence, à l'avenir, les membres de la commission de la fondation Jérôme Ponti seront choisis alternativement dans la division des sciences mathématiques et dans celle des sciences physiques.

Liste des récompenses ou encouragements décernés sur la fondation Jérôme Ponti depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1882.	**Achille Müntz**, répétiteur et chef de travaux à l'Institut national agronomique.	Pour ses recherches sur la fermentation et sur la physiologie végétale	3500
1884.	**Joseph Boussingault**. . .	Pour ses études sur les fermentations alcooliques . .	3500
1886.	Le commandant **Charles Renard**, directeur de l'Établissement central d'aérostation militaire de Chalais-Meudon, et le capitaine **Krebs**.	Pour leurs travaux sur la direction des aérostats. . .	3500

1888.	**Gabriel Kœnigs**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux	fr. 6000
1890.	**R. P. Colin**, directeur de l'Observatoire de Tananarive.	Pour l'ensemble de son œuvre.	3500
1892.	**Henry Le Chatelier**, ingénieur des mines.	Pour ses travaux sur la dissociation et les équilibres chimiques	3500
1894.	Commandant **Defforges** . .	Travaux sur les oscillations du pendule	3500
1896.	**Benoît**, **Chapuis** et **Guillaume**, du Bureau international des poids et mesures.	Pour leurs travaux métrologiques au pavillon de Breteuil	3500
1898.	**Claude Guichard**, professeur à la Faculté des sciences de Clermont.	Travaux d'analyse et de géométrie infinitésimale. .	2500
	Lemoult, agrégé de physique, docteur ès sciences.	Recherches sur la polymérie dans la série du cyanogène	2500
1900.	**P. Girod**, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand, et **E. Massénat**.	*Les stations de l'âge du renne dans les vallées de la Vezère et de la Corrèze*	3500
1902.	**André Tournouër**, explorateur, chargé de mission en Patagonie.	Explorations paléontologiques en Patagonie	3500
1904.	**Sagnac**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille, et **Maurain**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Rennes.	Pour leur permettre de continuer leurs travaux de physique	3000

			fr.
1906.	**A. Offret**, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses travaux de minéralogie	2000
	A. Gruvel, maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses recherches sur les cirrhipèdes	1500
1908.	**Louis Bedel**	*La faune des coléoptères du bassin de Paris. — La faune des coléoptères du nord de l'Afrique.* . . .	2000
	Adrien Dollfus, directeur de la *Feuille des jeunes naturalistes*.	Pour ses recherches zoologiques	1500
1910.	**Henri Andoyer**, professeur à la Faculté des sciences de Paris, membre du Bureau des Longitudes.	*Nouvelles tables trigonométriques fondamentales* . .	2500
	G. Kimpflin, préparateur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses recherches physiologiques. . . . . . Enc.	500
1912.	**Georges Rouy**	*Flore de France, de Corse et d'Alsace-Lorraine* . .	3500
1914.	**Henri Brölemann**. . . .	Pour ses travaux sur les myriapodes	2500
	Fernand Pelourde, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches de paléontologie végétale . . .	1000

PRIX KASTNER-BOURSAULT.

1880

Cette fondation appartient conjointement à trois Académies : l'Académie française, en souvenir du poète Boursault; l'Académie des Beaux-Arts, en souvenir de l'un de ses membres, le musicien Georges Kastner; l'Académie des Sciences, en souvenir du fils de ce dernier, Frédéric Kastner.

Edme Boursault (1638-1701) débuta, vers 1653, dans la carrière littéraire, sous la protection des Corneille et de Pelisson. Homme d'esprit, reçu dans certains salons où il se tenait au courant des potins littéraires, il eut quelque succès dans le théâtre satirique. Mais ses critiques n'étaient pas du goût de tout le monde : il eut maille à partir avec Boileau et Molière, qui furent vis-à-vis de lui très mordants. *Esope à la cour*, comédie satirique contre les courtisans, dont Louis XIV interdit la représentation, est considérée comme la meilleure de ses pièces. Montesquieu en a dit: « Je me souviens qu'en sortant d'une pièce intitulée *Esope à la cour*, je fus si pénétré du désir d'être plus honnête homme que je ne sache pas avoir formé une résolution plus forte. »

Jean-Georges Kastner (1810-1867) eut plus de succès comme théoricien musical que comme compositeur. Ses nombreux ouvrages sur l'instrumentation, la technique musicale, les chants patriotiques et populaires, lui acquérirent une solide réputation et, en 1859, il fut élu membre libre de l'Académie des Beaux-Arts.

Son fils Georges-Frédéric-Eugène, qui mourut à Bonn, en 1882, agé de 30 ans seulement, s'est fait connaître, malgré la brièveté de sa carrière, comme physicien et musicien. Les résultats de ses travaux furent communiqués à l'Académie des Sciences en 1873 et 1874 par le baron Larrey, et furent l'objet d'un avis favorable d'une

commission composée de MM. Regnault, Joseph Bertrand et Jamin.

C'est à la mère de ce jeune savant que les trois Académies sont redevables de la fondation. Me Vve Kastner, née Léonie-Amable-Albertine Boursault, écrivit dans son testament, en date du 6 février 1880 :

« Je lègue à l'Institut de France une somme de cinquante cinq « mille francs à convertir en une rente perpétuelle, laquelle devra « servir à fonder un prix, que chacune des Académies suivantes de « l'Institut décernera à tour de rôle. Savoir :

« La première année, l'Académie française, pour un travail litté- « raire relatif à Boursault, le poète, à ses œuvres, principalement « à sa comédie d'*Esope à la cour*, ou bien pour une étude compa- « rée de l'influence du théâtre et de celle de la presse sur l'amélio- « ration des mœurs et les progrès de la civilisation ;

« L'année suivante, l'Académie des Beaux-Arts, pour le meilleur « ouvrage de littérature musicale, fait en France ou à l'étranger, « qui traitera de l'influence de la musique sur le développement de « la civilisation, dans la vie publique et dans la vie privée ;

« Enfin, la troisième année, l'Académie des Sciences, qui décerne- « ra le *prix à l'auteur du meilleur travail sur les applications « diverses de l'électricité dans les arts, l'industrie et le commerce.*

« Après quoi les trois Académies sus-nommées, seront libres de « mettre d'autres sujets au concours pour ce prix, quoique *je for- « me le vœu que l'Académie des Sciences le consacre plus particu- « lièrement à des ouvrages sur l'électricité.*

« Je mets comme conditions à la délivrance du legs ci-dessus « que le prix institué ici par moi à l'intention de mon père « Jean-François Boursault, de feu mon mari Jean-Georges Kast- « ner, membre de l'Académie des Beaux-Arts, et de mon fils Frédéric « Kastner, qui eut l'honneur de présenter à l'Académie des Scien- « ces ses premières recherches sur les flammes chantantes et sur « l'application qu'il en a faite à un nouvel instrument de musique, « soit toujours désigné et décerné par chacune des trois Académies « qui ont à se le partager, sous le nom de prix Kastner-Boursault. »

Me Kastner est décédée à Kehl, Grand Duché de Bade, le 17 janvier 1888.

L'Académie des Sciences accepta provisoirement le legs, pour ce qui la concernait, le 25 juin de la même année. Un décret, en date du 25 novembre 1889, autorisa l'acceptation définitive, qui fut prononcée le 2 décembre suivant.

Le prix, d'une valeur de deux mille francs, est décerné, tous les trois ans, par l'Académie des Sciences, sur le rapport de la commission des prix de physique, composée de la section de physique générale et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Kastner-Boursault depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1895.	**Baudot**, ingénieur des télégraphes.	Invention d'un système de télégraphe imprimeur multiple.	2000
1898.	**André Blondel** et **F. Paul Dubois**, ingénieurs des ponts et chaussées.	*La traction électrique sur voies ferrées*.	2000
	Paul Janet, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	*Cours d'électricité industrielle*.	2000
1901.	**H. Gall** et de **Montlaur**. .	Pour leurs procédés de fabrication électrolitique des chlorates de potasse et de soude	2000
1904.	Capitaine **Ferrié**	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à la télégraphie sans fil.	2000
1907.	**Perre Wess**, professeur au Polytechnicum de Zurich.	Pour ses recherches sur le magnétisme	2000

1910.	**H. Magunna**, ingénieur.	*De l'application des courants ondulatoires à la télégraphie. Système Multiplex Mercadier-Magunna*	fr. 1500
1913.	**Benjamin Chauveau**, chef de service au bureau central météorologique.	Pour ses recherches relatives à l'électricité atmosphérique.	2000

LEGS DU MONCEL.

1880

(Aucoc, p. 365.)

Théodore-Achille-Louis, comte du Moncel, né à Paris le 6 mars 1821, est surtout connu pour ses travaux sur l'électricité et ses applications, notamment à la télégraphie, à la téléphonie, aux appareils avertisseurs, etc.. Il entra, en 1874, à l'Académie des Sciences comme membre libre et mourut à Paris, le 16 février 1884.

Son testament olographe, en date du 19 février 1880, contient les dispositions suivantes :

« Je donne et lègue à l'Académie des Sciences, dont j'ai l'honneur « de faire partie, une somme de quinze mille francs, nette de tout « droit de mutation, qui sera employée sur les indications de son « bureau, soit à une fondation de prix, soit à des encouragements, « soit même aux besoins de l'Académie. Ce legs sera acquitté par « ma chère femme, compagne de mes travaux. »

L'Académie prononça l'acceptation provisoire le 19 mai 1884, puis, comme d'habitude, le dossier de l'affaire fut transmis à l'administration supérieure. L'avis fut alors émis que l'Académie devait se prononcer sur l'emploi qu'elle se proposait de faire du legs afin que le décret à intervenir pût préciser cet emploi. Cet avis fut finalement repoussé et un décret, en date du 29 novembre 1884, autorisa l'acceptation sous les seules conditions imposées par le testateur. En conséquence, l'acceptation définitive, sans addition, fut prononcée le 26 juillet 1886.

L'Académie entra en possession du legs, en 1887. Elle consacra une somme de cinq mille francs à l'achat d'ouvrages de sciences, relatifs à l'électricité, pour la bibliothèque de l'Institut. Le reste du legs est tenu en réserve.

PRIX DU BARON DE JOEST.

1880

Edmond-Wilhelm, baron de Joest, en son vivant propriétaire, demeurant à Paris, où il est décédé le 7 janvier 1887, a légué à l'Institut de France par testament olographe, en date du 8 mars 1880, une rente de deux mille cinq cents francs, — réduite à deux mille francs, lors de la liquidation, par suite d'insuffisance d'actif, — « pour être remise par lui en *prix, à celui qui, dans l'année,* « *aura fait la découverte ou écrit l'ouvrage le plus utile au Bien* « *Public*, avec faculté de ne distribuer ce prix qu'après même « deux ans, s'il le trouve nécessaire, et, » ajoute-t-il, « en mon nom : « baron de Joest. »

Ce legs fut accepté provisoirement par l'Institut, dans sa séance générale trimestrielle du 3 juillet 1889, et un décret, en date du 25 novembre de la même année, rendit cette décision définitive.

Le prix, d'une valeur de deux mille francs, est décerné chaque année, s'il y a lieu, et successivement par chacune des cinq Académies.

L'Académie des Sciences a décerné le prix du baron de Joest, en 1901, pour la première fois. Elle l'attribue, tous les cinq ans, sur la proposition d'une commission spéciale, composée de sept membres élus, qui seront choisis alternativement dans la division des sciences mathématiques et dans celle des sciences physiques, conformément à une décision prise par l'Académie dans son comité secret du 25 janvier 1915.

Liste des attributions du prix du baron de Joest depuis l'origine jusqu'à 1915.

1901.	**Alexis Verschaffel**, directeur de l'Observatoire d'Abbadia, et **Saint Blancas**, astronome à l'Observatoire de Toulouse.	Pour la série de leurs observations astronomiques . .	fr. 2000
1906.	**A. Demoulin**, professeur à l'Université de Gand.	Pour ses recherches de géométrie infinitésimale. . .	2000
1911.	**H. Mouton**, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.	*Les ultra-microscopes et les objets microscopiques* . .	2000
	Charles Tellier, ingénieur.	Invention de l'application du froid à la conservation et au transport des denrées alimentaires et notamment de la viande et du poisson.	2000

PRIX HOULLEVIGUE.

1880

Adrien-Stanislas Houllevigue, en son vivant rentier, demeurant à Paris, mourut en son domicile le 31 mars 1891.

Son testament, en date du 30 mars 1880, contenait notamment les dispositions suivantes :

« Je soussigné, Adrien-Stanislas Houllevigue, lègue par le pré-« sent testament à l'Institut national de France, un titre nominatif « de 5000 fr. de rente 3 o/o, à l'effet de fonder un prix annuel « de 5000 fr., lequel prix portera mon nom, et sera décerné, à tour « de rôle, par l'Académie des Sciences et l'Académie des Beaux-« Arts. »

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie des Sciences le 8 juin 1891. Un décret, en date du 18 janvier 1893, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 30 janvier 1893.

L'Académie des sciences a décerné le prix Houllevigue, pour la première fois, en 1894.

Le prix, d'une valeur de 5000 fr., est attribué, tous les deux ans, par l'Académie des Sciences, sur la proposition d'une commission spéciale, composée de sept membres élus, qui seront choisis alternativement dans la division des sciences mathématiques et dans celle des sciences physiques, conformément à une décision prise par l'Académie dans son comité secret du 25 janvier 1915.

Liste des attributions du prix Houllevigue depuis l'origine jusqu'à 1915.

1894.	**Bigourdan**, astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux d'astronomie. . . .	fr. 5000
1896.	**Joannis**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Recherches sur les cyanures, les métaux alcalins et les ammoniures alcalins. . .	5000
1898.	**Edouard Branly**, professeur à l'Institut catholique de Paris.	Recherches diverses sur les phénomènes électriques, notamment sur la conductibilité des limailles métalliques qui a été appliquée à la télégraphie hertzienne .	5000
1900.	**Wallerant**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	Travaux cristallographiques.	5000
1902.	**Léon Teisserenc de Bort**, directeur de l'Observatoire de météorologie dynamique de Trappes, Seine et Oise.	Recherches sur l'état de l'atmosphère aux grandes altitudes au moyen de cerfs-volants et de ballons-sondes	5000
1904.	**Henri de la Vaulx** et **Henri Hervé**.	Pour leurs recherches aéronautiques.	5000
1906.	**G. André**, professeur à l'Institut national agronomique.	Pour ses recherches de chimie physiologique chez les végétaux.	2000
	E. Bataillon, professeur à la Faculté des sciences de Dijon.	Pour l'ensemble de ses recherches d'embryologie expérimentale.	2000
	A. Pizon, professeur au Lycée Janson de Sailly.	Pour ses travaux sur le développement des tuniciers. .	1000
1908.	**Debierne**, chef des travaux à la Sorbonne.	Pour ses recherches sur les corps radioactifs	3000

			fr.
	Petot, professeur à la Faculté des sciences de Lille.	Pour ses leçons sur les voitures automobiles. . . .	1000
	Fabry, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier.	Pour ses recherches sur la théorie générale des fonctions.	1000
1910.	Feu **Bernard Brunhes**, directeur de l'Observatoire du Puy de Dôme.	Pour l'ensemble de ses travaux	5000
	Émile Gérards, sous-inspecteur des travaux de Paris.	*Paris souterrain*.	500
1912.	**Henri Lebesgue**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux d'analyse mathématique.	3000
	Raveau, secrétaire de la rédaction des Comptes Rendus de l'Académie.	Pour ses travaux de physique.	2000
1914.	**Alexis Verschaffel**, correspondant de l'Académie, directeur de l'Observatoire d'Abbadia.	Pour l'ensemble de ses travaux.	5000

PRIX PENAUD.

1880

Charles-Alphonse Penaud appartenait à une famille de marins, parmi lesquels deux amiraux et un inspecteur en chef de la marine eurent une certaine notoriété sous le second Empire ; il mourut à Paris le 22 octobre 1880.

L'Académie lui avait décerné, en 1874, une récompense sur le Grand Prix des Sciences mathématiques pour un mémoire sur la théorie du vol des oiseaux.

Dans son testament olographe, en date du 12 juin 1880, il avait inscrit les dispositions suivantes :

« Je laisse une somme de six mille francs à l'Académie des Scien-
« ces pour en affecter la rente à un prix décernable tous les deux
« ou trois ans à celui qui aura le plus fait progresser la question
« de la locomotion aérienne (par les ballons ou par l'aviation) pen-
« dant les deux ou trois années précédentes ; aucun travail de mé-
« téorologie ne pourra concourir.

« Je lui laisse également une somme de cinq mille francs pour la
« recherche des poisons dans les liquides et dans les cadavres,
« pour la recherche de leurs effets et de leurs contre-poisons.

« Je lui laisse encore une somme de trois mille francs pour la
« recherche du problème de la greffe animale. »

Dans le comité secret du 2 mai 1881, M. J.-B. Dumas donna lecture à l'Académie de ce testament et ajouta: « La commission
« administrative s'est occupée de l'examen de cette affaire. A la
« suite des renseignements qui lui ont été fournis par la famille de
« M. A. Penaud, et sur la nature desquels il n'y a pas lieu d'insister,
« après en avoir délibéré, elle propose à l'Académie de ne retenir

« de ce legs total de 14 000 fr., qu'une somme de 3000 fr., qu'elle « consacrerait, pour se conformer au désir du testateur, à un prix « unique relatif à l'aviation. »

Il en fut ainsi décidé; un décret, en date du 10 septembre 1881, autorisa l'acceptation dans ces conditions et le prix unique de 3000 fr. fut décerné, en 1883, comme suit :

			fr.
1883.	**Gaston Tissandier,** directeur de *La Nature.*	Pour ses essais de ballons dirigeables	1000
	Duroy de Bruignac . . .	Pour son aéroplane mixte .	1000
	V. Tatin	Pour son hélice aérienne et ses essais, d'ailleurs infructueux, d'un appareil volant à coups d'ailes.	1000

FONDATION GIFFARD.

1881

(Aucoc, p. 365).

Henry-Jacques Giffard, ingénieur et aéronaute français, né à Paris, le 8 février 1825, est l'inventeur d'un *injecteur* pour l'alimentation des chaudières à vapeur. Cette invention fit sa fortune et lui valut de nombreuses récompenses; l'Académie des Sciences, en particulier, lui décerna le prix Montyon de Mécanique, en 1859. En outre, pendant toute sa vie il chercha à réaliser la direction des ballons; ses travaux et ses essais ont puissamment contribué au succès de l'aéronautique. Il mourut à Paris, le 15 avril 1882.

Tout ce qu'il possédait, était le fruit de son travail et de son ingéniosité; célibataire, sans héritier direct, il avait institué l'État son légataire universel, conjointement avec son frère Paul Giffard, qui fut aussi un ingénieur distingué. Il laissait d'importantes libéralités à l'Assistance publique, à la Société des amis des Sciences, à divers autres établissements et, par un codicille, en date du 28 octobre 1881, à l'Académie des Sciences, à laquelle il attribuait « *une somme de cinquante mille francs pour être employée à fonder des prix et à distribuer des secours.* »

L'Académie prononça l'acceptation provisoire le 2 octobre 1882; en raison du nombre des administrations intéressées, la liquidation de la succession fut longue et ce n'est que le 26 juillet 1886 qu'un décret autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 4 octobre 1886.

L'Académie possède peu de fonds qui lui permettent de secourir efficacement les parents, veuves ou orphelins de savants, et les savants eux-mêmes qui s'adressent à elle dans des circonstances difficiles. Aussi, usant de la liberté que lui a laissée le donateur, elle emploie le revenu de la fondation Giffard uniquement à distribuer des secours, dont la répartition est confiée à la commission administrative.

PRIX BELLION.

1881

(Aucoc, p. 367).

Anne-Marie Foehr, célibataire, sans profession, mourut en son domicile, à Paris, rue Dulong, n° 32, le 23 juin 1887.

Elle laissait à l'Académie des Sciences, par testament olographe, en date du 23 novembre 1881, « une somme de quarante mil- « le francs, dont les arrérages seront affectés à la fondation de *prix « annuels à décerner aux savants qui auront écrit des ouvrages « ou fait des découvertes surtout profitables à la santé de l'hom- « me ou à l'amélioration de l'espèce humaine.*

« Et je veux, ajoutait-elle, que ces prix portent le nom de : Prix « Bellion, en souvenir de M. Gabriel Joseph Bellion, artiste pein- « tre, décédé en sa demeure, à Paris, avenue de Villiers, n° 96, le « 17 mai 1880, mon bienfaiteur, et pour satisfaire au désir qu'il m'a « exprimé. »

L'Académie apprit du Dr Bertholle, médecin et ami de Joseph Bellion, que ce dernier avait été élevé et soigné depuis son enfance par Melle Foehr et qu'il lui avait légué sa fortune, en lui imposant l'obligation morale de donner par testament une somme de 40000 fr. à l'Académie. A son lit de mort, il avait chargé le Dr Bertholle de veiller à l'exécution de cette condition.

L'acceptation provisoire du legs fut déclarée par l'Académie dans son comité secret du 22 août 1887. L'acceptation définitive, autorisée par décret du 17 octobre, fut prononcée au comité secret du 31 octobre 1887.

Le montant de la somme à répartir annuellement en prix ou mentions a été fixé à 1400 fr.

Le prix Bellion a été décerné, pour la première fois, en 1889.

L'attribution des prix est faite sur la proposition de la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Liste des attributions du prix Bellion depuis l'origine jusqu'à 1915.

1889.	**Dr Fernand Lagrange** . .	*Physiologie des exercices du corps*	fr. 700
	Laborde et **Magnan** . . .	Recherches expérimentales sur l'alcool et sa toxicité .	700
1890.	**Dr H. de Brun**	*Etude sur l'action thérapeutique du sulfate de cinchonidine*	700
	A. Morel-Lavallée et **Bélières.**	*Syphilis et paralysie générale.*	700
	Dr Sutils.	*Guide pratique des pesages*	Ment. hon.
	Dr Bedoin.	*Notions élémentaires d'hygiène publique.* . . .	Ment. hon.
1891.	**Dr Georges Carlier**, médecin-major au 74e de ligne.	Sur le développement physique obtenu dans les écoles d'éducation militaire. . .	700
	Dr H. Mireur, à Marseille.	Pour ses travaux de médecine, d'hygiène publique et de démographie. . . .	700
	Dr Cassedebat	*Bactéries et ptomaïnes des viandes de conserves.*	Ment. hon.
	Étienne Ferrand, à Lyon.	Pour ses mémoires relatifs à la médecine légale, aux arts insalubres, aux cimetières	Ment. hon.

1892.	**Dr Théodore Cotelle** . . .	*Éducation des sens. Éducation de la vue chez le soldat.*	fr. 1400
1893.	**Dr Cam. Chabrié**, docteur ès sciences.	*Contribution à l'étude expérimentale de la fonction du rein*	1000
	Dr Coustan, médecin-major de 1re classe en retraite.	*De la fatigue dans ses rapports avec l'étiologie des maladies des armées.* . .	1000
1894.	**Dr Lardier**, de Rambervilliers.	Travaux de prophylaxie . .	700
	Drs Beni-Barde et **Materne**.	*Hydrothérapie dans les maladies chroniques et les maladies nerveuses* . . .	700
	Dr Louis Renon.	*Pseudo-tuberculose aspergillaire.*	Ment. hon.
1895.	**Dr Vaillard**, professeur agrégé au Val de Grâce.	Publications relatives au tétanos et travaux sur diverses maladies infectieuses .	1400
	Dr H. Vincent.	Études sur le bacille typhique	Ment. hon.
	Dr Rouget.	Recherches sur les inoculations.	Ment. hon.
	Dr Ph. Mauclaire, prosecteur à la Faculté de médecine de Paris.	*Des arthrites suppurées dans les maladies infectieuses*	Ment. hon.
	Detroye.	*Les poussières des fabriques de porcelaine.*	Ment. hon.
1896.	**Dr de Brun**, professeur à la Faculté de médecine de Beyrouth.	*Travaux sur la dengue, le pneumopaludisme du sommet, le myxœdème contracturant hémorragique* .	2000
	Dr Eugène Bodin, à Rennes.	. . . .	Ment. hon.
1897.	**Auguste Pettit**.	*Recherches sur les capsules surrénales*	1000

	Dr **Albert-N. Péron**. . .	*Recherches anatomiques et expérimentales sur les tuberculoses de la plèvre*. .	fr. 400
1898.	Dr **Castaing**, médecin en chef de l'hôpital mixte de Poitiers.	Mémoire sur l'aération des habitations	1400
1899.	Dr **E. Cestan**, professeur à la Faculté de médecine de Toulouse.	Thérapeutique des empyèmes.	700
	Drs **J. Crespin**, professeur à l'École de médecine d'Alger, et **E. Sergent**, interne à l'hôpital de Mustapha.	Mémoire sur la fièvre typhoïde en Algérie. . . .	700
1900.	Dr **J. Brault**, professeur à l'École de médecine d'Alger.	Ouvrages traitant de l'hygiène et de la thérapeutique dans les pays chauds et tropicaux.	700
	Dr **Samuel Gache**, à Buenos-Ayres.	*Les logements ouvriers à Buenos-Ayres*.	700
	Dr **S.-A. Knopf**, à New-York.	Traitement et prophylaxie de la phtisie pulmonaire.	Ment. hon.
	Dr **Lucien Jacquet**, médecin des hôpitaux de Paris.	*Le péril alcoolique; — L'alcool, maladie, mort; — Alcool et cyclisme; — La ligue rouennaise contre l'alcoolisme*	Ment. hon.
1901.	Drs **L. Landouzy**, professeur, et **Georges Brouardel**, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.	*Sur certains empoisonnements non professionnels par l'aniline*.	700
	Dr **Dom Sauton**	*La léprose*	700
	Paul Razous, inspecteur départemental du travail à Reims.	*La sécurité du travail dans industrie; — L'assainissement des ateliers; — Éléments d'hygiène et de chimie industrielles*.	Ment. hon.

	Dr **A. Pégurier**, à Nice.	*Traitement rationel de la tuberculose pulmonaire.*	fr. M. hon.
1902.	Dr **Pierre Lereboullet** . .	*Les cirrhoses du foie* . . .	1400
1903.	Dr **Félix Battesti**, à Bastia.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la prophylaxie du paludisme en Corse . . .	1400
	Dr **Raymond Glatard**, à Oran.	Pour son travail sur la diphtérie nasale . . .	Ment. hon.
1904.	Dr **Jules Delobel**, médecin-inspecteur des enfants du premier âge à Noyon, Oise.	*Hygiène scolaire.*	1400
	Dr **Gabriel Gauthier**, à Charolles, Saône et Loire.	*Les médications thyroïdiennes.*	Mention
1905.	Dr **Pressat**, médecin du service de santé à Port-Saïd.	*Le paludisme et les moustiques*	700
	Drs **J. Alquier**, expert-chimiste, et **A. Drouineau**.	*Glycogénie et alimentation rationnelle au sucre* . . .	700
1906.	**Georges-G. Paraf**, ingénieur des arts et manufactures.	*Hygiène et sécurité du travail industriel.*	1400
	Dr **Jean Toy**, médecin-adjoint de l'asile d'aliénés de Toulouse.	*La réglementation de la défense sanitaire contre la peste, le choléra et la fièvre jaune.*	Mention
1907.	Drs **A. Chantemesse**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **F. Borel**, directeur de la Santé au Hâvre.	*Frontières et prophylaxie.*	1400
1908.	**J. Basset**, chef de travaux à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	*Anatomie pathologique de l'osteomalacie spontanée et expérimentale.* . . .	1400
	Dr **J. Alquier**, expert-chimiste.	*Les aliments de l'homme.*	Mention honorable

1909.	Dr **Charles Nicolas**, médecin résident de Lifou.	*Hygiène publique et privée des Canaques des îles Loyalty*	fr. 1400
1910.	Dr **Imbeaux**, ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Nancy.	*Annuaire statistique et descriptif des distributions d'eau*	700
	Frois, inspecteur du travail, et **Sartory**, secrétaire de la commission d'hygiène industrielle.	*Les buées et les poussières organiques dans l'industrie*.	700
1911.	**Victor Henri** (M. et Me).	*L'action stérilisante des rayons ultra-violets*. . .	700
	J. Courmont, professeur, et **Th. Nogier**, agrégé de la Faculté mixte de médecine et pharmacie de Lyon.	*La stérilisation de l'eau potable par les rayons ultra-violets*.	700
1912.	Mme **Banda-Legrain**, vice-présidente du patronage des aliénés du département de la Seine.	Pour son œuvre anti-alcoolique.	1400
	J. Cavaillé, inspecteur du travail dans l'industrie à Castres.	*Le charbon professionnel*.	Mention honorable
1913.	**Albert Frouin**, assistant à l'Institut Pasteur, et **Pierre Gérard**.	*Variation du potassium et du sodium dans la sécrétion gastrique*.	1400
1914.	**Costantino Gorini**, directeur de laboratoire à l'École supérieure d'agriculture de Milan.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les vaccins, la bactériologie laitière et les microbes pathogènes. . .	1000
	G. Marotel, professeur à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les maladies parasitaires.	400
	Raoul Dupuy.	*Les enfants arriérés et leur traitement*. . . .	Mention

1915.	Dr **Henri Gougerot**, agrégé de la Faculté de médecine, chargé de conférences à l'hôpital St Louis.	*Le traitement de la syphilis en clientèle*	fr. 1400
	Émile et **Camille Guillot**, architectes à Paris.	*La maison salubre.*	Ment. très hon.

PRIX JEAN-JACQUES BERGER.

1881

(Aucoc, p. 330).

Pierre-Guillaume-Amédée Berger, président de chambre à la Cour des comptes, commandeur de la Légion d'honneur, mourut, en son domicile, à Paris, rue Caumartin, n°2, le 27 janvier 1881. Il avait institué son ami, Edouard Yvert, conseiller à la Cour d'appel de Rouen, chevalier de la Légion d'honneur, son légataire universel pur et simple.

Cependant il lui avait exprimé certains désirs et lui avait donné des instructions pour remettre différentes libéralités à des parents et amis. Notamment il lui avait demandé de constituer une certaine rente viagère, en faveur d'une personne, à la mort de laquelle le capital serait donné à l'Institut de France pour la fondation d'un prix qui porterait le nom de Jean-Jacques Berger, ancien préfet de la Seine, sénateur, père du président Berger, et qui serait donné aux meilleures œuvres concernant la ville de Paris. Edouard Yvert se libéra de cette obligation morale par un acte de donation entre vifs, en date du 2 décembre 1881.

L'Institut reçut la nue propriété d'une somme de 130 000 fr. et d'un titre de 10 500 fr. de rente française. La propriété devait devenir entière à la mort de l'usufruitière, indiquée à son ami par le président Berger.

A ce moment, « l'Institut de France, dit l'acte de donation, devra, « avec les revenus du capital donné, au nom de M. le Président « Berger, fonder *un prix annuel, qui sera successivement décerné* « *par les cinq Académies aux œuvres les plus méritantes concer-* « *nant la ville de Paris*. L'Institut déterminera l'ordre dans lequel « chaque Académie sera appelée à décerner le prix.

« Ce prix, sous la nomination de prix Jean-Jacques Berger, sera « toujours décerné intégralement. Cependant, dans le cas où ledit « prix ne serait pas décerné, — aucune œuvre ne paraissant digne « de l'obtenir, — tout ou partie de sa valeur pourra être délivrée, à « titre d'encouragement, aux œuvres les meilleures, quoique non « jugées dignes du prix.

« Enfin la valeur, soit intégrale, soit diminuée, du prix non dé- « cerné sera ajoutée à celle du prix à décerner cinq ans après par « la même Académie, en y comprenant les intérêts courus.

« Les concurrents devront justifier de leur qualité de Français.

« Aucun programme ne sera imposé et ce sera l'œuvre ressortis- « sant à l'Académie décernant le prix, qui sera seule admise au « concours. Ledit concours sera annoncé chaque année en séance « publique par l'Académie appelée à juger le concours. »

L'Académie des Sciences accepta la donation pour ce qui la concernait, dans son comité secret du 5 décembre 1881. Un décret, en date du 26 avril 1882, autorisa l'acceptation définitive par les cinq Académies. Cette acceptation fit l'objet d'un acte authentique en date du 26 décembre 1882.

Ce fut seulement en 1896, quâtre ans après la mort du conseiller Edouard Yvert, survenue le 23 octobre 1892, que l'Institut entra en pleine propriété de la donation. La commission administrative centrale, dans sa réunion du 27 mai 1896, décida que le prix serait décerné pour la première fois en 1897 par l'Académie française, puis par les autres Académies dans l'ordre de l'annuaire ; que pendant la première période de cinq ans la valeur du prix annuel serait de 12000 fr. et qu'à partir de 1902 cette valeur serait portée à 15000 fr.

L'Académie des Sciences décerne le prix, depuis 1899, tous les cinq ans, sur la proposition d'une commission spéciale, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Jean-Jacques Berger par l'Académie des sciences depuis l'origine jusqu'à 1915.

1899. **Institut Pasteur** . . . . Pour les services rendus à la ville de Paris dans la cure de la diphtérie. . . fr. 12 000

1904. Le prix est partagé entre les ingénieurs qui ont conçu et dirigé la construction du pont Alexandre III :

J. Résal, ingénieur en chef. 6500

A. Albi, ingénieur des ponts et chaussées. 3500

Laurent, chef du service de l'aciérie à l'usine St Jacques, Montluçon. 1500

Grimaud, conducteur des ponts et chaussées 1500

Retraint, conducteur des ponts et chaussées 1500

1909. 1° Dr **Calmette**, directeur de l'Institut Pasteur de Lille. Pour ses procédés d'épuration des eaux d'égout appliqués par la ville de Paris 6000

2° Un prix de 9000 fr. est partagé comme suit entre les ingénieurs et entrepreneurs qui ont collaboré à la construction des premières lignes du chemin de fer métropolitain de Paris :

Bienvenüe, inspecteur général des ponts et chaussées, chef de service. 3000

Biette, ingénieur en chef, adjoint au chef de service . . . 1000

Locherer, ingénieur en chef, adjoint au chef de service . . 1000

Thomas, ingénieur municipal. 1000

Faillié, conducteur principal des ponts et chaussées . . . 750

Hervieu, conducteur principal des ponts et chaussées. . . 750

Chagnaud, entrepreneur de travaux publics 750

Daydé et **Pillé**, constructeurs 750

1914.	Marquis **de Vogüé**, membre de l'Académie française, président de la Société française de secours aux blessés militaires (Croix-Rouge).	Pour l'hôpital militaire organisé à l'hôtel Thiers. . .	fr. 15 000

PRIX BOILEAU.

1882

Pierre-Prosper Boileau naquit à Metz, Moselle, le 19 février 1811. Officier d'artillerie distingué, il parvint au grade de lieutenant-colonel et fut élu correspondant de l'Académie pour la section de mécanique, en 1875. Il mourut à Versailles, le 11 septembre 1891.

L'Académie lui avait décerné, en 1855, sur le rapport de Poncelet, le prix Montyon de mécanique, pour ses utiles recherches expérimentales sur l'hydraulique ; il était alors professeur à l'École d'application de Metz.

Désirant encourager dans l'avenir ces recherches auxquelles il s'était lui-même particulièrement consacré, il inscrivit dans son testament, en date du 8 février 1882, les dispositions suivantes :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de l'Institut, pour en jouir « après le décès de mon épouse, que je dispense de donner caution, « une somme de quinze mille francs dont ladite épouse jouira pen- « dant sa vie, et dont les arrérages seront employés, après sa mort, « à constituer un *prix triennal* qui portera mon nom.

« Ce prix sera décerné par l'Académie, sur le rapport d'une com- « mission composée de cinq membres, *pour des recherches concer-* « *nant les mouvements des fluides*, recherches n'ayant pas encore « été l'objet d'un prix, et qui seront jugées suffisantes pour contri- « buer au progrès de l'hydraulique ; les recherches, si elle sont « théoriques, devront avoir été vérifiées par des résultats d'expé- « rience ou d'observation.

« Lorsque, après une des périodes de trois années, aucun des « travaux présentés à l'Académie par des auteurs français vivants

« n'aura été jugé remplir toutes les conditions précitées, la rente « triennale échue sera donnée, à titre d'encouragement, sur la pro- « position de la commission du concours, à un savant estimé de « l'Académie et choisi parmi ceux qui seront notoirement privés de « fortune. »

L'Académie accepta provisoirement ce legs dans son comité secret du 26 octobre 1891 et un décret, en date du 1er février 1893, autorisa l'acceptation définitive qui fut prononcée au comité secret du 6 février 1893.

La valeur du prix est depuis l'origine de 1300 fr.

L'Académie le décerne sur la proposition de la commission des prix de mécanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Boileau depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1900.	Le prix n'est pas décerné:		
	Sautreaux, professeur au Lycée de Grenoble.	*Forme des veines liquides*. Enc.	500
	Jules Delemer, professeur à la Faculté libre des sciences de Lille.	*Sur le mouvement varié de l'eau dans les tubes capillaires cylindriques, évasés à leur entrée, et sur l'établissement du régime uniforme dans ces tubes*. Encour.	400
	Nau, professeur à l'École libre des hautes études de Paris.	*Formation et extinction du clapotis*. . Encouragement	400
1903.	**Marius Georges Grandjean**, docteur ès sciences.	*Sur le régime permanent graduellement varié qui se produit à la partie amont des tuyaux de conduite et sur l'établissement du régime uniforme dans ces tuyaux*	1300

		fr.
1906. **Edmond Maillet,** ingénieur des ponts et chaussées.	Pour ses travaux d'hydraulique souterraine et notamment sa méthode de prévision du débit minimum des sources	1300
1909. **Boulanger,** professeur adjoint de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.	*Hydraulique générale*. . .	1300
1912. **A. Lafay,** professeur à l'École polytechnique. . .	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs au mouvement des fluides	1300
1915. **Umberto Puppini,** professeur d'hydraulique à l'École royale d'agriculture de Bologne.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment pour son ouvrage intitulé: *Le principe de réciprocité pour les nappes artésiennes*.	1300

PRIX FRANCŒUR.

1882

(Aucoc, p. 363).

Par acte authentique, en date du 24 octobre 1882, « Madame Clo-« tilde-Félicité Simonnet, veuve d'Isidore Francœur, en son vivant « professeur à l'École des Beaux-Arts, (1) a fait donation à l'Aca-« démie des Sciences, de l'Institut de France, d'une rente sur l'État « français, trois pour cent, de la somme annuelle de mille francs,

« Pour la fondation d'un *prix annuel de mille francs*, qui sera « décerné, par l'Académie des Sciences, *à l'auteur de découvertes « ou de travaux utiles au progrès des sciences mathématiques pu-« res ou appliquées.*

« Le lauréat sera choisi de préférence parmi de jeunes savants « dont la situation n'est pas encore assurée, ou parmi des géomè-« tres dont la vie, consacrée à la science, n'aurait pas suffisam-« ment assuré le repos et l'aisance de leur existence.

« Ce prix pourra être reporté à l'année suivante dans le cas où « l'Académie des Sciences n'aurait jugé digne aucun candidat.

« Il portera le nom de *Prix Francœur.* »

L'Académie prononça l'acceptation provisoire, le 6 novembre 1882, un décret, en date du 18 janvier 1883, ratifia cette déci-

(1) Nous n'avons pu arriver à savoir s'il existait un lien de parenté entre Isidore Francœur et Louis-Benjamin Francœur, né à Paris le 16 août 1773, professeur, depuis 1809, à la Faculté des sciences de Paris, connu pour ses travaux de mathématiques pures et appliquées, élu membre libre de l'Académie des sciences le 18 avril 1842, mort à Paris, le 15 décembre 1849.

sion, et l'acceptation définitive fit l'objet d'un acte authentique, en date du 12 février 1883.

La valeur du prix est de 1000 fr.

Il est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de mathématiques, qui est composée de la section de géométrie et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Francœur depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1882.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	1000
1883.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	1000
1884.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	1500
1885.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	1000
1886.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	1000
1887.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	1000
1888.	**Émile Barbier**	Pour ses travaux de géométrie	2500
1889.	**Maximilien Marie**	Pour ses travaux d'analyse et de géométrie	3000
1890.	**Maximilien Marie**	Pour ses travaux d'analyse et de géométrie	2000
1891.	**A. Mouchot**	Pour ses travaux de géométrie	1000

1892.	**A. Mouchot**	Pour ses travaux de géométrie.	fr. 1000
1893.	**G. Robin**, docteur ès sciences, correcteur de 1re classe à l'imprimerie nationale.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la physique mathématique	2500
1894.	**J. Collet**	Pour ses travaux de mathématiques	1000
1895.	**Jules Andrade**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Rennes.	Pour l'ensemble de ses travaux sur la physique mathématique	1000
1896.	**A. Valson**.	Pour l'ensemble de ses travaux et sa collaboration à la publication des *Œuvres de Cauchy*	1000
1897.	**G. Robin**	Pour l'ensemble de ses travaux de physique mathématique	1000
1898.	**Aimé Vaschy**, répétiteur à l'École polytechnique.	Pour l'ensemble de ses travaux.	2000
1899.	Feu **Le Cordier**	Pour l'ensemble de ses travaux	1000
	Le Roy	Pour l'ensemble de ses travaux . . . . Ment. hon.	1000
1900.	**Edmond Maillet**, ingénieur des ponts et chaussées.	Pour ses travaux d'hydraulique.	1000
1901.	**Léonce Laugel**	Pour ses travaux de mathématiques.	1000
1902.	**Émile Lemoine**	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie . . .	1000

			fr.
1903.	**Émile Lemoine**	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie. . . .	1000
1904.	**Émile Lemoine**	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie. . . .	1000
1905.	**Stouff**.	Pour l'ensemble de ses travaux mathématiques. . .	1000
1906.	**Émile Lemoine**.	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1907.	**Émile Lemoine**.	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1908.	**Émile Lemoine**	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1909.	**Émile Lemoine**.	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1910.	**Émile Lemoine**	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1911.	**Émile Lemoine**.	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1912	Feu **Émile Lemoine**. . .	Pour ses travaux de géométrie.	1000
1913.	**A. Claude**, membre adjoint du Bureau des longitudes.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques . . .	1000
1914.	**A. Claude**, membre-adjoint du Bureau des longitudes.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques. . .	1000
1915.	**Joseph Marty**, professeur au Lycée d'Alby, mort au champ d'honneur.	Pour ses travaux de physique mathématique	1500

PRIX MARTIN-DAMOURETTE.

1883

(Aucoc, p. 367).

Félix-Antoine Martin-Damourette, docteur en médecine, mourut, en son domicile, à Paris, le 26 avril 1883. Son testament olographe, en date du 3 février de cette même année, contenait la disposition suivante :

« Je lègue à l'Académie des Sciences quarante mille francs pour « fonder un *prix annuel ou bisannuel de physiologie thérapeu-* « *tique.* »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 6 décembre 1886. Pour des raisons particulières, le legs fut réduit de moitié, et un décret, en date du 29 juin 1887, autorisa, dans ces conditions, l'acceptation définitive, qui fut votée le 11 juillet suivant.

Le prix, d'une valeur de 1400 frs, est décerné tous les deux ans, s'il y a lieu, sur le rapport de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Martin-Damourette depuis l'origine jusqu'à 1915.

1889.	**Dr J.-V. Laborde.** . . .	Pour ses recherches sur les actions physiologiques, thérapeutiques et toxiques de nombreuses substances . .	fr. 1400

			fr.
1891.	**Dr E. Gley**, agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses études de pharmacologie.	1400
1893.	**Dr Géraud**, médecin-major de 1re classe.	Pour ses travaux sur l'albuminurie naturelle. . . .	1400
1895.	**Dr Albert Besson**, médecin-major de l'hôpital du Belvédère à Tunis.	Recherches expérimentales sur les procédés physiologiques par lesquels les agents révulsifs semblent exercer leur action . . .	800
	Dr Hector Cristiani, privat docent à l'Université de Genève.	Sur la physiologie du corps thyroïde	600
	Dr de Keating Hart . . .	*Traitement des néphrites albumineuses chroniques.*	Encour.
1897.	**L. Guinard**, chef de travaux à l'École nationale vétérinaire de Lyon.	Étude physiologique des alcaloïdes de l'opium; recherches sur les accidents de l'anesthésie et la résistance de la peau à la pénétration des médicaments et poisons	1400
1900.	**Dr Edmond Long**, à Genève.	*Sur les voies centrales de la sensibilité générale* . . .	1400
1902.	**Dr H. Blondel de Joigny**, médecin aide-major de 1re classe.	*Pathogénie et prophylaxie de la myopie. — Hypothèse nouvelle sur le mécanisme de l'accomodation cristallinienne*	1400
1904.	**Albert Frouin**, préparateur à l'Institut Pasteur.	*Études sur la sécrétion gastrique*.	1000
	Dr A. Manquat, à Nice.	*Traité de thérapeutique.*	4000
1906.	**Dr Lucien Butte**. . . .	*Recherches sur l'action physiologique et thérapeutique du Guaco*	1400

	Dr **Pierre Sée**	*Contribution à l'étude des applications thérapeutiques des oxydases et des métaux ferments* . .	fr. Ment. hon.
1908.	**Eugène Collin**, expert au Ministère du commerce.	*Guide pratique de la détermination des poudres officinales. — Traité des drogues simples. — Précis de matière médicale*	1400
1910.	Dr **E. Laguesse**, professeur à la Faculté de médecine de Lille.	*Le pancréas*	1400
1912.	**Maurice Arthus**, professeur à la Faculté de médecine de Lausanne.	*Étude sur les sérums antivenimeux*	1400
1914.	**E. Fauré-Fremiet**, préparateur au Collège de France.	*Le cycle germinatif chez l'ascaris mégalocéphale.*	1000
	Dr **Armand Lanzenberg**, assistant à l'Institut Pasteur.	*L'ammoniaque et l'urée : origines, méthodes de dosage.*	400

PRIX DELESSE.

1883

(Aucoc, p. 364).

Achille-Ernest-Oscar-Joseph Delesse, né à Metz, Moselle, le 3 février 1817, fut, en 1839, lauréat du prix Laplace, étant sorti premier de l'École polytechnique. Ses travaux en minéralogie et géologie reposèrent principalement sur l'analyse chimique. Il reçut, en 1859, le Grand prix des Sciences physiques pour ses *Études sur le métamorphisme des roches*. Il fut élu membre de la section de minéralogie, le 6 janvier 1879, et mourut à Paris, le 24 mars 1881.

Dès ce moment Mᵉ Vᵛᵉ Delesse fit hommage à l'Institut, pour sa bibliothèque, des livres de travail et d'étude de son mari.

Puis, le 3 mars 1883, elle écrivit au Président de l'Académie :

« Un vœu de M. Delesse a été qu'un prix fût fondé à son nom « pour témoigner de son attachement à la science de la géologie, « qui avait occupé sa vie.

« Je viens donc vous demander de prier l'Académie d'accepter, « dans ce but, une somme de vingt mille francs, dont la rente ser-« vira à fonder un prix, donné tous les deux ans, à un travail con-« cernant les sciences géologiques ou, à défaut, à un travail concer-« nant les sciences minéralogiques. »

Ces intentions furent fixées dans un acte de donation, passé devant Mᵉ Hatin, notaire à Paris, le 28 février 1883, qui contient notamment les dispositions suivantes :

« Le revenu de la somme constituera à perpétuité un prix qui se-« ra donné *tous les deux ans* et recevra la dénomination de *Prix* « *Delesse*.

« Ce prix sera décerné par l'Académie *à l'auteur français ou « étranger d'un travail concernant les sciences géologiques ou, — à « défaut — d'un travail concernant les sciences minéralogiques*. Il « pourra aussi être partagé entre plusieurs savants.

« Lorsque l'Académie le jugera convenable, l'auteur d'un mémoi- « re couronné pourra recevoir le montant du prix pendant plu- « sieurs années consécutives.

« S'il n'y avait pas lieu de décerner le prix, l'Académie pourrait « en employer la valeur en encouragements pour des travaux con- « cernant également les sciences géologiques, ou — à défaut — les « sciences minéralogiques.

« S'il n'y avait pas lieu d'employer le revenu biennal, il pour- « rait être converti en rente, jusqu'à ce que le prix méritât d'être « décerné. »

Cette donation fut acceptée provisoirement, le 12 mars 1883, et définitivement, le 28 mai suivant, par acte authentique, conformément à un décret du 15 mai.

Depuis 1885, le prix, d'une valeur de 1400 fr., est décerné tous les deux ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de minéralogie et géologie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Delesse depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1885.	**de Lapparent**, ingénieur en chef des mines.	*Traité de géologie*	1400
	Alfred Caravin-Cachin.	*Esquisse géographique et géologique du département du Tarn.*	1000
	Gorceix, directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto, Brésil.	Pour ses explorations géologiques	Citation
1887.	**Gorceix**, directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto, Brésil.	Pour ses explorations géologiques.	1400

		fr.
1889. **Auguste Michel Lévy**, directeur du service de la carte géologique de la France.	Pour ses travaux géologiques.	1400
1891. **Ch. Barrois**, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Lille.	Pour ses travaux géologiques.	1400
1893. **Fayol**, ingénieur des mines de Commentry.	Pour ses recherches sur la formation des bassins houillers.	1400
1895. **Delafond**, ingénieur en chef des mines.	Pour ses diverses études stratigraphiques.	1400
1897. **Daniel-P. Oehlert**, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Laval.	Recherches paléontologiques et stratigraphiques dans la Mayenne.	1400
1899. **W. Kilian**, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble.	Étude des Alpes françaises.	1400
1901. **Gaston Vasseur**, professeur à la Faculté des sciences de Marseille.	Travaux pour la classification des terrains tertiaires dans l'ouest et le sud-ouest de la France.	1400
1903. **Emmanuel de Margerie**.	Pour l'ensemble de ses travaux	1400
1905. **G. Friedel**, ingénieur des mines, professeur à l'École des mines de Saint-Étienne.	Pour l'ensemble de ses travaux de minéralogie. . .	1400
1907. **J.-J.-H. Teall**, directeur général du Service géologique de la Grande-Bretagne.	Pour ses travaux de pétrographie	1400
1909. **Ph. Glangeaud**, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand.	Pour ses travaux relatifs au Plateau central.	1400

			fr.
1911.	**Albert Michel-Lévy**, inspecteur-adjoint des eaux et forêts, préparateur au Collège de France.	Pour ses étades géologiques du Plateau central, des Vosges et de l'Esterel. . . .	1400
1913.	**Robert Douvillé**, chef de travaux pratiques à l'École nationale supérieure des mines.	Pour ses travaux relatifs à certains groupes d'ammonites de la France et de l'Amérique du sud	1400
1915.	**Albert de Romeu**, chargé de cours à l'École centrale des arts et manufactures, mort au champ d'honneur.	Pour ses recherches sur les roches filoniennes non granitiques des Pyrénées centrales.	1400
	A. Laville, préparateur de paléontologie à l'École nationale supérieure des mines.	Pour ses recherches sur les vertébrés fossiles du gypse parisien et du sannoisien des environs de Paris. Enc.	1000

PRIX FONTANNES.

1883

(Aucoc, p. 367).

Charles-François Fontannes, géologue distingué, est mort prématurément, à l'âge de 42 ans, en son domicile, à Lyon, le 29 décembre 1886. « Ses importantes recherches sur le bassin du Rhône resteront classiques pour le stratigraphe comme pour le paléontologiste, » dit M. Daubrée dans un éloge lu à la séance de l'Académie des Sciences qui suivit la nouvelle de sa mort. Il avait reçu, en 1883, le Grand prix des sciences physiques, qui était réservé au meilleur ouvrage sur la géologie d'une région de la France. N'est-ce pas en reconnaissance de cette distinction, à laquelle nous savons par sa lettre de remercîments qu'il fut très sensible, que, cette même année, le 26 avril, il inscrivit dans son testament la disposition suivante?

« Je donne et lègue à l'Académie des Sciences la somme de vingt « mille francs, dont l'intérêt sera donné *tous les trois ans à l'au-« teur de la meilleure publication paléontologique* (prix trien-« nal). »

Un legs semblable était fait à la Société géologique de France, pour la fondation d'un prix biennal réservé aux meilleurs travaux stratigraphiques, et une somme était laissée à la ville de Lyon pour son Muséum d'histoire naturelle.

L'Académie accepta provisoirement son legs le 7 février 1887, et un décret, en date du 5 septembre suivant, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 12 septembre.

Le prix, d'une valeur de deux mille francs, est décerné, tous les trois ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de minéralogie et géologie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Fontannes depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1890.	**Charles Depéret**, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses recherches sur les vertébrés du pliocène français	2000
1893.	**R. Zeiller**, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	Pour ses travaux de paléontologie végétale.	2000
1896.	**Henri Douvillé**, ingénieur en chef des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	Pour ses recherches paléontologiques	2000
1899.	**Émile Haug**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Étude des ammonoïdes . .	2000
1902.	de **Grossouvre**, ingénieur en chef des mines.	*Les ammonites de la craie supérieure*	2000
1905.	**Gustave Dollfus**.	Pour l'ensemble de ses travaux de géologie	2000
1908.	**Pervinquière**, chef de travaux pratiques à la Faculté des sciences de Paris.	*Études géologiques sur la Tunisie centrale*	2000
1911.	**Maurice Cossmann**, ingénieur des arts et manufactures, ex-chef des services techniques du Chemin de fer du Nord.	Pour l'ensemble de ses travaux paléontologiques . .	2000
1914.	**Jean Boussac**, chargé de cours à l'Institut catholique de Paris.	*Essai sur l'évolution des cerithidés dans le mésonummulitique du bassin de Paris*.	2000

FONDATION FRESGOT.

1885

Jean-Charles-Philippe Fresgot, en son vivant receveur de rentes, demeurant à Paris, mourut subitement sur la voie publique, le 21 août 1885. Voici en quels termes il avait exprimé ses dernières volontés :

« Ceci est mon testament :

« J'institue pour ma légataire universelle en pleine propriété la « section des sciences de l'Institut de France.

« Je révoque le testament que j'ai fait précédemment.

« Fait à Paris, le 23 juin 1885. »

Signé : **Fresgot.**

L'Académie prononça l'acceptation provisoire, le 14 septembre 1885. Elle fut, pour diverses raisons, amenée à consentir une réduction de moitié du legs, en faveur des héritiers naturels du donateur. Et c'est dans ces conditions qu'un décret, en date du 17 juin 1890, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 11 août suivant.

Le partage a laissé à l'Académie un capital de cinquante mille francs, dont le revenu est employé à des œuvres de science ou d'assistance par les soins de la commission administrative.

PRIX PARKIN

1885

John Parkin, docteur en médecine, membre du Collège royal des physiciens d'Edimbourg et du Collège royal des chirurgiens de Londres, en dernier lieu inspecteur médical de sa Majesté britannique aux Indes occidentales, mourut au début de 1886, léguant à l'Académie des Sciences une somme de 1500 livres sterling.

« Je veux, dit-il dans son testament, en date du 30 décembre 1885, « que les revenus provenant de cette somme soient attribués, tous « les trois ans, comme récompense ou prix, *au meilleur travail, en « français, en allemand ou en italien, sur les effets curatifs du « carbone sous ses diverses formes, et plus particulièrement sous « la forme gazeuse ou gaz acide carbonique, dans le choléra, les « différentes formes de fièvres et autres maladies*; et en outre, « comme récompense ou prix, *au meilleur travail, en français, « en allemand ou en italien, sur les effets de l'action volcanique « dans la production de maladies épidémiques dans le monde ani- « mal et le monde végétal, et dans celle d'ouragans et de perturba- « tions atmosphériques anormales*; et de telle façon que les récom- « penses ou prix soient décernés la troisième et la sixième année « de chaque période de neuf ans aux travaux sur le premier des « sujets mentionnés ci-dessus, et la neuvième année au second. « Chaque travail sera en outre soumis à la condition que l'auteur « le publie à ses frais et en présente un exemplaire à l'Académie « dans le délai de trois mois après la proclamation de la récompen- « se ou du prix. »

L'Académie entendit la lecture de ce texte dans son comité secret

du 15 avril 1889. Avant de prendre une décision, elle en soumit les clauses à l'examen d'une commission composée de la section de médecine et chirurgie, de la section de minéralogie et de M. Faye. Puis, le 24 juin, à la suite des explications données par MM. Brown-Séquard et Fouqué, elle prononça l'acceptation.

Depuis 1894, le prix, d'une valeur de 3400 frs, est décerné, tous les trois ans, s'il y a lieu, sur la proposition d'une commission spéciale composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Parkin depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1894.	**A. Béhal**, agrégé à l'École supérieure de pharmacie de Paris, et **E. Choay**.	*Étude chimique complète des créosotes officinales et de leurs principaux composants*	3400
1897.	**Augustus Waller**, professeur au S[t] Mary's Hospital medical School, à Londres.	Études relatives à l'action de l'acide carbonique et de certains gaz et vapeurs sur la variation négative des nerfs excités	3400
1900.	**Henri Coupin**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie végétale.	3400
1903.	**Alfred Lacroix**, professeur au Muséum d'histoire naturelle, et **Giraud**, agrégé de l'Université.	Pour leurs travaux sur les récentes éruptions de la Martinique	3400
1909.	**D[r] Adolphe Cartaz** . . .	*De l'emploi de l'acide carbonique dans les affections du nez et de la gorge*	3400

FONDATION CAHOURS.

1886

La section de chimie, dans son rapport pour l'attribution du prix Jecker, en 1859, déclarait s'être trouvée en présence de quatre personnes, qui, à des titres divers, avaient vivement attiré son attention : c'étaient MM. Berthelot, Cahours, Pasteur et Wurtz. Deux de ces illustres concurrents, Berthelot et Pasteur, furent renvoyés aux concours ultérieurs, parce que leurs travaux n'étaient pas encore assez avancés et le prix fut partagé entre Wurtz et Cahours.

Auguste-André-Thomas Cahours était né, à Paris, le 2 octobre 1813. Il fut vérificateur à la Monnaie, professeur à l'École polytechnique, commandeur de la Légion d'honneur. Le 11 mai 1868, il remplaçait J.-B. Dumas, élu secrétaire perpétuel, comme membre de la section de chimie. Cette élection comblait un désir longuement caressé et M. Gaston Darboux, dans son discours, prononcé en 1911, sur les Fondateurs de l'Académie, voit dans cette satisfaction l'une des causes qui déterminèrent la libéralité de Cahours.

Son testament porte la date du 7 juillet 1886 ; voici le passage, qui concerne le legs fait à l'Académie :

« J'ai fréquemment eu l'occasion de constater, dans le cours de « ma carrière scientifique, que des jeunes gens fort distingués et « doués d'une vocation réelle pour les sciences se voyaient obligés « de les abandonner, faute d'avoir trouvé, à leur début, un secours « efficace, qui leur eût permis de subvenir aux premières nécessités « de la vie, et de pouvoir s'adonner exclusivement aux études scien- « tifiques.

« Dans le but d'encourager de jeunes travailleurs, qui faute de

« ressources suffisantes, se trouvent dans l'impuissance de termi-
« ner des travaux en cours d'exécution, et en souvenir de mes bien-
« aimés enfants, qui, eux aussi, entraient dans la voie scientifique
« au moment où la mort est venue me les prendre, je lègue à l'A-
« cadémie des Sciences, qui m'a fait l'honneur de m'admettre dans
« son sein, une somme de *cent mille francs*.

« Je désire que les intérêts de cette somme soient distribués *cha-
« que année, à titre d'encouragement, à des jeunes gens, qui se se-
« ront déjà fait connaître par quelques travaux intéressants, et
« plus particulièrement par des recherches de chimie*.

« Pour assurer cette préférence indépendamment de la recom-
« mandation expresse que j'en fais ici à mes successeurs, je veux
« que, pendant au moins vingt-cinq ans après l'entrée en jouissance
« de l'Académie, trois membres au moins de la section de chimie
« fassent partie, chaque année, d'une commission de cinq membres
« chargée par l'Académie de distribuer le prix. J'exprime en outre
« ici le désir formel que ce choix porte, autant que possible, sur
« des jeunes gens sans fortune n'ayant pas de places salariées, et
« qui, faute d'une situation suffisante, se trouveraient hors d'état
« de poursuivre leurs recherches.

« Ces encouragements pécuniaires pourront être donnés pendant
« plusieurs années aux mêmes jeunes gens, si la commission re-
« connaît que leurs productions aient une valeur qui leur permet-
« te d'obtenir cette faveur. Néanmoins, pour faire participer le plus
« grand nombre de jeunes travailleurs au legs que j'institue, je dé-
« sire que les encouragements cessent, à partir du jour où les jeu-
« nes savants qui en ont joui obtiendraient des positions suffisam-
« ment rémunérées. »

Auguste Cahours mourut le 17 mars 1891, en son domicile, à Paris, boulevard Hausmann, n° 40.

L'Académie accepta provisoirement son legs le 20 avril suivant, et l'acceptation définitive, autorisée par décret du 18 janvier 1893, fut prononcée le 30 janvier de cette année.

Conformément à une décision prise par l'Académie en comité secret, le 18 avril 1904, les encouragements, dont le total annuel s'élève à 3000 fr., sont décernés sur la proposition de la commission des prix de chimie, qui se compose de la section de chimie et de trois membres élus.

Liste des encouragements accordés sur la fondation Cahours depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1894.	**Raoul Varet**	Pour ses travaux de chimie .	2000
	P. Freundler	Étude des variations du pouvoir rotatoire dans la série tartrique	1500
1895.	**Raoul Varet**	Pour ses travaux de chimie .	1500
	Louis Simon	Pour ses travaux de chimie .	1000
	P. Lebeau	Pour ses travaux de chimie .	1000
1896.	**P. Freundler**	Pour ses travaux de chimie .	1000
	P. Lebeau	Pour ses travaux de chimie .	1000
	A. Hébert, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Étude physiologique du développement des céréales et de la formation du fumier.	1000
	Raoul Varet	Pour ses travaux de chimie .	1000
1897.	**P. Lebeau**	Pour ses travaux de chimie .	750
	A. Hébert, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie .	750
	Tassilly	Pour ses travaux de chimie .	750
	Thomas	Pour ses travaux de chimie .	750
1898.	**A. Hébert**, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie .	1000
	Thomas	Pour ses travaux de chimie .	1000
	René Metzner, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Étude des dérivés oxygénés du selenium et du tellure.	1000
	G. Blanc	Étude de l'acide isolauronolique	1000

			fr.
1899.	**René Metzner**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	3000
1900.	**Mouneyrat**	Pour ses travaux de chimie.	1500
	René Metzner, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Defaqz	Pour ses travaux de chimie.	500
1901.	**Richard Fosse**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Grignard, chargé de conférences à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses travaux de chimie.	1500
1902.	**Richard Fosse**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Grignard, chargé de conférences à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Marquis	Pour ses travaux de chimie.	1000
1903.	**Marquis**	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Chavanne, préparateur à l'École normale supérieure.	Pour ses travaux de chimie.	1500
1904.	**Chavanne**, préparateur à l'École normale supérieure.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	André Kling.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Binet du Jassoneix . . .	Pour ses travaux de chimie.	1500
1905.	**Binet du Jassoneix** . . .	Pour ses travaux de chimie.	1500
	André Kling.	Pour ses travaux de chimie.	1500
1906.	**Martine**, docteur ès sciences.	Pour ses travaux sur le menthone et le menthol. . .	3000

			fr.
1907.	**Gustave Gain**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Mailhe, préparateur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Guillemard, attaché au laboratoire des travaux pratiques de la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1000
1908.	**Gustave Gain**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Pierre Carré, préparateur à l'Institut de chimie appliquée.	Pour ses travaux de chimie.	1500
1909.	**Pierre Carré**, préparateur à l'Institut de chimie appliquée.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Jolibois, attaché au laboratoire de chimie générale de la Sorbonne.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Brunel	Pour ses travaux de chimie.	1000
1910.	**Brunel**	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Guillemard, attaché au laboratoire des travaux pratiques de la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Jolibois, attaché au laboratoire de chimie générale à la Sorbonne.	Pour ses travaux de chimie.	1000
1911.	**Louis Hackspill**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Richard, attaché au laboratoire de chimie organique de la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1500

1912.	Mme **Ramart-Lucas**, attachée au laboratoire de chimie organique de la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Paul Clausmann, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Oswald, attaché au laboratoire de chimie à la Sorbonne.	Pour ses travaux de chimie.	1000
1913.	Mme **Ramart-Lucas**, attachée au laboratoire de chimie organique de la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	Paul Clausmann, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de chimie.	1000
	E. Chablay.	*Mémoire sur l'emploi des métaux-ammoniums en chimie organique* . . .	1000
1914.	**André Meyer**, chimiste au laboratoire de l'intendance militaire à Vanves.	Pour ses travaux de chimie.	1500
	Vavon, agrégé-préparateur à l'École normale supérieure.	Pour ses travaux de chimie.	1500
1915.	Feu **Paul Viguier**, docteur ès sciences, professeur au Lycée de Montpellier, mort au champ d'honneur.	Recherches sur l'aldéhyde tétrolique et quelques-uns de ses dérivés.	3000

PRIX JANSSEN.

1886

(Aucoc, p. 365).

Pierre-Jules-César Janssen, né à Paris le 22 février 1824, fut dans notre pays le promoteur et le plus illustre représentant des études d'astronomie physique. En 1868, l'Académie lui décernait le prix Lalande pour ses observations pendant l'éclipse du 18 août, et sa découverte d'une méthode permettant d'observer en tout temps les protubérances solaires. Pendant le siège, elle lui confiait la mission d'aller en Algérie compléter ses observations, à l'occasion de l'éclipse du 22 décembre 1870, et Janssen quitta Paris par un ballon spécial, mis à la disposition de l'Académie par le Gouvernement de la Défense nationale.

Il fut élu, le 12 février 1873, membre de la section d'astronomie.

Le 22 novembre 1886, le président de l'Académie reçut de lui la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de vous informer que j'ai l'intention d'offrir à « l'Académie un prix en faveur de la science qui a été le principal « objet de mes méditations et de mes travaux. Je veux parler de « l'astronomie physique.

« Cette branche toute nouvelle de l'astronomie a pris des dévelop- « pements si inattendus et si rapides qu'elle constitue déjà une « science complète, admirable dans ses méthodes et plus étonnante « encore dans ses résultats. Et elle n'est encore qu'à ses débuts!

« Cependant l'Académie ne possède point de récompense spéciale « pour elle. Il me paraît donc opportun, et nécessaire même, qu'un « prix lui soit consacré et ce dès maintenant afin que les effets « soient immédiats. Je me promets en outre, en agissant ainsi, le

« plaisir de voir des travaux estimables, peut-être même glorieux, « provoqués par cette récompense, qui tirera toute sa valeur du « Corps illustre qui la décernera.

« Le prix que je désire fonder consisterait en une médaille d'or « décernée le jour de la séance annuelle de l'Académie des Scien- « ces. Cette médaille serait remise effectivement au lauréat, et non « sa valeur, ce qui lui donnerait un caractère absolument honorifi- « que. Une médaille en argent de même module y serait jointe.

« Ce prix serait biennal et perpétuel et à décerner aussitôt l'ac- « ceptation par l'Académie et l'autorisation de l'État accordées.

« Cet espace de deux années me paraît nécessaire pour donner « aux travaux d'une réelle valeur le temps de se produire.

« Mais en même temps je prendrais les dispositions nécessaires « pour que pendant les cinq ou six premières années le prix pût « être donné annuellement. Cette disposition aurait pour but de « permettre de liquider en quelque sorte une dette envers un passé « glorieux. J'entends par là que la médaille, si l'Académie en ju- « geait comme moi, serait d'abord décernée aux fondateurs de l'a- « nalyse spectrale céleste, depuis le moment où cette méthode, sor- « tant enfin de son long enfantement, s'est élancée vers les cieux « jusqu'à aujourd'hui.

« Je crois qu'en agissant ainsi nous accomplirions un véritable « devoir de reconnaissance et que nous donnerions à notre récom- « pense une valeur morale considérable, bien faite pour exciter l'é- « mulation des travailleurs.

« En effet la valeur d'un prix réside surtout dans la renommée « de la Compagnie qui le décerne et dans l'illustration de ceux qui « l'ont obtenue. On est fier que les juges les plus éminents vous « aient estimé digne d'entrer dans une société de lauréats illustres. « C'est ainsi que chacun des prix des grandes Académies européen- « nes ont leur histoire et que les plus enviés sont ceux qui ont été « remportés par les hommes les plus célèbres. Il semble qu'en re- « cevant une couronne déjà placée sur des fronts glorieux on parti- « cipe à leur gloire.

« Dans cet ordre d'idées, le prix serait donc attribué, annuelle- « ment d'abord, en commençant, suivant l'ordre historique, par les « fondateurs de la physique spectrale céleste. Le prix resterait en- « suite biennal et accordé aux auteurs des travaux les plus

« remarquables faisant faire un progrès direct à l'astronomie phy-
« sique quelle que soit la méthode employée.

« Si nous considérons le but qui est poursuivi ici, il est évidem-
« ment superflu d'ajouter que ce prix serait offert aux savants de
« toutes nationalités.

« En terminant je désire ajouter que je prie l'Académie de voir
« dans cette fondation, que je lui offre, outre le désir d'être utile à
« une science que j'aime, celui de lui marquer ma reconnaissance
« pour l'appui que j'ai toujours trouvé en Elle dans le cours de ma
« carrière scientifique. »

Le donateur dans un acte authentique, en date du 26 novembre 1886, résuma ses volontés en ces termes :

« Ce prix (une médaille d'or et une autre semblable d'argent) se-
« ra donné à la personne qui en France ou à l'étranger (les mem-
« bres de l'Institut exceptés) sera l'*auteur d'un travail ou d'une*
« *découverte faisant faire un progrès direct à l'astronomie physi-*
« *que.* »

L'acte contenait en outre les dispositions suivantes :

« Il ne pourra à aucune époque s'écouler un laps de temps supé-
« rieur à quatre ans sans que le prix soit décerné.

« Dans le cas où le prix ne serait décerné que la quatrième an-
« née, la valeur de chaque médaille sera portée au double.

« La section d'astronomie, de l'Académie des Sciences sera char-
« gée de faire à l'Institut les propositions sur le choix des candi-
« dats. »

L'acceptation fut prononcée, le 29 novembre 1886, à titre provisoire, et, le 20 décembre 1886, à titre définitif, conformément au décret du 18 décembre.

Janssen est mort, le 23 décembre 1907, à l'Observatoire d'astronomie physique de Meudon, qu'il avait fondé et qu'il dirigeait encore. Il a donc pu, lui-même, pendant vingt et un ans, s'occuper de l'attribution de sa médaille. Il renonça sans doute à l'idée d'une médaille réplique en argent, puisqu'elle ne fut jamais donnée. Il fallut aussi renoncer à l'emploi pour la frappe des médailles d'or du

coin à l'effigie du donateur, parce que le prix de cette médaille serait de 800 fr tandis que le revenu annuel de la fondation est de 190 fr. seulement. On n'emploie ce coin que dans le cas où l'on décerne à titre d'encouragement une médaille de vermeil. Pour les médailles d'or, on se sert du coin à tête de Minerve de la médaille de l'Institut, en réduisant l'épaisseur de celle-ci.

Le prix est décerné tous les deux ans, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix d'astronomie, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Janssen depuis l'origine jusqu'à 1915.

1887.	Feu **G.-R. Kirchhoff**, professeur à l'Université de Berlin, correspondant de l'Académie.	Inventeur de la méthode de l'analyse spectrale pour les recherches d'astronomie physique . . . . . . Méd. d'or
1888.	**William Huggins**, astronome à Londres, correspondant de l'Académie.	Pour ses travaux d'analyse spectrale céleste . . . Méd. d'or
1889.	Sir **Joseph Norman Lockyer**, membre de la Société royale de Londres, correspondant de l'Académie.	Pour ses travaux d'analyse spectrale céleste . . . Méd. d'or
1890.	**C.-A. Young**, directeur de l'Observatoire de Princeton, États-Unis.	Pour ses travaux d'analyse spectrale céleste. . . Méd. d'or
1891.	**G. Rayet**, directeur de l'Observatoire de Bordeaux.	Pour ses travaux de spectroscopie céleste. . . Méd. d'or
1892.	**Pietro Tacchini**, directeur de l'Observatoire du Collège romain.	Pour ses travaux d'astronomie spectrale . . . . Méd. d'or

1893. **Samuel Langley**, astronome physicien de Washington, correspondant de l'Académie.	Pour ses travaux sur la physique solaire . . . . Méd. d'or
1894. **George-Ellery Hale**, professeur-adjoint à l'Université de Chicago.	Pour ses études photographiques du soleil. . . . Méd. d'or
1896. **Henri Deslandres**, astronome chargé d'une mission au Japon par le gouvernement et le Bureau des longitudes.	Pour l'ensemble de ses travaux . . . . Méd. d'or
1898. **Aristarch Belopolsky**, astronome à l'Observatoire de Pulkowo.	Pour ses travaux d'astronomie physique. . . . Méd. d'or
1900. **E.-E. Barnard**, astronome à l'Observatoire de Lick en Californie.	Découverte du cinquième satellite de Jupiter. . . Méd. d'or
1901. **Foureau**, chef de la mission saharienne du Tchad.	Pour l'ensemble des résultats scientifiques obtenus sous sa direction . . . . Méd. d'or
Noël Villate, secrétaire de la mission.	Pour la série des observations astronomiques et météorologiques faites en cours de route. Méd. de vermeil
E. Verlet-Hanus, lieutenant de tirailleurs, membre de la mission.	Pour sa collaboration aux levés topographiques de l'itinéraire . . . Méd. de vermeil
A. Pineton de Chambrun, lieutenant d'artillerie de marine, membre de la mission.	Pour sa collaboration aux observations de hauteur de la lune et d'étoiles pendant le voyage. . . Méd. de vermeil
1902. Comte **Aymar de la Baume-Pluvinel**, astronome libre.	Pour ses missions scientifiques et ses travaux d'astronomie physique . . . Méd. d'or

	Dr Jean Binot, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.	Pour ses travaux de bactériologie à l'Observatoire du Mont Blanc. . Méd. de vermeil
1904.	**Alexis Hansky**, astronome de l'Observatoire de Pulkowo.	Pour ses travaux d'astronomie physique. . . . Méd. d'or
1905.	**G. Millochau**, aide-astronome à l'Observatoire de Meudon.	Pour ses travaux de physique solaire . . Méd. de vermeil
1906.	**A. Ricco**, directeur des observatoires de Catane et de l'Etna.	Pour ses travaux d'astronomie physique. . . . Méd. d'or
1908.	**Pierre Puiseux**, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment son *Atlas photographique de la lune*. . . . . . Méd. d'or
1910.	**William-Wallace Campbell**, directeur de l'Observatoire de Lick.	Pour ses travaux de spectroscopie stellaire. . . Méd. d'or
1912.	**A. Perot**, physicien-astronome à l'Observatoire de Meudon.	Pour ses travaux de physique pure et en particulier pour la nouvelle méthode d'étude des spectres. . Méd. d'or
1914.	**René Jarry-Desloges**, astronome libre.	Pour ses études sur les planètes et en particulier sur Mars. . . . . . . Méd. d'or

FONDATION ISBECQUE.

1887

Née à Paris en 1807, de parents pauvres, qui ne purent assurer son instruction, Henriette Louise Dutocq, veuve Isbecque, voulut, par une pensée touchante, qu'une partie des biens qu'elle laisserait après elle fût employée à payer les frais d'éducation d'enfants pauvres. Elle mourut à Versailles, le 19 octobre 1889.

Nous extrayons ce qui suit de son testament olographe en date du 20 août 1887, en respectant la forme originale de ce document : elle prouve qu'il n'est pas nécessaire de savoir la grammaire et l'orthographe pour concevoir et réaliser des actions utiles et généreuses :

« 1ent A tout seigneur tout honneur

« Je commence par l'académie des sciences de Paris mon Pays « a qui je donne et legs la somme de Dix mille francs 10000f. En « mon nom personele pour fonder un prix don les arrerages anueles « serviront pour alour une recompense a un jeune Ecollier pauvre « de 12 à 16 ans travailleur studieu Elever par des parents moreau « mon intention se suborné aux attributions de la doc Açademie. A « cet effet mon legataire s'entendra avec qui de droit pour faire le « mieu possible a mon intention J y ajoute un modèle relever dans « un journal (qui me conviendront) J'ai toujours progeter d'avoire « pour m'endataire après moi l'Académie pour laquélle J'ai voue un « culte pour hommage à la science considérée par moi preferable « a la richesse si fragile elle vous anoblie Elle vous ouvre toutes « les Portes donnent des satisfactions a nul autres semblables rend « a l'univer des services.

« Moi pauvre Ignorente qui ne le suis que faute d'Instruction et

« d'être venus au monde en 1807 de parent pauvres cela a été un « chagrin de toute ma vie de sentire que J'aitais doué de tous dons « qui sont restés à néan faute de non savoire sans presonption au- « qu'une Je sentais que J'aurai pu tout aborder.

« Si dans le nombre de mes legs il s'en trouve qui offres des difti- « gultés a les recevoir J'en reporte la valeur A l'assistance Publi- « que qui toujours en a gren besoin. »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 17 février 1890 et l'acceptation définitive le 8 janvier 1894, conformément à un décret en date du 19 décembre 1893.

L'Académie a donné, le 9 juin 1902, une délégation permanente à sa commission administrative pour l'attribution des arrérages de la fondation.

MÉDAILLE ARAGO.

1887

François-Dominique Arago, né le 26 février 1786, à Estagel, en Roussillon, élu à 23 ans membre de l'Académie des Sciences, où il fut appelé à remplir les fonctions de Secrétaire perpétuel pour les sciences mathématiques depuis 1830 jusqu'à sa mort, survenue le 2 octobre 1853, est resté l'une des plus grandes figures de la première moitié du XIXe siècle.

Plusieurs monuments ont été élevés à sa mémoire, par souscription publique, notamment à Perpignan et à Paris.

L'Académie put disposer du reliquat, malheureusement peu important, de l'une de ces souscriptions. Sur la proposition d'une commission, qui était composée de MM. Janssen, Hervé Mangon, Joseph Bertrand, Pasteur, Hermite, Faye, Fizeau, Frémy, de Quatrefages, Péligot, elle décida, en son comité secret du 14 novembre 1887, que ce reliquat serait consacré à la frappe d'un certain nombre de médailles et elle prit à ce sujet les dispositions suivantes :

« 1° *La médaille Arago sera décernée par l'Académie chaque « fois qu'une découverte, un travail ou un service rendu à la « science lui paraîtront dignes de ce témoignage de haute estime ;*

« 2° L'Académie sera appelée chaque fois à décider s'il y a lieu « de décerner la médaille, sans prendre de décision à l'avance sur « l'intervalle qui doit séparer les choix ;

« 3° La médaille Arago sera décernée, pour la première fois, dans « la prochaine séance publique annuelle ;

« 4° La médaille Arago est attribuée à M. Bischoffsheim (Louis-« Raphaël), pour services exceptionnels rendus à la science. »

Comme nous l'avons dit, la somme disponible était modeste; il fallait cependant que la médaille fût digne du grand nom qu'elle portait: les six exemplaires décernés et frappés de 1887 à 1912 ont épuisé les fonds. Il reste un reliquat de 200 fr. environ, qui est inférieur au prix d'une médaille.

La médaille Arago ne pourra donc plus être décernée tant que de nouveaux fonds ne seront pas mis à la disposition de l'Académie.

Le coin, composé par M. H. Dubois, graveur, reste en dépôt à la Monnaie.

Liste des attributions de la médaille Arago depuis l'origine jusqu'à 1915.

1887.	**Bischoffsheim**, fondateur de l'Observatoire de Nice.	Pour les services rendus à la science par ses libéralités. . . . . Méd. d'or
1893.	**Asaph Hall**, de l'Observatoire de Washington.	Découverte des deux satellites de Mars. . . . . Méd. d'or
	E.-E. Barnard, de l'Observatoire du mont Hamilton.	Découverte du premier satellite de Jupiter. . . . Méd. d'or
1895.	**Antoine d'Abbadie**, membre de l'Académie [1] . .	En reconnaissance de la donation faite à l'Académie dans l'intérêt du progrès des sciences . . . . Méd. d'or
1899.	Sir **George-Gabriel Stokes**, professeur à l'Université de Cambridge.	A l'occasion de son jubilé, célébré pour fêter la cinquantième année de son professorat. . . . . Méd. d'or
1912.	Prince **Roland Bonaparte**, membre de l'Académie.	Pour les services rendus à la science par ses libéralités. . . . . Méd. d'or

[1] L'attribution d'une médaille à Antoine d'Abbadie ne fut pas mentionnée dans la liste des prix décernés en 1895; la médaille lui fut remise par le président de l'Académie, en la séance du 27 janvier 1896.

PRIX SAINTOUR.

1887

Joseph Saintour, en son vivant docteur en médecine, demeurant à Paris, où il est mort, le 18 novembre 1887, a partagé la plus grande partie de sa fortune, par testament en date du 16 novembre 1887, entre les cinq Académies de l'Institut de France, l'Académie de médecine, la Faculté de médecine et le Collège de France. Voici les dispositions de cet acte qui concernent les cinq Académies :

« Je lègue mille francs de rente française trois pour cent à cha-
« cune des cinq sections de l'Institut, pour servir à fonder cinq
« prix annuels de chacun mille francs, qui porteront mon nom et
« dont le sujet sera désigné par chacune des cinq sections.

. . . .

« Le surplus de ma fortune sera partagé par neuvièmes entre : les
« cinq sections de l'Institut, le Collège de France, l'Académie et la
« Faculté de médecine et mon légataire universel.

« Ces neuvièmes seront employés en rentes françaises, trois pour
« cent, qui augmenteront d'autant les prix annuels légués ci-
« dessus. »

Ce legs fut accepté provisoirement par l'Académie des sciences, le 13 février et le 14 mai 1888. Un décret, en date du 25 juillet 1889, autorisa l'acceptation définitive, qui fut prononcée le 12 août 1889.

La valeur du prix est de 3000 fr.

Conformément à une proposition de sa commission administrative, l'Académie des sciences a décidé, en son comité secret du 13 décembre 1909, de rendre le prix Saintour alternatif : c'est-à-dire de le décerner en récompense de travaux ressortissant, une année, à la division des sciences mathématiques et, l'année suivante, à la

division des sciences physiques.

L'attribution est faite sur la proposition d'une commission, qui est composée de sept membres élus appartenant à la division dans le ressort de laquelle le prix doit être décerné.

Liste des attributions du prix Saintour depuis l'origine jusqu'à 1915.

1894.	**L. Deburaux** et **Dibos**, capitaines du génie.	Recherches sur la translation des aérostats. . . .	fr. 3000
1895.	**P. Termier**, ingénieur des mines, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	*Le massif cristallin du mont Pilat ; le massif de la Vanoise ; le massif des Grandes-Rousses*	4000
1897.	**G. André**, agrégé de la Faculté de médecine.	Travaux relatifs à la physiologie végétale et aux applications de l'analyse chimique à l'étude des terres et engrais	3000
1898.	**Félix Bernard**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Recherches sur les zoophytes et les mollusques. . .	5000
1899.	**Lecaillon**	Travaux d'embryogénie . .	3000
1900.	**Léo Deburaux**, capitaine du génie à Orléans.	Recherches sur l'aérostation.	3000
1901.	**Claude Guichard**, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand.	Pour l'ensemble de ses travaux de géométrie . . .	3000
1902.	**Riquier**, professeur à la Faculté des sciences de Caen.	Travaux sur l'intégration des systèmes d'équations aux dérivées partielles. . . .	1500
	Adolphe Minet	Recherches sur la préparation électrolytique de l'aluminium.	1500

1903.	**Marcel Brillouin**, professeur au Collège de France.	Pour ses travaux de physique mathématique . . .	fr.
1904.	**Charles Frémont**, ingénieur.	Pour ses travaux et expériences de mécanique	3000
1905.	**Edouard Piette**.	Pour ses études préhistoriques	1500
	Marchis, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses leçons sur les sujets les plus actuels choisis parmi les applications de la science à l'art de l'ingénieur	1500
1906.	**Ant. Magnin**, professeur à la Faculté des sciences de Besançon.	Pour ses travaux de géographie botanique.	2000
	Louis Laurent, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Marseille.	Pour ses travaux de paléontologie végétale	1000
1907.	**François Gonnessiat**, astronome-adjoint à l'observatoire de Paris.	Pour ses travaux d'astronomie.	1500
	J. de Séguier.	*Sur la théorie des groupes.*	1500
1908.	**Paul Gaubert**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Recherches expérimentales sur des questions de cristallogenèse et sur la coloration artificielle des cristaux en voie d'accroissement. .	1500
	Emile Rivière, directeur à l'École des hautes études au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux d'anthropologie et de paléontologie	1500
1909.	**E.-F. Gautier**, professeur à l'École supérieure des lettres d'Alger, et **R. Chudeau**, professeur explorateur.	Pour leur relation des résultats obtenus au cours de leur mission au Sahara algérien et au Sahara soudanais.	3000
1910.	**Noël Bernard**, professeur à la Faculté des sciences de Caen.	Pour ses recherches sur la biologie des orchidées . .	3000

	F. Monier, procureur de la République près le tribunal civil de la Seine, **F. Chesnay**, juge d'instruction au tribunal de la Seine, et **E. Roux**, chef du laboratoire central de la répression des fraudes au Ministère de l'agriculture.	*Traité théorique et pratique sur les fraudes et falsifications*.	fr. 1000
	E. Kayser, directeur du laboratoire des fermentations à l'Institut agronomique.	Pour l'ensemble de ses travaux	500
1911.	**Jules Drach**, professeur à l'Université de Toulouse.	Études sur les groupes de rationalité des équations différentielles et l'application qu'il en a faite à la détermination des lignes de courbures de la surface des ondes et des lignes asymptotiques de la surface du troisième ordre . . .	3000
1912.	**Maurice Langeron**, préparateur à la Faculté de médecine de Paris.	Pour ses travaux de paléobotanique	2000
	Will Darvillé, ingénieur.	*L'eau à la ville, à la campagne et dans la maison*. . . . . Mention	1000
1913.	**Camille Tissot**, capitaine de frégate.	Pour ses travaux sur la télégraphie sans fil.	2000
	Maire, bibliothécaire à la Sorbonne.	Pour ses travaux sur l'histoire des sciences.	1000
1914.	**René Bigeard** et **Henri Guillemin**, secrétaire général de la Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire.	*Flore des champignons supérieurs de la France*. .	1500

	J. Révil, ancien président de l'Académie de Savoie.	Pour l'ensemble de ses travaux géologiques	fr. 1500
1915.	**A. Blondel**, aide-astronome à l'Observatoire de Toulouse, blessé et disparu à la Fère-Champenoise, le 8 septembre 1914.	*Sur la théorie des marées dans la mer Rouge*. . .	2500

PRIX PHILIPEAUX.

1888

Jean-Marie Philipeaux, docteur en médecine, aide naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, chevalier de la Légion d'honneur, fut le collaborateur et l'ami de Vulpian. Leurs recherches physiologiques furent à quatre reprises, de 1854 à 1863, récompensées par l'Académie, qui accorda en outre à J.-M. Philipeaux, pour ses travaux personnels, en 1857 et en 1866, deux mentions honorables au concours pour le prix Montyon de physiologie. Il mourut en son domicile, à Paris, le 16 avril 1892.

En reconnaissance des encouragements qu'il avait reçus de l'Académie des sciences et aussi, peut-être, en souvenir de Vulpian, il laissait à l'Académie, par testament olographe en date du 30 août 1888, une somme de trente mille francs « pour fonder un « *prix annuel de physiologie expérimentale.* »

J.-M. Philipeaux laissait par ailleurs :

A l'association des médecins de Paris, une somme de mille francs ;

A l'association des amis des sciences, une somme de mille francs ;

A la caisse des écoles, une somme de mille francs ;

Aux pauvres du cinquième arrondissement, une somme de deux mille francs ;

Aux pauvres de son quartier, une somme de deux mille francs.

L'acceptation provisoire fut prononcée, par l'Académie, le 5 février 1894, et l'acceptation définitive, le 16 avril suivant, conformément à un décret, en date du 28 mars 1894.

Le prix, d'une valeur de 900 fr., est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Philipeaux depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1895.	**Dr C. Chabrié**, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.	Recherches sur la cystine et la cystinurie	890
1896.	**Jules Tissot**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Étude des échanges gazeux dans les muscles extraits du corps*	890
1897.	**Drs J.-F. Guyon**, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et **Courtade**.	Travail sur l'innervation de la vessie et de l'intestin. .	890
1898.	**Gustave Moussu**, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Recherches sur les fonctions des glandes parathyroïdiennes	890
1900.	**Dr C. Delezenne**, agrégé de la Faculté de médecine de Montpellier.	*Recherches sur les substances anticoagulantes* . . .	750
	Maurice Nicloux, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	*Recherches expérimentales sur l'élimination de l'alcool dans l'organisme* . .	750
	Dr Roussy.	*Nouveau matériel de laboratoire et de clinique.*	Ment. hon.
1901.	**Dr Lucien Camus**. . . .	Recherches sur la coagulabilité du sang	445
	Gustave Moussu, professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.	Études de la lymphe . . .	445
1902.	**Dr Pierre Bonnier**. . . .	*L'orientation. — Le sens de l'altitude*	890

1903.	**Lucien Daniel**, professeur à la Faculté des sciences de Rennes.	Étude de l'influence réciproque du sujet et du greffon dans la greffe végétale . .	fr. 900
1904.	Dr **H. Cristiani**, à Genève.	Travaux relatifs aux greffes thyroïdiennes	900
	Joseph Noé	*Recherches sur la vie oscillante*	Ment. hon.
1905.	**Victor Henri**.	Études sur les applications à la biologie des méthodes nouvelles de la chimie physique	900
	Dr **Lucien Butte**.	Recherches sur les fonctions glycogéniques du foie.	Mention
1906.	Dr **Stéphane Leduc**, professeur à l'École de médecine de Nantes.	Pour ses recherches de physiologie expérimentale . .	900
	Caubert, capitaine au 6e régiment de hussards à Commercy.	*Du cheval bien mû et bien mis*.	Citation
1907.	**H. Bierry**, au laboratoire de physiologie de la Faculté des sciences de Paris.	*Études sur les cytotoxines en général et particulièrement sur les néphrotoxines et les hépatotoxines.*	900
1908.	**G. Lafon**, chef de travaux à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	Recherches expérimentales sur le diabète et la glycogénie	900
1909.	Drs **J.-E. Abelous**, professeur, et **E. Bardier**, agrégé de la Faculté de médecine de Toulouse.	*L'action hypertensive des urines et l'urohypertensine.*	900
1910.	**Maurice Arthus**, professeur à l'Université de Lausanne.	*La séro-anaphylaxie du lapin*.	900

	E. Forgeot, vétérinaire départemental à Bourg.	*Composition de la lymphe chez les ruminants.*	fr. Ment. hon.
1911.	Mme **Z. Gruzewska**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de physiologie . . .	450
	Maurice Piettre, chef de laboratoire du service vétérinaire sanitaire de la ville de Paris.	*Recherches sur la bile.* . .	450
1912.	Dr **Marcel Lisbonne** . . .	*Sur deux conditions de milieu nécessaires à la saccharification de l'amidon par les amylases salivaires et pancréatiques.* . .	900
	Émile-F. Terroine, maître de conférences à l'École des hautes études au Collège de France.	Pour l'ensemble de ses travaux, portant principalement sur la constitution colloïdale des constituants de l'organisme, sur les ferments du suc pancréatique, etc.	900
1913.	**Louis Lapicque**, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses travaux relatifs à l'excitabilité électrique . .	900
	Samson Levin	*Recherches expérimentales sur l'involution du thymus*	Ment. hon.
1914.	**Pierre Girard**	*Étude physique des phénomènes de l'osmose électrique à travers les membranes*	900
1915.	**Henri Stassano**, docteur ès sciences naturelles et en médecine.	Pour ses travaux de physiologie et de biologie . . .	900

PRIX BINOUX.

1889

Louis-François Binoux, en son vivant propriétaire, demeurant à Milly, Seine et Oise, où il est décédé le 12 août 1896, institua pour son légataire universel, « l'Institut de France, section des « Sciences. »

Dans ses testaments et codicilles olographes des 10 août 1874, 12 août 1880, 20 juillet 1888 et 6 janvier 1889, il avait pris de minutieuses dispositions, en ce qui concernait la liquidation de sa succession et la transformation de tous ses biens en rente sur l'État; il avait aussi prévu le cas où il perdrait la raison avant de mourir. En revanche, témoignant de la plus louable confiance en l'Académie, il lui laissait une très large liberté pour l'usage qu'elle ferait de sa fortune, demandant seulement « que les arrérages soient em« ployés chaque année en un ou plusieurs prix. »

L'acceptation provisoire de l'Académie fut prononcée, le 14 septembre 1896, et devint définitive par le décret du 26 décembre 1898.

La commission administrative, en sa séance du 11 février 1901, délibéra sur les moyens de mettre à exécution les volontés du donateur.

Actuellement, l'Académie décerne, s'il y a lieu :

1° un prix annuel de 2000 fr. en récompense de travaux sur *l'histoire et la philosophie des sciences* ;

2° un prix biennal de 2000 fr. en récompense de travaux sur *la géographie ou la navigation.*

Le premier de ces prix est décerné sur la proposition d'une

commission spéciale composée de sept membres élus; le second, sur la proposition de la commission des prix de géographie, qui est composée de la section de géographie et navigation et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Binoux d'histoire et philosophie des sciences depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1903.	**H.-G. Zeuthen**, professeur à l'Université de Copenhague.	Études sur l'histoire des sciences	2000
1905.	**Paul Tannery**, sous-directeur de l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux historiques	2000
1907.	**Gino Loria**, doyen de la Faculté des sciences de Gênes.	Pour l'ensemble de ses travaux sur l'histoire des sciences	1000
	Dr F. Brunet, médecin de 1re classe de la marine.	*Histoire des sciences médicales à Byzance au temps de Justinien*.	1000
	F. de Mély, archiviste paléographe.	*Les lapidaires de l'antiquité et du moyen âge*. Tome I : *Les lapidaires chinois* . . . . . Mention	1000
1909.	**Pierre Duhem**, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, correspondant de l'Académie.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à l'histoire des sciences.	2000
	J.-B. de Toni, directeur du jardin botanique de l'Université de Modène.	Pour une série d'études historiques sur la vie et les travaux de divers savants italiens des XVe et XVIe siècles.	1000

1910.	**Ernest Lebon**, agrégé de l'Université.	Pour ses travaux relatifs à l'histoire des sciences et particulièrement de l'astronomie.	fr. 2000
	Albert Anthiaume, aumônier au Lycée du Hâvre, et le **D**r **Jules Sottas**.	*L'astrolabe-quadrant du Musée des antiquités de Rouen.*	Enc. 500
1911.	**Antonio Favaro**, professeur à l'Université royale de Padoue.	Pour la publication des œuvres de Galilée.	1500
	Dr **Edmond Bonnet**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Notes et mémoires relatifs à l'histoire des sciences. .	1500
1912.	**J.-L. Heiberg**, professeur à l'Université de Copenhague.	Pour ses travaux relatifs à l'histoire des mathématiques anciennes et plus particulièrement ceux sur le « Traité de la méthode « d'Archimède ».	2000
	Marcel Landrieu	*Lamarck, le fondateur du transformisme, sa vie, son œuvre.*	1000
1913.	**Molk**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'édition française de l'*Encyclopédie des sciences mathématiques* . . .	2000
1915.	**Albert Anthiaume**, aumônier au Lycée du Hâvre.	*Contribution à l'étude de la science nautique*	700
	F. Marguet, lieutenant de vaisseau, professeur à l'École navale.	*Histoire de la longitude à la mer au XVIII*e *siècle, en France*	700
	George Sarton, publiciste.	Pour la publication belge intitulée : *Isis*, qui est consacrée à l'histoire et à l'organisation de la science.	700

Liste des attributions du prix Binoux de géographie et navigation depuis l'origine jusqu'à 1915.

Année	Lauréat	Ouvrage	fr.
1902.	**A. Claude**, à l'Observatoire du Bureau des longitudes au Parc de Montsouris.	*Astrolabe à prisme*	1000
	Marcel Monnier, explorateur.	Pour ses voyages d'exploration en Asie	1000
	Maurice Delpeuch, lieutenant de vaisseau.	*La navigation sous-marine à travers les siècles.* . .	1000
1904.	Commandant **Baratier**, de la mission Marchand.	*Carte de la mission Congo-Nil.*	1000
	Charles Bénard, enseigne de vaisseau de réserve, président de la Société d'océanographie du golfe de Gascogne.	*La conquête du Pôle* . . .	500
	Alphonse Berget, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	*Physique du globe et météorologie.*	500
1906.	**N. Larras**, capitaine d'artillerie, attaché à la mission militaire française au Maroc.	Explorations géographiques au Maroc.	1200
	E. de Larminat, capitaine au 118ᵉ régiment d'infanterie à Quimper.	*Topographie pratique de reconnaissance et d'exploration*	800
1908.	**Paul Helbronner**, ancien élève de l'École polytechnique.	Description géométrique des Hautes Alpes françaises . .	1250
	Dr Jules Richard, directeur du Muséum océanographique de Monaco.	Pour ses travaux d'océanographie	750

			fr.
	Ch. Mazeran, lieutenant de vaisseau.	*Atlas du fleuve Sénégal.*	Mention
	René-E. Bossière, au Hâvre.	Notices sur les îles Kerguelen	Mention
1910.	**Emmanuel de Martonne**, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux de géographie physique	1000
	A. Bellot, capitaine d'artillerie, attaché au Service géographique de l'Armée.	Monographie de l'île de Délos	500
	Commandant **Crépin-Bourdier de Beauregard.**	*Guide scientifique du géographe explorateur* . . .	500
1912.	**Fichot**, ingénieur hydrographe de la marine.	*Réduction au sphéroïde terrestre des données fournies par les opérations de triangulation*	2000
1914.	**Ernest Esclangon**, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Bordeaux.	*Observations de l'intensité de la pesanteur dans le sud-ouest de la France.*	1500
	Alfred Vialay, ingénieur civil.	*Contribution à l'étude des relations existant entre les circulations atmosphériques, l'électricité atmosphérique et le magnétisme terrestre*	500
	Paul Schwartz, capitaine, et **Fernand Villatte**, lieutenant d'infanterie coloniale.	Pour leur mission scientifique en Afrique occidentale.	500

LEGS HIRN.

1889

Gustave-Adolphe Hirn, né à Logelbach, Haut-Rhin, le 21 août 1815, appartenait à une famille d'industriels. Il reçut une instruction sommaire et, sans être passé par aucune école, il entra à 19 ans dans l'usine de son grand-père. Ingénieur mécanicien, puis physicien, il est l'auteur d'une série de travaux très remarquables sur l'équivalent mécanique de la chaleur, qu'il a déterminé, sur la thermodynamique, les grandes lois de l'univers, etc. Elu, en 1867, correspondant de l'Académie des Sciences dans la section de physique générale, il mourut, à Colmar, le 14 janvier 1890.

Son testament, en date du 9 janvier 1889, contenait les dispositions suivantes :

« Par le présent écrit, j'institue ma chère et bonne femme, née « Lucie Mansbendel, mon héritière unique. De ma fortune, je dis- « trais, pour l'avenir seulement, les sommes ou les objets suivants :

« 1. Je lègue à l'Académie des Sciences, de l'Institut de France, « une somme de cinquante mille francs, tous droits payés. Sur un « papier timbré annexé à cet écrit, j'indique à l'Académie l'usage « et la destination de ce legs.

« 2. Une somme de cinq mille francs, tous impôts payés aussi. « J'autorise l'administration de cette société à faire de cette som- « me l'usage qu'elle jugera le plus utile.

« Toutefois, ma femme, toute sa vie durant, jouira de l'usufruit « ou des intérêts de ces deux sommes, sans caution ni emploi. Elle « les gérera de la façon qu'elle jugera le plus convenable et les « sommes n'iront qu'après son décès à leur destination. »

Voici le texte de la pièce annexe, mentionnée ci-dessus.

« Comme témoignage de gratitude envers mon pays, la France, je « lègue à l'Académie des Sciences de l'Institut de France une som- « me de cinquante mille francs, libre de tous impôts ou droits. Se- « lon les indications de mon testament, ce legs ne deviendra dispo- « nible qu'après le décès de ma femme.

« Ces cinquante mille francs, devenus disponibles, seront par l'A- « cadémie placés le mieux possible à intérêt. *La rente annuelle « ainsi produite servira à aider dans ses travaux expérimentaux, « dans ses recherches ou voyages scientifiques, dans ses frais « d'impression, ou à récompenser pour des travaux déjà faits, un « savant qui en sera jugé digne par l'Académie.*

« Je laisse en ce sens toute latitude au jugement de mes con- « frères.

« La somme annuelle pourra être adjugée plusieurs fois à la mê- « me personne, ou à des personnes s'occupant ensemble d'un même « travail. — En raison de son exiguité, cette somme ne devra pas « être fractionnée ; elle ne devra non plus être cumulée plus de « trois années.

« Mon legs concerne toutes les sciences du ressort de l'Académie « indistinctement, à l'exclusion seule, mais formelle, de recherches « ou de travaux de physiologie impliquant des vivisections. (Je « fais cette restriction moins encore par sentiment d'humanité que « parce que, selon ma conviction de savant, les vivisections, par « les souffrances qu'elles occasionnent, faussent, altèrent ou en- « raient les fonctions organiques et ne conduisent ainsi pour la « plupart du temps qu'à des conclusions erronées, nuisibles aux « progrès réels de la physiologie.

« Je prie mes confrères de l'Académie de recevoir mes derniers « remercîments pour la bienvaillance qu'ils m'ont témoignée ainsi « qu'à mes travaux. »

L'Académie accepta provisoirement ce legs le 21 avril 1890 et, conformément à un décret, en date 15 avril 1891, elle prononça l'acceptation définitive le 20 avril suivant.

La nue-propriété de l'Académie n'a pas encore pris fin.

PRIX GASTON PLANTÉ.

1889

Raymond-Louis-Gaston Planté est mort à Bellevue, le 21 mai 1889. Physicien de talent, il avait doté l'industrie électrique et automobile, d'un instrument de première nécessité : l'accumulateur électrique. Cette invention fut le fruit de plus de vingt années de laborieuses recherches, que l'Académie des Sciences couronna, en 1881, de l'une de ses plus importantes récompenses : le prix La Caze.

Par testament olographe, en date du 6 mai 1889, Gaston Planté a légué à l'Académie des Sciences « une rente perpétuelle de 1500 frs, « en 3 o/o sur l'État français, destinée à la fondation d'un prix, le« quel, décerné tous les deux ans, s'élèvera ainsi à la somme de « 3000 fr., et sera attribué, d'après le jugement de l'Académie, à « *l'auteur français d'une découverte, d'une invention ou d'un tra*« *vail important dans le domaine de l'électricité.* »

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie le 11 juin 1889, et l'acceptation définitive, le 16 août 1892, conformément à un décret, en date du 4 juillet 1892.

Le prix Gaston Planté a été décerné, pour la première fois, en 1893.

Sa valeur est de 3000 fr.; il est attribué, tous les deux ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de physique, qui est composée de la section de physique générale et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Gaston Planté depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1893.	**René Blondlot**, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Nancy.	Détermination de la vitesse de propagation de l'électricité dans les fils conducteurs	3000
1895.	**Pierre Curie**, professeur, et **Jacques Curie**, préparateur à l'École municipale de physique et de chimie industrielles.	Découverte de la *piézoélectricité* et travaux en cristallographie, électricité et magnétisme	3000
1897.	**André Blondel**, ingénieur des ponts et chaussées, professeur à l'École des ponts et chaussées.	Recherches et travaux théoriques et industriels en électricité	3000
1899.	**Maurice Leblanc**, ancien élève de l'École polytechnique.	Études sur l'application des courants alternatifs simples ou polyphasés	3000
1901.	**G. Boucherot**, professeur à l'École supérieure d'électricité.	Études des courants alternatifs et de leurs emplois industriels	3000
1903.	**E. Hospitalier**, président de la Société internationale des électriciens.	Pour l'ensemble de ses travaux et en particulier pour son appareil enregistreur dit *ondographe*	3000
1905.	**Henri Abraham**, maître de conférences à l'École normale supérieure.	*Ions. électrons et corpuscules. — Recueil d'expériences élémentaires de physique*.	3000
1907.	**E. Mathias**, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour l'ensemble de ses travaux et en particulier ses recherches relatives au magnétisme terrestre. . . .	3000

			fr.
1909.	**Jean Perrin**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux relatifs aux rayons cathodiques et son étude expérimentale et théorique touchant l'électricité de contact et les solutions colloïdales	3000
1911.	**Paul Janet**, directeur de l'École supérieure d'électricité.	Pour ses travaux sur l'électricité et le magnétisme . .	3000
1913.	**Victor Picou**, ingénieur des arts et manufactures.	Pour les progrès qu'il a réalisés dans l'industrie électrique.	2000
1915.	**Marcel Moulin**, professeur à la Faculté des sciences de Besançon, mort au champ d'honneur.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	3000

FONDATION AMIRAL PÂRIS.

1889

François-Edmond Pâris naquit à Paris, le 2 mars 1806. Il entra dans la marine par l'École d'Angoulême et fut nommé lieutenant de vaisseau au cours d'un voyage à bord de l'*Astrolabe*, sous les ordres de Dumont d'Urville ; ce voyage est resté historique tant à cause de ses importants résultats que des incroyables difficultés que son chef et son équipage d'élite parvinrent à surmonter.

Passionnément curieux de tout ce qui se rapportait à la mécanique, il perdit un bras en visitant une fonderie à Porto-Rico. Ce malheur ne l'empêcha pas de prendre part à une expédition des plus mouvementées à bord de l'*Artémise*, sous les ordres de l'intrépide commandant Laplace.

De tous ses voyages, il rapportait d'innombrables documents de géographie et de construction navale. En 1863, il entra au Bureau des longitudes et fut élu membre de la section de géographie et navigation de l'Académie des Sciences et, en 1871, il reçut le grade de vice-amiral.

La dernière période de sa carrière ne vit pas ralentir son activité : conservateur du Musée de la marine, il s'attacha à recueillir et à sauver de leur disparition les documents qui permettront aux générations à venir de connaître ce que fut la construction navale contemporaine.

Cette œuvre de conservation avait été commencée par l'ingénieur suédois Chapman ; l'amiral Pâris consacra toutes ses ressources à faire contruire de beaux modèles, exposés aujourd'hui dans les galeries du Louvre et à publier la collection des *Souvenirs de marine conservés*, dont la première partie a paru en 1882,

la seconde en 1884, la troisième en 1886, la quatrième en 1889 et la cinquième en 1892. Il travaillait encore à la sixième partie huit jours avant sa mort, qui survint le 8 avril 1893.

Dès 1884, Dupuy de Lôme signalait à l'Académie l'importance de l'œuvre entreprise par son confrère, qui était trop modeste pour en parler lui-même, et il proposait que les membres de la section de géographie et de navigation lui apportassent leur concours en s'efforçant de rechercher et classer des plans et des documents écrits sur le matériel naval des diverses parties du monde.

Trois ans plus tard, dans le comité secret du 17 janvier 1887, l'Académie entendit lecture de la lettre suivante, qui lui était adressée par l'amiral Pâris :

« L'oubli si rapide des constructions navales de tous les pays « m'a donné l'idée de chercher à en conserver le souvenir par des « dessins et des chiffres assez exacts pour permettre une recon- « struction complète. Bref j'ai cherché à opérer pour les navires, « qui nous font connaître le monde et nous en apportent les pro- « duits, ce que l'on fait pour beaucoup d'autres objets, tels que les « antiquités, ou les petits êtres arrachés au fond des mers, aux- « quels de belles publications sont consacrées. De plus il y a lieu « d'observer que ces restes ou ces animaux sont de longue durée, « tandis que le navire vieillit vite et devient pourritures, ou cen- « dres et fumée. Le papier est donc la seule chance de conserva- « tion historique. Aussi est-ce l'impossibilité de remonter au-delà « du temps de Louis XIII, même pour les vaisseaux de guerre, qui « m'a encouragé à tracer et à faire graver des navires de toutes « sortes, dont j'ai pu obtenir ou restituer des plans et je suis arri- « vé ainsi à 180 planches, reliées en trois volumes presque grand « aigle, qui ont reçu l'accueil le plus flatteur et le plus encoura- « geant de l'Académie et auxquelles s'ajoutent déjà plus de vingt « planches gravées pour le quatrième volume.

« On ne consacre pas tant de travail et d'argent à un but spécial, « sans songer à sa conservation : c'est ce qui me porte maintenant « à prier mes confrères de vouloir bien prendre pour l'avenir la « charge de cette conservation, basée alors sur la perpétuité de « notre compagnie.

« Qu'est au fond le travail entrepris : si ce n'est réellement la

« conservation des œuvres des ingénieurs les plus célèbres, comme « des modestes constructeurs des bateaux, ou des sauvages ingé-« nieux dans leurs petits travaux. Si je n'ai pas commencé par ce « qui flotte actuellement sur mer, ce n'est que parce que les don-« nées relatives à ces constructions modernes existent encore ; « tandis que celles d'un passé très peu éloigné sont disparues ou en « train de le faire et l'impuissance ou la peine que j'éprouve à me « les procurer en est la preuve. Se presser de préférence pour ce « qui se perd est donc bien naturel et le désir de voir agir de mê-« me dans l'avenir, pour ce qui existe, est la base de ce que j'ose « proposer à l'Académie. Ce n'est du reste qu'une tentative sérieu-« se de réalisation de ce que notre éminent et si regretté confrère « Dupuy de Lôme avait proposé jadis : c'est-à-dire de créer par des « archives une collection de documents se rapportant à la marine.

« Dans le but de contribuer à obtenir ce résultat d'une manière « certaine, j'oserai proposer pour l'avenir une modeste rente de « cinq cents francs en 4 1/2 0/0, destinée à faire exécuter, à favo-« riser directement ou à récompenser toute œuvre du même genre; « c'est à-dire donnant des plans et des chiffres assez complets et « assez exacts, pour permettre une reconstruction complette de na-« vires ou bateaux aptes à prendre la mer; autrement dit la vraie « histoire précise de la construction maritime de n'importe quelle « époque et de n'importe quelle nation et cela en admettant le mê-« me format que celui adopté d'après l'œuvre de Chapman, afin « d'effectuer par la reliure un ensemble, qui éloigne les chances de « la dispersion. On pourrait appeler cela la zoologie du navire, qui « n'a pas été tentée, comme le prouve notre ignorance du passé.

« Quant au mode d'opérer, ce sera naturellement celui que l'Aca-« démie jugera préférable pour la continuation de ce que je dois « appeler la suite de l'œuvre du célèbre ingénieur suédois Chap-« man, près des cuivres duquel j'ai déposé les miens depuis plu-« sieurs années, pour leur servir d'égide. »

L'Académie décida, qu'une lettre de remercîments serait adressée à l'amiral par les Secrétaires perpétuels, et M. de Lesseps pria ses confrères de l'autoriser à joindre une somme de cinq cents francs à la donation proposée.

Cette donation fit l'objet d'un acte authentique, en date du

22 mai 1889, dans lequel les intentions du donateur sont exprimées en ces termes :

« Le but de la donation est de continuer, du vivant et après la « mort du donateur, l'œuvre de la conservation des constructions « navales, sous le titre de *Souvenirs de marine conservés* et cela « au moyen de gravures exactes des bâtiments de toutes sortes et « de toutes nations.

« En conséquence l'Académie devra recevoir les plans et élé- « ments qui lui seront adressés, quelle que soit leur provenance.

« Elle décidera quels sont ceux de ces documents qui méritent « d'être reproduits pour faire suite aux deux cent vingt quatre « planches qui ont déjà paru.

« L'amiral Pâris exprime le désir que, sous la direction de l'A- « cadémie, l'exécution et le débit des nouvelles planches soient « confiés à MM. Gauthier-Villars et fils, imprimeurs des Comptes « Rendus de l'Académie des Sciences, qui ont déjà publié les pre- « mières parties de l'ouvrage.

« Dans le cas où ces plans et éléments viendraient à manquer, la « rente donnée par M. l'amiral Pâris serait employée d'une maniè- « re assortie au but qu'il se propose et l'Académie des Sciences « pourrait faire l'acquisition de livres ou gravures donnant des « plans exacts de navires, lesquels livres propres à maintenir le « souvenir de ces constructions seraient donnés par l'Académie des « Sciences aux bibliothèques des ports maritimes, du commerce ou « de l'État. »

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie le 11 juin 1889 et un décret, en date du 16 août suivant, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 2 septembre.

L'Académie, jalouse de remplir dans toute son étendue la tâche si intéressante qui lui avait été confiée, a eu la bonne fortune d'obtenir successivement le concours de deux de ses membres, deux autorités dans cette belle science des constructions navales à laquelle elle attache tant de prix, MM. de Bussy et Bertin. C'est grâce à leur concours qu'a pu paraître, en 1908, le sixième volume des *Souvenirs de marine*, dont l'amiral Pâris avait préparé avant de mourir les quarante-cinq premières planches. Aujourd'hui, M. Bertin s'occupe seul de la publication ; sous sa direction le

premier et le second volumes, qui étaient épuisés, ont été réédités en 1910, et un septième volume est en préparation.

Malheureusement, depuis longtemps déjà la conversion de la rente a réduit le revenu annuel de la fondation à trois cents francs environ ; c'est une bien modeste ressource pour une publication coûteuse et cela limite beaucoup son étendue.

PRIX PIERRE GUZMAN.

1889

Anne-Émilie-Clara Goguet, née à la Havane le 27 avril 1804, veuve de Marc Guzman, mourut au couvent de l'Espérance à Pau, le 30 juin 1891.

Son testament olographe, en date du 30 juillet 1889, contenait les dispositions suivantes :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de l'Institut de France cent « mille francs pour fonder un prix qui portera le nom de mon fils, « Pierre Guzman. *Ce prix sera donné, sans exclusion de nationali-* « *té, à celui qui trouvera le moyen de communiquer avec un astre,* « *— je veux dire faire un signe à un astre et recevoir réponse à ce* « *signe.* — J'exclus la planète Mars qui paraît suffisamment « connue.

« Tant que la solution demandée ne sera pas obtenue, les inté- « rêts seront cumulés pendant cinq années et formeront un prix, « toujours décerné sous le nom de mon fils, *à un savant français* « *ou étranger qui aura fait faire un progrès réel et sérieux soit* « *dans la connaissance intime des planètes de notre système so-* « *laire, soit dans les relations des planètes de ce système avec la* « *terre, au moyen d'instruments de physique ou d'optique plus* « *perfectionnés ou par tout autre moyen de mode* (sic) *d'inspection* « *ou d'investigation.*

« Si les prix ne sont pas décernés, au bout de dix ans l'Académie « aura le droit de donner deux prix, sous le nom de mon fils et « dans les mêmes conditions, avec les intérêts du capital.

« Je lègue cinquante mille francs à l'Académie de médecine de Pa- « ris pour fonder un prix qui portera le nom de mon fils, Pierre

« Guzman, et qui sera donné à celui qui trouvera un traitement « réellement efficace dans les formes les plus communes dans les « maladies organiques du cœur confirmées.

« En attendant qu'on vienne à trouver, s'il se peut, un traitement « qui guérisse la plupart de ces maladies, je veux que la rente de « ces cinquante mille francs soit donnée chaque année à un travail « théorique ou pratique, le meilleur sur l'une ou l'autre de ces ma- « ladies.

« Je lègue cinquante mille francs à l'Assistance publique. . . . »

Ce legs fut porté à la connaissance de l'Académie le 24 août 1891 ; après quelques observations de MM. Duchartre et Fizeau, l'acceptation provisoire fut prononcée. Mais l'affaire fut retenue assez longtemps en Conseil d'État, et c'est seulement le 20 décembre 1899 qu'un décret autorisa l'acceptation définitive, que l'Académie vota le 8 janvier 1900.

Ce retard était venu de ce que l'on s'était demandé s'il convenait que l'Académie acceptât la charge de réserver une récompense à la solution d'un problème qui est peut-être insoluble. Mais l'Académie jugea, et son avis l'a emporté, qu'il convenait, avant tout, qu'elle ne prît pas l'initiative de déclarer insoluble un problème, dont la plupart des données, sinon toutes, nous sont actuellement inconnues. En 1911, dans son *Éloge des Donateurs de l'Académie*, M. G. Darboux, Secrétaire perpétuel, a exprimé en ces termes le sentiment de l'Académie : « Quelles merveilles la science n'a-t-elle pas réalisées au cours du siècle qui vient de finir? Le téléphone, le phonographe, la télégraphie ordinaire, la télégraphie sans fil, les rayons X, le radium, la conquête de l'air, etc. Quelqu'un qui les eût prédites, il y a seulement un siècle, en 1811, aurait passé pour un insensé. Gardons-nous donc de condamner *a priori* des rêves comme celui de communiquer avec les astres. La physique et la chimie, déjouant les prédictions d'Auguste Comte, ont commencé à nous éclairer sur la nature et la composition des corps célestes. Qui peut dire où elles s'arrêteront ? »

En attendant que le prix de cent mille francs puisse être décerné, l'Académie attribue, tous les cinq ans, s'il y a lieu, depuis 1905, le prix des arrérages, sur la proposition de la commission des prix

d'astronomie, qui est composée de la section d'astronomie et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Pierre Guzman depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1905.	Feu **Joseph Perrotin**, correspondant de l'Académie, directeur de l'Observatoire fondé à Nice par Bischoffsheim.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques. . .	12 000
1910.	Feu **Maurice Loewy**, membre de l'Académie et du Bureau des longitudes, directeur de l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux scientifiques. . . .	12 000

LEGS COLOMBAT.

1890

Marc-Émile-Oscar Colombat, originaire du département de l'Isère, en son vivant professeur à l'Institution nationale des sourds-muets à Paris, mourut à Vanves, le 4 septembre 1891.

Son testament olographe, en date du 1er mars 1890, contenait notamment ce qui suit :

« J'institue pour ma légataire universelle ma nièce . . . à char-
« ge par elle . . . 3° de verser à l'Institut de France une somme
« de dix mille francs pour la création d'un prix à donner, tous les
« deux ans, au meilleur ouvrage fait soit sur le redressement vocal
« du bégaiement et des vices de la parole, soit sur les maladies de
« voix, soit à la meilleure méthode de chant. En souvenir des tra-
« vaux de mon père et des miens, je désire que ce prix porte le
« nom de *Colombat.* »

La commission administrative centrale de l'Institut, en sa réunion du 28 octobre 1891, constatant que les dispositions relevaient de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Beaux-Arts, décida que le testament serait renvoyé à ces deux Académies qui donneraient la suite qu'elles jugeraient convenable.

Mais, quelque temps après, l'exécuteur testamentaire, M. Bouchard, président de la Cour des comptes, signala simultanément à l'Institut et au Ministre de l'Instruction publique, diverses irrégularités qui mettaient en doute la validité du testament, et, faisant connaître la situation modeste des héritiers en même temps que la faible importance de la succession, il demanda la renonciation par l'Institut à une partie au moins de son legs.

L'Académie des Sciences, en son comité secret du 21 mars 1892, appréciant les difficultés que pouvaient soulever les héritiers, renonça définitivement, pour ce qui la concernait, à la délivrance du legs.

Un décret, en date du 31 juillet 1892, a confirmé cette décision.

PRIX L.-E. RIVOT.

1890

Félix Rivot, officier de la Légion d'honneur, chef de bureau au Ministère de la guerre, mourut en son domicile à Paris le 31 mai 1891.

Par testament olographe, en date du 1er juillet 1890, il laissait une bibliothèque à l'École des mines, divers souvenirs aux musées du Louvre et de Nancy, ainsi qu'à la bibliothèque de Provins, et à l'Académie des Sciences le legs suivant :

« Je donne à l'Académie des Sciences la somme nécessaire pour « l'achat d'une rente de deux mille cinq cents francs, en 3 o/o perpétuel; cette rente sera partagée entre les quatre élèves sortant « chaque année de l'École polytechnique avec les n° 1 et 2 dans les « corps des mines et des ponts et chaussées. Les nos 1 recevront « 750 frs et les nos 2, 500 frs., qui leur seront remis, au nom de « mon frère, L.-E. Rivot, pour les aider à acheter des livres de « sciences ou à faire des voyages d'étude. »

Louis-Edouard Rivot, né à Paris, le 12 octobre 1820, était sorti premier de l'École polytechnique, en 1842, et avait reçu, à ce titre, de l'Académie le prix fondé par la marquise de Laplace. Brillant élève, puis professeur de l'École nationale supérieure des mines, il publia, de 1861 à 1866, un ouvrage en 4 volumes intitulé : *Docimasie, traité d'analyse des substances minérales.* En 1861, lors de l'élection d'Henri Sainte-Claire Deville à la place laissée vacante dans la section de minéralogie de l'Académie par le décès de Berthier, il était inscrit en 2e ligne sur la liste de présentation, *ex*

æquo avec Des Cloizeaux. Il aurait sans doute été élu, en une autre circonstance, si une mort prématurée n'était venue, en 1869, l'arracher à ses travaux.

L'Académie prononça l'acceptation provisoire du legs de Félix Rivot, le 6 juillet 1891, et l'acceptation définitive, le 22 octobre 1894, conformément à un décret en date du 5 septembre précédent.

Les quatre prix proposés par le fondateur sont décernés chaque année depuis 1894.

Liste des lauréats du prix L.-E. Rivot depuis l'origine jusqu'à 1915.

	École nationale supérieure des mines.	École nationale des ponts et chaussées.
	n°	n°
1894.	1. **Glasser**	1. **Henri Parent.**
	2. **Leprince-Ringuet.**	2. **Le Gavrian.**
1895.	1. **Bachellery.**	1. **Delemer.**
	2. **de Ruffi de Pontevès Gévaudan.**	2. **Labordère.**
1896.	1. **de Nanteuil de la Morville.**	1. **Balling.**
	2. **Dutilleul.**	2. **Leroux.**
1897.	1. **Crussard.**	1. **Bertrand.**
	2. **Gourguechon.**	2. **Bruneau.**
1898.	1. **Emilien Mérigeault**	1. **Yves Le Troquer.**
	2. **Joseph Defline.**	2. **Henry Gérin.**
1899.	1. **Paul Siegler.**	1. **Georges Aron.**
	2. **Emile Heurteau.**	2. **Jean Becquerel.**
1900.	1. **Macaux.**	1. **Martinet.**
	2. **de Schlumberger.**	2. **Hardel.**
1901.	1. **Japiot.**	1. **Pellarin.**
	2. **Guillaume.**	2. **Ott.**
1902.	1. **Aubrun**	1. **Barrillon.**
	2. **Niewenglowski.**	2. **Bénézit.**

	n°	École nationale supérieure des mines.	n°	École nationale des ponts et chaussées.
1903.	1.	**Rémy**	1.	**Gillier.**
	2.	**Breynaert.**	2.	**Bouteloup.**
1904.	1.	**Léauté**	1.	**Hecker.**
	2.	**Dubois.**	2.	**Le Verrier.**
1905.	1.	**Fortier**	1.	**Frontard.**
	2.	**Rodhain.**	2.	**Lefranc.**
1906.	1.	**Lévy**	1.	**Petit.**
	2.	**Bélugou.**	2.	**Lane.**
1907.	1.	**Daum.**	1.	**Cambournac.**
	2.	**Painvin.**	2.	**Galatoire - Malégarie.**
1908.	1.	**Lancrenon.**	1.	**Chavanes.**
			2.	**Blanchet.**
1909.	1.	**Vaucheret**	1.	**Messiah.**
	2.	**Hentschel.**	2.	**Courtaigne.**
1910.	1.	**Audibert**	1.	**Balensi.**
	2.	**Weill.**	2.	**Loder.**
1911.	1.	**Perrin.**	1.	**Terrisse.**
	2.	**Walckenaer.**	2.	**Denis.**
1912.	1.	**Menj**	1.	**Mabilleau.**
	2.	**Daval.**	2.	**Bollack.**
1913.	1.	**Demay**	1.	**Boutteville.**
	2.	**Perrin.**	2.	**Renaud.**
1914.	1.	**Sasportès**	1.	**Jeannin.**
	2.	**Lévy.**	2.	**Pélissonnier.**

1915. La promotion étant aux armées, les prix n'ont pu être décernés.

PRIX ALBERTO LEVI.

1891

Le docteur Alberto-Giuseppe Levi mourut à Gorizia, le 20 septembre 1892.

L'Académie des Sciences, en son comité secret du 10 octobre suivant, reçut de son frère, M. Angelo Levi, communication d'un extrait de son testament, en date du 3 avril 1891, qui attribuait à l'Académie un legs de cinquante mille francs en or dans les conditions suivantes :

« Les intérêts annuels de cette somme, qui devra être placée en « rente sur l'État, seront dévolus à l'Institut Pasteur, pour pour- « suivre ses études et ses expériences sur le microbe de la diphté- « rie. La somme capitale dudit legs devra en outre être décernée « par l'Académie, en séance solennelle, à celui qui aura découvert, « ou partagée entre ceux qui auront découvert simultanément un « moyen sûr de prévenir ou de guérir cette terrible maladie in- « fectieuse, qui m'a enlevé mon unique enfant et a emporté avec « lui le bonheur de ma vie. »

L'Académie s'étant déclarée prête à accepter la mission qui lui était proposée, y fut autorisée par un décret, en date du 7 septembre 1893, et elle eut le bonheur de pouvoir s'en acquitter trois ans plus tard, en 1895 : sur le rapport de Bouchard, le prix fut partagé entre MM. **Behring** et **Emile Roux**, pour la découverte du sérum antidiphtérique et son application à l'homme.

PRIX HÉBERT.

1891

François-Charles-Émile Hébert, en son vivant rentier, demeurant à Paris, mourut en son domicile, le 1er mars 1892.

Dans son testament olographe, en date du 1er août 1891, il avait, à la suite de divers legs, inscrit la disposition suivante :

« Je lègue à l'Académie des Sciences (Institut), le solde de ma « quotité disponible pour que les intérêts en provenant servent à « fonder un *prix annuel, destiné à récompenser l'auteur du meil- « leur traité ou de la plus utile découverte pour la vulgarisation « et l'emploi pratique de l'électricité*. Ce prix portera mon nom. »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 16 août 1892. Un décret, en date du 21 novembre 1893, autorisa l'acceptation définitive, jusqu'à concurrence d'une somme de 30 000 fr. ; elle fut votée dans ces conditions le 4 décembre 1893.

Le prix, d'une valeur de 1000 fr., est décerné chaque année, s'il y a lieu, depuis 1902, sur la proposition de la commission des prix de physique, qui est composée de la section de physique générale et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Hébert depuis l'origine jusqu'à 1915.

1902.	**C.-F. Guilbert**	*Les générateurs d'électricité à l'exposition de 1900*	fr. 1000

1903.	**E. Goldstein**, astronome-physicien à l'Observatoire de Berlin.	Recherches relatives aux décharges électriques dans les gaz raréfiés.	fr. 1000
1904.	**Georges Claude**, ingénieur-civil.	*L'électricité à la portée de tout le monde*	1000
1905.	**L. Jumau**, ingénieur-électricien.	*Les accumulateurs électriques*	1000
1906.	**Gustave Gouré de Villemontée**, professeur au Lycée Buffon.	Recherches sur les différences de potentiel au contact.	1000
1907.	**Lucien Poincaré**, inspecteur général de l'enseignement secondaire, ordre des sciences.	*La physique moderne*. . .	1000
1908.	**André Blondel**, ingénieur des ponts et chaussées, professeur à l'École des ponts et chaussées.	Pour ses recherches sur les conditions et l'emploi de l'arc électrique.	1000
1909.	**Paul Janet**, directeur de l'École supérieure d'électricité.	*Leçons d'électrotechnique générale*.	1000
1910.	**Louis Barbillion**, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble.	Pour l'ensemble de ses ouvrages relatifs à l'électricité industrielle	1000
1911.	**G.-A. Hemsalech**, attaché au laboratoire de physique de la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses études de l'étincelle électrique.	1000
1912.	**L. Houllevigue**, professeur à la Faculté des sciences de Marseille.	Pour l'ensemble de ses travaux relatifs à la physique.	1000
1913.	**Swingedauw**, professeur à la Faculté des sciences de Lille.	Pour ses travaux de physique pure et appliquée . .	1000

			fr.
1914.	**Alexandre Mauduit**, professeur à l'Institut électrotechnique de Nancy.	*Machines électriques* . . .	1000
1915.	**Michael-Idvorsky Pupin**, membre de l'Académie des sciences de Washington.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	1000

PRIX HENRI DE PARVILLE.

1891

François-Henri Peudefer de Parville né à Evreux, dans l'Eure, le 27 janvier 1838, mourut, le 11 juillet 1909, en son domicile, à Boulogne-sur-Seine.

Il s'était consacré, durant sa vie, à la vulgarisation des sciences et spécialement de l'électricité ; ses ouvrages et ses articles de journaux et de revues furent très appréciés.

Il voulut que son succès profitât à ceux qui suivraient cette voie après lui : dans ce but, le 27 août 1882 et de nouveau le 1er septembre 1891, il laissait par testament sa fortune à l'Académie des Sciences, pour qu'elle « soit affectée à la fondation de deux prix « dits « Prix de Parville » ; le premier prix sera *destiné à récom-* « *penser des travaux originaux de physique ou de mécanique*, le « deuxième sera *destiné à récompenser l'ouvrage de science qui en* « *paraîtra le plus digne : livre de science original ou livre de vul-* « *garisation scientifique.* »

Dans le testament de 1882, Henri de Parville indiquait la somme de 1500 fr. pour la valeur du premier de ces prix et 1000 fr. pour la valeur du second. Mais il ajoutait :

« L'Académie sera maîtresse d'augmenter la valeur de ces prix « si les revenus du legs le permettent ou d'employer cet excédent « de la manière qui lui paraîtra la plus utile à la science. »

L'Académie eut à acquitter divers legs particuliers. De plus elle voulut tenir compte des sentiments d'intérêt que le donateur avait manifestés vers la fin de sa vie à certains membres de sa famille et de son entourage : elle fit don aux héritiers naturels, qui renoncèrent de ce chef à toute action ultérieure contre elle et à toute

réclamation relative à l'emploi des revenus de la fondation, d'une somme de 100 000 frs et de la propriété, sise à Boulogne-sur-Seine, qu'Henri de Parville habitait.

L'acceptation provisoire fut prononcée le 19 juillet 1909 et un décret, en date du 31 juillet 1912, la rendit définitive.

Sur la proposition de sa commission administrative, l'Académie, en ses comités secrets des 2 et 9 décembre 1912, a réglé comme suit le programme et l'attribution des prix de Parville :

1° Un prix annuel alternatif de 1500 frs est décerné: une année à l'auteur de *travaux originaux de physique* sur la proposition de la commission des prix de physique, — 1re année: 1913 — et l'année suivante à l'auteur de *travaux originaux de mécanique* sur la proposition de la commission des prix de mécanique, — 1re année: 1914.

2° Un prix annuel de 2500 frs est décerné par une commission spéciale à l'auteur de l'*ouvrage de science qui en paraît le plus digne : livre de science original ou livre de vulgarisation scientifique.*

Cette commission spéciale est composée du bureau de l'Académie et de trois membres élus, choisis: le premier dans la division des sciences mathématiques, le second dans la division des sciences physiques, le troisième parmi les académiciens libres.

Le 4 novembre 1912, l'Académie, usant des droits à elle conférés par le fondateur, a décidé qu'une partie de l'excédent des ressources pourrait être consacrée aux frais des délégations ou missions scientifiques qu'elle doit envoyer soit en province, soit à l'étranger, pour assurer le progrès et l'expansion de la science française.

Liste des attributions du prix Henri de Parville de physique et de mécanique depuis l'origine jusqu'à 1915.

1913.	**Rothé**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	fr. 1500

			fr.
1914.	**Jean Rey**, chef des travaux techniques à la maison Sautter-Harlé.	Pour ses travaux relatifs aux turbo-machines	1000
	Marcel Biver, ingénieur des arts et manufactures.	*Description d'un système de transmission et de transformation de mouvement.*	500
1915.	**Jean Blein**, professeur au Lycée Louis le Grand, mort au champ d'honneur.	Pour ses divers travaux de physique	1500

Liste des attributions du prix Henri de Parville — ouvrages de sciences — depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1913.	**Jean Perrin**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	*Les atomes.*	2500
1914.	**Alphonse Berget**, professeur à l'Institut océanographique de Paris.	*La vie et la mort du globe.*	1000
	L. Houllevigue, professeur à la Faculté des sciences de Marseille.	*Le ciel et l'athmosphère* . .	1000
	Louis Joubin, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses publications océanographiques	1000
	Robert Altermann, ingénieur des arts et manufactures.	*La téléphonie moderne* . .	500

			fr.
	Henri Coupin, chef de travaux de botanique à la Faculté des sciences de Paris.	*Les plantes originales.* . .	500
1915.	**Jean Escard**, ingénieur.	*Le carbone et son industrie; — Les métaux spéciaux et leurs composés métallurgiques industriels; — Les fours électriques et leurs applications industrielles; — Les matières abrasives industrielles; — Les industries électrochimiques; — Les pierres précieuses* . .	1000
	Gustave Loisel, docteur ès sciences et en médecine.	*Histoire des ménageries* . .	1000
	Albert Buisson	*Le problème des poudres.* . .	500

LEGS MAHYER.

1892

Marie-Célina-Juliette Mahyer, veuve de François Léon Piet, en son vivant rentière, mourut en son domicile, à Angoulême, le 13 décembre 1897.

Il résulte de son testament olographe, daté du 27 janvier 1892, qu'elle laissait en nue propriété, les quatre quarantièmes des quarante trois cent vingtièmes $\left(\frac{4}{40} \times \frac{43}{120}\right)$ de toutes les créances ou valeurs qui devaient composer son avoir au jour de son décès « à l'Institut de France, pour la fondation d'un prix, qui recevra « le nom de *prix Jules Mahyer*, et sera attribué par les membres « de la section des sciences. » D'autres legs étaient faits à des établissements de bienfaisance.

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie des sciences le 31 janvier 1898, et un décret, en date du 3 décembre 1900, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 24 décembre suivant.

La nue propriété de l'Académie, qui porte sur un titre de rente 3 o/o de 629 frs, n'a pas encore pris fin.

PRIX HUGHES.

1893

David-Edward Hughes, né à Londres, le 16 mai 1831, physicien, membre de la Société royale de Londres, mourut à Londres, le 21 janvier 1900. Il est surtout connu pour trois inventions : le télégraphe imprimant, le microphone et la balance d'induction.

Par testament olographe, en date du 9 mai 1893, il a légué à l'Académie des Sciences une somme de 4000 livres sterling, qui devait être placée conformément à la loi française et il stipulait :

« Je déclare et j'entends que le revenu annuel sera décerné par « cette Compagnie, toutes les fois qu'un lauréat digne sera trouvé, « sous la forme d'un prix en argent ou d'une médaille ou d'un prix « en argent avec médaille, pour récompenser une découverte origi- « nale dans les sciences physiques, spécialement l'électricité et le « magnétisme ou leurs applications.

« Ce prix ou cette médaille devra être donné dans les conditions « à fixer en tout temps par ladite Compagnie, d'après les mêmes « principes que ceux suivis par elle, actuellement ou plus tard, « dans l'octroi des autres prix ou médailles ; et si, dans une année « quelconque, on ne peut trouver un lauréat, le revenu annuel « pour cette année-là sera ajouté au capital. »

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie, le 12 février 1900, et l'acceptation définitive, le 2 décembre 1901, conformément au décret du 23 novembre 1901.

Un prix en argent, d'une valeur de 2500 frs, est décerné chaque année par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix de physique, qui est composée de la section de physique générale et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Hughes depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1903.	**Pierre Picard**, ingénieur des postes et télégraphes.	Perfectionnements introduits dans la télégraphie . . .	2500
1904.	Lieutenant-colonel **Ariès** . .	Pour ses publications sur la théorie de la chaleur et la statique chimique. . . .	2500
1905.	**Georges Urbain**, répétiteur à l'École centrale des arts et manufactures.	Pour ses recherches sur les terres rares.	2500
1906.	**Daniel Berthelot**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Recherches sur les propriétés générales des fluides.	2500
1907.	**P. Langevin**, professeur suppléant au Collège .de France.	Pour ses travaux relatifs aux phénomènes d'ionisation des gaz, à la diffusion des mollécules gazeuses et aux propriétés des élections. .	2500
1908.	**Marcel Brillouin**, professeur au Collège de France.	*Leçons sur la viscosité des liquides et des gaz* . . .	2500
1909.	**Meslin**, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier.	*Les phénomènes d'optique physique et les phénomènes magnéto-optiques*. Et pour ses études de physique astronomique	2500
1910.	**Alexandre Dufour**, attaché au laboratoire de physique de l'École normale supérieure.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500
1911.	**Charles Féry**, professeur à l'École de physique et de chimie de la ville de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux	2500

1912.	Le comte **Arnaud de Gramont**.	Pour l'ensemble de ses travaux de spectroscopie . .	fr. 2500
1913.	**Jean Becquerel**, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique	2500
1914.	**Louis Benoist**, professeur au Lycée Henri IV.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les rayons X . .	2500
1915.	**R. Marcelin**, jeune physicien, mort au champ d'honneur.	Contribution à l'étude de la cinétique physico-chimique	2500

FONDATION HÉLY D'OISSEL.

1895

Paul-Frédéric Hély d'Oissel, en son vivant propriétaire, demeurant à Paris, où il est décédé le 25 janvier 1898, appartenait à une famille de magistrats et d'hommes politiques français.

Son testament olographe, en date du 28 février 1895, contient notamment ces dispositions :

« Je lègue à l'Académie des Sciences la somme de trente cinq « mille francs aux conditions suivantes :

« Ce capital sera placé dans ces valeurs présentant la plus gran- « de sécurité possible et le revenu sera divisé en deux parts éga- « les, l'une sera à la disposition de l'Académie des Sciences et *em- « ployée dans le but de favoriser le progrès des sciences,* mais « sans pouvoir profiter à un membre de l'Académie ; l'autre moi- « tié sera capitalisée et placée à nouveau de manière à augmenter « constamment le revenu de cette fondation qui devra, tous les ans « être partagé en deux portions égales dont l'une sera capitalisée à « nouveau. »

L'acceptation provisoire de ce legs fut prononcée par l'Académie des Sciences, le 28 mars 1898, et un décret, en date du 5 février 1899, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 20 février suivant.

L'Académie est en possession de ce legs depuis 1899.

FONDATION AIMÉ BERTHÉ.

1895

Louis Berthé, pharmacien, mourut en son domicile, à Huismes, Indre-et-Loire, le 3 février 1904. Son testament olographe, en date du 9 mai 1895, contient ce qui suit :

« Mon Père vénéré ayant consacré toute sa vie à la Science et « lui ayant dû l'aisance dont il a bien voulu me faire jouir, je « crois avoir à remplir envers sa mémoire des devoirs qui me dic-« tent les dispositions suivantes :

« Je lègue à l'Académie des Sciences une somme de cent mil-« le francs *dont les revenus seront attribués chaque année ou à « des époques plus éloignées, suivant les désirs de l'éminente As-« semblée, à un jeune savant dont les travaux auront mérité l'en-« couragement de l'Académie des Sciences.*

« En fondant ce prix, mon but est de faciliter les débuts, souvent « pénibles, d'un homme de valeur qui peut se trouver aux prises « avec les besoins matériels et manquer ainsi les destinées aux-« quelles son intelligence semblait l'appeler.

« A défaut de l'Académie des Sciences, la Société des amis des « Sciences, reconnue d'utilité publique, voudra bien recevoir ce « legs et lui donner l'application que je souhaite.

« Cette fondation portera le nom de mon Père : Fondation Aimé « Berthé. »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 29 février 1904, et un décret, en date du 20 juin 1905, autorisa l'acceptation définitive, qui fut prononcée le 21 août suivant.

La liquidation de la succession révéla un actif insuffisant pour l'exécution des divers legs. L'Académie des Sciences n'a reçu qu'une somme de trente cinq mille francs sur le revenu de laquelle elle doit assurer une rente viagère de cinq cents francs.

FONDATION D'ABBADIE.

1895

Antoine d'Abbadie [1] naquit à Dublin, le 3 janvier 1810 ; son père, qui descendait d'une ancienne famille du pays basque français, avait émigré en Irlande et s'y était marié. Ils revinrent en France vers 1820. Se sentant les goûts et la vocation d'un explorateur, Antoine d'Abbadie, après de bonnes études à Toulouse employa six années à mûrir le projet qu'il avait formé avec son frère Arnauld d'un voyage d'exploration en Éthiopie. Chargé en 1836, par l'Académie des Sciences et sur la recommandation d'Arago, d'une mission scientifique au Brésil, il s'en acquitta brillamment et aussitôt de retour, en 1837, il rejoignit son frère qui l'attendait au Caire, et partit avec lui pour l'Abyssinie et la région des sources du Nil. Il y vécut 12 ans, intimement mêlé à la population indigène, dont il s'appropria rapidement la langue, les manières et même le costume. Grâce à une méthode, qui lui est personnelle, de géodésie expéditive, il parvint sans autre secours que celui de ses esclaves éthiopiens à relever les observations suffisantes à l'établissement de la carte d'une immense région. En même temps il recueillait une foule de documents sur les mœurs, les usages, la langue et la littérature de la race éthiopienne.

De retour en Europe, en 1849, il se consacra à tirer de ses observations le meilleur parti possible pour les sciences géographiques,

---

[1] Voir la *Notice historique sur Antoine d'Abbadie*, par M. **Gaston Darboux**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, lue dans la séance publique annuelle du 2 décembre 1907.

ethnologiques, linguistiques, etc..

L'Académie des Sciences le choisit comme correspondant, dès 1852; il fut élu membre de la section de géographie et navigation, le 22 avril 1867, et, peu après il entra au Bureau des longitudes.

Ce fut un membre assidu et actif : âgé de 72 ans, il ne craignit pas d'accepter de conduire à Haïti l'une des missions organisées par l'Académie pour observer le passage de Vénus sur le Soleil.

Il s'était constitué dans les environs d'Hendaye une fort belle propriété, où il se rendait chaque année pour distribuer des prix destinés à maintenir l'originalité du peuple basque, à favoriser la conservation de sa langue et de ses exercices nationaux ; au centre de ce domaine, dans un emplacement merveilleux, d'où l'on a la plus belle vue à la fois sur la mer et sur la montagne, il fit élever, de 1868 à 1870, un beau château dont les plans avaient été donnés par Viollet-le-Duc, et qu'il appela *Abbadia*. Il fit une longue série de recherches sur la déviation de la verticale dans un petit observatoire, attenant au château, où se poursuivaient sous sa direction des observations astronomiques régulières.

Il ne parvint pas à réunir sur la variation de la gravité locale suffisamment d'observations pour en établir une théorie définitive et les observations astronomiques qu'il dirigeait avaient pour but la réalisation d'un projet dont l'envergure dépassait les limites d'une vie humaine : il projetait en effet que l'Observatoire d'Abbadia exécutât et imprimât, pour le distribuer à tous les Observatoires du monde, un catalogue général d'environ cinq cent mille étoiles, en employant la division décimale du cercle. Il estimait que ce travail devait être révisé tous les cinquante ans et qu'en raison de la forte somme de patience et de persévérance, nécessaire à son exécution, des religieux, quatre ou cinq, au plus, débarrassés des soucis du monde et du tracas des villes, seraient mieux que d'autres à même de l'accomplir.

En outre il aurait voulu que les voyageurs ou touristes sérieux qui voudraient apprendre à lever les pays visités, dans l'Afrique surtout, puissent se rendre à Abbadia afin d'y apprendre par la pratique à obtenir les latitudes, les longitudes et les azimuts, nécessaires pour faire les cartes de l'avenir, par sa méthode de géodésie expéditive ; il racontait, à ce sujet, qu'il avait donné de ces leçons à plusieurs missionnaires et que l'expérience lui avait appris que

deux mois de pratique suffisent pour former un voyageur, même ignorant, à obtenir des résultats qui méritent l'estime des géographes.

C'est le désir de voir continuer après lui ces œuvres scientifiques et sociales qui détermina Antoine d'Abbadie à faire à l'Académie des sciences, de son vivant, la magnifique donation d'une partie importante de ses biens.

Par un acte authentique, en date du 26 juillet 1895, sous réserve d'usufruit pour lui et son épouse, Madame Denise-Virginie-Vincent de Saint-Bonnet, il faisait don à l'Académie de :

1° Cent actions nominatives de la Banque de France ;

2° Divers immeubles situés dans le département des Basses-Pyrénées et présentant, en totalité, une surface d'environ 340 hectares ;

3° Certains meubles meublants et objets mobiliers garnissant les propriétés d'Abbadia et d'Aragorri ;

4° Ses droits de propriété sur plusieurs ouvrages publiés par lui.

L'Académie avait accepté provisoirement cette donation en son comité secret du 9 juillet 1894 ; elle entendit le 18 novembre 1895, la lecture d'un décret, en date du 9 novembre précédent, qui l'autorisait à accepter définitivement ; elle donna, séance tenante, à ses Secrétaires perpétuels les pouvoirs nécessaires pour signer, en son nom, l'acceptation définitive, qui fit l'objet d'un acte authentique, en date du 17 février 1896.

Voici le texte des conditions auxquelles le donateur a subordonné sa libéralité :

« 1° L'Académie des Sciences devra affecter l'Observatoire d'Ab-
« badia à des études d'astronomie et plus particulièrement à un ca-
« talogue d'étoiles, le plus complet qu'il sera possible, ainsi qu'à
« des études sur la direction et l'intensité de la gravité locale.

« L'Académie sera libre d'ailleurs de faire exécuter à Abbadia tel-
« les autres études scientifiques qu'elle jugerait convenables, à la
« seule condition de ne laisser opérer sous aucun prétexte, de vi-
« visection animale, opérations qui sont formellement interdites
« sur les biens donnés. La chasse continuera également à être inter-
« dite sur lesdits biens.

« 2° L'Académie devra consacrer chaque année, comme M. et Mme
« d'Abbadie le font actuellement, une somme de onze cents francs.

« à des distributions de prix pour les joutes et surtout pour la lan-
« gue basque, dans les pays avoisinants.

« 3° Enfin, elle pourra consacrer à l'augmentation de la biblio-
« thèque commune aux cinq Académies composant l'Institut de
« France, tous les revenus produits par les biens donnés qui ne se-
« raient pas absorbés par l'entretien des immeubles et du mobilier,
« l'achat des instruments et des livres nécessaires aux études scien-
« tifiques, les frais qu'occasionnera le personnel, la distribution des
« prix basques et généralement toutes les dépenses qu'entraînera
« l'exécution des deux conditions qui précèdent.

« M. d'Abbadie indiquera dans une note qu'il se propose de sou-
« mettre à l'Académie, lorsqu'elle sera définitivement propriétaire
« des biens donnés, ses idées au sujet du catalogue d'étoiles dont
« il a été question plus haut et des divers travaux qu'il recomman-
« de à l'Académie (1). Il est convaincu qu'elle voudra bien tenir
« compte de ses intentions dans la plus large mesure et ce sera
« pour lui une consolation, en laissant ces travaux inachevés, de
« les savoir confiés aux soins de l'Académie, ce corps d'élite qui a
« pour lui le passé, le présent et l'avenir. »

« Antoine d'Abbadie s'est éteint, le 19 mars 1897, dans cette maison de la rue du Bac où Chateaubriand était mort 50 ans auparavant ; le lundi précédent, 15 mars, il assistait encore à la séance de l'Académie. Il avait d'avance refusé tous les honneurs funèbres ; mais ses métayers ont voulu, pendant dix-huit jours, veiller près de son cercueil, en attendant qu'un tombeau lui fût préparé sous la chapelle d'Abbadia.

« Mme d'Abbadie est allée le rejoindre quatre ans après, le 1er mars 1901. » (2)

L'Académie a confié la direction de l'Observatoire d'Abbadia à l'éminent collaborateur d'Antoine d'Abbadie, M. l'abbé Verschaffel, qui est devenu, en 1911, correspondant de sa section d'astronomie.

Sous cette direction et avec des moyens cependant bien limités,

(1) Le donateur n'a pas mis cette intention à exécution.

(2) Extrait de la *Notice historique sur Antoine d'Abbadie*, par M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

l'Observatoire d'Abbadia a déjà fourni une somme de travail considérable. C'est le 16 juin 1899 qu'ont commencé les observations méridiennes régulières et méthodiques. Le programme du travail comprenait alors des observations des étoiles d'Eros et des observations des étoiles de repère des clichés du catalogue photographique international, zône de Paris. Déjà quatorze beaux volumes, imprimés à l'Observatoire même et publiés avec la plus grande régularité, ont fait connaître les résultats des observations.

M. l'abbé Verschaffel dont le talent et l'ardeur infatigable n'ont d'égale que sa modestie ne se contente pas de diriger l'Observatoire, de faire lui-même un très grand nombre d'observations et de calculs, de former des élèves astronomes, il trouve encore le temps de publier les *Procès-verbaux des séances de l'Académie des Sciences* de la période 1795-1835. Ces procès-verbaux, qui étaient restés inédits, contiennent des documents de la plus haute valeur de la plupart des illustres savants français qui ont créé le grand mouvement scientifique du XIXe siècle. La publication à Abbadia en a été décidée par l'Académie, sur la proposition de M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel, à qui revient tout l'honneur de cette si fructueuse initiative.

Tels sont les débuts de l'œuvre que l'Académie réalise, grâce à la libéralité d'Antoine d'Abbadie.

PRIX DU BARON LARREY.

1896

Le baron Dominique-Jean Larrey, qui fut chirurgien de la Grande Armée, était né à Baudéan, aux environs de Toulouse, le 8 juillet 1766. Napoléon, à Sainte-Hélène, a dit de lui qu'il n'avait jamais connu d'homme plus vertueux. Il succéda, en 1829, à Pelletan dans la section de médecine et chirurgie et mourut à Lyon, le 25 juillet 1842.

Son fils, le baron Félix-Hippolyte, qui était né à Paris, le 18 septembre 1808, fut en 1859, médecin en chef de nos armées d'Italie et devint membre libre de l'Académie des Sciences, le 9 décembre 1867. « Après les désastres de 1870, il recueillit et adopta, en quelque sorte, une héroïne de la guerre, Melle Lucie-Juliette Dodu qui, à peine agée de 20 ans, avait eu le courage de servir son pays au péril de sa vie. Préposée au bureau de télégraphe de Pithiviers, elle réussit, alors que nos ennemis occupaient la ville, à intercepter les dépêches du prince Frédéric-Charles et à les transmettre, par des fils que les Prussiens avaient omis de couper, au commandant de l'armée de la Loire, le général d'Aurelles de Paladines, qu'elle sauva ainsi d'une perte presque certaine, car il courait le risque d'être enveloppé par l'armée allemande venue de Metz. Condamnée à mort pour cet acte de dévouement à la patrie par le conseil de guerre de l'armée ennemie, elle fut graciée, et même félicitée, pour son courage, par le prince Frédéric-Charles. » [1] Le

---

[1] *Éloge des Donateurs de l'Académie*, par M. **Gaston Darboux**, Secrétaire perpétuel, lu à la Séance publique annuelle du 18 décembre 1911.

Gouvernement de la Défense nationale la mit à l'ordre du jour. En 1877, elle reçut la médaille militaire et, en 1878, la croix de la Légion d'honneur. Le baron Larrey, la traitant comme sa fille, l'institua sa légataire universelle.

En reconnaissance de ce bienfait et aussi pour réaliser un désir que son père adoptif lui avait exprimé, avant de mourir, Melle Juliette Dodu, par un acte en date du 19 février 1896, fit donation à l'Académie des Sciences d'un titre de rente sur l'État français. Aux termes de cet acte, « les arrérages de ladite rente seront affectés à « la fondation d'un *prix annuel*, qui portera le nom de prix du ba-« ron Larrey, et sera *décerné à un médecin ou à un chirurgien* « *des armées de terre ou de mer pour le meilleur ouvrage présen-* « *té à l'Académie au cours de l'année et traitant un sujet de mé-* « *decine, de chirurgie ou d'hygiène militaire.* »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 2 mars 1896, et l'acceptation définitive, le 13 avril suivant, conformément à un décret en date du 4 avril.

Melle Juliette Dodu mourut à Clarens, en Suisse, le 25 octobre 1909. Son cercueil fut ramené à Paris et déposé pendant quelques jours dans la chapelle de Val de Grâce à quelques pas de la belle statue, due à David d'Angers, qui rappelle les traits de Dominique Larrey aux élèves de notre première École de santé militaire. Les grands corps de l'État furent représentés à ses funérailles.

Depuis 1896, le prix est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section de médecine et chirurgie et de cinq membres élus.

Sa valeur, primitivement de 850 fr., a été fixée, le 5 mai 1902, à 750 frs.

Cette même année, la question ayant été posée de savoir si les médecins ou chirurgien de l'armée territoriale pouvaient concourir, il fut répondu par l'affirmative.

Liste des attributions du prix du baron Larrey depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1896.	Dr **Edmond Delorme**, médecin principal de l'armée, professeur au Val de Grâce.	*Chirurgie de la face* . . .	850
1897.	Dr **Auffret**, directeur du service de santé de la marine à Brest.	Travaux relatifs à l'organisation des secours aux blessés et naufragés des combats navals	850
1898.	Drs **Félix Regnault** et **de Raoult**.	*Comment on marche* . . .	1700
1899.	Drs **Odilon Arnaud**, médecin-major à la direction du service de santé du 12e corps d'armée, et **Paul Lafeuille**, aide-major de 1re classe au 63e régiment d'infanterie à Limoges.	*Statistique, étiologie et prophylaxie de la tuberculose dans l'armée*	1000
1900.	Drs **H. Nimier**, médecin au Val de Grâce, et **Ed. Laval**.	*Les armes blanches : — Les projectiles des armes de guerre : — Les explosifs, les poudres*	850
	Dr **Finck**, médecin aide-major au 37e régiment d'infanterie à Nancy.	*Étude statistique de la syphilis dans l'armée française*	Ment. hon.
1901.	Dr **Catrin**, médecin chef de l'Hôtel-Dieu à Valenciennes.	*L'aliénation mentale dans l'armée*.	850

	Drs **F. Tostivint**, médecin-major adjoint au directeur du service de santé de la division d'occupation de Tunisie, et **Remlinger**, médecin-major chef du service de bactériologie à Tunis.	*Pathologie comparée de la race européenne et de la race arabe*	fr. Ment. hon.
1902.	Dr **Paul Triaire**, ancien médecin de l'armée.	*Dominique Larrey et les campagnes de la Révolution et de l'Empire* . . .	850
	Dr **Romary**, médecin-major aux hôpitaux militaires de la division d'Oran.	*Une colonne au Sahara.*	Ment. hon.
1903.	Dr **Paul Godin**, médecin-chef de l'hôpital militaire de La Fère, Aisne.	*Recherches expérimentales sur le brûlage, procédé de désinfection radicale, d'asepsie du casernement et du mobilier du soldat* . .	750
	Dr **G.-H. Lemoine**, professeur au Val de Grâce.	*Rapport du développement de la tuberculose pulmonaire dans l'armée avec la tuberculose pulmonaire familiale ou acquise avant l'incorporation*	Mention
	Dr **Jules Regnault**, médecin de la marine à Toulon.	*Médecine et pharmacie chez les Chinois et les Annamites*	Mention
190	Dr **Conor**, médecin-major à la direction du service de santé du 3e corps d'armée à Rouen.	Étude de la fièvre typhoïde dans le 3e corps d'armée.	750
	Dr **Evariste Lafforgue**, médecin-major de 2e classe au 88e régiment d'infanterie à Mirande.	*Étude sur le scorpion d'Algérie*	Mention

1905.	Dr **H. Nimier**, professeur au Val de Grâce.	*Blessures du crâne et de l'encéphale par coup de feu*	fr. 750
	Dr **Marix**, médecin-major de 1re classe au 39e régiment d'artillerie à Toul.	*De l'étiologie et de la prophylaxie de la fièvre typhoïde dans les milieux militaires*.	Ment. hon.
1906.	Dr **Morel**, médecin-major de 1re classe des troupes coloniales.	*Prophylaxie des maladies épidémiques et endémiques, principalement du paludisme et de la fièvre jaune dans les colonies françaises*	750
1907.	Dr **G.-H. Lemoine**, médecin principal de l'armée, professeur au Val de Grâce.	*Sur le développement de la tuberculose et des fièvres éruptives dans l'armée*. .	750
1908.	Dr **Bonnette**, médecin-major de 2e classe au 101e régiment d'infanterie à Dreux.	*Dangers des tirs à blanc*. .	750
1909.	Dr **Niclot**, médecin-major de 1re classe à l'hôpital maritime d'Oran.	*Anophélisme et paludisme : quatre années d'études comparatives dans la division d'Oran* (1904-1907).	750
	Dr **Dupart**, médecin principal de 2e classe à l'hôpital mixte de Limoges, et lieutenant **Lepourcelet**, officier d'approvisionnement à Aurillac.	*Contribution à l'étude de la viande dans l'armée*.	Ment. hon.
1910.	Dr **Chavigny**, professeur agrégé au Val de Grâce.	*Psychiatrie militaire* . . .	375
	Dr **Miramont de la Roquette**, médecin-major à Nancy.	Étude de la ceinture scapulaire.	375

1911.	Drs **Henri Coullaud**, chirurgien à l'hôpital militaire de Constantine, Algérie, et **Étienne Ginestous**, médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale à Bordeaux.	*La vision des tireurs. — Recherches nouvelles sur la physiologie du tir* . .	fr. 750
	Dr **Maurice Boigey**, médecin-major au 5e escadron du train des équipages à Fontainebleau.	*Ateliers de travaux publics et détenus militaires.*	Ment. hon.
1912.	Dr **Troussaint**, médecin-inspecteur de l'armée, directeur du service de santé.	*La direction du service de santé en campagne* . . .	750
	Dr **Ch. Teissier**, médecin-major de 1re classe au 5e régiment d'infanterie à Paris.	*De l'albuminurie latente dans l'armée.* . . .	Ment. hon.
	Dr **Talon**, médecin-major de 2e classe à l'École du Val de Grâce.	*Étude sur l'association de la scarlatine et de la rougeole*	Ment. hon.
	Drs **R. Pigache**, médecin-major à Marseille, et **G. Worms**, médecin aide-major à Nancy.	*Recherches sur l'histologie normale et pathologique du thymus chez quelques mammifères*	Ment. hon.
	Dr **A. Conor**, médecin-major, chef du laboratoire de bactériologie à l'hôpital du Belvédère à Tunis.	*Étude bactériologique de l'épidémie de choléra qui a sévi en 1911, sur les troupes de la division d'occupation de la Tunisie.*	Ment. hon.
1913.	Dr **Albert Dejouany**, médecin-major à l'hôpital du Belvédère à Tunis.	*Étude sur le personnel civil de la cartoucherie militaire de Vincennes*	750
	Dr **Émile Job**, médecin-major de 1re classe à Lyon.	*La dysenterie bacillaire dans l'armée.*	Mention
1914.	Dr **Léon Reverchon**, professeur agrégé au Val de Grâce.	*Enseignements médico-militaires de la deuxième guerre balkanique* . . .	750

Dr **H. Billet**, médecin-major de 2e classe, professeur agrégé au Val de Grâce.	*Le traitement des plaies du crâne par petits projectiles de guerre*	fr. 750
Dr **M. Cousergue**, médecin-major de 1re classe, membre de la mission française à Athênes.	*La guerre des Balkans. Organisation et fonctionnement du service de santé aux armées coalisées.*	. Mention
Dr **C. Legrand**, médecin-major de 1re classe au 103e régiment d'infanterie à Paris.	*L'étiologie de la fièvre typhoïde dans l'armée française, d'après l'observation des faits et la statistique.*	. Mention

PRIX LONCHAMPT.

1896

Irénée Lonchampt, rentier, demeurant à Mouthe (Doubs), est décédé à Pontarlier le 13 février 1904.

Par testament olographe, en date du 19 mai 1896, il laissait, d'une part, à la commune de Sarrageois une rente de mille francs, pour être employée à boiser et reboiser les terrains communaux, d'autre part, à l'Académie des Sciences une rente de quatre mille francs, en trois pour cent sur l'État français, *pour être donnée en « prix chaque année à l'auteur du meilleur mémoire qui lui sera « présenté sur les causes d'un grand nombre de maladies des tis- « sus du corps humain, des animaux, des plantes comestibles, de « la vigne et des arbres fruitiers, produites par la trop grande « abondance des sels terreux, puisés dans le règne minéral par la « main de l'homme ou aspirés dans le sol des pâturages par les « racines fourragères destinées à la nourriture des herbivores.* »

L'énoncé de ce programme est accompagné dans le testament des vues personnelles du fondateur; nous croyons devoir les reproduire ici, à titre documentaire :

« Les affections morbides de l'espèce humaine paraissent aussi de- « voir proliférer par l'usage et surtout par l'abus du sel de cuisine « (chlorure de sodium) ajouté en excès dans la préparation des ali- « ments ingérés pour la restauration. C'est, sans nul doute, à l'ab- « sence complète, depuis l'année 1846, de ce produit basique amal- « gamé dans les préparations culinaires, que je crois pouvoir attri- « buer la parfaite santé dont j'ai constamment joui depuis cette « époque ; et à son emploi excessif la destruction ou mort précoce

« des nombreux membres de ma famille qui ont toujours résidé « dans une contrée de la France bien salubre. »

Les sections de médecine et chirurgie et d'économie rurale, consultées, émirent l'avis suivant :

« Le prix visant à la fois les maladies de l'homme, des animaux « et des plantes, au point de vue plus spécial de l'introduction des « substances minérales en excès comme cause de ces maladies, « nous proposons de l'accepter. »

Conformément à cet avis, l'acceptation provisoire fut prononcée, le 7 mars 1904, et un décret, en date du 9 novembre 1905, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 13 novembre.

Le prix, d'une valeur de quatre mille francs, est décerné chaque année, s'il y a lieu, depuis 1909, sur la proposition d'une commission spéciale, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Lonchampt depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1909.	Le prix n'est pas décerné :		
	J.-A. Claudius Roux, professeur à la Faculté des sciences de Lyon.	*Chlorose des végétaux.* Enc.	1500
1910.	**Albert Frouin**, assistant à l'Institut Pasteur.	Pour ses recherches sur l'emploi des sels de calcium et de magnésium après l'ablation de la thyroïde . . .	2000
	Dr Robert Loewy. . . .	Pour ses recherches sur l'influence des sels minéraux dans la thérapeutique des fractures	1000
	Dr Fleig, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Montpellier.	Études sur les injections intraveineuses de solutions minérales.	1000

			fr.
1911.	**Mazé**, chef de laboratoire à l'Institut de chimie biologique à l'Institut Pasteur.	Pour ses travaux relatifs à l'assimilation des sels ammoniacaux, à la dénitrification et à la formation des acides organiques. . . .	4000
1912.	**Léon Grimbert**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'ensemble des recherches et expériences par lesquelles il a montré le mécanisme de la dénitrification	2000
	Maurice Bagros, docteur en pharmacie.	Pour ses travaux sur le même sujet	1000
	Jules Wolff, chef de laboratoire adjoint à l'Institut de chimie biologique à l'Institut Pasteur.	Pour ses travaux relatifs à la reproduction artificielle des phénomènes oxydasiques par les composés colloïdaux du fer	1000
1913.	**Emile Demoussy**, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches sur l'introduction des matières minérales dans les plantes et sur leurs effets. . . .	3000
	Agulhon, préparateur à l'Institut Pasteur.	Pour ses recherches sur le rôle du bore chez les êtres vivants.	1000
1914.	**M. Javillier**, chef du laboratoire des examens pratiques à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses recherches des substances minérales, du zinc en particulier, dans les plantes, et l'étude de l'influence que leur présence exerce sur la croissance, la composition et la reproduction de celles-ci . . .	4000
1915.	**Fernand Jadin**, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Montpellier, et **Albert Astruc**, professeur-adjoint au même établissement.	Pour leurs recherches sur la répartition de l'arsenic et du manganèse dans le régime végétal, les eaux d'alimentation et les eaux minérales.	3000

PRIX HENRY WILDE.

1897

La fondation de ce prix est l'expression d'un hommage rendu à la science française. Cet hommage est d'autant plus précieux pour notre pays qu'il vient d'un étranger et d'un savant éminent, M. Henry Wilde, qui est membre de la Société royale de Londres, depuis 1886. M. Henry Wilde, né à Manchester, dans le comté de Lancastre, en Angleterre, le 19 janvier 1833, est l'auteur d'importantes recherches sur l'électromagnétisme.

Il écrivit, le 15 mars 1897, à Berthelot, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, une lettre fort élogieuse pour nos grands chimistes, notamment pour Berthelot lui-même, et J.-B. Dumas. Cette lettre, qui fut lue à l'Académie en sa séance du 5 avril 1897, se terminait ainsi :

« En reconnaissance des nombreux profits que j'ai retirés de la « science française, tant pure qu'appliquée, j'ai l'honneur d'offrir à « l'Académie la somme de 5500 livres sterlings = 137 500 frs, pour « être placée en rente française, et l'intérêt provenant de cette « somme devra être appliqué à la fondation d'un prix de *quatre « mille francs, à décerner tous les ans à l'auteur d'une décou- « verte ou d'un ouvrage quelconque en astronomie, physique, chi- « mie, minéralogie, géologie et mécanique qui, au jugement de « l'Académie, sera le plus méritant.*

« L'attribution de ce prix sera internationale et pourra être ré- « trospective. » ([1])

([1]) Le texte de cette lettre a été reproduit in extenso dans les *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 124, p. 734.

Cette donation fit l'objet d'un acte authentique, en date du 30 juin 1897, où les intentions du fondateur sont exprimées en ces termes :

« Ce prix sera décerné chaque année par l'Académie des Sciences, « sans distinction de nationalité, à la personne dont la découverte « ou l'ouvrage sur l'astronomie, la physique, la chimie, la miné- « ralogie, la géologie ou la mécanique expérimentale aura été ju- « gé le plus digne de récompense, soit que cette découverte ou cet « ouvrage ait été fait dans l'année même, soit qu'il remontât à une « autre année antérieure ou postérieure à la présente donation.

« L'Académie des Sciences aura la faculté de décerner, au lieu « d'un seul prix de quatre mille francs, deux prix de deux mille « francs chacun.

« Dans le cas où, une année quelconque, le revenu de la somme « dont il est fait présentement donation serait inférieur à quatre « mille francs, l'Académie des Sciences aura le droit, pour cette « année-là seulement, de ne distribuer qu'un seul prix de deux mil- « le francs et la somme non employée sur ledit revenu, une fois le « prix décerné, sera capitalisée et ses intérêts se joindront à ceux « des cent trente sept mille cinq cents francs pour parfaire le reve- « nu annuel nécessaire au rétablissement du prix annuel de quatre « mille francs ou des deux prix de deux mille francs dont il est par- « lé plus haut.

« La présente donation est faite dans le but de stimuler de nou- « velles investigations dans les sciences physico-chimiques et dans « un sentiment de reconnaissance de la part du donateur envers la « science française tant pure qu'appliquée pour le profit qu'il en a « retiré. »

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie, le 12 avril 1897 ; un décret, en date du 15 août 1897, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 23 août 1897.

Le prix est décerné, chaque année, s'il y a lieu, depuis 1898, sur la proposition d'une commission spéciale, composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Henry Wilde depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1898.	Dr **Charles-A. Schott**, assistant du Coast and geodetic Survey à Washington.	Détermination de nombreux élements magnétiques . .	4000
1899.	Dr **P. Zeeman**, lecteur de physique à l'Université d'Amsterdam.	Démonstration de l'action d'un champ magnétique sur la nature et la polarisation des radiations lumineuses qu'on y développe.	4000
1900.	**Marcel Delépine**, agrégé de l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Recherches expérimentales sur les aldéhydes	4000
1901.	**Baubigny**, répétiteur à l'École polytechnique.	Pour ses travaux sur les poids atomiques	4000
1902.	**Léopold Schulhof**, calculateur au Bureau des longitudes.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques . . .	4000
1903.	**Collet**, doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.	Expériences pour l'étude de l'intensité de la pesanteur.	4000
1904.	**Paul Villard**, docteur ès sciences, agrégé de l'Université.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique	4000
1905.	**C. Canovetti**, ingénieur des arts et manufactures.	Pour ses travaux relatifs à la résistance de l'air. . . .	2000
	Leduc, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique. . . .	2000

			fr.
1906.	**Pierre Termier**, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	Recherches sur la structure géologique des Alpes orientales	2000
	J. Massau, professeur à l'Université de Gand.	Pour ses travaux de mécanique appliquée et particulièrement ses recherches de l'intégration graphique . .	2000
1907.	**Charles Nordmann**, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour l'ensemble de ses recherches sur la photométrie des astres	2000
	Jean Bruhnes, professeur à l Université de Fribourg.	Pour ses recherches sur le mécanisme de l'érosion et le rôle des tourbillons . .	2000
1908.	**Tikhoff**, astronome à l'Observatoire de St Pétersbourg.	Recherches sur la dispersion solaire	2000
	Charles Nordmann, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.	Recherches sur la dispersion solaire	2000
1909.	**Joseph Vallot**, directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc.	Pour l'ensemble des travaux qu'il a accomplis dans le massif du Mont Blanc . .	4000
1910.	**Charles Fabry**, professeur à la Faculté des sciences de Marseille, et **A. Perot**, professeur à l'École polytechnique, physicien attaché à l'Observatoire de Meudon.	Pour leur étude des spectres par leurs méthodes interférentielles	3000
1911.	**Milan Stefanik**.	Pour ses travaux d'astronomie.	2000
	A. Trillat, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.	Pour l'ensemble de ses travaux et notamment ceux relatifs à l'aldéhyde formique.	2000

1912.	Commandant **Ferrié**. . . .	Pour l'ensemble de ses travaux sur la télégraphie sans fil.	fr. 4000
1913.	**Borelly**, astronome à l'Observatoire de Marseille.	Pour l'ensemble de ses travaux	4000
1914.	**H. Perrier de la Bathie**, explorateur.	Pour ses explorations scientifiques de Madagascar. .	3000
	Leopold Schulhof, calculateur principal au Bureau des longitudes.	Pour l'ensemble de ses travaux	1000
1915.	**Henri Batailler**, chef d'escadron, commandant le 1er groupe du 56e Régiment d'artillerie, mort au champ d'honneur.	Pour ses travaux de mécanique expérimentale, relatifs à la balistique.	2000

FONDATION GODIN DE LÉPINAY.

1897

Nicolas-Joseph-Adolphe Godin de Lépinay, baron de Brusly, naquit le 10 octobre 1821, au château de Moriolles, commune de Lissac, dans le département de la Corrèze.

M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, dans son *Eloge des Donateurs de l'Académie*, prononcé à la séance pùblique de 1911, a tracé en ces termes les grandes lignes de sa carrière :

« Ancien élève de l'École polytechnique, Adolphe Godin de Lépinay fut un ingénieur de grand mérite, qu'un goût naturel portait vers toutes les grandes entreprises de travaux publics. Son nom se retrouve dans la plupart d'entre elles : canal de jonction de l'Océan à la Méditerranée, percement duMont-Blanc, chemin de fer transsaharien, Paris port de mer, etc.. Mais c'est surtout à l'occasion du percement de l'isthme de Panama qu'il a donné toute sa mesure. Il soutint contre Ferdinand de Lesseps, égaré par de faux renseignements, le projet d'un canal à écluses ; et peut-être, si ce projet avait été adopté dès l'abord, le canal de Panama serait-il resté une œuvre entièrement française. »

Adolphe Godin de Lépinay mourut, sans enfant, à Paris, le 14 janvier 1898. Dans son testament olographe, en date du 30 décembre 1897, après avoir assuré à son frère l'usufruit de sa fortune et fait la part de quelques parents ou amis, ainsi que de diverses œuvres, il avait pris la disposition principale suivante :

« Je constitue l'Académie des Sciences, section de l'Institut de

« France, mon exécuteur testamentaire et ma légataire universelle « en nue propriété de tout ce que je laisserai après moi, à la char- « ge par elle de subir l'usufruit de mon frère pendant sa vie et de « pourvoir aux legs que j'ai indiqués ci-dessus, aux charges indi- « quées ci-dessous et aux codicilles subséquents, annullant tout « autre testament ou écrit quelconque antérieur aux présentes, « mon intention étant de les détruire.

« Je désire que mon légataire ne vende aucun corps de ferme sis « dans les communes de Journet et de Montmorillon, de manière à « conserver autant que possible la vieille terre des Chazerat, mes « auteurs, qui n'a jamais été vendue. Je crois d'ailleurs plus à la « perpétuité de la fortune territoriale qu'à celle des valeurs mobi- « lières les mieux établies.

« Mon plus grand désir, mais je n'en puis faire une loi, serait que « la maison restât montée et que chaque année un membre de l'A- « cadémie, de la section d'agriculture, s'il se pouvait, y séjournât « quelque temps avec sa famille, il pourrait s'y livrer à des expé- « riences agricoles et culturales qui profiteraient nécessairement « au pays.

« L'Académie donnera chaque année un secours de cinq cents « francs à la société des anciens élèves de l'École polytechnique « tant que ladite école conservera son caractère actuel de fournir « des sujets aux carrières militaires et civiles.

« *L'Académie restera maîtresse de tout le revenu lui revenant de « ce côté, mais je lui signale l'utilité d'une caisse pour alimenter « les besoins de la science et on pourrait en faire le premier « fonds.* »

Parmi les charges spéciales auxquelles le legs était subordonné, la plus importante est la suivante :

« L'Académie distribuera chaque année la moitié des revenus « nets provenant de legs aux missions catholiques qui contribuent « à la propagation de la civilisation et de la langue française. J'in- « dique comme devant bénéficier de cette distribution par parts « égales : 1°) l'ordre des Lazaristes, pour les missions du sud de « Madagascar, 2°) Les Pères blancs, pour leurs missions dans l'A- « frique centrale, 3°) Les Pères du St-Esprit, pour le même objet, « 4°) Les Pères des missions étrangères, pour leurs missions en « Indo-Chine.

« Je spécifie que ces dons n'auront lieu que pour l'entretien des « missions dans les colonies françaises. Si des motifs politiques ou « autres faisaient que ces territoires n'appartinssent plus à la « France ou que l'une des congrégations sus-désignées cessât d'y « entretenir des missions, sa part serait répartie entre celles qui « continueraient à remplir les sus-dites conditions.

« Il est spécifié que ces subventions sont données, uniquement « données pour la propagation de la langue française et de la civi- « lisation catholique dans les populations fétichistes, à l'exclusion « des populations de sectes chrétiennes dissidentes, de l'extatisme, « du brahmanisme, du bouddhisme. Bien que je tienne ces formes « extra chrétiennes pour ennemies de toute civilisation, à cause de « la polygamie qu'elles admettent, je pense que c'est par les féti- « chistes que tout travail de civilisation doit être commencé.

. . . .

« Pour éviter toute discussion entre l'Académie et les missions, je « fixe à quatre mille francs, par an et par part, la subvention affé- « rente à ces dernières, pendant la durée de trente ans à partir du « décès de mon frère. A ce terme, les revenus totaux seront établis « par une commission arbitrale de trois membres, chacune des « parties ayant son arbitre et le tiers étant nommé par les deux « autres avant (mot recouvert d'une tache d'encre) vacation et la « subvention sera fixée à la moitié du revenu total réduite d'une « petite somme représentant les frais spéciaux de mon légataire « universel. »

L'acceptation provisoire sous bénéfice d'inventaire fut prononcée, le 31 janvier 1898, et l'acceptation définitive, le 6 octobre 1902, conformément à un décret, en date du 28 juillet 1902, qui stipule notamment que les revenus de la fondation, « après prélèvement « des charges imposées, devront être employés, conformément aux « intentions du testateur, en subventions et recherches scienti- « fiques. »

La nue propriété de l'Académie a pris fin, en 1912, par suite du décès de l'usufruitier, M. Gaston Godin de Lépinay. La liquidation de la succession vient d'être terminée. Les revenus annuels, déduction faite des prélèvements nécessaires pour satisfaire aux charges imposées et assurer l'entretien de la propriété, devront être consacrés pendant un certain nombre d'années à la mise en état des immeubles du Riz Chazerat et à l'amélioration de l'aménagement des terres et du matériel agricole.

PRIX PIERSON-PERRIN.

1898

Pierre-François-Louis Pierson, en son vivant propriétaire rentier, demeurant à Mirecourt, où il est décédé le 10 janvier 1899, avait fait, sous la forme olographe, un testament, en date du 13 mai 1898, qui contient les dispositions suivantes :

« . . . . Les revenus que je donne à mon beau département des « Vosges, que je fais mon héritier en entier, moins ce que je donne « par ce présent testament, seront attribués aux familles les plus « nombreuses et les plus méritantes du canton de Mirecourt. . . .

« . . . . Je lègue à l'Académie française, cent mille francs, pour « la rente de cette somme être *distribuée, chaque deux ans, au « Français qui aura fait la plus belle découverte physique, telle, « par exemple, que la direction des ballons* : le nom de ce prix se- « ra Pierson-Perrin. . . . »

Cette affectation à un but scientifique dont la poursuite est absolument étrangère à la mission de l'Académie française donnait à penser que c'était bien plutôt l'Académie des Sciences que le testateur avait eu en vue et que, s'il avait écrit « l'Académie française », c'était par suite d'une erreur. Dans ces conditions, il y avait lieu pour l'Académie des Sciences de revendiquer la libéralité à son profit. Elle y fut invitée, à la demande du Conseil d'État, et se prononça dans ce sens, le 14 avril 1902. L'Académie française accepta cette interprétation, dans sa séance du 5 juin 1902. Et un décret, en date du 24 juillet 1902, autorisa simultanément l'Académie française à renoncer au legs et l'Académie des Sciences à l'accepter. L'acceptation définitive fut donc prononcée par l'Académie des Sciences, le 4 août suivant.

Le prix, d'une valeur de 5000 frs., est décerné tous les deux ans, s'il y a lieu, depuis 1907.

L'attribution est faite par l'Académie alternativement sur la proposition de la commission des prix de mécanique et sur celle de la commission des prix de physique. Chacune de ces commissions est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Pierson-Perrin depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1907.	**A. Cotton**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses découvertes en physique et notamment pour ses études des milieux colloïdaux.	5000
1909.	**E. Mercadier**, directeur des études à l'École polytechnique.	Pour ses travaux relatifs à l'acoustique, à la radiophonie, à l'élasticité, à l'électromagnétisme et à la télégraphie	5000
1911.	Feu **Henri Pellat**, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour l'ensemble de ses travaux.	5000
1913.	**Charles Fabry**, professeur à la Faculté des sciences de Marseille, et **H. Buisson**, professeur-adjoint à la même Faculté.	Pour leurs travaux de spectroscopie.	4000
	Rodolphe Soreau, ingénieur civil.	*L'hélice propulsive*. . . .	1000
1915.	**Maurice de Broglie**, docteur ès sciences.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les gaz ionisés, le mouvement brownien et la diffraction des rayons X. .	5000

LEGS HORION.

1898

Charles-Joseph Horion, docteur en médecine à Ixelles, Belgique, mourut à Bruxelles, le 4 septembre 1899. Il laissait à l'Académie des Sciences une somme de cinquante mille francs pour la fondation d'un *prix décennal de philosophie des sciences.* Malheureusement son testament, en date du 8 juillet 1898 et les deux codicilles qui le complètent, imposaient à l'Académie des conditions qu'elle ne pouvait accepter : obligation de réimprimer les œuvres du testateur tous les dix ans, prescriptions trop restrictives pour l'attribution du prix.

L'Académie allait prononcer le refus du legs lorsqu'elle fut informée officieusement qu'un codicille autorisait les héritiers à modifier les conditions qu'elle jugerait incompatibles avec ses traditions. Elle décida donc, le 30 juillet 1900, de proposer à la famille de fonder, sous le nom de Ch. Horion, un prix *qui serait attribué tous les cinq ans au meilleur mémoire écrit en langue française sur un sujet d'histoire ou de philosophie des sciences.* La clause relative à la réimpression des ouvrages aurait été supprimée.

L'Académie ne reçut pas de réponse à cette proposition et comme trois ans plus tard M. le Ministre de Belgique à Paris réclamait d'elle une décision définitive qui permette la liquidation de la succession, il fut répondu le 24 avril 1903 : « si, comme semble « l'affirmer M. le Ministre de Belgique à Paris, personne n'a les « pouvoirs nécessaires pour modifier les conditions imposées par « le testateur, l'Académie refuse le legs. »

L'affaire n'a pas eu d'autre suite.

MÉDAILLE LAVOISIER.

1900

Antoine-Laurent Lavoisier, le fondateur de la chimie moderne, naquit à Paris, le 27 août 1743. Successivement adjoint, associé, pensionnaire, directeur de l'Académie des Sciences, il fut pendant les vingt dernières années de sa vie l'une des lumières de cette assemblée. En 1791, il devint trésorier de l'Académie, et il fit partie de la commission, chargée d'établir un système uniforme de poids et mesures, qui fonda le système métrique. On sait que le 1er août 1793, la Convention félicitait l'Académie de ses travaux sur la question et la chargeait d'en surveiller l'exécution, puis que, le 8 août suivant, cette même Convention ordonnait la suppression de toutes les Académies. Lavoisier ne devait pas assister à la réparation de cette erreur : le 8 mars 1794, il mourait sur l'échafaud, pour ainsi dire sans jugement, parce qu'il était fermier général. « Il ne leur a fallu qu'un moment, » dit Lagrange, « pour faire tomber cette tête, et cent ans, peut-être, ne suffiront pas pour en reproduire une semblable. »

Vers la fin du XIXe siècle, un comité de souscription internationale, s'est formé, sous le patronage de l'Académie des Sciences, pour l'érection d'un monument à l'illustre chimiste.

Le monument a été inauguré, le 27 juillet 1900. M. Berthelot, au nom du comité, fit à l'Académie, le 26 novembre de la même année, la proposition suivante, pour l'utilisation du reliquat de 21 000 fr, qui était resté en caisse :

« Cette somme, dit-il, devant être consacrée à honorer la mémoi-
« re de Lavoisier, la commission a pensé que le meilleur emploi à

« en faire serait d'en appliquer les arrérages à une médaille dite « *Médaille Lavoisier*, ainsi qu'il a été fait pour la souscription « Arago.

« Cette médaille sera décernée par l'Académie toute entière, com- « me cela a lieu pour la médaille Arago, aux époques que son bu- « reau jugera opportunes, *aux savants qui auront rendu à la chi-* « *mie des services éminents, sans distinction de nationalité.*

« Dans le cas où les arrérages accumulés dépasseraient le revenu « de deux années, le surplus pourrait être attribué par la commis- « sion administrative, à des recherches ou publications originales « relatives à la chimie.

« Les conditions de la donation étant ainsi posées par la com- « mission Lavoisier, celle-ci demande à l'Académie de vouloir bien « accepter l'institution de la Médaille Lavoisier. »

La proposition de la commission fut adoptée à l'unanimité.

La gravure de la médaille est due à M. Tasset.

Le coin est en dépôt à la Monnaie.

Liste des attributions de la médaille Lavoisier depuis l'origine jusqu'à 1915.

1901. **Emil Fischer**, professeur à l'Université de Berlin. — Pour ses travaux relatifs à la synthèse des sucres. Méd. d'or

1902. **Stanislao Cannizzaro**, professeur à l'Université à Rome. — Pour l'ensemble de ses recherches. . . . . . Méd. d'or

1903. **Carl Graebe**, professeur à l'Université de Genève. — Pour ses travaux en chimie organique, à l'occasion de son jubilé scientifique. Méd. d'or

1904. Sir **James Dewar**, professeur à la Royal Institution of Great Britain à Londres. — Pour ses travaux relatifs à la liquéfaction des gaz. Méd. d'or

1905. **Adolf Lieben**, professeur à l'Université de Vienne. — Pour l'ensemble de ses travaux dans le domaine de la chimie organique . . Méd. d'or

1906.	**S.-M. Jörgensen**, professeur à l'Université de Copenhague.	Pour l'ensemble de ses travaux et spécialement pour ses recherches sur les bases ammoniées métalliques . . . . Méd. d'or
1907.	**Adolf von Baeyer**, professeur à l'Université de Munich.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie . . . Méd. d'or
1913.	**Ernest Solvay**, fondateur des Instituts Solvay de Bruxelles.	A l'occasion de son jubilé scientifique, pour l'ensemble de son œuvre. . . Méd. d'or

PRIX G. DE PONTÉCOULANT.

1901

Par acte authentique, en date du 1er juillet 1901,

« Madame Augustine-Marie le Doulcet de Pontécoulant, veuve « de M. Edmond Pierre de Barrère, ancien consul général de Fran- « ce à Jérusalem et à Smyrne, officier de la Légion d'honneur,

« Désirant

« Perpétuer le souvenir de M. Philippe-Gustave le Doulcet, com- « te de Pontécoulant, son père, ancien élève à l'École polytechni- « que, colonel d'état major, officier de la Légion d'honneur et de « l'ordre de Léopold de Belgique, membre de la Société royale et « de la Société astronomique de Londres, des Académies des Scien- « ces de Berlin, de Palerme, etc., lequel a fait de l'astronomie l'é- « tude de toute sa vie,

« Et encourager en France le développement des travaux aux- « quels il s'est consacré sans réserve et sans interruption,

« A fait donation à l'Académie des Sciences de l'Institut de Fran- « ce de quatre cent vingt francs de rente 3 1/2 o/o sur l'État fran- « çais,

« A la condition que les arrérages bisannuels seront employés à « la fondation d'un *prix biennal que les membres de cette Acadé- « mie devront employer à encourager les recherches de mécanique « céleste.*

« Cette fondation ou ce prix devra porter le nom de G. de Ponté- coulant. »

Mme de Barrère réalisait par cette donation un désir à elle exprimé par son père, qui avait ainsi donné la preuve d'une bien grande élévation de pensée. En effet, bien qu'ayant été un astronome de valeur, — il reçut, en 1829, le grand prix des sciences mathéma-

tiques, — G. de Pontécoulant n'avait pas été admis dans le sein de l'Académie des Sciences, tandis qu'il était accueilli par des Académies étrangères. « Et son chagrin, dit sa fille, en avait été très « profond. »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 15 juillet 1901 et l'acceptation définitive le 25 novembre suivant, conformément au décret du 18 novembre.

Le prix est décerné, tous les deux ans, s'il y a lieu, depuis 1903, sur la proposition de la commission des prix d'astronomie, qui est composée de la section d'astronomie et de trois membres élus.

La conversion de la rente ayant réduit l'importance du revenu, l'Académie a fixé, le 8 décembre 1902, la valeur du prix biennal à 700 frs.

Liste des attributions du prix G. de Pontécoulant depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1903.	**H. Andoyer**, professeur-adjoint à la Faculté des sciences de Paris.	Travaux relatifs à la théorie de la lune et des petites planètes.	700
1905.	**J.-C. Kapteyn**, directeur du laboratoire astronomique de Groningue.	Pour l'ensemble de ses travaux	700
1907.	**Gaillot**, ancien sous-directeur de l'Observatoire de Paris.	Pour ses travaux relatifs à la théorie des grosses planètes	700
1909.	**Ernest-William Brown**, professeur à l'Université Yale de New-Haven.	Pour ses recherches relatives à la théorie de la lune . .	700
1911.	**L. Schulhof**, calculateur principal au Bureau des longitudes.	Pour ses travaux relatifs à la théorie des comètes et à l'achèvement des tables de la lune, fondées sur la théorie de Delaunay. . .	1500

1913.	**Karl-Frithiof Sundman**, professeur-adjoint à l'Université d'Helsingfors.	Pour ses découvertes relatives au problème des trois corps	fr. 1500
1915.	**Louis Fabry**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Marseille.	Pour l'ensemble de ses travaux.	700

PRIX ARGUT.

1902

Estimant qu'il n'avait pas reçu satisfaction, pendant sa vie, des parents éloignés, qui étaient ses héritiers naturels, Louis-Pierre Jules Argut voulut qu'après sa mort ses biens fussent consacrés des œuvres humanitaires.

Cette volonté fut consignée dans dix testaments divers, rédigés de 1891 à 1902.

Il mourut, le 3 janvier 1904. L'Académie française était avec huit établissements de bienfaisance légataire universelle principale à charge de « fonder des récompenses en faveur des personnes qui se « sont signalées pour leur dévouement à leurs semblables, » et l'Académie des Sciences bénéficiait, conjointement à l'Académie de médecine, d'un legs de 40 000 fr., dont les arrérages devaient servir à fonder *un prix au profit du savant qui aura fait une découverte permettant de guérir, par la médecine, une maladie ne pouvant, jusqu'alors, être traitée que par la chirurgie et agrandissant ainsi le domaine de la médecine.*

L'exécution de ces diverses dispositions souleva de nombreuses difficultés, administratives et autres. Cependant celles-ci furent applanies et un décret, en date du 2 mars 1908, autorisa l'acceptation définitive de la succession par les onze établissements intéressés, conformément aux clauses des transactions amiables survenues entre eux à cette date.

Notamment l'Académie des Sciences avait proposé à l'Académie de médecine que la somme de 40 000 fr., léguée conjointement, fût partagée en deux parts égales, chacune des deux Académies restant libre de régler l'attribution de sa moitié. Cette convention fut acceptée par l'Académie de médecine dans sa séance du 24 dé-

cembre 1907 et par l'Académie des Sciences dans son comité secret du 6 janvier 1908.

Depuis 1913, le prix Argut de l'Académie des Sciences est décerné, tous les deux ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de médecine et chirurgie, qui est composée de la section correspondante et de cinq membres élus.

Sa valeur est fixée à 1200 fr.

Attribution du prix Argut depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1913.	Drs **Claudius Regaud**, professeur agrégé, et **Robert Crémieu**, chef de clinique adjoint à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon.	*Étude des effets des rayons X sur le thymus, et relative au traitement de l'hypertrophie du thymus par la röntgenthérapie* . . .	1200

MÉDAILLE ET PRIX BERTHELOT.

1902 et 1906

Pierre-Eugène-Marcellin Berthelot naquit, à Paris, le 25 octobre 1827. Chimiste et homme d'État français, il fut l'un des esprits les plus féconds et les plus variés de notre temps. Élu, membre de l'Académie des Sciences, section de physique générale, le 3 mars 1873, il remplaça Pasteur dans les fonctions de Secrétaire perpétuel pour les sciences physiques, le 4 février 1889.

A l'occasion de son cinquantenaire scientifique, un comité de souscription réunit les fonds nécessaires à la frappe d'une plaquette. Le reliquat de cette souscription, 4800 fr. environ, et le coin, déposé au Musée de la monnaie sous le n° 3041, furent mis à la disposition de l'Académie par M. Gaston Darboux, président du comité, le 3 novembre 1902.

Le procès verbal de la séance relate en ces termes la délibération de l'Académie :

« Par un vote unanime, l'Académie accepte cette donation avec « reconnaissance et décide qu'*elle décernera chaque année, sur les* « *propositions de son bureau, un certain nombre de* « Médailles « Berthelot » *aux savants qui auront obtenu cette année-là des* « *prix de chimie et de physique ; à chaque médaille sera joint un* « *exemplaire de l'ouvrage intitulé :*

« *La synthèse chimique.* »

Ces dispositions avaient été suggérées par M. Berthelot, lui-même.

Le 15 octobre 1906, le Secrétaire perpétuel fit connaître à

l'Académie « qu'une personne qui désirait garder l'anonymat (c'é-« tait M. Berthelot) avait fait don d'une somme de 4500 fr. pour « augmenter la fondation de la médaille Berthelot, dont le capital « se trouvait ainsi porté à 9000 fr. »

Cette libéralité fut acceptée et l'Académie décida qu'en continuant à décerner chaque année un certain nombre de médailles elle réserverait sur les revenus les sommes nécessaires à l'attribution tous les deux ans d'un « prix Berthelot » d'une valeur de 500 frs, *à des recherches de synthèse chimique.*

Quelques mois plus tard, le lundi 18 mars 1907, Marcellin Berthelot mourut subitement à l'Institut.

Enfin, le 3 novembre 1913, l'Académie décida que pour permettre dans l'avenir de décerner des médailles Berthelot aux lauréats des prix de chimie et de physique, comme le désirait le fondateur, le prix Berthelot serait à l'avenir quadriennal.

Sauf exception, la médaille Berthelot est donnée en bronze.

Le prix est décerné sur la proposition de la commission des prix de chimie qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Liste des attributions de la médaille Berthelot depuis l'origine jusqu'à 1915.

1902.	**A. Rosenstiehl**	Prix Jecker.
	Adolphe Minet	Prix Saintour.
	Dr A. Clerc	Prix Mège.
	D^r^ Ed. Imbeaux	Prix Bréant.
	Dr Frédéric Bordas. . .	Prix Montyon (Statistique).
	Paul Dislère et le **Dr Peyroux**.	Mention Montyon (Statistique).
	L. Grimbert	Prix Barbier.
	Mme Pierre Curie. . . .	Prix Gegner.
	Grignard, Richard Fosse et **Marquis**.	Fondation Cahours.

1903.	**Carl Graebe**	Médaille Lavoisier.
	L. Bouveault.	Prix Jecker.
	Antoine Guntz.	Prix La Caze (Chimie).
	Chavanne.	Fondation Cahours.
	Victor Henri et **Maurice Arthus**.	Prix Montyon (Physiologie).
	Edouard Capelle	Prix Montyon (Arts insalubres).
1904.	**Freundler, Minguin** et **Lespieau**.	Prix Jecker.
	André Kling et **Binet du Jassoneix**.	Fondation Cahours.
	Dupont.	Prix Montyon (Arts insalubres).
	Paul Villard.	Prix Wilde.
1905.	**Senderens**.	Prix Jecker.
	Donard.	Prix Montyon (Arts insalubres).
	Paul Lebeau.	Prix Bordin.
	Jumau	Prix Hébert.
	Georges Urbain	Prix Hughes.
	Henri Abraham	Prix Gaston Planté.
	Louis-Georges Gouy. . .	Prix La Caze (Physique).
	C. Canovetti et **Leduc** . .	Prix Wilde.
	Adolf Lieben (1)	Médaille Lavoisier.
1906.	**S.-M. Jörgensen**	Médaille Lavoisier.
	Martine	Fondation Cahours.
1907.	**Blaise, Marcel Delépine** et **Jules Hamonet**.	Prix Jecker.
1908.	**Philippe Barbier**	Prix Jecker.
	Gain et **Pierre Carré** . .	Fondation Cahours.
	A. Frois et **Georges Claude**.	Prix Montyon (Arts insalubres).

(1) Médaille spéciale.

1909.	**G. Blanc** et **Marcel Guerbet.**	Prix Jecker.
	Jolibois et **Brunel.** . . .	Fondation Cahours.
	Emile Lefranc, Paul Letellier et **Maurice Perrot.**	Prix Montyon (Arts insalubres).
1910.	**Louis Barbillion**	Prix Hébert.
	Alexandre Dufour. . . .	Prix Hughes.
	H. Magunna.	Prix Kastner-Boursault.
	Gabriel Guilbert	Prix Victor Raulin.
	A. Guyot et **J. Bougault** .	Prix Jecker.
	Guillemard	Fondation Cahours.
	Taffanel	Prix Montyon (Arts insalubres).
	W. Broniewski.	Prix Alhumbert.
1911.	**Darzens** et **Tiffeneau.** . .	Prix Jecker.
	André Wall	Prix Berthelot.
	Jules Tissot	Prix Montyon (Arts insalubres).
	Louis Hackspill et **Richard.**	Fondation Cahours.
1912.	**Emile Bourquelot.** . . .	Prix Jecker.
	Paul Adam	Prix Montyon (Arts insalubres).
	Mme **Ramart-Lucas, Paul Clausmann** et **Oswald.**	Fondation Cahours.
1913.	**Eugène Léger**	Prix Jecker.
	Ernest Fourneau	Prix Berthelot.
	Desgrez et **Balthazard** . .	Prix Montyon (Arts insalubres).
	Ernest Solvay (1)	Médaille Lavoisier.
1914.	**Debierne**	Prix La Caze (Chimie).

(1) Exceptionnellement cette médaille a été donnée en argent.

1915. **Gabriel Bertrand**. . . . Prix Jecker.
Feu **Paul Viguier** . . . . Fondation Cahours.
Paul Pascal . . . . . . Prix Houzeau.

Liste des attributions du prix Berthelot depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1908.	**Richard Fosse**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	Pour ses recherches de synthèse chimique.	500
1911.	**André Wahl**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour ses recherches de synthèse chimique	500
1913.	**Ernest Fourneau**, chef de service à l'Institut Pasteur.	Pour ses recherches sur les composés organiques médicamenteux préparables par synthèse	500

PRIX DE COINCY.

1903

Auguste-Henri Cornut de Lafontaine de Coincy, en son vivant propriétaire, demeurant au château de Courtoiseau, commune de Triguières, Loiret, mourut le 30 janvier 1903. Il avait, l'avant-veille de sa mort, fixé ses dernières volontés, par un acte authentique, en présence de témoins.

« Je donne et lègue, dit-il dans ce testament, à l'Académie des « Sciences de Paris, une somme de trente mille francs, à la charge « par elle de fonder un *prix pour être donné, chaque année, à l'au-* « *teur d'un ouvrage de phanérogamie, écrit en latin ou en fran-* « *çais* et à choisir par l'Académie. »

L'acceptation provisoire du legs fut prononcée par l'Académie le 2 mars 1903 et l'acceptation définitive, le 29 février 1904, conformément au décret du 18 février 1904.

Depuis 1906, le prix est décerné annuellement, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de la commission des prix de botanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Sa valeur est fixée à 900 frs.

Liste des attributions du prix de Coincy depuis l'origine jusqu'à 1915.

1906.	**E.-G. Camus** et Melle **Aimée Camus.**	*Classification et monographie des saules d'Europe.*	fr. 900

1907. **F. Gagnepain**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses travaux sur les zingibéracées.	fr. 900
1908. **Paul Guérin**, agrégé de l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour ses travaux sur les diptérocarpées	900
1909. **René Viguier**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	*Classification des araliacées*.	900
1910. L'abbé **Hippolyte Coste**, à Saint-Paul-des-Fonts, par Tournemire, Aveyron.	*Flore descriptive et illustrée de la France*	900
1911. **E.-Achille Finet**	Pour ses études descriptives des orchidées.	900
1912. **Camille Servettaz**, professeur au Collège de Thonon, Haute-Savoie.	*Monographie des éléagnacées*.	900
1914. **Marcel Dubard**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	*Les sapotacées du groupe des sidéroxylées*	900
1914. **Médéric Gard**, chef de travaux pratiques à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses recherches sur les hybrides artificiels des cistes.	900
1915. **Pierre Choux**, préparateur de botanique à la Faculté des sciences de Marseille.	Pour ses recherches sur les asclépiadées de Madagascar.	900

FONDATION LANNELONGUE.

1903

Odilon-Marc Lannelongue, né à Castéra-Verduzan, Gers, le 4 décembre 1840, acquit une grande renommée comme chirurgien et professeur à la Faculté de médecine de Paris. Il fut élu membre de l'Académie des Sciences, section de médecine et chirurgie, le 25 novembre 1895.

Après avoir, le 29 décembre 1902, fait connaître ses intentions à ses confrères, le D[r] Lannelongue, par acte authentique, en date du 7 mars 1903, fit don à l'Académie d'une rente de 1200 fr. sur l'État français aux conditions suivantes :

« L'Académie des Sciences fondera un *prix annuel de 1200 fr.* « *qui sera donné pour un but utile, à son choix, de préférence tou-* « *tefois, pour une œuvre humanitaire d'assistance, sur la propo-* « *sition de sa commission administrative ; ce prix pourra être di-* « *visé.*

« Il portera le nom de « Fondation Lannelongue. »

L'acceptation provisoire fut signée, le 6 avril 1903, et un décret, en date du 22 mai suivant, autorisa l'acceptation définitive, qui fit l'objet d'un acte authentique, le 6 juillet de la même année.

Désirant élever de 1200 fr. à 2000 fr. la valeur du prix et préciser ses intentions, le D[r] Lannelongue écrivit au Secrétaire perpétuel, le 16 décembre 1904 :

« *Le prix de la valeur de deux mille francs sera donné à une* « *ou deux personnes au plus, dans l'infortune, appartenant elles-* « *mêmes, ou par leur mariage, ou par leur père et mère, au mon-* « *de scientifique et de préférence au milieu médical scientifique.* »

Cette nouvelle libéralité dut faire l'objet des mêmes formalités administratives que la première. En conséquence le Dr Lannelongue signa, le 3 avril 1905, un acte authentique de donation d'une rente supplémentaire de 800 frs. Un décret, en date du 20 juin 1905, autorisa l'acceptation définitive, qui fut prononcée par l'Académie, le 21 août 1905.

Le Dr Lannelongue est mort le 22 décembre 1911.

Depuis 1903, les subventions sont attribuées, chaque année, s'il y a lieu, par l'Académie, sur la proposition de sa commission administrative.

Liste des subventions accordées sur la fondation Lannelongue depuis l'origine jusqu'à 1915.

		fr.
1903.	Mme **Nepveu**	1200
1904.	Mme **Nepveu**	1200
1905.	Mme **Béclard**	1000
	Mme **Cusco**	1000
1906.	Mme **Béclard**	1000
	Mme **Cusco**	1000
1907.	Mme **Béclard**	600
	Mme **Cusco**	600
	Mme **Rück**	800
1908.	Mme **Béclard**	500
	Mme **Cusco**	500
	Mme **Rück**	500
	Mme **de Nabias**	500
1909.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **de Nabias**	1000

		fr.
1910.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **Rück**	1000
1911.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **Rück**	1000
1912.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **Rück**	1000
1913.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **Rück**	1000
1914.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **Rück**	1000
1915.	Mme **Cusco**	1000
	Mme **Rück**	1000

LEGS LÉONTINE BAUTZ.

PRIX DU Dr FANO.

1899

Angèle-Léontine Bautz, en son vivant domiciliée à Neuilly sur Seine, veuve du docteur Salvador, dit Gustave Fano, décédée au château de Bonneville, commune de Chamblac, Eure, le 7 septembre 1905, a légué, par testament olographe et codicille en dates des 23 octobre 1899 et 17 mars 1903, à l'Académie des Sciences, la nue propriété d'une somme de soixante-dix mille francs, « destinée, se- « lon le vœu de son mari à la fondation *d'un prix, qui, sous le* « *nom de Prix du Docteur Fano, sera accordé chaque année à* « *l'auteur du meilleur travail, imprimé ou manuscrit, sur l'oph-* « *talmologie.* »

L'acceptation provisoire a été prononcée le 25 septembre 1905 et un décret, en date du 23 décembre 1908, l'a rendue définitive.

L'Académie n'est encore que nu propriétaire du montant de ce legs.

FONDATION DANTON.

1903

Jacques-Désiré Danton, ingénieur civil, mourut en son domicile, à Neuilly sur Seine, le 14 juillet 1906.

Aux termes d'un codicille, en date du 18 décembre 1903, il léguait « à l'Institut, Académie des Sciences, dix mille francs, *pour « être utilisés à la recherche des phénomènes radiants,* qui doi- « vent conduire à constater l'unité de la substance cosmique, dont « la lumière est la source. »

L'acceptation de ce legs fut prononcée le 12 novembre 1906. Elle devint définitive par le décret du 7 octobre 1908.

Depuis 1913, un prix, d'une valeur de 1500 fr., est décerné, tous les cinq ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de physique, qui est composée de la section de physique générale et de trois membres élus.

Attribution du prix Danton
depuis l'origine jusqu'à 1915.

1913.	**Eugène et Léon Bloch** . .	Pour l'ensemble de leurs travaux	fr. 1500



PRIX HOUZEAU.

1904

Auguste Houzeau naquit à Elbeuf, Seine-Inférieure, le 3 mars 1829. Docteur ès sciences, directeur de la station agronomique de son département, il s'est consacré à l'application de l'analyse chimique au dosage des éléments les plus utiles à l'agriculture. Ses principaux travaux sont relatifs à la diffusion de l'ozone dans l'air de la campagne et à l'analyse des divers produits du sol et de certains éléments des eaux. L'Académie lui décerna, en 1877, le prix Jecker, sur le rapport de M. Cahours, et, dix ans plus tard, il fut élu correspondant de la section d'économie rurale.

Le 17 février 1911, Auguste Houzeau mourait en son domicile à Rouen, laissant, par testament olographe, daté du 14 mars 1904, « à l'Institut de France, une somme de vingt mille francs, dont les « intérêts serviront à instituer un *prix en faveur d'un jeune chi-* « *miste méritant.* »

La destination de ce prix, les qualités et la spécialité scientifique du fondateur permettait de supposer que celui-ci avait en vue l'Académie des Sciences et non l'Institut, comme il a écrit ; cependant l'Institut ne crut pas devoir se désaisir de ce legs, au profit de l'Académie des Sciences, il prononça l'acceptation provisoire, le 3 janvier 1912, « étant bien entendu que, pour l'attribution du « prix, l'Académie des Sciences serait chargée du soin de faire les « propositions sur lesquelles l'Institut statuerait. »

Cette décision, qui est en contradiction avec l'art. 2 de l'arrêté pris par l'Institut, le 10 germinal an XI, (v. au chapitre du prix Lalande, p. 17), ne fut pas ratifiée par le Conseil d'État et le décret, en date du 10 mars 1913, qui autorisa l'acceptation du legs par l'Institut, précisa que « le revenu annuel serait remis, chaque

« année, par l'Institut à l'Académie des Sciences, pour être affecté à « un prix en faveur d'un jeune chimiste méritant. L'Académie des « Sciences donnera communication tous les ans à l'Institut de l'em- « ploi fait par elle de ces revenus. »

La valeur du prix est de 700 fr.

Il est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de chimie qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

L'attribution, faite par l'Académie des sciences, est proclamée en sa séance publique annuelle, à laquelle l'Institut entier est invité.

Première attribution du prix Houzeau.

1915.	**Paul Pascal**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille, actuellement directeur du laboratoire de la poudrerie à Angoulême.	Pour l'ensemble de ses travaux de chimie	fr. 700

PRIX CAMÉRÉ.

1904

Veuve d'Edouard-Jules-Anatole Caméré, inspecteur général des ponts et chaussées, Mathilde-Elisa Bourribon, en son vivant rentière, demeurant à Chatou, Seine et Oise, mourut le 15 août 1905, en son domicile.

Son testament olographe, en date du 30 juin 1904, contenait les dispositions suivantes :

« Je lègue à l'Institut de France, Académie des Sciences, une som-« me de cent mille francs, que j'affecte à la fondation d'un prix « qui portera le nom de prix Caméré, en souvenir et pour perpé-« tuer la mémoire de mon mari.

« *Ce prix ne pourra être donné qu'à un ingénieur français,* « *qu'il soit ingénieur des mines, des ponts et chaussées, ou ingé-* « *nieur civil, ayant personnellement conçu, étudié et réalisé un* « *travail quelconque dont l'usage aura entraîné un progrès dans* « *l'art de construire.*

« Ce prix sera constitué tous les deux ans et sera de six mille « francs.

« L'attribution en sera faite par l'Académie des Sciences de « Paris.

« Si, au bout de deux ans, ce prix ne pouvait être décerné, on at-« tendrait la troisième année, et le prix serait alors de neuf mille « francs, constitué par le revenu annuel des cent mille francs, pla-« cés en rente 3 o/o sur l'État. Mais cette somme ne pourra être « dépassée et, si le prix ne peut être décerné au bout de trois ans, « les neuf mille francs seront ajoutés au capital et augmenteront « ainsi le revenu, puis on recommencera une période de deux ans. »

Le legs, accepté provisoirement le 11 septembre 1905, le fut définitivement le 22 juillet 1907, conformément au décret du 16 juillet 1907.

L'Académie assure à certains héritiers de la donatrice quelques pensions qui réduisent provisoirement le revenu utilisable de la fondation : en conséquence, la commission administrative a décidé, le 4 novembre 1907, que la valeur du prix biennal serait de 4000 fr. et que le reliquat des arrérages serait capitalisé jusqu'à ce que le revenu annuel réapparaisse à 3000 fr, soit par l'accroissement des intérêts, soit par le décès de quelques uns des bénéficiaires de pensions viagères.

Depuis 1910, le prix est décerné, tous les deux ans, s'il y a lieu, sur la proposition d'une commission spéciale qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Caméré depuis l'origine jusqu'à 1915.

1910.	**Harel de la Noë**, ingénieur en chef des ponts et chaussées.	Pour l'ensemble de ses travaux	fr. 4000
1912.	Feu **Gisclard**, chef de bataillon du génie.	Pour l'ensemble de son œuvre et plus spécialement son système de pont suspendu rigide	4000
1914.	**Augustin Mesnager**, ingénieur en chef, professeur à l'École des ponts et chaussées.	Pour l'ensemble de ses travaux	4000

FONDATION HENRI BECQUEREL.

1905

Antoine-Henri Becquerel est né le 15 décembre 1852, au Muséum d'histoire naturelle, qu'habitait son père, Alexandre-Edmond, et son grand-père, Antoine César. Comme eux, ayant consacré toute son existence à la recherche scientifique, il fut élu, le 27 mai 1889, membre de l'Académie des Sciences, dans la section de physique générale.

Le 24 août 1908, il mourait prématurément à l'âge de 55 ans, en sa villa de Pencastel, au Croisic, deux mois après que l'Académie l'avait chargé des hautes fonctions de Secrétaire perpétuel pour les sciences physiques.

L'un de ses fils écrivit quelques jours plus tard au Président de l'Académie la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« J'ai l'honneur de vous informer que mon père a désiré laisser à « l'Académie des Sciences la somme de cent mille francs. Voici « d'ailleurs dans quels termes il a constitué ce legs :

« *Je lègue à l'Académie des Sciences de l'Institut de France la « somme de cent mille francs, en mémoire de mon grand-père et « de mon père, membres comme moi de cette Académie; je lui lais- « se le soin de décider le meilleur usage qu'elle pourra faire des « arrérages de ce capital, soit pour établir une fondation ou un « prix, soit dans la manière dont elle distribuera périodiquement*

« *les arrérages dans le but de favoriser les progrès des scien-*
« *ces.* (1)

« Permettez-moi, Monsieur le Président, de vous dire que je suis « de grand cœur en harmonie avec la volonté de mon père en ce « qui concerne ce legs, et j'exprime le vœu que cette donation puis- « se contribuer à l'avancement des sciences.

« Je vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien agréer « de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

Jean Becquerel. »

Le Président, qui était M. Bouchard, lut cette lettre, en la séance du 14 septembre 1908, puis il s'exprima en ces termes :

« Mes chers Confrères, votre émotion est certainement celle que « j'ai ressentie quand j'ai lu cette lettre pour la première fois. Vous « admirez l'âme généreuse, la noblesse et la hauteur des senti- « ments de notre Confrère. Henri Becquerel avait un culte fait d'a- « mour et de respect pour la science, pour l'Académie, pour le nom « illustre qu'il avait reçu et qu'il transmet glorieux. Il a jeté dans « le monde des découvertes qui ont été et qui seront pendant des « siècles génératrices de découvertes. Sa piété filiale les rattachait « à l'œuvre de son père et de son grand-père. C'est en leur nom « commun qu'il confie à l'Académie le soin d'écarter les obstacles « qui barrent souvent la route aux travailleurs.

« Il a voulu, par sa munificence, que, pendant un avenir indéfini, « les hommes de science pussent librement s'engager dans les « voies du progrès, sous l'égide de l'Académie, en invoquant le « nom des Becquerel.

« Vous m'autorisez à exprimer au fils qui s'associe si noblement « à cette libéralité les sentiments d'admiration, de respect et de « gratitude qu'elle nous inspire. »

L'acceptation du legs fut prononcée par l'Académie en son comité secret du 12 octobre 1908 et un décret en date du 23 novembre 1910 la rendit définitive.

L'Académie, tenant à conserver pour l'utilisation des arrérages toute la liberté qu'a voulu lui laisser le fondateur, n'a fixé aucune

(1) Le testament porte la date du 5 juillet 1905.

condition.

Les attributions sont faites sous forme de prix, encouragement ou subvention, sur la proposition de la commission administrative.

Liste des prix attribués sur la fondation Henri Becquerel depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1913.	**Louis Dunoyer**, docteur ès sciences.	Pour l'ensemble de ses travaux de physique	3000
1915.	Lieutenant-colonel **Arnaud**, mort au champ d'honneur.	Pour ses travaux relatifs au nivellement barométrique .	2000
	Jean Merlin, agrégé des sciences mathématiques, aide-astronome à l'Observatoire de Lyon, mort au champ d'honneur.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques . . .	750
	Rabioulle, aide-astronome à l'Observatoire d'Alger, mort au champ d'honneur.	Pour l'ensemble de ses travaux astronomiques . . .	750

PRIX VICTOR RAULIN.

1905

En 1904, Victor Raulin, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Bordeaux, avait entretenu M. Mascart, alors président de l'Académie des Sciences, de son intention de fonder un prix, destiné à faciliter la publication de travaux relatifs à certaines sciences naturelles. M. Mascart, après avoir pris l'avis du bureau de l'Académie, lui avait donné quelques conseils.

Malheureusement Victor Raulin mourut en février 1905, sans avoir eu le temps de mettre son projet à exécution. Mais ses filles, Mme Telline-Aline-Juliette Raulin, épouse de M. Émile Chastellier, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et Mme Sophie-Jenny-Isabelle Raulin, épouse de M. Léon-François Laforge, receveur particulier des douanes, et son fils, M. Adolphe-Louis-Arsène Raulin, docteur en médecine, demeurant à Bordeaux, voulurent respecter cette volonté non écrite de leur regretté père, comme ils auraient fait d'un paragraphe de son testament et, par un acte authentique, en date du 14 août 1905, ils firent conjointement donation à l'Académie des Sciences de mille cinq cents francs de rente trois pour cent sur l'État français, sous les conditions suivantes :

« I. L'Académie sera tenue d'employer annuellement les arréra-
« ges de la rente donné à la fondation d'un prix dénommé « Prix
« Victor Raulin. »

« II. Le prix de 1500 fr., à décerner annuellement, comme il est
« dit ci-dessus, est spécialement destiné à des Français, et a pour
« but de faciliter la publication de travaux relatifs aux sciences

« naturelles suivantes : 1° *géologie et paléontologie*, 2° *minéralo-* « *gie et pétrographie*, 3° *météorologie et physique du globe*.

« III. Il sera attribué au travail, manuscrit ou imprimé depuis « l'attribution du prix à un travail sur la même branche, qui sera « jugé le plus digne, et ne sera délivré à l'attributaire qu'après la « remise par lui à l'Académie d'un exemplaire imprimé (texte et « planches). Si le travail primé était manuscrit au moment de l'at- « tribution du prix, l'édition portera dans son titre la mention : « Académie des Sciences — Prix Victor Raulin. »

« IV. Celles des trois sciences précitées, à laquelle aurait trait « le travail primé, sera déterminée, chaque année, par l'Acadé- « mie sous la seule condition que, pour chaque période de huit « années consécutives, dont la première commencera à la fonda- « tion du prix, quatre prix soient afférents à la géologie et deux à « chacune des deux autres sciences. »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 11 septembre 1905, et un décret, en date du 17 janvier 1906, autorisa l'acceptation définitive, qui fit l'objet d'un acte, en date du 5 février 1906.

Dans le but d'assurer l'exécution des volontés des donateurs, l'Académie a inscrit dans son programme :

un prix *biennal* de géologie et paléontologie,
un prix *quadriennal* de minéralogie et pétrographie,
un prix *quadriennal* de météorologie et physique du globe.

Chaque année, depuis 1909, l'un de ces prix est décerné, s'il y a lieu.

Les deux premiers sont attribués sur la proposition de la commission des prix de minéralogie et géologie, qui est composée de la section de minéralogie et de trois membres élus ; le troisième sur la proposition de la commission des prix de physique, qui est composée de la section de physique générale et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Victor Raulin de géologie et paléontologie depuis l'origine jusqu'à 1915.

1909.	**Léon Bertrand**, professeur à l'École normale supérieure.	*Contribution à l'histoire stratigraphique et tectonique des Pyrénées orientales et centrales*	fr. 1500
1911.	**Emmanuel de Margerie**.	Pour l'ensemble de ses travaux et en particulier la traduction de l'ouvrage d'Édouard Suess intitulé : *Antlitz der Erde* . . .	1500
1913.	**J. Blayac**, chef de travaux à la Faculté des sciences de Paris.	*Esquisse géologique de la Seybouse et de quelques régions voisines*	1500
1915.	**Louis Doncieux**, préparateur à la Faculté des sciences de Lyon.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les Corbières orientales et centrales . .	1500

Liste des attributions du prix Victor Raulin de minéralogie et pétrographie depuis l'origine jusqu'à 1915.

1909.	**Ferdinand Gonnard**, ingénieur des arts et manufactures.	Pour l'ensemble de ses travaux de minéralogie. . .	fr. 1500
1912.	**Henri Arsandaux**, professeur à l'École municipale de physique et de chimie.	Pour ses explorations minéralogiques et ses études chimiques et pétrographiques des matériaux recueillis par lui.	1500

Liste des attributions du prix Victor Raulin de météorologie et physique du globe depuis l'origine jusqu'à 1915.

1910.	**Gabriel Guilbert**, secrétaire de la commission météorologique du Calvados.	*Nouvelle méthode de prévision du temps.*	fr. 1500
1914.	Feu **Emile Marchand**, directeur de l'Observatoire météorologique et astronomique du Pic du Midi.	Pour l'ensemble de ses travaux	1500

LEGS LEBOUTEUX.

1906

Reine-Clara Magnier, veuve de Louis-Jules Lebouteux, propriétaire à Bruxelles, mais Française, mourut à Cannes, le 7 septembre 1910.

Par testament olographe, en date du 15 octobre 1906, elle laissait à trois de ses parents quinze cents francs de rente 3 o/o sur l'État français et ajoutait :

« Je donne le capital de cette rente à l'Institut de France (Académie des Sciences) pour servir à la fondation d'un *prix de vertu* qui sera délivré, chaque année, après l'année qui suivra le décès du dernier survivant » des trois usufruitiers.

Ce testament fut communiqué à l'Académie dans son comité secret du 14 novembre 1910. MM. Alfred Picard, Roux, Émile Picard, Darboux prirent successivement la parole. A la suite des observations échangées, les membres présents estimèrent que « l'Académie des Sciences pourra remplir entièrement les intentions de la testatrice, en réservant ce prix à des actes de vertu scientifique, c'est-à-dire à des preuves de dévouement et de désintéressement données par des savants ou par des personnes de leur entourage qui les auront assistés. »

En conséquence, l'acceptation provisoire fut prononcée. Un décret, en date du 20 juin 1912, approuva cette interprétation et rendit définitive l'acceptation de l'Académie.

La nue propriété de l'Académie n'a pas encore pris fin.

FONDS BONAPARTE.

1908

Depuis le 4 février 1907, le Prince Roland Bonaparte occupe à l'Académie des Sciences, parmi les membres libres, la place laissée vacante par le décès de M. Bischoffsheim, le fondateur de l'Observatoire de Nice. Reconnaissant envers ses confrères qui avaient tenu à rendre hommage à ses importantes recherches de géographie, d'histoire naturelle et d'anthropologie, il a voulu charger l'Académie de devenir la dispensatrice des libéralités, par lesquelles il avait coutume depuis longtemps d'aider aux progrès des recherches scientifiques.

Trois mois après son entrée à l'Académie, ayant entendu son confrère, M. Yves Delage, montrer l'intérêt qu'il y aurait à ce que les états et les universités soutiennent, par la location de tables de travail, les laboratoires internationaux qui viendraient à se créer dans des régions maritimes suffisamment différentes pour ne pas faire double emploi, le Prince s'empressa de mettre à la disposition de l'Académie une somme de quatre mille francs pour permettre l'envoi d'un jeune savant français au laboratoire de Naples, pendant l'année 1907.

Le 2 mars 1908, le président de l'Académie communiquait à ses confrères la lettre suivante :

« Monsieur le Président et cher Confrère,

« Depuis le jour où l'Académie, en m'ouvrant ses portes, a bien
« voulu reconnaître l'efficacité du concours que je me suis toujours
« plu à donner à la cause du progrès scientifique, je n'ai cessé de

« réfléchir aux meilleurs moyens d'accroître, à ce point de vue, la « bienfaisante influence de notre compagnie.

« D'accord avec un sentiment maintes fois exprimé, j'estime que « ce n'est pas par l'institution de nouveaux prix que ce résultat « peut être obtenu. Sans doute, récompenser de bons travaux est, « chose excellente, mais il importe plus encore de permettre à de « tels travaux de naître, en écartant les obstacles qui peuvent pa- « ralyser la bonne volonté des chercheurs et dont le principal est, « en général, la question budgétaire.

« Pénétré de cette pensée, j'ai résolu de mettre à la disposition « de l'Académie, sous les conditions stipulées, une somme de cent « mille francs, non à titre de capital, mais sous forme d'un petit « nombre d'annuités, destinées à être rapidement employées dans « l'esprit que je viens d'indiquer: c'est-à-dire qu'écartant toute idée « de récompense pour des travaux déjà exécutés, quel qu'en puisse « être le mérite, *mon intention est que cette somme serve à provo- « quer des découvertes en facilitant les recherches des travail- « leurs ayant déjà fait leurs preuves en des travaux originaux et « qui, n'appartenant pas à notre Académie, manqueraient de res- « sources suffisantes pour entreprendre ou poursuivre leurs in- « vestigations.*

« Je nourris d'ailleurs l'espoir que mon exemple trouvera des « imitateurs, dont la libéralité assurera la permanence des fonds de « subvention dont j'aurai été le premier ouvrier, et mon but serait « atteint, si je pouvais contribuer à faire augmenter la somme de « nos connaissances scientifiques.

« Je viens donc vous prier, Monsieur le Président, de vouloir « bien donner connaissance de cette lettre à l'Académie, en la con- « viant à délibérer, le plus tôt possible, sur l'acceptation des con- « ditions auxquelles je souhaite de voir subordonner l'exécution « de mon dessein et que j'énumère dans le document ci-joint.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher Confrère, l'as- « surance de mes sentiments bien dévoués.

« Roland Bonaparte. »

L'Académie accepta avec reconnaissance le don magnifique du Prince et donna son approbation au règlement suivant :

« 1. La somme de cent mille francs constituera jusqu'à son

« entier épuisement un fonds portant le nom de *Fonds Bonaparte*.

« 2. Cette somme sera répartie en quatre annuités de 25 000fr aux « dates suivantes :

« 15 juillet 1908,
« 15 juillet 1909,
« 15 juillet 1910,
« 15 juillet 1911.

« 3. Ces 25 000fr seront distribués chaque année par l'Académie de « la manière qui sera expliquée plus loin.

« 4. Comme le donateur désire que cette somme de 25 000fr ne « soit pas trop divisée, aucune subvention ne pourra être inférieu- « re à 2 000fr.

« 5. Si la totalité de l'annuité ne pouvait être distribuée dans « l'année, le reliquat serait ajouté à l'annuité de l'année suivante.

« 6. L'Académie ne devant pas être juge et partie, aucun de ses « membres ne pourra bénéficier des subventions.

« 7. En vue d'obtenir une subvention, il n'est pas nécessaire de « faire la demande soi-même. Il suffit que la demande soit présen- « tée par un membre de l'Académie.

« 8. Les subventions seront attribuées par une commission com- « prenant, comme membres de droit, le donateur des annuités et le « président de l'Académie, lequel présidera la commission, et, « comme membres élus,

« 3 membres de la division des sciences mathématiques,
« 3 membres de la division des sciences physiques,
« 1 membre de la division des membres libres.

« 9. Cette commission sera élue, au scrutin secret, en séance pu- « blique, par l'Académie tout entière.

« 10. Par voie de tirage au sort, les membres de la commission « seront répartis en 3 séries de 2 et 3 membres.

« La 1re série, de 2 membres, se retirera la 2e année;
« La 2e série, de 2 membres, se retirera la 3e année;
« La 3e série, de 3 membres, se retirera la 4e année;

« Les membres sortants seront remplacés par le même nombre « de nouveaux membres, élus comme il est dit à l'article 9.

« Les membres sortants ne pourront être réélus avant un an.

« 11. Si une vacance venait à se produire par une cause quelconque, le membre manquant serait remplacé de manière que la « commission soit au complet au moment de l'attribution des subventions. Le nouveau membre serait élu comme il est dit à l'article 9.

« 12. Il ne sera pas statué isolément sur chaque demande ou proposition. Toutes devront être discutées ensemble et comparativement.

« 13. Pour la première année, toutes les demandes ou propositions devront parvenir avant le 1er mai 1908. Pour les autres années avant le 1er janvier 1909, 1910 et 1911. Passé ces dates, elles « seraient renvoyées à l'année suivante.

« 14. Lorsque la commission aura attribué les subventions, un « rapporteur sera désigné pour faire connaître les raisons des attributions proposées.

« 15. Ce rapport d'attributions sera lu en comité secret et soumis « à l'approbation de l'Académie tout entière qui aura seule le pouvoir d'accorder ou de refuser les subventions.

« 16. Ce rapport sera publié chaque année, en même temps que « les rapports sur les prix.

« 17. Les bénéficiaires de subventions devront adresser dans les « 12 mois à l'Académie un rapport succinct relatif à la manière « dont ils auront employé les ressources mises à leur disposition « et aux résultats qu'ils auront obtenus.

« 18. Tout bénéficiaire qui n'aurait pas fourni de rapport dans « les délais voulus sera exclu du droit de recevoir de nouvelles « subventions.

« 19. La commission prendra connaissance de tous les rapports

« des bénéficiaires et présentera chaque année à l'Académie un rap-
« port général sur les résultats obtenus. Ce rapport sera imprimé
« aux frais du fonds et distribué à tous les membres de l'Acadé-
« mie ainsi qu'aux personnes que cela pourrait intéresser. Il ne
« devra pas avoir plus de 12 pages de la valeur de celles des *Comp-*
« *tes rendus* et sera tiré à 300 exemplaires.

« 20. La primeur des découvertes, sous quelque forme que ce
« soit, sera réservée à l'Académie. La non-observation de cette
« clause entraînera pour l'auteur la perte du droit de recevoir de
« nouvelles subventions. »

Dès la première annuité les demandes furent si nombreuses qu'on dut refuser des subventions qu'on aurait désiré pouvoir donner. En présence de cette situation, le Prince porta à 30 000^{fr} les deux annuités de 1910 et 1911.

Cette première donation était, en quelque sorte, un essai. Son succès inspira au donateur une nouvelle et plus importante libéralité : dans sa séance du 27 novembre 1911, l'Académie reçut communication de la lettre suivante :

« Monsieur le Président et cher Confrère,

« D'accord avec un sentiment maintes fois exprimé, j'estime que
« ce n'est pas par l'institution de nouveaux prix avec programme
« fixé d'avance que la cause du progrès scientifique peut être servie
« le plus efficacement. Sans doute, il est excellent de récompenser
« de bons travaux, mais il importe plus encore de permettre à de
« tels travaux de naître, en écartant les obstacles qui peuvent pa-
« ralyser la bonne volonté des chercheurs et dont le principal est,
« en général, la question budgétaire.

« Pénétré de cette pensée, j'avais créé le Fonds Bonaparte, en
« 1908. Désireux de continuer cette œuvre, je viens mettre de nou-
« veau, à la disposition de l'Académie, une somme de *deux cent*
« *cinquante mille francs*, non à titre de capital, mais sous la for-
« me de cinq annuités destinées à être rapidement employées dans
« l'esprit que je viens d'indiquer : c'est-à-dire qu'écartant toute
« idée de récompense pour des travaux déjà exécutés quel qu'en
« puisse être le mérite, mon intention est que cette somme serve à

« provoquer des découvertes, en facilitant les recherches des tra-
« vailleurs ayant déjà fait leurs preuves en des travaux originaux « et qui, n'appartenant pas à notre Académie, manqueraient de « ressources suffisantes pour entreprendre ou pour poursuivre « leurs investigations.

« Je prie donc l'Académie de vouloir bien attribuer en 1912, 1913, « 1914, 1915 et 1916 ces nouvelles annuités de la même manière « qu'elle l'a déjà fait au cours des années précédentes, pour les an- « nuités antérieures du Fonds Bonaparte.

« Aimant par dessus tout les études scientifiques, je serais heu- « reux et mon but serait atteint si je pouvais ainsi contribuer à « augmenter la somme de nos connaissances positives.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher Confrère, l'as- « surance de mes dévoués sentiments.

« Roland Bonaparte. »

Le président se fit l'interprète de l'Académie en adressant au donateur les vifs remercîments dus à sa nouvelle et si importante libéralité.

La première de ces nouvelles annuités n'était pas encore versée, lorsque, en janvier 1912, le Secrétaire perpétuel appela l'attention de l'Académie sur la situation de la Faculté de médecine de Beyrouth, œuvre essentiellement française, qui méritait le plus grand intérêt. L'Académie ne se trouvait malheureusement pas en mesure de venir efficacement en aide à cet établissement. Aussitôt le Prince Bonaparte mit pour cet objet une somme de trente-cinq mille francs, une fois donnée et indépendante des annuités annoncées, à la disposition de l'Académie, « heureux, dit-il, de la cir- « constance qui me permet d'être utile à une Faculté française qui « représente si dignement et si utilement les sciences médicales « dans les pays d'Orient ».

La dernière des cinq annuités, annoncées en 1911, est répartie en 1916.

L'Académie, dans son comité secret du 5 juillet 1915, a approuvé l'addition suivante au règlement, que la commission a adopté, sur la proposition du généreux donateur :

« 21. Tout membre de l'Institut qui désire appuyer une demande

« de subvention devra le faire par écrit. Cet avis motivé sera pu-
« blié en tout ou en partie dans le rapport général d'attribution
« avec le nom de son auteur.

« 22. Dans les deux ans qui suivront les attributions, les membres de l'Institut qui auront appuyé une demande devront remettre une note écrite indiquant l'emploi qui aura été fait des fonds attribués.

« Il est bien entendu que cela ne supprime pas l'obligation qu'ont les bénéficiaires de justifier l'usage qu'ils ont fait des fonds reçus par eux (Art. 17). »

En outre, la commission a décidé, sur la proposition des Secrétaires perpétuels, qu'il serait demandé à tout savant subventionné de fournir à l'Académie, dans un délai de deux ans, un résumé des travaux effectués à l'aide de la subvention; le résumé, qui sera écrit spécialement pour l'Académie, devra être accompagné d'une liste bibliographique, s'il y a lieu. Son étendue ne devra pas dépasser deux pages in-4°.

L'ensemble de ces rapports constitue une publication spéciale qui porte le titre de *Recueil du Fonds Bonaparte*. Le fascicule n° 1 de cette publication a paru en 1916.

L'Académie se réserve de publier dans ses recueils les travaux d'une grande étendue qui lui paraîtront mériter une mention spéciale.

Liste des subventions attribuées sur le Fonds Bonaparte depuis 1908 jusqu'à 1915.

			fr.
1908.	**Louis Blaringhem**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour continuer ses études sur la variation des espèces et sur les procédés expérimentaux de création d'espèces végétales nouvelles	2000
	Armand Billard, agrégé, docteur ès sciences, préparateur au P. C. N.	Pour poursuivre ses recherches sur les animaux de la classe des hydroïdes. . .	2000

		fr.
E. Estanave, docteur ès sciences, attaché à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui fournir les moyens de continuer ses recherches sur le relief en projection et à vision directe.	2000
Charles Fabry et **Henri Buisson**, professeurs à la Faculté des science des Marseille.	Pour acheter un réseau plan, un miroir concave à grand diamètre, et deux miroirs plans, indispensables aux recherches qu'ils poursuivent sur les raies du spectre solaire et de l'arc électrique	2500
François Gonnessiat, directeur de l'Observatoire d'Alger.	Pour munir l'instrument méridien d'un micromètre à vis entraînée et à enregistrement automatique de Gautier, avec chronographe imprimant	5000
J. Loisel, docteur ès sciences, météorologiste à l'Observatoire de Juvisy.	Pour lui permettre de poursuivre ses observations actinométriques	2000
R. Dongier, chef de service au Bureau central météorologique.	Pour entreprendre des études simultanées sur la pluie et le potentiel atmosphérique.	2000
A. Perot, physicien à l'Observatoire de Meudon.	Pour lui permettre d'entreprendre l'étude spectroscopique de la lumière émise par le soleil à l'aide des phénomènes interférentiels produits par les lames argentées.	2500
C. Matignon, professeur au Collège de France.	Pour effectuer des déterminations de chaleurs spécifiques à température élevée.	2000
Elie Colin, correspondant de l'Académie, directeur de l'Observatoire de Tananarive.	Pour la publication d'une carte du sud de l'Imerina .	3000

1909.	**Lucien Cayeux**, professeur à l'École nationale supérieure des mines.	Pour lui permettre de se rendre aux États-Unis et d'y poursuivre, sur les gisements les plus anciens de minerais de fer oolithiques, les recherches qu'il a déjà exécutées en France sur des gisements moins anciens	fr. 4000
	Auguste Chevalier, docteur ès sciences, attaché au Muséum d'histoire naturelle, explorateur de l'Afrique tropicale.	Pour lui permettre d'accroître les moyens d'action de sa mission en augmentant son personnel indigène. .	4000
	Charles Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour lui permettre de publier un mémoire, accompagné de nombreuses planches en couleurs, intitulé : *Recherches histologiques sur les métamorphoses des muscides*.	4000
	C. Houard, docteur ès sciences, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre de se rendre en Corse, dans l'est de l'Algérie et en Tunisie, afin de recueillir les matériaux d'études nécessaires à ses recherches anatomiques et physiologiques sur les cécidies	3000
	Alphonse Berget, docteur ès sciences, chargé de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre de construire un appareil propre à étudier la distribution de l'intensité de la pesanteur.	2000
	Adrien Bernard, ingénieur des arts et manufactures, attaché à l'Observatoire d'astronomie physique de Meudon.	Pour lui permettre de poursuivre l'étude photométrique des variations du rayonnement solaire et de la lumière du ciel aux en-	

			fr.
		virons immédiats du soleil, étude commencée à Meudon dès 1904 et continuée à Burgos en 1905 pendant l'éclipse totale du soleil. .	2000
	Louis Blaringhem, docteur ès sciences, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre de continuer ses recherches expérimentales sur la variation des espèces.	2000
	E. Estanave, docteur ès sciences, secrétaire de la Société mathématique de France.	Pour lui permettre de continuer ses recherches sur la projection stéréoscopique à vision directe, sur la stéréoradiographie et sur l'autostéréoscopie	2000
	E. Mathias, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.	Pour lui permettre de poursuivre, au laboratoire cryogène de Leyde et en collaboration avec son éminent directeur M. Kammerlingh Onnes, des recherches sur le diamètre rectiligne des liquides et sur la loi des états correspondants aux très basses températures .	2000
1910.	**L. Hartman**, lieutenant-colonel en retraite, lauréat de l'Institut.	Pour continuer l'étude expérimentale du développement et de la répartition des forces élastiques dans les corps déformés par des efforts extérieurs, pour toutes les valeurs de ces efforts	5000
	Georges Urbain, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour continuer ses recherches sur le germanium, élément extrêmement rare et très intéressant au point de vue chimique	5000

		fr.
Edouard Bauer, agrégé des sciences physiques, et **Marcel Moulin**, chef des travaux pratiques à l'École municipale de physique et chimie.	Pour acquérir les appareils spéciaux nécessaires à leurs recherches relatives à la détermination de la constante de la loi de Stefan, d'une part, et pour continuer leur étude de la répartition de l'énergie dans le spectre.	3000
Louis Blaringhem, docteur ès sciences, chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre de continuer ses recherches expérimentales sur la variation des espèces	2500
Paul Nicolardot, docteur ès sciences, capitaine d'artillerie, chef du laboratoire de la Section technique de l'artillerie, à Paris.	Pour lui permettre de poursuivre les études qu'il a commencées sur le columbium et le tantale. . . .	2500
Jules Baillaud, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour lui permettre de faire construire un photomètre spécial nécessaire pour achever ses recherches sur l'absorption atmosphérique commencées en 1909 au sommet du pic du Midi de Bigorre	2000
Auguste Chevalier, docteur ès sciences, attaché au Muséum d'histoire naturelle.	Pour continuer l'étude qu'il poursuit méthodiquement depuis 10 ans de la végétation de nos colonies dans l'Afrique tropicale. . . .	2000
Ph. Eberhardt, docteur ès sciences, inspecteur de l'agriculture en Indo-Chine.	Pour lui permettre, d'une part, de poursuivre et d'étendre ses travaux d'exploration et d'étude des végétaux économiques de notre grande colonie; de l'autre, de compléter l'installation de son laboratoire. . . .	2000

			fr.
	Aimable Gaillot, correspondant de l'Académie des sciences, astronome honoraire à l'Observatoire de Paris.	Pour lui permettre de faire exécuter les calculs nécessaires à la révision, qu'il a entreprise, des tables de Jupiter dressées par Le Verrier	2000
	Charles Nordmann, docteur ès sciences, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris.	Pour lui permettre de faire construire, dans sa forme définitive, son photomètre stellaire hétérochrome . .	2000
	Auguste Quidor, docteur ès sciences, intituteur à Paris.	Pour lui permettre de publier un mémoire sur la morphologie externe des copépodes parasites, recueillis à Roscoff de 1903 à 1909. .	2000
1911.	**L. Hartmann**, lieutenant-colonel en retraite.	Pour lui permettre de poursuivre ses recherches expérimentales sur l'élasticité des corps solides	5000
	Charles Alluaud, voyageur-naturaliste.	Pour lui permettre d'aller compléter ses recherches sur la géologie, la faune et la flore des montagnes à neiges éternelles de l'Afrique équatoriale.	3000
	Nicola-Alberto Barbieri, docteur en médecine, attaché à divers laboratoire de la Faculté de médecine de Paris.	Pour l'aider à terminer ses recherches chimiques sur la matière nerveuse et particulièrement sur la substance blanche	3000
	André Broca, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.	Pour faire construire un appareil opérant la mesure des angles géodésiques par la méthode de la répétition de Borda modifiée . . .	3000
	Krempf, explorateur-zoologiste.	Pour lui permettre d'acquérir un matériel complet de scaphandrier, destiné à poursuivre, dans des conditions	

		fr.
	plus favorables, ses recherches sur la biologie des côtes de l'Indo-Chine . . .	3000
E. Sollaud, agrégé des sciences naturelles, attaché au laboratoire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle.	Pour son travail d'ensemble sur les crevettes de la famille des palémonidés, notamment sur le bouquet, et pour les étudier sur nos côtes dans leurs divers habitats naturels	3000
Topsent, professeur à la Faculté des sciences de Dijon.	Pour lui permettre d'entreprendre, dans des conditions favorables, l'étude zoologique des eaux douces de Saint-Jean-de-Losne, Côte-d'Or	3000
H. Buisson et **Ch. Fabry**, professeurs à la Faculté des sciences de Marseille.	Pour l'achat d'appareils destinés à poursuivre leurs recherches sur la répartition de l'énergie dans le spectre solaire.	2000
Paul Gaubert, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour acquérir les appareils nécessaires à la poursuite de ses travaux sur les cristaux liquides et la cristallogénèse	2000
C. Houard, docteur ès sciences, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre d'aller poursuivre en Amérique ses recherches sur les zoocécidies.	2000
Charles Moureu, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour lui permettre de poursuivre ses études sur les gaz rares et leur diffusion dans la nature	2000

1912. Quatre subventions égales sont accordées aux membres ci-dessous de la Mission scientifique du Maroc, chargée d'établir l'inventaire raisonné des richesses naturelles de ce pays :

		fr.
a) **Louis Gentil**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris, président de la Société géologique de France.	Pour les recherches géologiques et minéralogiques (1).	3000
b) **Paul Pallary**, instituteur à Oran.	Pour les études de zoologie et de préhistoire	3000
c) **J. Pitard**, professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Tours.	Pour les recherches de botanique	3000
d) **Bauguil**, chef du service vétérinaire et du service pastoral de l'Algérie.	Pour l'étude des élevages au Maroc.	3000
Emmanuel de Martonne, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris, et ses collaborateurs, **Jean Brunhes**, professeur à l'Université de Fribourg, et **Émile Chaix**, professeur à l'Université de Genève.	Pour les aider à continuer la publication de leur *Atlas photographique des formes du relief terrestre*. .	3000
Louis Dunoyer, chargé de conférences au Collège de France.	Pour la construction d'appareils destinés à l'exploration des spectres de fluorescence et d'absorption fournis par les métaux alcalins.	3000
Raymond Hamet, botaniste.	Pour lui permettre de continuer l'étude des crassulacées.	3000
Jean Bosler, aide-astronome à l'Observatoire de Meudon.	Pour l'achat d'un prisme à grande dispersion, destiné à l'étude des spectres des planètes.	2500

(1) M. L. Gentil, ayant été empêché de remplir sa mission, n'a pas touché cette subvention.

		fr.
Albert Baldit, ancien officier de marine, président de la commission météorologique de la Haute-Loire.	Pour l'achat d'appareils enregistreurs destinés à l'étude des phénomènes d'électricité atmosphérique qui accompagnent les pluies d'orage	2500
Paul Pascal, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.	Pour l'achat d'appareils destinés à l'étude de l'absorption exercée dans l'ultraviolet par certains corps.	2500
C. Schlegel, attaché au laboratoire de zoologie des sciences de Paris.	Pour lui permettre de poursuivre ses recherches sur le développement des crustacés brachyoures. . . .	2500
Camille Sauvageau, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour l'aider à étendre ses recherches sur la répartition géographique des *cystoseira*	2000
Jules Welsch, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.	Pour lui permettre de continuer ses études comparatives des formations quaternaires et récentes dans l'ouest de la France et le nord-ouest de l'Europe . .	2000
H. Bierry, maître de conférences à l'École des hautes études.	Pour la continuation de ses recherches sur les hydrates de carbone.	2000
D[r] **J. Mawas**, attaché au laboratoire d'embryogénie comparée du Collège de France.	Pour lui permettre de continuer ses expériences sur le mécanisme de l'accommodation de l'œil, particulièrement chez le chien. .	2000
A. Gruvel, maître de conférences à l'Université de Bordeaux, chargé de mission en Afrique occidentale.	Pour l'aider dans l'exploration de la baie du Levrier (Mauritanie) aux points de vue zoologique, océanographique et géographique. .	2000

1913.	**Henri Caillol**, membre de la Société linnéenne de Provence.	Pour l'achèvement de son ouvrage intitulé : *Catalogue des coléoptères de Provence*	fr. 3000
	A. Colson, professeur à l'École polytechnique.	Pour ses recherches concernant la vérification ou la critique des théories et des lois de la chimie physique.	2000
	Eugène Coquidé, ingénieur agronome, docteur ès sciences naturelles.	Pour étudier les moyens de mettre en valeur, au point de vue agricole, les terrains tourbeux du nord de la France	2000
	C. Schlegel, attaché au laboratoire de zoologie de la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre de continuer les recherches qu'il poursuit au laboratoire de M. Delage sur le développement des crustacés brachyoures	2000
	Jules Welsch, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.	Pour son exploration géologique de la côte ouest de la France et du littoral de la Grande-Bretagne. . .	2000
	J. Pitard, professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Tours, et **Paul Pallary**, instituteur à Oran, membres de la Mission scientifique organisée au Maroc par la Société de géographie.	Pour établir l'inventaire raisonné des richesses naturelles du Maroc. . . .	2 × 3000
	Louis Roule, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour lui permettre de continuer et d'étendre ses recherches sur la morphologie et la biologie du saumon en France.	2000
	Jean Pougnet, pharmacien de 1re classe, licencié ès sciences.	Pour continuer ses recherches sur les actions chimiques et biologiques des rayons ultraviolets, et, en	

		fr.
	particulier, pour la construction d'un appareil en quartz destiné à étudier l'action des rayons ultraviolets sur les corps gazeux.	2000
C. Dauzère, professeur au Lycée de Toulouse.	Pour ses travaux sur les tourbillons cellulaires de Bénard	2000
Médéric Gard, chef de travaux pratiques à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour la publication d'un travail et d'un atlas sur les hybrides de cistes . . .	2000
Auguste Chevalier, docteur ès sciences, directeur de laboratoire à l'École des hautes-études.	Pour le classement des matériaux botaniques recueillis au cours de ses voyages en Afrique occidentale et équatoriale, et pour la publication de mémoires sur la flore de ces régions.	4000
Paul Becquerel, docteur ès sciences, chargé d'enseignement pratique au P. C. N.	Pour continuer ses recherches physiologiques relatives à l'influence des substances radioactives et de leur rayonnement sur la nutrition, la reproduction et la variation de quelques espèces végétales	2000
C. Le Morvan, aide-astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour assurer l'achèvement de l'*Atlas photographique de la Lune*.	4000
Jacques Pellegrin, docteur ès sciences et en médecine, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'aider à poursuivre ses recherches et à publier ses travaux sur les poissons d'Afrique, et plus particulièrement ceux des colonies françaises.	2000
E. Rengade, docteur ès sciences, chef de travaux pratiques à l'Institut de chimie appliquée.	Pour lui permettre d'entreprendre des recherches systématiques sur la présence et la répartition des	

	métaux alcalins rares dans les eaux minérales . . .	fr. 3000
Charles Alluaud, explorateur.	Dans le but de faciliter l'étude et la publication des documents recueillis par M. Jeannel et par lui sur la flore et la faune alpines des hautes régions montagneuses de l'Afrique orientale	3000
Charles Lormand, licencié ès sciences, attaché au laboratoire de toxicologie à l'École supérieure de pharmacie de Paris.	Pour l'acquisition d'une quantité du bromure de radium suffisante pour entreprendre des recherches méthodiques sur l'action de la radioactivité sur le développement des plantes . .	2000
Alphonse Labbé, docteur ès sciences naturelles, professeur suppléant et chef de travaux à l'École de médecine de Nantes.	Pour ses recherches sur les modifications présentées par divers animaux au passage de l'eau douce à l'eau salée et sursalée, ou inversement.	2000
G. de Gironcourt, ingénieur agronome, explorateur.	Pour la mise en valeur et la publication des résultats scientifiques de ses missions au Maroc et en Afrique occidentale	3000
Dr A.-F. Legendre, explorateur.	Pour publier les cartes et documents de ses voyages et missions en Chine. . . .	3000
H. Abraham, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour les expériences destinées à déterminer, avec le concours du commandant Ferrié et de M. A. Dufour, la vitesse de propagation des ondes hertziennes entre Paris et Toulon . . .	2000

			fr.
1914.	**Pierre Breteau**, pharmacien major de 1re classe, docteur ès sciences.	Pour lui permettre de poursuivre ses recherches sur l'emploi du palladium en analyse et en chimie organique	2000
	E. Chatton, assistant à l'Institut Pasteur.	Pour lui donner les moyens de continuer ses intéressantes recherches sur les péridiniens parasites . . .	2000
	François Croze, docteur ès sciences, astronome stagiaire à l'Observatoire de Paris.	Pour ses travaux sur le phénomène Zeeman dans les spectres de bandes et les spectres de lignes. . . .	3000
	G.-A. Hemsalech, attaché au laboratoire des recherches physiques à la Faculté des sciences de Paris.	Pour lui permettre d'accroître dans une proportion notable la puissance de son outillage pour ses recherches de spectroscopie . .	6000
	P. Joseph Laïs, astronome à l'Observatoire du Vatican.	Pour l'aider à poursuivre la publication de la carte photographique du ciel . . .	2000
	Jacques Pellegrin, docteur ès sciences et en médecine, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour lui faciliter la poursuite de ses recherches et de ses publications, concernant principalement les poissons d'Afrique. . . .	2000
	J. Trousset, docteur ès sciences, agrégé de mathématiques, assistant à l'Observatoire de Bordeaux.	Pour l'aider dans ses études relatives à la théorie des petites planètes	2000
	E. Vigouroux, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour lui permettre de continuer ses recherches sur le silicium et ses différentes variétés	2000
	Charles Alluaud, explorateur.	Pour continuer la publication, entreprise avec le Dr R. Jeannel, des résultats scientifiques de trois voyages de recherches en Afrique orientale et centrale.	3000

J. Pitard, professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Tours, **G. de Gironcourt**, ingénieur agronome, explorateur, et **Georges-Louis Lecointre**, ingénieur-chimiste, membres de la Mission d'études scientifiques du Maroc, organisée par la Société de géographie.	Pour établir l'inventaire raisonné des richesses naturelles du Maroc. . . .	fr. 3 × 3000
Gaston Vasseur, correspondant de l'Académie des Sciences, professeur à la Faculté des sciences de Marseille.	Pour continuer ses fouilles géologiques dans un gisement fossilifère du Lot-et-Garonne	2000
Ch. Mauguin, chargé de cours à la Faculté des sciences de Nancy.	Pour la continuation de ses travaux sur les cristaux liquides et les phénomènes d'orientation que présentent ces corps quand on les place dans un champ magnétique	3500
R. Anthony, docteur ès sciences, assistant au Muséum d'histoire naturelle.	Pour subvenir aux frais qu'entraînent ses recherches sur le déterminisme des caractères morphologiques et l'action des facteurs primaires au cours de l'évolution	2000
H. Andoyer, professeur à la Faculté des sciences de Paris, membre du Bureau des longitudes.	Pour mettre sur pied une nouvelle table de logarithmes des nombres. . . .	4000
Henri Bénard, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour lui permettre, sur une très grande échelle, ses recherches d'hydrodynamique expérimentale . . .	4000

			fr.
	Chauvenet, docteur ès sciences, chargé de cours à la Faculté des sciences de Besançon.	Pour lui permettre de continuer ses travaux sur le zirconium et les combinaisons complexes de cet élément.	2000
	François Franck, professeur au Collège de France.	Pour lui permettre de continuer l'étude chronographique du développement de l'embryon, avec examen spécial de la fonction rythmique du cœur.	2000
	Camille Sauvageau, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour lui permettre de se livrer à l'étude des algues marines et de continuer ses travaux sur le développement des laminaires . .	2000
1915.	**Auguste Lameere**, membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Bruxelles.	Pour l'aider dans ses recherches sur les dicyémides. .	3000
	C. Le Morvan, aide-astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour achever la publication de la carte photographique et systématique de la lune.	4000
	Paul Vayssière, ingénieur agronome, licencié ès sciences, préparateur à la station entomologique de Paris, inspecteur du service phytopathologique.	Pour lui donner les moyens de poursuivre ses recherches sur les cochenilles. .	2000
	Fr. de Zeltner, administrateur adjoint des colonies.	Pour participer à la préparation de l'exploration scientifique du massif de l'Aïr, Sahara soudanais, dont l'a chargé le Gouvernement.	3000
	Léonard Bordas, docteur ès sciences, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Rennes.	Pour ses recherches de zoologie appliquée à l'agriculture, insectes nuisibles des forêts	2500

		fr.
Joseph Bouget, botaniste du jardin de l'Observatoire du Pic du Midi.	Pour l'aider dans son étude du reboisement et de l'amélioration des pâturages dans les Pyrénées. . . .	3000
Henri Devaux, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux.	Pour ses études expérimentales de la culture des plantes dans les régions arides ou semi-désertiques.	3000
Victor Piraud, licencié ès sciences naturelles, préparateur temporaire au laboratoire de zoologie de la Faculté des sciences de Grenoble.	Pour poursuivre l'étude des faunes des lacs élevés . .	2000
Dr M. Tiffeneau, professeur agrégé à la Faculté de médecine, pharmacien en chef des hôpitaux.	Pour ses études sur les transpositions moléculaires en chimie organique. . . .	2000

LEGS DEMOLOMBE.

1908

Claude-Léon Demolombe, propriétaire à Byans, Doubs, est décédé, dans ce village, le 29 octobre 1908. Il avait inscrit dans son testament olographe, en date du 17 mai 1908, les dispositions suivantes:

« J'institue pour mon légataire universel l'Académie des Sciences « de Paris, laquelle recueillera tous les biens meubles et immeu- « bles que je laisserai au moment de mon décès, ... Mes proprié- « tés mobilières et immobilières seront vendues. . . . L'Académie « des Sciences de Paris partagera le montant de cette succession en « deux parties égales : l'une lui appartiendra et avec les intérêts « qui seront produits il sera formé *un prix qui sera distribué tou- « tes les fois que l'Académie jugera qu'il est assez élevé pour ré- « compenser l'auteur du meilleur ouvrage sur la géologie ou l'a- « griculture, qui aura été écrit d'après une question ou un pro- « gramme posé par l'Académie* ; l'autre partie de la succession ap- « partiendra à l'Académie des Sciences morales et politiques de « Paris. Les intérêts de cette partie serviront à fonder un prix qui « sera distribué lorsque l'Académie jugera qu'il est assez élevé « pour récompenser l'auteur d'un mémoire sur une question posée « par elle-même. »

Ces legs ont été acceptés provisoirement par l'Académie des sciences, le 16 novembre 1908, et par l'Académie des sciences morales et politiques, le 8 janvier 1910 ; un décret, en date du 17 février 1910, a ratifié définitivement ces acceptations.

Les opérations de vente des biens laissés par le fondateur ne sont pas encore terminées. On estime que la part de chacune des Académies sera de dix mille francs environ.

LEGS DUDEVANT.

PRIX GABRIELLE SAND.

1908

Jeanne-Lucile-Gabrielle Dudevant, dite Gabrielle Sand, épouse séparée de biens de M. Roméo Palazzi, mourut, le 27 juin 1909, au château de Nohant, qui avait été la demeure préférée de son illustre grand'mère George Sand.

Dans son testament olographe, en date du 1er novembre 1908, après avoir assuré quelques legs à des amis et des œuvres charitables et avoir réservé l'usufruit de tous ses biens à sa sœur Mme Frédéric Lauth, elle s'exprimait ainsi :

« Sous la réserve dudit usufruit, je lègue à l'Académie française : « 1° une somme de cent mille francs; 2° mes immeubles situés « arrondissement de La Châtre, avec tout le mobilier et cheptel qui « les garnissent, à la condition de laisser dans leur état actuel le « château de Nohant tout meublé et l'enclos qui ne fait pas partie « de la ferme, pour servir de but d'excursion et de pélerinage, en « souvenir de ma grand'mère. Le revenu des cent mille francs ci- « dessus, de la ferme, des taillis et de la vigne (ou des prix de ven- « te desdits immeubles si l'Académie juge à propos de les vendre) « sera affecté d'abord à l'entretien du château et du parc et à sub- « ventionner le gardien qui devra être de préférence un ancien mi- « litaire sérieux ; il entretiendra en bon état la partie du cimetière « réservée aux miens et à moi. L'excédent des revenus des cent mil- « le francs et des immeubles légués, après paiement des impôts, « des assurances et des réparations, sera employé à la fondation « d'un prix portant le nom de Gabrielle Sand. Si, en droit, je ne puis « imposer à l'Académie l'obligation de conserver perpétuellement « le château de Nohant avec l'enclos dans leur état actuel avec la

« destination que je prescris, je limite cette obligation à un laps « de temps de soixante ans et je suis persuadée qu'en fait l'Académie « en « souvenir » de ma grand'mère conservera de son plein gré « très longtemps ainsi Nohant, exécutant, de cette façon, mon « désir.

« Toujours sous la réserve de l'usufruit de ma sœur, je lègue à « l'Académie des Sciences de France le reste de ce que je laisserai « pour, avec les revenus, fonder un *prix, portant également mon « nom, destiné à récompenser les découvertes les plus utiles à l'hu- « manité.*

« Si un ou plusieurs de mes autres légataires n'acceptent pas les « legs que je leur fais, l'Académie des Sciences en profitera aux mê- « mes conditions : elle sera ma légataire universelle. »

L'Académie des Sciences, dans sa séance du 5 juillet 1909, accepta provisoirement ce legs universel, à titre conservatoire et sous bénéfice d'inventaire. La part, qui lui est revenue en nue propriété, est de quatre cent mille francs environ. La liquidation de la succession donna lieu à diverses actions judiciaires. Lorsqu'elles furent terminées, un décret, en date du 8 septembre 1912, autorisa l'exécution des volontés de la testatrice et l'acceptation de l'Académie devint, par le fait, définitive.

La nue propriété de l'Académie n'a pas encore pris fin.

PRIX JOSEPH LABBÉ.

1908

Ce prix a été fondé grâce à une donation de deux sociétés industrielles; c'est là un caractère original qui mérite d'être souligné. En général les sociétés par actions, créées pour la réalisation de bénéfices par la mise en œuvre des découvertes de la science, recherchent quelles sont les découvertes acquises dont elles peuvent profiter, mais ne se préoccupent guères de venir en aide aux savants et de faciliter ainsi les découvertes futures. La Société anonyme des Aciéries de Longwy et la Société anonyme métallurgique de Gorcy ont fait preuve d'une plus clairvoyante intelligence des intérêts supérieurs de l'industrie.

Le 15 décembre 1908, leurs administrateurs-délégués, MM. Alexandre-François Dreux et Paul Labbé, chevaliers de la Légion d'honneur, signaient, au nom des deux sociétés, un acte par lequel celles-ci faisaient don à l'Institut de France, Académie des Sciences, de cinq cents francs de rente trois pour cent sur l'État français,

« Dont les arrérages seront appliqués à la fondation d'un *prix de* « *mille francs*, pouvant être transformé par l'Institut en médaille « d'or et *destiné à récompenser, tous les deux ans, les auteurs de* « *travaux géologiques ou de recherches ayant efficacement contri-* « *bué à mettre en valeur les richesses minières de la France, de ses* « *colonies et de ses protectorats*, ou, à défaut d'un titulaire pour « l'objet sus indiqué, à récompenser l'auteur de tout travail fait « dans l'intérêt général. »

L'acceptation provisoire fut prononcée par l'Académie, le 21 décembre 1908. Un décret, en date du 8 février 1909, autorisa l'ac-

ceptation définitive, qui fit l'objet d'un acte authentique, en date du 22 février 1909.

En souvenir de l'éminent fondateur des deux grands établissements métallurgiques donateurs et conformément au désir exprimé par leurs représentants, le prix porte le nom de « Prix Jo- « seph Labbé ».

Sa valeur est de 1000 fr. Il est décerné, tous les deux ans, s'il y a lieu, depuis 1909, sur la proposition de la commission des prix de minéralogie et géologie, qui est composée de la section de minéralogie et de trois membres élus.

Liste des attributions du prix Joseph Labbé depuis l'origine jusqu'à 1915.

1909.	**Georges Rolland**, ingénieur en chef des mines.	Pour ses études géologiques relatives au bassin minier de Meurthe-et-Moselle . .	fr. 1000
1911.	**René Nicklès**, professeur à la Faculté des sciences de Nancy.	Recherche du prolongement en territoire français du bassin houiller de Sarrebrück	1000
1913.	**Dussert**, ingénieur en chef du service des mines, de l'Algérie.	Pour l'ensemble de ses travaux sur les richesses minières de l'Algérie et de la Tunisie	1000
1915.	**René Tronquoy**, préparateur à la Faculté des sciences de Paris, chef de travaux au laboratoire colonial du Muséum d'histoire naturelle.	*Contribution à l'étude des gîtes d'étain.*	1000

PRIX FANNY EMDEN.

1910

En juin 1903, Mme Fanny Emden, veuve de Jacques-Adolphe, baron de Reinach, et sa fille, Mlle Juliette-Maximilienne de Reinach, faisaient part à l'Académie de leur désir de lui faire donation d'une somme de 40 000 fr. qui servirait à fonder un prix en souvenir de leur époux et père. Mais le prix auquel elles avaient alors songé devait servir à récompenser les progrès d'une méthode thérapeutique, qui est plus empirique que scientifique. Les donatrices comprirent que l'Académie ne pourrait accepter la charge de décerner un prix sortant ainsi de ses attributions. Et, en novembre de la même année, elles tombaient d'accord avec elle sur le libellé d'un programme qui leur donnait satisfaction dans une large mesure et qui était rédigé comme il suit : « L'hypnotisme, la « suggestion et en général les actions physiologiques qui pourraient « être exercées à distance sur l'organisme animal. »

Conformément à cet accord de principe, la donation de Mme et de Mlle de Reinach fit l'objet d'un acte authentique, en date du 12 février 1904, et d'un acte additionnel apportant une modification de détail, en date du 12 avril 1904.

Le 2 mai suivant, l'Académie décida l'acceptation provisoire, dont la déclaration fut signée par les Secrétaires perpétuels, le 16 mai 1904.

Le prix devait porter le nom de :

« Fondation Jacques de Reinach. »

Mais l'affaire ne fut pas poussée plus avant : des difficultés administratives mirent l'Académie dans l'impossibilité d'accepter définitivement la donation.

Cependant les donatrices ne purent se résoudre à abandonner leur généreux projet : en mars 1909, elles proposèrent d'élever à 50 000 fr. la somme donnée et demandèrent conseil pour surmonter les difficultés qui s'étaient opposées jusque-là à leur vif désir d'être utiles à la science.

La mort de Mme la baronne de Reinach, survenue peu après, n'empêcha pas Mlle Juliette de Reinach, sa fille, de mettre le projet à exécution et, en avril 1910, elle adressa à l'Académie les nouvelles propositions.

L'Académie accepta provisoirement cette donation, le 18 avril 1910. La donation et l'acceptation provisoire firent l'objet d'un acte authentique, qui fut signé le 9 mai 1910, et fut approuvé par un décret, en date du 16 juillet 1910.

Suivant les termes de la donation les intérêts de la somme de 50 000 fr. donnée « seront consacrés à la fondation à perpétuité « d'un *prix biennal* qui portera le nom de « Fondation Fanny « Emden. »

« *Ce prix sera décerné au meilleur travail, livre, brochure, no-* « *te ou notice, original, écrit en français, imprimé ou manuscrit,* « *fait dans la période de deux années la plus récente, traitant* « *de l'hypnotisme, de la suggestion et en général des actions phy-* « *siologiques, qui pourraient être exercées à distance sur l'orga-* « *nisme animal.*

« Ce programme sera suivi strictement pour les cinq premiers « concours.

« Pour les concours suivants l'Académie sera libre d'étendre le « champ des études mais sans en modifier ni en dénaturer l'objet et « en restant, en conséquence, dans le même ordre d'idées général. »

La valeur du prix est de trois mille francs.

Il est décerné tous les deux ans, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de physiologie, qui est composée de sept membres élus.

Liste des attributions du prix Fanny Emden depuis l'origine jusqu'à 1915.

1911. Le prix n'est pas décerné :

		fr.
Émile Boirac, correspondant de l'Institut.	*La psychologie inconnue, introduction et contribution à l'étude expérimentale des sciences psychiques.* . . . . . Encouragement	2000
Dr J. Ochorowicz, à Wisla, Silésie.	*Hypnotisme et mesmerisme. — Suggestion mentale.* Enc.	1000

1913. Le prix n'est pas décerné :

Guillaume de Fontenay.	*Sur quelques réactions au contact de la plaque photographique.* Encouragement	2000
Jules Courtier, chef des travaux au laboratoire de physiologie des sensations à l'École pratique des hautes études.	*Rapport sur les séances d'Eusapia Palladino à l'Institut général psychologique* . . Encouragement	1000

1915. Par une dérogation au règlement de la fondation, faite avec le plein assentiment de la fondatrice, le prix est décerné à :

Jean Chatanay, naturaliste, mort au champ d'honneur.	Pour ses travaux d'entomologie	3000

FONDATION LOUTREUIL.

1910

Amant-Auguste, dit Tranquille, Loutreuil naquit à Neuville-près-Sées, dans l'Orne, le 3 novembre 1829. Sa famille, de condition modeste, ne put lui faire donner qu'une instruction courte et rudimentaire. Encore jeune, vers 1857, il partit en Russie, où il entra comme employé comptable à la Société des Chemins de fer russes, qui construisait ses premières lignes. Lorsqu'il eut acquis une connaissance suffisante de ce pays et de ses ressources, il entreprit d'y transporter les perfectionnements de la culture betteravière de sa petite patrie, la Normandie; il y créa successivement des fabriques de sucre et de soude, il sut y faire prospérer les mines et s'éleva au rang des plus grands producteurs de l'Europe industrielle, tout en répandant ses bienfaits, autour de lui et particulièrement dans son pays natal, auquel il ne cessa jamais de s'intéresser. Il mourut à Valmont, en Suisse, le 7 février 1911.

Par ses testaments et codicilles olographes, en dates des 12 mars 1906, 10 juillet 1906 et 15 juillet 1910, A.-T. Loutreuil avait réglé l'emploi de son importante fortune. C'est dans le dernier de ces codicilles que se trouve exposé le legs magnifique fait à l'Académie des Sciences. Nous en extrayons littéralement ce qui suit :

« Je soussigné, Auguste-Tranquille Loutreuil, fils majeur de dé-
« funt Jacques-Auguste-Honoré Loutreuil, né à Neuville-près-Sées
« (Orne), domicilié à Paris, actuellement 18, rue de Lisbonne, désire
« contribuer au progrès des sciences de toute nature, enseignées ou
« étudiées tant dans divers établissements de haute culture scienti-
« fique (autres que les Universités auxquelles j'ai fait un legs spécial)
« que par des savants et chercheurs libres. Frappé de l'insuffisance

« de leurs ressources par rapport à celles qui leur sont assurées dans « d'autres pays (Allemagne, Belgique, États-Unis), je désire amélio- « rer cette situation, avec l'espoir que mon exemple sera suivi.

« Je ne puis fixer à chacun d'eux une attribution déterminée, ne « sachant pas quels seront, dans l'avenir, leurs besoins ni leur ve- « leur respectifs, certains établissements, d'ailleurs, pouvant dispa- « raître et d'autres se créer. *Il me semble donc sage de confier la « réalisation de mes intentions à l'Académie des Sciences de l'In- « stitut de France*, qui résume et représente toutes les branches de « la science, convaincu qu'elle répartira au mieux le montant de « ma libéralité.

« A cet effet, je lègue à l'*Académie des Sciences* la somme de « trois millions cinq cent mille francs. Cette somme lui sera versée « 10 ans au plus après mon décès, par mon légataire universel, sans « intérêts jusqu'à cette époque, soit en argent, soit en titres fran- « çais ou étrangers, fonds d'états ou valeurs industrielles, évalués au « cours du jour du versement. Ce délai de 10 ans est un maximum, « car j'espère que la liquidation de ma succession sera effectuée « plus rapidement ; en ce cas, le legs sera payé 6 mois après la clô- « ture de ladite liquidation.

« 1° Le revenu annuel de cette somme sera consacré à encoura- « ger, dans les établissements de haute culture scientifique de Paris « et de province (autres que les Universités), ainsi que par les sa- « vants et chercheurs libres, indépendants de ces établissements : le « progrès des sciences de toute nature ; la création et le développe- « ment de l'outillage des laboratoires ; le développement des col- « lections, bibliothèques et publications savantes ; les recherches et « les voyages scientifiques ; la création de cours d'enseignement, et à « permettre de donner des allocations pécuniaires à des savants, at- « tachés ou non à ces établissements, et dont les ressources sont « souvent inférieures à leur mérite.

« 2° L'emploi de ce revenu annuel sera décidé par un Conseil com- « posé : du Président en exercice de l'Académie des Sciences, prési- « dent ; de ses deux Secrétaires perpétuels et de trois membres de « cette Académie désignés, pour trois ans, l'un par les sections des « sciences mathématiques, l'autre par les sections des sciences na- « turelles, le troisième par les Académiciens libres. En cas de parta- « ge, la voix du président sera prépondérante.

« La décision de ce Conseil sera préparée par un Comité consulta- « tif, composé d'un représentant, élu pour trois ans, du Muséum « d'histoire naturelle, désigné par ses professeurs ; du Collège de « France, désigné par ses professeurs de sciences ; du Conseil central « des Observatoires ; du Conseil de perfectionnement de l'École po- « lytechnique ; de chacune des Écoles vétérinaires d'Alfort, Lyon et « Toulouse, choisi par les professeurs de ces écoles; de l'Institut na- « tional agronomique, désigné par ses professeurs. Le Président de « l'Académie des Sciences pourra ajouter à cette liste des inventeurs « ou savants notoires n'appartenant à aucun établissement, et des re- « présentants d'établissements scientifiques non dénommés ci-des- « sus. Ce Comité consultatif sera réuni au moins une fois par an par « le Président de l'Académie des Sciences. Son avis ne liera pas d'u- « ne manière absolue le Conseil défini ci-dessus, qui décidera en « s'inspirant des intentions du donateur.

« 3° Dans le cas où tel établissement de haute culture scientifi- « que jugerait immédiatement utile la construction de bâtiments « destinés à abriter, soit une collection, soit l'outillage d'un labora- « toire de travaux ou recherches scientifiques, et où cette construc- « tion ne pourrait être assurée assez rapidement par l'État ou la vil- « le intéressée, le revenu de ma fondation pourra, si le Conseil l'au- « torise, être affecté, jusqu'à concurrence de un cinquième, à gager « un ou plusieurs emprunts contractés par l'établissement intéressé, « à l'effet d'assurer cette construction. Dans ce cas, la somme à con- « sacrer annuellement aux emplois visés par l'article premier sera « réduite du montant des annuités du ou des emprunts, sans toute- « fois pouvoir jamais l'être de plus de un cinquième.

« 4° Le présent legs est subordonné à la condition qu'il sera « exempt de tous droits de mutation au profit de l'État, sauf le droit « fixe d'enregistrement. A défaut de cette condition essentielle, il « serait considéré comme nul et non avenu.

« 6° Le montant du présent legs est susceptible d'être éventuelle- « ment réduit, aux termes de la disposition objet de mon codicille « spécial en date, au Fayet-Saint-Gervais, du treize du courant « mois.

« Fait à Annecy, le 15 juillet 1910. »

Signé : A. Loutreuil.

Ce testament fut lu, pendant la séance du 6 mars 1911, à l'Académie des Sciences qui prononça de suite l'acceptation provisoire. Le Président, M. Armand Gautier, exprima la reconnaissance de l'Académie vis à vis du généreux donateur. Des remercîments furent aussi adressés à M. Alfred Picard et à M. Noblemaire, l'ancien directeur de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, qui furent les conseillers éclairés de M. Loutreuil et qui contribuèrent à assurer la réalisation de ses projets.

Un décret, en date du 19 avril 1912, rendit définitive l'acceptation de l'Académie. Il autorisait en même temps l'acceptation des autres libéralités faites par M. Loutreuil savoir : deux millions cinq cent mille francs à l'Université de Paris, un million à la Caisse des Recherches scientifiques, cent mille francs à l'Institut Pasteur, cent mille francs à l'Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles.

Sur la proposition de la commission administrative, l'Académie, dans son comité secret du 1er décembre 1913, a décidé que les deux Secrétaires perpétuels seraient adjoints au comité consultatif, auquel ils feront connaître les demandes de subventions reçues au Secrétariat, ainsi que les désiderata de l'Académie, et dont ils tiendront les procès-verbaux.

Le paragraphe du testament qui institue le Conseil de la fondation commence, on l'a vu ci-dessus, par ces termes : « L'emploi de « ce revenu annuel sera *décidé* par un Conseil . . . » Cette disposition est contraire à l'usage de l'Académie, qui *décide* en dernier ressort sur le rapport de ses commissions. En juin 1914, la commission administrative s'est préoccupée de savoir s'il fallait voir dans cette disposition une intention formelle du donateur. La question fut posée à son confident et conseiller, M. Noblemaire ; celui-ci répondit qu'à son avis, la décision devait appartenir au Conseil.

Enfin, en 1915, le Conseil, ayant pour la première fois à décider de l'emploi du revenu de la fondation, a, auparavant, préparé et fait voter par l'Académie, en son comité secret du 8 novembre, les dispositions règlementaires suivantes :

« I. Chaque année, dans une des séances du mois de janvier pour laquelle une convocation est faite spécialement, il est procédé en comité secret à une discussion générale sur les questions scientifi-

ques à l'ordre du jour et sur les problèmes dont il y aurait lieu de recommander l'étude. Cette discussion est appelée à éclairer le président, qui peut, d'après les termes du testament, adjoindre au Comité consultatif « des inventeurs ou savants notoires n'appartenant « à aucun établissement, et des représentants d'établissements « scientifiques non dénommés » par M. Loutreuil, comme devant être représentés dans le Comité consultatif. Copie du procès-verbal de la discussion est envoyée aux intéressés.

« II. Les demandes de subventions doivent être adressées au secrétariat avant le 31 mars. Elles indiquent le but et l'objet des recherches à entreprendre, leur intérêt scientifique, leur durée probable, les dépenses qu'elles peuvent entraîner. S'il s'agit d'un accroissement de collections, de bibliothèque ou bien de constructions, elles indiquent les lacunes qu'il s'agit de combler, l'utilité des dépenses projetées etc.. Si la demande émane d'un établissement, elle doit être accompagnée, en outre, du procès-verbal de la séance du conseil de cet établissement dans laquelle la demande a été votée.

« Aucune demande de subvention permanente n'est acceptée.

« III. Le Comité consultatif peut être réuni sur convocation du président à partir du 1er avril ; il a jusqu'au 15 mai pour examiner les demandes de subventions qui lui auront été adressées dans les délais réglementaires et qui seront accompagnées des justifications indiquées plus haut.

« Il doit examiner toutes ces demandes et présenter un rapport sur chacune d'elles.

« Le président prie l'un ou les deux secrétaires perpétuels de prendre part aux séances du Comité, à titre d'informateurs, avec voix consultative seulement, pour l'assister et lui donner tous renseignements utiles.

« IV. Le conseil est saisi du dossier complet à partir du 16 mai. S'il se juge incomplètement éclairé sur une demande, il peut soit la faire compléter par l'auteur, soit charger l'un de ses membres de faire une enquête, soit enfin renvoyer la demande au Comité pour supplément d'information.

« Aucune demande ne peut être examinée par le Conseil si elle n'a pas été soumise pour avis au Comité consultatif.

Après avoir pris une décision sur chaque demande, la voix du

président étant prépondérante en cas de partage, le Conseil charge un de ses membres de rédiger un rapport général, qui est lu devant l'Académie en comité secret et imprimé aux *Comptes rendus*.

« V. Toute personne ou tout établissement qui aura reçu une subvention sur la fondation Loutreuil sera tenue d'envoyer au bout d'un an, s'il s'agit de recherches scientifiques, et de six mois s'il s'agit d'accroissement de matériel ou de constructions, un rapport sur l'emploi qu'il en a fait. S'il s'agit d'une subvention destinée à des recherches, les résultats de celles-ci doivent être indiqués. Quand l'emploi des fonds exigera plus d'une année, il y aura lieu de faire un rapport annuel; la non-exécution de cette clause entraînera la suppression de toute subvention ultérieure.

« VI. Le rapport général du Conseil et les rapports annuels des savants ou établissements subventionnés feront l'objet d'une publication spéciale qui portera le nom de A.-T. Loutreuil. L'Académie se réserve de reproduire *in extenso* les travaux dont le Conseil aura décidé la publication d'accord avec leurs auteurs.

« Tous les travaux entrepris avec l'aide d'une subvention de la fondation Loutreuil devront mentionner, après le titre, qu'ils ont été entrepris avec l'aide de cette fondation. »

Afin de rendre plus intelligible le fonctionnement de la fondation, nous avons réuni les dispositions contenues dans le testament et le règlement complémentaire adopté par l'Académie dans l'exposé méthodique ci-dessous :

1°. *But de la fondation.* — Encourager, dans les établissements de haute culture scientifique de Paris et de province (autres que les Universités), ainsi que par les savants et chercheurs libres, indépendants de ces établissements : le progrès des sciences de toute nature ; la création et le développement de l'outillage des laboratoires ; le développement des collections, bibliothèques et publications savantes ; les recherches et les voyages scientifiques ; la création de cours d'enseignement. Permettre de donner des allocations pécuniaires à des savants, attachés ou non à ces établissements, et dont les ressources sont souvent inférieures à leur mérite.

2°. *Demandes de subventions.* — Les demandes de subventions doivent être adressées au secrétariat avant le 31 mars. Elles indiquent le but et l'objet des recherches à entreprendre, leur intérêt scientifique, leur durée probable, les dépenses qu'elles peuvent entraîner. S'il s'agit d'un accroissement de collections, de bibliothèque ou bien de constructions, elles indiquent les lacunes qu'il s'agit de combler, l'utilité des dépenses projetées, etc.. Si la demande émane d'un établissement, elle doit être accompagnée, en outre, du procès-verbal de la séance du conseil de cet établissement dans laquelle la demande a été votée.

Aucune demande de subvention permanente n'est acceptée.

Dans le cas où tel établissement de haute culture scientifique jugerait immédiatement utile la construction de bâtiments destinés à abriter, soit une collection, soit l'outillage d'un laboratoire de travaux ou recherches scientifiques, et où cette construction ne pourrait être assurée assez rapidement par l'État ou la ville intéressée, le revenu de la fondation pourra, si le Conseil l'autorise, être affecté, jusqu'à concurrence de un cinquième, à gager un ou plusieurs emprunts contractés par l'établissement intéressé, à l'effet d'assurer cette construction. Dans ce cas, la somme à consacrer annuellement aux emplois visés par l'article premier sera réduite du montant des annuités du ou des emprunts, sans toutefois pouvoir jamais l'être de plus de un cinquième.

3°. *Comité consultatif.* — L'emploi du revenu de la fondation est préparé par un Comité consultatif, composé d'un représentant, élu pour trois ans, du Muséum d'histoire naturelle, désigné par ses professeurs ; du Collège de France, désigné par ses professeurs de sciences ; du Conseil central des Observatoires ; du Conseil de perfectionnement de l'École polytechnique ; de chacune des Écoles vétérinaires d'Alfort, Lyon et Toulouse, choisi par les professeurs de ces écoles ; de l'Institut national agronomique, désigné par ses professeurs. Le Président de l'Académie des Sciences peut ajouter à cette liste des inventeurs ou savants notoires n'appartenant à aucun établissement, et des représentants d'établissements scientifiques non dénommés ci-dessus.

Dans le but d'éclairer le choix du Président, chaque année, dans une des séances du mois de janvier pour laquelle une convocation est faite spécialement, l'Académie procède en comité secret à une

discussion générale sur les questions scientifiques à l'ordre du jour et sur les problèmes dont il y aurait lieu de recommander l'étude.

Copie du procès verbal de la discussion est envoyée aux intéressés.

Le président prie l'un ou les deux secrétaires perpétuels de prendre part aux séances du Comité, à titre d'informateurs, avec voix consultative seulement, pour l'assister et lui donner tous renseignements utiles.

Le Comité consultatif est réuni par le Président de l'Académie au moins une fois par an, à partir du 1er avril ; il a jusqu'au 15 mai pour examiner les demandes de subventions qui lui ont été adressées dans les délais réglementaires et qui sont accompagnées des justifications indiquées plus haut.

Il doit examiner toutes ces demandes et présenter un rapport sur chacune d'elles. Son avis ne lie pas d'une manière absolue le Conseil, défini ci-dessous, qui décide en s'inspirant des intentions du donateur.

4°. *Conseil.* — L'emploi du revenu de la fondation est décidé par un Conseil composé : du Président en exercice de l'Académie des Sciences, président ; de ses deux Secrétaires perpétuels et de trois membres de cette Académie désignés, pour trois ans, l'un par les sections mathématiques, l'autre par les sections des sciences naturelles, le troisième par les Académiciens libres.

Le Conseil est saisi du dossier complet à partir du 16 mai. S'il se juge incomplètement éclairé sur une demande, il peut soit la faire compléter par l'auteur, soi charger l'un de ses membres de faire une enquête, soit enfin renvoyer la demande au Comité pour supplément d'information.

Aucune demande ne peut être examinée par le Conseil si elle n'a pas été soumise pour avis au Comité consultatif.

Après avoir pris une décision sur chaque demande, la voix du président étant prépondérante en cas de partage, le Conseil charge un de ses membres de rédiger un rapport général, qui est lu devant l'Académie en comité secret et imprimé aux *Comptes rendus.*

5°. *Obligations des bénéficiaires.* — Toute personne ou tout établissement qui a reçu une subvention sur la fondation Loutreuil est tenue d'envoyer au bout d'un an, s'il s'agit de recherches

scientifiques, et de six mois s'il s'agit d'accroissement de matériel ou de constructions, un rapport sur l'emploi qu'il en a fait. S'il s'agit d'une subvention destinée à des recherches, les résultats de celles-ci doivent être indiqués. Quand l'emploi des fonds exige plus d'une année, il y a lieu de faire un rapport annuel ; la non-exécution de cette clause entraîne la suppression de toute subvention ultérieure.

La publication de tous travaux subventionnés par la fondation Loutreuil, doit porter mention, après le titre, qu'ils ont été entrepris avec l'aide de cette fondation.

6°. *Recueil de la fondation.* — Le rapport général du Conseil et les rapports annuels des savants ou établissements subventionnés feront l'objet d'une publication spéciale qui portera le nom de A.-T. Loutreuil. L'Académie se réserve de reproduire *in extenso* les travaux dont le Conseil aura décidé la publication d'accord avec leurs auteurs.

Liste des subventions accordées sur la fondation Loutreuil en 1915 (1re année).

			fr.
1915.	**Costantin**, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour l'aider à continuer ses recherches sur les orchidées	1000
	Jean Becquerel, professeur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour compléter l'outillage de son laboratoire par l'achat d'accumulateurs et l'installation d'appareils radiographiques	10 000
	G. Gley, professeur au Collège de France.	Pour l'installation d'un appareil frigorifique dans son laboratoire	4000
	L. Cayeux, professeur au Collège de France.	Pour compléter l'outillage de de son laboratoire de géologie, qui avait été jusque-là uniquement installé en	

		fr.
	vue de recherches pétrographiques	5000
Müntz, membre de l'Institut, directeur du laboratoire de chimie végétale de Meudon	Pour la remise en état d'une serre d'expériences . . .	2400
L. Nattan-Larrier, professeur au Collège de France.	Pour l'achat d'une étuve pour cultures microbiennes . .	2000
Gonnessiat, directeur de l'Observatoire d'Alger.	Pour la construction d'un appareil destiné à mesurer l'intensité des ondes hertziennes et pour l'établissement d'un séismographe vertical	3000
Carvallo, directeur des études à l'École polytechnique.	Pour l'aider à continuer ses recherches sur une méthode de tir contre les aéronefs	3000
École nationale vétérinaire d'Alfort.	Pour l'entretien de sa bibliothèque	5000
École nationale vétérinaire de Lyon.	Pour l'entretien de sa bibliothèque	5000
École nationale vétérinaire de Toulouse.	Pour l'entretien de sa bibliothèque	3000
Montané, professeur à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.	Pour la réorganisation des collections anatomiques de son laboratoire.	1000
Marcel Deprez, membre de l'Académie, professeur au Conservatoire national des arts et métiers.	Pour des expériences relatives à la transmission de la chaleur des gaz à des parois métalliques, constamment refroidies, et pour des expériences sur les phénomènes électriques auxquels pourraient donner lieu les moteurs à explosion	3000

		fr.
Job, professeur au Conservatoire national des arts et métiers.	Pour l'achat d'une bombe calorimétrique, d'un transformateur électrique et d'autres appareils nécessaires à ses recherches sur les vitesses des réactions oxydantes.	4500
Jules Amar, chef de laboratoire au Conservatoire national des arts et métiers.	Pour perfectionner l'outillage destiné à l'étude des efforts musculaires de l'homme au travail, à l'aide de la méthode graphique et de la chronophotographie.	6000
Camille Flammarion, directeur de l'Observatoire de Juvisy.	Pour l'Observatoire privé de Juvisy.	3000
Jules Garçon, directeur de l'Association de documentation bibliographique.	Pour aider et encourager l'œuvre de l'*Association de documentation bibliographique*.	2000
Henri Piéron, maître de conférences à l'École pratique des hautes études.	Pour l'outillage de son laboratoire de psychologie physiologique.	2000
Louis Mengaud, professeur au Lycée de Toulouse.	Pour lui permettre de poursuivre ses recherches sur la géologie de la région cantabrique, dans la province de Santander, en Espagne.	2400
Charles Marie, secrétaire général des *Tables annuelles de constantes et données numériques de chimie, physique et de technologie*.	Pour l'aider à continuer la publication des *Tables annuelles de constantes et données numériques*. . .	10 000
Émile Miège, chef de travaux à l'École nationale d'agriculture de Rennes.	Pour concourir à la création d'un champ d'expériences agricoles dans la région rennoise	4000

Henri Douvillé, membre de l'Académie.	Pour la préparation des planches qui accompagneront un mémoire consacré à la description des fossiles du massif du Sinaï, recueillis par M. **Couyat-Barthoux**. La publication de ce travail sera faite dans les *Mémoires de l'Académie*	fr. 1000

LEGS ANDRÉ-C. BONNET.

1910

Léon-Clovis Bonnet, dit André-C. Bonnet, propriétaire, demeurant à Paris, est décédé dans cette ville le 24 avril 1912. Il avait inscrit dans son testament olographe, en date du 5 septembre 1910, les dispositions suivantes :

« Je lègue à l'Académie des Sciences les valeurs mobilières et im- « mobilières qui composeront ma fortune au moment de mon dé- « cès et dont l'usufruit est attribué à mon épouse et à mon frère, « pour qu'à leur mort les revenus servent à la fondation de *deux* « *prix annuels servant à récompenser un mémoire de paléontolo-* « *et un d'anthropologie.*

« Ma volonté expresse est que ces deux prix soient désignés sous « le vocable : prix André-C. Bonnet. »

L'acceptation provisoire fut prononcée le 6 mai 1912 et un décret, en date du 17 février 1913, l'a rendue définitive.

La liquidation de la succession, terminée en juillet 1913, a permis d'évaluer à cent seize mille francs environ le capital dont l'Académie a reçu la nue propriété.

PRIX GUSTAVE ROUX.

1911

L'Académie des Sciences, en son comité secret du 6 février 1911, reçut communication d'un acte de donation, en date du 26 janvier précédent, aux termes duquel Madame Marie-Clémentine Michallet, rentière, demeurant à Paris, veuve de Monsieur Marie-Pierre Gustave Roux, homme d'esprit cultivé, aimant les sciences, lui faisait donation de mille francs de rente trois pour cent sur l'État français, « à la charge, par l'Académie donataire d'employer les ar- « rérages de la rente donnée à fonder un *prix annuel de mil- « le francs qui sera donnée pour récompenser un jeune savant « français dont les travaux auront paru remarquables à l'Acadé- « mie*. En aucun cas le prix ne pourra être divisé. Il portera le nom « de « Fondation Gustave Roux ». Le titulaire du prix devra dans le « mois qui suivra l'attribution du prix aller visiter au cimetière du « Montparnasse la tombe de M. Gustave Roux. »

L'Académie prononça, séance tenante, l'acceptation provisoire, qui fit l'objet d'un acte, en date du 6 mars 1911. Le 21 mars suivant, un décret autorisa l'acceptation définitive, qui fut signée le 8 mai par les Secrétaires perpétuels.

Depuis 1911, le prix, d'une valeur de mille francs, est décerné chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission administrative.

Liste des attributions du prix Gustave Roux depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1912.	**Armand Billard**, agrégé, docteur ès sciences naturelles, préparateur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux sur les animaux de la classe des hydroïdes	1000
1913.	**Montel**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour ses travaux sur la théorie des fonctions analytiques	1000
1915.	**Lucien Berland**, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.	Pour ses recherches sur la biologie et la systématique des arachnides	1000
	Georges Lery, professeur au Lycée Carnot, mort au champ d'honneur.	Pour ses travaux sur la fonction de Green relative à un contour algébrique . . .	1000

PRIX JAMES HALL.

1911

James Hall, né à Hingham, Massachusetts, dans les États-Unis, le 12 septembre 1811, est l'un des plus célèbres géologues et paléontologistes américains. Il se consacra à l'étude de la faune et de la flore fossile des États de New-York, d'Iowa, de Wisconsin et aussi de celles du Canada. Appelé vers la fin de sa carrière aux fonctions officielles de « State-Geologist », il était depuis le 15 juillet 1884, correspondant de l'Académie des Sciences pour la section de minéralogie. James Hall est mort en Albany, le 7 août 1898.

Sa fille, Mme Joséphine Hall-Bishop, fit connaître, en 1911, son intention de fonder à l'Académie des Sciences un prix qui porterait le nom de fondation James Hall. Cette proposition fut acceptée par l'Académie, en sa séance du 10 juillet 1911. Il fut convenu que, par l'intermédiaire de M. Barrois, une somme de 5500 frs serait versée aux fonds particuliers de l'Académie, qui décida, conformément au désir exprimé par la donatrice, que les intérêts de cette somme seraient « employés à fonder un *prix quinquennal destiné* « *à récompenser la meilleure thèse doctorale de géologie passée* « *au cours de cette période de cinq ans.* »

Le prix, d'une valeur de sept cents francs sera décerné, pour la première fois, s'il y a lieu, en 1917, sur la proposition de la commission des prix de minéralogie et géologie, qui est composée de la section de minéralogie et de trois membres élus.

PRIX THORLET.

1912

Léon-Émile-Antoine Thorlet, ancien chef de bureau à la préfecture de la Seine, mourut à Paris, le 5 juin 1912.

Son testament authentique, dicté deux jours avant son décès, contient la disposition principale suivante :

« J'institue légataire universel l'Institut de France et demande « que les revenus de ce qu'il recueillera net soient employés à la « distribution de *prix de toute espèce : prix de vertu, prix d'encou-* « *ragement pour des œuvres sociales ou d'érudition s'occupant* « *d'histoire ou d'art, en particulier de peinture.* »

L'Institut, réuni en séance pleinière le 26 juin 1912, accepta ce legs et sa décision fut ratifiée par un décret, en date du 24 février 1913.

Lorsque la liquidation de la succession fut terminée, la commission administrative centrale examina dans quelles conditions les prix pouvaient être décernés. Sur le rapport de M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, considérant qu'il y avait lieu de penser que le fondateur avait visé les attributions particulières des Académies en mettant en évidence, la vertu, les œuvres sociales, l'érudition, l'art et en particulier la peinture, elle décida de proposer à l'Institut le règlement suivant, qui fut adopté par lui en sa séance du 5 avril 1916.

« Les arrérages de la fondation seront répartis entre les cinq « Académies : chacune disposera, suivant ses attributions, de la « part qui lui reviendra et rendra compte de ses opérations à l'as- « semblée générale de l'Institut. Cette part sera pour l'Académie

« française, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'Acadé-
« mie des Beaux-Arts et l'Académie des Sciences morales et politi-
« ques de 4000 fr. L'Académie des Sciences, moins désignée, rece-
« vra seulement 1600 fr. »

Les prix Thorlet seront décernés pour la première fois en 1916.

L'Académie des Sciences a décidé, dans son comité secret du 15 mai 1916, que le prix de 1600 fr, dont elle a la disposition, sera attribué par elle chaque année, s'il y a lieu, sur la proposition de sa commission administrative.

PRIX JEAN DE RUFZ DE LAVISON.

1912

En mai 1912, M. Henri-Etienne de Rufz de Lavison, propriétaire, demeurant à Paris, et Mme Henriette-Françoise-Victoire Lavigne, son épouse, ont fait connaître à l'Académie des Sciences leur intention de mettre à sa disposition deux cent cinquante francs de rente 3 o/o sur l'État français sous les conditions suivantes :

« L'Académie des Sciences sera tenue d'employer les arrérages de « la rente donnée à la création d'un *prix de 500 frs. à distribuer « tous les deux ans et destiné à récompenser des travaux de phy- « siologie végétale*, lequel portera le nom de prix Jean de Rufz de « Lavison, en mémoire de M. Jean-Henri-Etienne-Marie de Rufz « de Lavison, fils des donateurs, en son vivant docteur ès sciences, « demeurant à Paris, avenue Kléber, n° 87, décédé au Glacier des « Etançons, commune de Saint Cristophe-en-Oisans (Isère), le « 4 juillet 1911.

« Ce prix ne pourra être partagé ; il devra, autant que possible, « être décerné au cours des années impaires et ne pourra être attri- « bué qu'à un Français.

« Dans le cas où aucun des travaux présentés, au cours d'une an- « née quelconque, pour l'obtention du prix, dont il s'agit, ne serait « jugé digne de récompense, l'Académie des Sciences pourrait faire « l'attribution de ce prix l'année suivante, ou, si elle le jugeait pré- « férable, mettre en réserve toute somme ainsi demeurée disponible « pour l'employer, soit à augmenter, dans les proportions qui se- « raient fixées par elle, les prix devant être décernés ultérieure- « ment, soit à décerner extraordinairement un deuxième prix. »

L'Académie, en son comité secret du 20 mai 1912, approuva les termes de ce projet. La donation et son acceptation firent l'objet d'un acte provisoire authentique, en date du 17 juin suivant. Et, conformément à un décret du 4 décembre 1912, lu à la séance publique du 9, l'acte définitif fut signé à l'Institut, le 13 janvier 1913.

A partir de 1915, le prix, d'une valeur de 500 frs, sera décerné chaque année impaire, s'il y a lieu, sur la proposition de la commission des prix de botanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

Première attribution du prix Jean de Rufz de Lavison.

1915.	**Paul Becquerel**, docteur ès sciences.	Pour ses travaux sur la vie latente des graines . . .	fr. 500

DON L. DESCROIX.

1913

Par lettre, en date du 25 mars 1913, M. L. Descroix, ingénieur, directeur de la revue « L'Eau », à Asnière, a offert « de mettre à la « disposition de l'Académie une somme de trois mille francs pour « contribuer à la solution du problème de la baguette des « sourciers. »

L'Académie des Sciences, sur l'avis favorable de sa commission, chargée d'examiner les communications relatives à la « baguette divinatoire », a accepté cette libéralité, en son comité secret du 19 mai 1913.

Elle lui réserve l'emploi indiqué par le donateur.

FONDATIONS

DE L'INSTITUT DE FRANCE

INTÉRESSANT LES SCIENCES.

PRIX VOLNEY.

1820

(Aucoc, p. 329.)

Constantin-François Chasseboeuf, dit Boisgirais, puis comte de Volney, naquit à Craon, en Anjou, le 3 février 1757. Auteur d'importants travaux d'histoire, de linguistique et de philosophie, il prit une part active à la politique du pays pendant la Révolution, dont il fut un partisan passionné, et pendant l'Empire, auquel il ne se rallia jamais. Nommé, le 19 août 1768, associé libre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, il fut, le 20 novembre 1795, inscrit par le Directoire exécutif sur la liste des membres résidents de la section d'analyse des sensations et des idées

de la classe des sciences morales et politiques de l'Institut national. Il passa à la classe de la langue et de la littérature française, lors de la réorganisation de l'Institut, en 1803, et fut inscrit sur la liste des membres de l'Académie française, dans l'ordonnance royale du 21 mars 1816. Il mourut à Paris, le 25 avril 1820.

Son testament authentique, en date du 22 avril 1820, contenait notamment les dispositions suivantes :

« J'ai placé une somme de vingt quatre mille francs environ sur « un bien fond de forges de fer et bois dans la Haute-Marne. Je « mets ce capital, en principal et intérêts, à partir de mon décès, à « la disposition des deux Académies française et des inscriptions, « pour en faire l'utile emploi qui suit : scavoir que chacune des « deux Académies nommera trois de ses membres, et pour former « le nombre impair *sept*, nécessaire aux délibérations, *ces six mem-« bres choisiront un membre de l'Académie des sciences.*

« Cette réunion d'hommes éclairés délibérera sur les meilleurs « moyens de remplir mes intentions, qui sont *de provoquer et en-« courager tout travail tendant à donner suite et exécution à ma « méthode de transcrire les langues asiatiques en lettres euro-« péennes régulièrement organisées.* Elle proposera des prix à cet « effet, et provoquera surtout la confection, même d'abord impar-« faitte de quelques vocabulaires et dictionnaires qui fassent sen-« tir l'utilité de mon idée. . . .

« Le fond ne pourra recevoir d'autre emploi, que celui d'*encou-« rager l'étude philosophique des langues.* Tout travail éminent « en ce genre sera susceptible du prix. Les prix ne seront point « nécessairement annuels. Ils pourront se cumuler jusqu'à la troi-« sième année exclusivement. Ils ne pourront s'appliquer à la lan-« gue française et à son dictionnaire. »

Une ordonnance royale, en date du 19 juillet 1820, a autorisé les deux Académies légataires à accepter le legs du comte de Volney.

Chaque année, la commission mixte, composée conformément aux prescriptions testamentaires, attribue, s'il y a lieu, le prix Volney à l'ouvrage de philologie comparée qui lui en paraît le plus digne, parmi ceux qui lui sont adressés.

La valeur du prix est actuellement de 2500 fr.

FONDATION GAS.

1895

Espagne-André-Camille-Armand Gas, avocat et propriétaire à Toulon, mourut, en cette ville, le 22 décembre 1906.

Par testament olographe, en date à Toulon du 4 mars 1895, il avait pris notamment les dispositions suivantes :

«. . . Enfin pour le surplus de mes biens et à l'exception des legs «ci-dessus faits, je lègue et laisse toute ma fortune, meubles et immeubles, à l'Institut de France à Paris, *pour que les revenus «en soient affectés à des œuvres de bienfaisance ou d'encourage-«ment aux lettres, arts et sciences*, au gré de mon légataire uni-«versel, l'Institut de France.»

Le 10 avril 1907, l'Institut accepta le legs, sous bénéfice d'inventaire. Le legs ne comportait d'autre charge que celle que comporte tout legs universel, à savoir le paiement des sommes dues par le testateur à son décès et l'acquittement des particuliers. L'Institut aurait, sans doute pu, conformément à loi du 4 février 1901, accepter définitivement sans autorisation de l'administration supérieure, si l'une des restrictions, prévues par le législateur, à cette faculté ne s'était produite : un oncle du donateur fit opposition à l'exécution du testament. Cette circonstance obligea l'Institut le 12 mai 1908, à délibérer sur la réclamation, qui ne fut pas prise en considération, et à demander l'autorisation administrative. Un décret, en date du 9 décembre 1908, ratifia l'acceptation.

Depuis 1911, les arrérages de la fondation Gas, environ six mille francs, sont annuellement répartis, conformément aux intentions du donateur, et simultanément à ceux de la fondation Debrousse, dont l'objet est analogue et dont le règlement a été voté en 1900. (Voir ce règlement et la liste des subventions accordés au chapitre de la fondation Debrousse : p. 541, 435).

FONDATION DEBROUSSE.

1899

Jean, dit Hubert, Debrousse, propriétaire, demeurant à Paris, chevalier de la Légion d'honneur, mourut le 4 novembre 1899, en sa résidence du château des Moyeux, à la Chapelle-Rablais, Seine et Marne.

Son testament olographe, en date à Paris du 2 juillet 1899, contenait notamment les dispositions suivantes :

« J'institue pour mon légataire universel l'Assistance publique, « à la charge par elle d'exécuter tous les legs et conditions ci-après « et tous ceux que je pourrai faire par la suite.

« *Je lègue à l'Institut de France la somme de un million de « francs, dont il disposera de la manière qu'il jugera le plus con- « venable.*

« Je prie mon bon ami Monsieur Bétolaud, ancien bâtonnier de « l'Ordre des avocats de Paris, demeurant à Paris, avenue Mar- « ceau, n° 21, d'être mon exécuteur testamentaire. »

Lecture fut donnée de ce document à l'Institut, réuni en séance générale, le 10 janvier 1900.

Le legs, fait sans charges ni conditions, pourrait aujourd'hui être accepté définitivement par l'Institut sans recourir à l'administration supérieure. Il n'en était pas ainsi en 1900. Et le Conseil d'État, saisi de la question, crut devoir provoquer une délibération de l'Institut par laquelle serait déterminée la destination de la somme léguée, cet emploi devant, à son avis, être mentionné au décret à intervenir : l'Institut décida, le 6 juin 1900, que la somme léguée serait placée en rente 3 o/o sur l'État français, pour en

employer le revenu dans l'intérêt des lettres, des sciences et des arts.

Un décret, en date du 1er juillet 1900, autorisa, dans ces mêmes termes, l'acceptation définitive, qui fut prononcée par l'Institut le 4 juillet suivant.

Vers le mois d'octobre de la même année, une commission fut chargée de recueillir le sentiment de chacune des Académies sur le meilleur emploi à faire des revenus de la fondation. Le rapporteur de cette commission fut M. Bétolaud, de l'Académie des sciences morales et politiques ; nul mieux que lui n'était à même de concilier les désiderata des Académies avec les intentions du fondateur, puisqu'il était l'ami de celui-ci et son exécuteur testamentaire.

Malgré la profonde divergence des opinions en présence, il sut par un rapport dont il donna lecture à l'Institut, en la séance du 12 décembre 1900, réunir la majorité des suffrages de ses confrères sur le projet de règlement élaboré par la commission et dont voici le texte :

« Il est nommé chaque année, au commencement du mois de jan- « vier, une commission chargée de faire à l'Institut des proposi- « tions pour l'emploi du legs Debrousse.

« Cette commission comprend, en outre des secrétaires perpé- « tuels, dix membres élus par les cinq Académies, à raison de deux « par Académie.

« Chacune des cinq Académies, chacun des membres de l'Institut « peut, jusqu'au 31 janvier, adresser à la commission des proposi- « tions pour l'emploi du legs, et a la faculté de les développer de- « vant elle.

« Le rapport de la commission est soumis à l'Institut dans une « assemblée extraordinaire tenue au mois de mars.

« L'assemblée statue sur les propositions de la commission par « oui, par non, ou par renvoi à la commission.

« En cas de renvoi, la commission peut être saisie, dans le mois « qui suivra, de propositions nouvelles. Elle en fait son rapport « dans un délai de trois mois à partir du renvoi. »

Les prescriptions de ce règlement furent mises à exécution, dès 1901, pour la première répartition des arrérages de la fondation, et,

depuis, la répartition se fait régulièrement chaque année, dans la même forme.

En 1911, le revenu de la fondation Gas, dont l'objet est analogue (voir p. 539), est venu s'ajouter à celui de la fondation Debrousse, portant ainsi à trente sept mille francs environ la somme dont l'Institut peut annuellement disposer dans l'intérêt des lettres, des sciences et des arts.

Les rapporteurs de la commission ont fréquemment exprimé la satisfaction qu'éprouve l'Institut à posséder ainsi un fonds que les judicieuses et libérales dispositions, prises par les donateurs, lui permet d'utiliser à l'encouragement des œuvres les plus diverses. C'est un exemple à proposer aux donateurs futurs ; des limites trop étroites fixées à l'emploi des revenus d'une fondation peuvent en restreindre considérablement l'utilité.

Henri Poincaré, qui, durant plusieurs années, fit partie de la commission Debrousse, fut amené, en 1904, à observer que, parmi les propositions faites à la commission, une part importante était faite aux publications. Sans contester la haute utilité qu'il y a pour nous « à tirer tout le parti possible du labeur passé », il fit cependant remarquer qu'il était conforme à la généreuse intention du fondateur de veiller à ce que dans les répartitions la part consacrée à susciter des recherches originales ne soit jamais oubliée. La commission s'est constamment inspirée de cette préoccupation.

Deux ans plus tard, Henri Poincaré, de nouveau chargé du rapport de la commission, le terminait en ces termes :

« Plusieurs commissaires ont pensé qu'il y aurait lieu de rendre « compte à l'Institut de l'emploi fait par les diverses Académies « des sommes mises à leur disposition les années précédentes sur « la fondation Debrousse. La majorité s'est associée à cette pensée « et a émis le vœu que des rapports soient adressés à l'Institut par « les Secrétaires perpétuels des différentes Académies ; ces rap- « ports pourraient être publiés et montreraient à coup sûr combien « la généreuse initiative de M. Debrousse a déjà rendu de services « aux lettres, aux sciences et aux arts. »

La lecture des rapports de la commission ne permet pas de constater que ce vœu ait jamais reçu satisfaction.

Signalons enfin que l'Institut, en sa séance générale du 2 juin 1915,

a pris, sur la proposition de M. Cagnat, aujourd'hui Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, la décision suivante :

« Dorénavant, toutes les publications qui recevront des subven- « tions sur les fondations Debrousse et Gas devront porter la men- « tion : *Publié avec le concours de l'Institut de France (fonda- « tions Debrousse et Gas).* »

Liste des subventions accordées à des œuvres de science sur les arrérages de la fondation Debrousse, depuis 1901, et des fondations Debrousse et Gas, depuis 1911.

1901.	**J.-B.-A. Gaillot**, sous-directeur de l'Observatoire de Paris.	Pour la publication des *Tables de Saturne*	fr. 12 000
1902.	Mme **Curie**, agrégée de l'enseignement secondaire des jeunes filles, et **Pierre Curie**, professeur à l'École municipale de physique et de chimie industrielles de Paris.	Pour leur permettre de se procurer une certaine quantité de radium, et de poursuivre ainsi, d'une façon plus profitable, leurs recherches sur cette substance nouvelle, ainsi que sur les propriétés radioactives de la matière en général.	20 000
1903.	Au comité de l'**Académie des sciences morales et politiques** de Paris, de l'**Académie des sciences** de Berlin, de l'**Académie des sciences** de Paris.	Pour la préparation du catalogue sommaire des manuscrits de Leibnitz. . . .	7 000
	Edmond Bouty, professeur à la Faculté des sciences de Paris.	Pour les expériences qui seront faites en son laboratoire par **Victor Crémieu**, ingénieur agronome, et **Pender**, dans le but d'éta-	

			fr.
		blir définitivement si la convertion électrique produit ou ne produit pas un champ magnétique . . .	7 000
1904.	**Rodolphe Radau**, membre de l'Académie des sciences.	Pour la publication des tables de la lune de Delaunay. .	5 000
	Au comité de l'**Académie des sciences morales et politiques** de Paris, de l'**Académie des sciences** de Berlin, de l'**Académie des sciences** de Paris.	Pour les travaux préparatoires entrepris en vue de l'édition des œuvres de Leibnitz	10 000
1905.	**Rodolphe Radau**, membre de l'Académie des sciences.	Pour l'achèvement de la publication des tables de la lune	5 000
	Au comité de l'**Académie des sciences morales et politiques** de Paris, de l'**Académie des sciences** de Berlin, de l'**Académie des sciences** de Paris.	Pour les travaux d'exécution du catalogue des manuscrits de Leibnitz	3 000
	A l'**Observatoire de Paris.**	Pour l'achat et l'installation d'un appareil sismographique.	3 000
	Caullery, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris.	Pour poursuivre, au laboratoire international de Naples, ses études sur les tuniciers	3 000
1906.	**Henri Deslandres**, astronome à l'Observatoire de Meudon, membre de l'Académie des sciences.	Pour contribuer à l'installation destinée à l'étude de la surface du soleil à l'Observatoire de Meudon . .	10 000

	Au comité de l'**Académie des sciences morales et politiques** de Paris, de l'**Académie des sciences** de Berlin, de l'**Académie des sciences** de Paris.	Pour la préparation du catalogue des manuscrits de Leibnitz	fr. 10 000
1907.	A l'**Observatoire de Paris**.	Pour l'établissement d'une station centrale sismologique	12 000
	Au comité de l'**Académie des sciences morales et politiques** de Paris, de l'**Académie des sciences** de Berlin, de l'**Académie des sciences** de Paris.	Pour la préparation du catalogue des manuscrits de Leibnitz	5 000
1908.	A l'**Académie des sciences**.	Pour la construction et l'installation au Muséum d'histoire naturelle d'un appareil à liquéfier et à solidifier l'hydrogène.	9 500
1909.	**Charles Barrois**, professeur à la Faculté des sciences de Lille, membre de l'Académie des sciences.	Pour l'achat d'un sismographe et son installation à Lille	2 000
	Guillaume Bigourdan, astronome à l'Observatoire de Paris, membre de l'Académie des sciences.	Pour l'achat d'un sismographe destiné à l'étude de la sensibilité et de l'amortissement des instruments en usage	2 000
	A l'**Académie des sciences**.	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances de 1795 à 1835.	6 000
1910.	**Paul Villard**, membre de l'Académie des sciences.	Pour ses recherches relatives au retard à l'éclatement de l'étincelle électrique. . .	3 000

			fr.
	Henri Deslandres, directeur de l'Observatoire de Meudon, membre de l'Académie des sciences.	Pour l'achat de nouveaux appareils pour l'étude de l'atmosphère du soleil. . .	4 000
	A l'**Académie des sciences.**	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances de 1795 à 1835. . . .	2 000
1911.	**Guillaume Bigourdan**, astronome à l'Observatoire de Paris, membre de l'Académie des sciences.	[illegible] une étude nouvelle des nébuleuses et pour la construction d'une sphère céleste à pôles mobiles. .	3 000
	Pierre Puiseux, astronome à l'Observatoire de Paris.	Pour l'étude des librations de la lune	2 000
	A l'**Académie des sciences.**	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances depuis 1795 jusqu'à 1835.	5 000
	A l'**Académie des sciences morales et politiques.**	Pour la publication des œuvres de Leibnitz. . . .	6 000
1912.	**Guillaume Bigourdan**, astronome à l'Observatoire de Paris, membre de l'Académie des sciences.	Pour continuer son étude des nébuleuses	2 000
	Jules Baillaud, directeur de l'Observatoire de Paris, membre de l'Académie des sciences, et le comte **Arnaud de Gramont.**	Pour l'étude, à l'Observatoire du Pic du Midi, de la température relative des étoiles et des métaux qui rentrent dans leur composition	3 000
	Henri Deslandres, directeur de l'Observatoire de Meudon, membre de l'Académie des sciences.	Pour la construction de nouveaux appareils nécessaires à l'étude de l'atmosphère du soleil.	2 500
	A l'**Académie des sciences.**	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances depuis 1795 jusqu'à 1835.	2 500

			fr.
1913.	**Charles Marie**, secrétaire général du comité international des *Tables annuelles de constantes*.	Pour encourager la publication des *Tables annuelles de constantes et données numériques de chimie, de physique et de technologie*	1 000
	Maurice Hamy, membre de l'Académie des sciences.	Pour la construction de divers instruments destinés à des recherches spectroscopiques.	1 000
	Pierre Termier, professeur à l'École nationale supérieure des mines, membre de l'Académie des sciences.	Pour une excursion géologique au Canada, dans la région du Saint-Laurent et en Colombie britannique.	2 500
	Pierre Duhem, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, correspondant de l'Académie des sciences.	Pour la publication de son *Histoire des doctrines cosmologiques de Platon à Copernic*.	2 500
	A l'**Académie des sciences.**	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances depuis 1795 jusqu'à 1835.	4 000
1914.	**Maurice Hamy**, astronome à l'Observatoire de Paris, membre de l'Académie des sciences.	Pour la construction de divers instruments destinés à des recherches spectroscopiques.	3 000
	A l'**Académie des sciences.**	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances depuis 1795 jusqu'à 1835	5 000
1915.	A l'**Académie des sciences.**	Pour la publication des procès-verbaux de ses séances depuis 1795 jusqu'à 1835.	5 000

PRIX OSIRIS.

1899

Daniel Iffla, né à Bordeaux, le 23 juillet 1825, fils d'Isaac Iffla, commis marchand, et de Léa Cordozo, d'Urbino, Italie, est devenu l'une des célébrités de la finance parisienne, sous le nom de Daniel Osiris.

Un décret impérial, en date du 24 août 1861, l'a autorisé à ajouter au nom paternel le nom d'Osiris, mais le décret ne fait pas mention des raisons invoquées par le demandeur à l'appui de sa requête. On raconte, à ce sujet, la touchante histoire que voici : tandis que sa mère attendait sa naissance, elle était fort inquiète du sort d'un frère, tendrement aimé, qui, capitaine au long cours, voyageait à bord d'un navire, appelé *Osiris* ; par ailleurs, comme beaucoup de jeunes mères, elle avait l'ardent désir que l'enfant attendu fût un fils : elle fit le vœu que si son frère revenait sain et sauf et si le sort lui accordait un fils, ce fils porterait le nom d'Osiris. Le frère revint et le désir fut satisfait.

Malgré ses origines modestes, Daniel Osiris, qui possédait au plus haut degré le sens des affaires, réussit à constituer une fortune considérable et il voulut en faire un instrument de progrès pour son pays.

C'est dans ce but que, le 29 novembre 1899, il signa, en l'étude de Mᵉ Philippot, notaire à Paris, un acte dont nous extrayons littéralement ce qui suit :

« **Exposé.** — Aux termes de dispositions testamentaires, M. Osi-
« ris avait légué à l'Institut de France, des titres de rente extérieu-
« re, quatre pour cent, espagnole, représentant aujourd'hui trente
« deux mille francs de rente annuelle, dont les arrérages devaient

« servir à fonder un prix triennal de cent mille francs, destiné à « récompenser la découverte ou l'œuvre la plus remarquable dans « la science, dans les lettres, dans les arts, dans l'industrie et géné- « ralement dans tout ce qui touche à l'intérêt public.

« Depuis, M. Osiris, désirant aplanir les difficultés de détails que « pourrait rencontrer cette disposition, a résolu de l'exécuter de « son vivant. . .

« **Donation.** — Cet exposé terminé, M. Osiris, pour constituer « régulièrement, entre les mains de l'Institut, la fondation dont il « s'agit, fait, par les présentes, donation entre vifs et irrévocable, « à l'Institut de France, . . . de trente deux mille francs de rente « extérieure, quatre pour cent, espagnole. . . .

« **Conditions.** — Les valeurs représentant aujourd'hui trente « deux mille francs de rente annuelle ainsi données, leurs arréra- « ges accumulés pendant trois ans formeront une somme de cent « mille francs à laquelle M. Osiris fixe l'importance du prix trien- « nal à décerner.

« Toutefois, si des événements imprévus amenaient dans l'ave- « nir une réduction des arrérages, le montant du prix se trouvera « diminué d'autant sans autre modification dans son attribution.

« *Ce prix triennal de cent mille francs est destiné à récompen-* « *ser la découverte ou l'œuvre la plus remarquable au cours de la* « *période de trois ans écoulée, dans la science, dans les lettres,* « *dans les arts, dans l'industrie et généralement dans tout ce qui* « *touche à l'intérêt public.*

« L'Institut jugera, dans son assemblée générale, le mérite des « candidats, qu'il pourra d'ailleurs chercher lui-même, sans qu'ils « aient besoin de se présenter et qui devront être, sauf l'exception « ci-après, *de nationalité française.*

« Dans le cas où une exposition universelle internationale aurait « lieu à Paris, à une date coïncidant avec l'échéance du prix de « cent mille francs, ce prix deviendra international et sera attri- « bué dans son intégralité à un lauréat unique français ou « étranger. Toutefois, il pourra y avoir plusieurs lauréats si la dé- « couverte ou l'œuvre était le fruit d'une collaboration indivisible.

« Si l'exposition devait avoir lieu un an ou deux ans après la da- « te de l'échéance du prix, l'attribution en sera suspendue.

« Les arrérages accumulés pendant ces une ou deux années s'a-« jouteront aux cent mille francs déjà acquis pour former un prix « de cent trente-trois mille francs ou de cent soixante-six mille « francs, qui sera attribué dans les conditions qui viennent d'être « spécifiées.

« La date de l'exposition marquera le point de départ de la nou-« velle période de trois ans.

« Parmi les découvertes qu'il désire récompenser, Monsieur Osi-« ris, donateur, signale particulièrement à l'attention de l'Institut « celles qui relèvent de la science chirurgicale ou médicale, et qui « apporteraient à l'humanité la guérison ou le soulagement de ma-« ladies aujourd'hui sans remède sûrement efficace, ou qui seraient « un acheminement vers le moyen de prévenir le mal ou de le « guérir.

« Dans le cas où, à l'époque de l'échéance du prix, l'Institut ne « trouverait pas de candidat qui lui parût digne de le recevoir, la « somme resterait en réserve avec son affectation, qui ne pourra « être changée.

« Si, à la fin de la période subséquente, le prix était décerné, l'In-« stitut aurait la faculté de le borner aux cent mille francs mis en « réserve, avec les intérêts produits, s'il y en a, ou d'y ajouter, en « tout ou en partie, les arrérages de la rente espagnole encaissés « pendant la nouvelle période triennale écoulée.

« Pour le surplus de ces arrérages non appliqués au prix ou pour « la totalité, selon le cas, l'Institut aura la faculté soit de le mettre « en réserve en tout ou en partie en vue de l'augmentation d'un « prix futur, soit de l'employer en subventions ou en encourage-« ments au profit d'œuvres ayant un objet d'utilité publique (ces « mots devant être entendus dans le sens le plus large), sans qu'au-« cune des allocations ainsi accordées puisse être inférieure à vingt « mille francs, le désir de M. Osiris étant que les arrérages accu-« mulés servent à l'augmentation du prix plutôt qu'à la distribu-« tion de subventions partielles.

« Si le prix ne pouvait pas être décerné, l'Institut aurait la même « faculté que ci-dessus pour la mise en réserve partielle ou totale, « ou pour l'application immédiate des arrérages de la période « écoulée à des œuvres d'utilité publique.

« Il sera procédé de la même manière pour les périodes trienna-« les suivantes.

« Afin de bien faire comprendre sa pensée, M. Osiris explique ici « que le prix ne pourra jamais être inférieur à cent mille francs « (sauf le cas de réduction des revenus), mais il pourra être supé- « rieur à cette somme selon l'appréciation de l'Institut, qui prendra « l'excédent non limité par le donateur, soit sur les arrérages de « la dernière période triennale, soit sur les sommes précédemment « mises en réserve et les intérêts qu'elles auront produits.

« En attendant l'attribution de ces réserves, l'Institut pourra en « faire le placement temporaire qu'il jugera convenable.

« A la fin de chaque période triennale, le résultat du concours « sera proclamé en séance publique de l'Institut.

« Monsieur Osiris entend que les valeurs espagnoles par lui don- « nées à l'Institut pour composer par leurs revenus le prix trien- « nal de cent mille francs, soient conservées en nature et déclare « expressément subordonner sa libéralité à cette condition essen- « tielle sans laquelle la libéralité tout entière sera nulle et non « avenue.

« Le prix portera le nom de « PRIX OSIRIS » dans tous les cas, « soit qu'il soit décerné pour l'emploi spécial faisant l'objet de la « présente donation, soit que par extraordinaire il soit décerné « (comme il a été stipulé ci-dessus) en subventions ou en encoura- « gements au profit d'œuvres ayant un objet d'utilité publique.

« Il appartiendra à l'Institut, par les moyens dont il dispose, de « donner la plus large publicité aux intentions du donateur afin « d'exciter l'émulation du public en vue de mériter le prix Osiris, « et d'éveiller dans l'esprit de tous, quels qu'ils soient, la légitime « ambition de l'obtenir. »

L'Institut accepta la donation de Daniel Osiris, en sa séance générale du 6 décembre 1899, et un décret, en date du 12 janvier 1900, autorisa l'acceptation définitive, qui fut votée le 20 du même mois.

En 1903, le prix venait à échéance pour la première fois ; l'Institut décida, en sa séance du 7 janvier, que la commission chargée d'examiner les titres des candidats serait composée des six Secrétaires perpétuels et de dix membres élus par les Académies à raison de deux pour chacune d'elle.

Avant d'envisager l'attribution du prix, la commission examina diverses questions d'ordre général : elle émit l'avis que tout Fran-

çais peut obtenir le prix Osiris sans qu'il y ait lieu de distinguer entre ceux qui appartiennent et ceux qui n'appartiennent pas à l'Institut ; et, sur la proposition de son président, M. Bétolaud, elle décida de demander à l'Institut d'appliquer aux délibérations relatives au prix Osiris la procédure adoptée pour la fondation Debrousse (voir la notice de cette fondation). Cette proposition, qui a été appliquée en fait, n'a été ratifiée par l'Institut, que beaucoup plus tard, le 24 mars 1915.

Le premier prix Osiris fut attribué à M. le docteur **Emile Roux**, sous-directeur de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des sciences.

L'œuvre de M. le docteur Roux est universellement connue : son nom est populaire, grâce à l'admirable découverte du serum antidiphtérique, auquel tant de mères doivent le salut de leur enfant, atteint du croup, mal jusqu'alors sans remède. Daniel Osiris comprit combien cette attribution apportait d'éclat au prix qu'il avait fondé. Il en éprouva une vive satisfaction et, dès le jour où il apprit que M. le docteur Roux avait abandonné à la caisse de l'Institut Pasteur le montant de son prix, il voua à l'œuvre qui se poursuit dans cet établissement un intérêt qui le conduisit, quelques années plus tard, à lui consacrer l'ensemble de sa fortune.

Son testament, en date du 15 mars 1906, débute en ces termes :

« Ayant toujours eu l'ardent désir de favoriser les découvertes « scientifiques qui peuvent contribuer au soulagement de l'humani-« té, j'institue pour mon légataire universel, l'*Institut Pasteur*, « établi à Paris, rue Dutot. »

En dehors de ce legs principal, de nombreuses et importantes libéralités étaient faites à des villes et à des œuvres de bienfaisance ou d'intérêt public.

Daniel Iffla-Osiris est mort à Paris, le 4 février 1907.

L'attribution de 1915 a donné lieu à des délibérations de principe dont il importe de conserver le résultat : nous reproduisons ci-dessous l'avis émis, le 27 février 1915, par la section de législation de l'Académie des Sciences morales et politiques, sur l'interprétation de l'acte de donation de M. Osiris.

Cet avis a reçu l'unanime approbation de l'Institut, le 24 mars 1915.

« La section de législation de l'Académie des Sciences mora-
« les et politiques, consultée sur le point de savoir quels emplois
« peuvent recevoir, pour se conformer à la volonté du donateur,
« les sommes disponibles provenant de la donation Osiris,

« Considérant que M. Osiris a, par acte passé le 29 novembre 1899
« à Paris, devant M[e] Henri Philippot et M[e] Ader, son collègue, fait
« donation entre-vifs à l'Institut de France de titres de rente exté-
« rieure espagnole 4 p. 100 donnant, à la date de cette donation, des
« arrérages annuels montant à 32 000 francs ;

« Que les arrérages accumulés pendant 3 ans sont destinés à for-
« mer une somme de 100 000 francs à laquelle M. Osiris a fixé l'im-
« portance du prix triennal à décerner ;

« Qu'aux termes de l'acte de donation, *ce prix triennal de*
« *100 000 francs est destiné à récompenser la découverte ou l'œu-*
« *vre la plus remarquable au cours de la période de 3 ans écoulés,*
« *dans la science, dans les lettres, dans les arts, dans l'industrie*
« *et généralement dans tout ce qui touche à l'intérêt public ;*

« *Que, parmi les découvertes à récompenser, le donateur signa-*
« *le particulièrement à l'attention de l'Institut celles qui relèvent*
« *de la science chirurgicale ou médicale, et qui apporteraient à*
« *l'humanité la guérison ou le soulagement de maladies aujour-*
« *d'hui sans remède sûrement efficace ou qui seraient un ache-*
« *minement vers le moyen de prévenir le mal ou de le guérir* ;

« Que l'acte de donation laisse à l'Institut le droit de juger le
« mérite des candidats qu'il peut, d'ailleurs, chercher lui-même,
« sans qu'ils aient besoin de se présenter ;

« Considérant que, depuis la date de l'acte de donation jusqu'en
« 1912 exclusivement, le prix Osiris a été décerné, mais qu'en 1912,
« date de l'expiration d'une période triennale, l'Institut n'a pas at-
« tribué le prix et que, par suite, le montant non employé en a été
« mis en réserve ;

« Qu'en conséquence, actuellement, en 1915, à l'expiration d'une
« nouvelle période triennale, l'Institut a à sa disposition : 1° la
« somme acquise en 1912 et qui aurait pu former alors le prix Osi-
« ris ; 2° les intérêts de cette somme non employée en 1912 et pro-
« duits par elle de 1912 à 1915 ; 3° le montant des arrérages des
« trois années 1913, 1914 et 1915 ;

« Qu'il y a lieu de se prononcer sur l'emploi possible de ces trois

« éléments des sommes actuellement disponibles ;

« Que l'acte de donation prévoit expressément le cas où, à l'ex-« piration d'une période triennale, le prix ne serait pas attribué et « se prononce d'une façon précise sur l'emploi à faire soit du mon-« tant du prix non décerné, soit des intérêts de la somme ainsi « restée sans emploi, soit des arrérages de la période triennale « subséquente ;

« Que, conformément aux clauses de l'acte de donation, il y a « lieu de distinguer ces trois éléments :

« En ce qui concerne « *la somme formant le montant du prix* « *non décerné et les intérêts produits par cette somme* » ;

« Considérant que, d'après l'acte de donation, « *dans le cas où à* « *l'époque de l'échéance du prix, l'Institut ne trouverait pas de* « *candidat qui lui parût digne de le recevoir, la somme resterait* « *en réserve* **avec son affectation qui ne pourra être chan-« gée** » ;

« Que si, *à la fin de la période subséquente, le prix était décer-« né*, le donateur prescrit à l'Institut d'attribuer au lauréat au « moins les 100 000 francs mis en réserve avec les intérêts prove-« nant du placement des arrérages que l'acte de donation autorise « l'Institut à faire;

« En ce qui concerne l'emploi des *arrérages* des trois années pos-« térieures à celle où le prix n'a pas été décerné,

« Considérant que l'acte de donation confère à l'Institut le choix « entre plusieurs partis ;

« Qu'à cet égard il distingue entre le cas où *le prix est décerné* « et celui où *le prix n'est pas attribué*,

« Que, si le prix est décerné, d'après l'acte de donation, l'Insti-« tut peut :

« 1. Ou bien ajouter la totalité des arrérages des trois dernières « années au montant du prix;

« 2. Ou bien ajouter au montant du prix une partie seulement de « ces arrérages;

« 3. Ou bien mettre en réserve, pour l'augmentation d'un prix fu-« tur, la totalité de ces arrérages ou la partie n'ayant pas servi à « augmenter le montant du prix;

« 4. Ou bien en employer soit la totalité, soit une partie en « subventions ou en encouragements au profit d'œuvres ayant un

« objet d'utilité publique, en entendant cette expression dans le « sens le plus large, sans qu'aucune allocation puisse être inférieu- « re à 20 000 francs ;

« Que ce dernier emploi est indiqué comme subsidiaire, puisqu'il « est dit dans l'acte de donation : « *le désir de M. Osiris étant que « les arrérages accumulés servent à l'augmentation du prix plu- « tôt qu'à la distribution de subventions partielles* » ;

« Considérant que si, au contraire, *le prix ne peut pas être dé- « cerné* après une nouvelle période de 3 ans, l'Institut peut aussi « soit mettre en réserve, en totalité ou en partie, les arrérages de « cette période, soit en faire l'application immédiate à des œuvres « d'utilité publique ;

« Considérant qu'aux termes de l'acte de donation il doit être « procédé de la même manière pour les périodes triennales sui- « vantes ;

« Qu'il résulte avec évidence, de ces différentes dispositions con- « tenues dans l'acte de donation ,

« Que le montant du prix non attribué est avec les intérêts re- « porté à trois ans, à six ans, à neuf ans, à douze ans, etc. , selon « qu'on ne trouve de candidat qui en soit digne qu'après l'une ou « l'autre de ces périodes ;

« Que le montant du prix non attribué à l'expiration d'une de « ces périodes demeure intangible, en ce sens qu'il ne peut jamais et « en aucun cas être employé qu'à décerner un prix ;

« Que seuls les arrérages accumulés postérieurement à cette pé- « riode peuvent recevoir les emplois divers indiqués dans l'acte de « donation ;

« Qu'en aucun cas le donateur n'a prévu la possibilité de décer- « ner plusieurs prix grâce à l'accumulation des arrérages, que « l'acte de donation mentionne toujours l'attribution *d'un* prix ;

« Que le donateur n'a pas entendu laisser à l'Institut la liberté « absolue de ne pas décerner le prix afin d'avoir au bout de trois « ans la disposition d'arrérages de trois années ;

« Qu'en effet, l'acte de donation vise seulement le cas où, à l'épo- « que de l'échéance du prix « *l'Institut ne trouverait pas de candi- « dat qui lui parût digne du prix*, le cas où *le prix ne pourrait « pas être décerné* » ;

« Que si ce cas se réalise, le donateur a indiqué formellement

« que les arrérages de la période ayant suivi la non-attribution du « prix doivent servir de préférence à l'augmentation du prix plu- « tôt qu'à la distribution de subventions partielles ;

« Considérant que les arrérages de la rente espagnole donnée par « M. Osiris se trouvent réduits depuis la donation, notamment par « l'application aux revenus des fonds publics étrangers d'un im- « pôt de 5 p. 100 sur le revenu en vertu de la loi du 29 mars 1914, « mais que ce fait ne doit en rien changer les solutions à admettre « puisqu'il est stipulé dans l'acte de donation que, « *si des événe-* « *ments imprévus amenaient dans l'avenir une réduction des ar-* « *rérages, le montant du prix se trouverait diminué d'autant,* « **sans autre modification dans son attribution** » ;

« Émet l'avis :

« 1° Que la somme qui n'a pas été allouée en 1912, comme for- « mant le montant du prix Osiris, ne peut être employée en 1915 « qu'à l'attribution de ce prix, en y ajoutant les intérêts qu'elle a « produits depuis 1912 ;

« 2° Que si de nouveau le prix Osiris n'est pas attribué en 1915, la- « dite somme mise en réserve en 1912 ne pourra, s'il y a lieu, être « affectée en 1918, en 1921, etc., qu'à l'attribution d'un prix ;

« 3° Que les arrérages produits par la rente espagnole de 1912 à « 1915 peuvent recevoir les emplois divers prévus par le donateur « laissés par lui à l'appréciation de l'Institut, sous la réserve indi- « quée au 4° ci-après ;

« Que, *si le prix est attribué en 1915*, les arrérages de la période « triennale écoulée pourront, en totalité ou en partie, soit servir à « augmenter le prix de 1915, soit être mis en réserve pour accroî- « tre un prix futur ; que les arrérages ne recevant aucun de ces « emplois en 1915 pourront servir à encourager ou à récompenser « des œuvres d'intérêt public, sans que chaque allocation puisse « être inférieure à 20 000 francs ;

« Que si, au contraire, le prix n'est pas plus décerné en 1915 « qu'en 1912, le montant des arrérages afférents aux années 1913, « 1914 et 1915 pourra être soit mis en totalité ou en partie en ré- « serve pour augmenter un prix futur, soit être employé en des « subventions à des œuvres d'intérêt public avec un minimum de « 20 000 francs pour chaque allocation ;

« 4° Mais que le donateur ayant indiqué expressément son désir

« que les arrérages accumulés soient employés de préférence à « l'augmentation du prix, l'Institut ne doit les affecter en 1915 à des « subventions qu'autant qu'il estimera qu'il n'y a lieu ni d'augmen- « ter le prix décerné en 1915, ni de tenir en réserve les arrérages « accumulés pour l'augmentation d'un prix ultérieur ;

« 5° Que ni en 1915, ni pour une année ultérieure, quel que puis- « se être l'importance des arrérages accumulés à raison de la non- « attribution du prix à plusieurs reprises, ces arrérages ne pour- « ront être employés à l'attribution simultanée de plusieurs prix à « l'expiration d'une période triennale. »

Attributions du prix Osiris faites dans le domaine des sciences depuis l'origine jusqu'à 1915.

			fr.
1903.	Dr **Emile Roux**, sous-directeur de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des Sciences.	Pour l'ensemble de son œuvre.	100 000
1909.	**Gabriel Voisin** et **Louis Blériot**, aviateurs-constructeurs d'aéroplanes.	Pour leur contribution à la création de l'aviation . .	100 000
1915.	Drs **Chantemesse** et **Widal**, professeurs à la Faculté de médecine de Paris, et le Dr **H. Vincent**, professeur au Val de Grâce.	Pour la découverte et la mise en œuvre de la vaccination antityphoïdique.	100 000

PRIX PATOUILLARD ET JEUNET.

1907

Lucien-Hippolyte Patouillard, propriétaire, demeurant à Paris, mourut en cette ville, le 8 mars 1909. Par testament olographe, en date du 27 août 1907, il laissait à l'un de ses oncles l'usufruit d'une certaine somme dont il donnait la nue propriété à l'Institut dans les termes suivants :

« Cette somme servira à fonder un ou deux prix Montyon et « scientifique suivant que le capital dépassera 50 000 fr., soit 2 prix « de 25 000 fr; dans le cas contraire on n'en donnera qu'un.

« J'entends par là léguer, à la mort de mon oncle, à l'Institut de « France, le capital partagé en 2 parts égales si ce capital dé- « passe 50 000 fr, afin de former deux prix :

« 1° Un prix *genre Montyon* ;

« 2° Un prix *pour le meilleur ouvrage sur l'électricité.*

« Ces prix seront distribués, le 1er tous les ans, le 2me tous les « deux ans.

« Le premier prix s'appellera *Eugénie Patouillard*, le deuxième « *Léon Jeunet.* »

Ce legs fut accepté par l'Institut, en sa séance générale du 6 octobre 1909, et un décret, en date du 16 juin 1910, ratifia cette décision.

Depuis 1911, l'Institut est en possession du capital, 10 000 francs environ seulement, dont il avait la nue propriété. La forme sous laquelle il exécutera les volontés du testateur n'a pas encore été déterminée.

FONDATION BARBIER-MURET.

1907

Louis-Athanase Barbier, né en 1827 ou 1828, chevalier de la Légion d'honneur, propriétaire, demeurant à Ablis, Seine-et-Oise, mourut en son domicile dans ce village, le 11 mai 1908.

Son testament olographe, en date à Ablis du 27 novembre 1907, contenait notamment les dispositions suivantes :

« Je donne et lègue à l'Institut de France ou Académie nationale « à Paris tout l'actif de ma succession au jour de mon décès, envi- « ron cinq cent mille francs (500 000) en maison, terres, prés, bois, « aulnaie, actions, obligations, valeurs diverses, mobilier, linge, « vaisselle, argenterie, bijoux, deniers en caisse, etc. etc. etc. qui « formeront un capital dont *les arrérages devront être distribués « par les soins de l'Institut ou Académie nationale aux personnes « nécessiteuses qui se seront fait remarquer par leur bonne con- « duite, leur honnêteté, leur goût au travail, leur zèle, leur dé- « vouement ou leur vertu*. La société de l'Institut de France ou « Académie nationale dressera, chaque année, la liste des person- « nes qui devront bénéficier des dons dont l'importance individuel- « le sera aussi fixée par la société de l'Institut de France ou Aca- « démie nationnale. Ces dons seront délivrés sous la dénomination « de « *legs Barbier-Muret.* »

L'Institut accepta ce legs, en sa séance générale du 6 janvier 1909, et il accorda, le 5 janvier 1910, une pension viagère à l'un des héritiers naturels du donateur.

Ces décisions furent ratifiées par un décret, en date du 15 février 1910.

Les arrérages de la fondation ont été répartis pour la première fois en 1916.

Sur le rapport de M. Darboux, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, l'Institut a décidé, le 5 avril 1916, que, tous les ans, chaque Académie ferait des propositions pour l'attribution des subventions et que ces propositions seraient examinées par la commission des fondations Debrousse et Gas, en suivant les mêmes règles que pour celles-ci (voir fondation Debrousse, p. 543).

LEGS FORESTIER.

1914

Auguste-Désiré Forestier, né à Hautbos, dans l'Oise, le 18 juillet 1835, propriétaire, mourut, en son domicile de Hautbos, le 21 juin 1915. Par testament authentique, en date du 8 février 1914, il avait disposé de sa fortune ainsi qu'il suit :

« J'institue pour mon légataire universel, en toute propriété, « l'Institut de France.

« En conséquence je lui lègue et donne tous les biens, meubles « et immeubles, et droits, mobiliers et immobiliers, qui composeront ma succession sans aucune exception ni réserve ; il en jouira et disposera comme de chose lui appartenant en pleine propriété à compter du jour de mon décès. »

Suivait un seul legs particulier : une rente viagère à une domestique ; mais ce legs est devenu caduc par suite de la mort de la bénéficiaire, survenue le 26 février 1914.

Dans un rapport, lu en la séance générale de l'Institut du 12 janvier 1916, M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, après avoir mis ses confrères au courant de ce qui précède, exprima l'avis que, conformément à la loi du 4 février 1901, l'Institut était en droit de prononcer l'acceptation définitive sans avoir à soumettre la décision à l'administration supérieure. Il proposa en outre que les revenus qui proviendront du legs Forestier soient joints à ceux des fondations Debrousse et Gas, pour être employés dans les mêmes conditions. Les conclusions de ce rapport furent adoptées par l'assemblée.

La liquidation de la succession n'est pas terminée.

NOTES

ADDITIONNELLES

Prix Bigot de Morogues. — A la suite d'un accord entre MM. les Secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences et M. René Stourm, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, les décisions suivantes ont été prises, qui ont été ratifiées par la commission administrative de l'Académie des sciences en sa séance du 5 juin 1916 :

1° Le testament Bigot de Morogues ayant déterminé que, tous les cinq ans, le revenu d'une année des rentes sur l'État serait replacé en nouvelles rentes sur l'État, pour accroître la masse, ces placements auront lieu désormais toutes les années dont le millésime se termine par 9 ou par 4 ;

2° La valeur du prix à décerner, tous les cinq ans, par l'une des deux Académies, à tour de rôle, sera fixée uniformément à 2000 fr. ;

3° L'Académie des sciences décernera son prix, s'il y a lieu, chaque année dont le millésime se terminera par un 3 ; l'Académie des sciences morales et politiques, chaque année dont le millésime se terminera par un 8.

Legs Ozouff. — Gaston-Sénateur Ozouff, né à Cherbourg, le 26 janvier 1855, officier d'administration principal de la marine, chevalier de la légion d'honneur, mourut, en son domicile, à Cherbourg, le 14 octobre 1915.

Par testament olographe, en date à Cherbourg du 18 février 1913, il avait institué « pour légataire universelle, l'Académie des sciences, dont le siège est à Paris, à charge de souffrir l'usufruit de tous ses biens » qu'il léguait à diverses personnes de sa famille ou de son entourage. Aucune condition n'était fixée quant à l'emploi ultérieur des arrérages de la fondation.

Ce legs universel, qui porte sur des biens et créances diverses, valant ensemble une soixantaine de mille francs, fut accepté par l'Académie, en sa séance du 17 avril 1916.

Un décret, en date du 21 décembre 1916, a ratifié cette décision.

L'Académie est nue propriétaire.

Prix de l'École normale. — Le 23 octobre 1916, M. Gaston Darboux, Secrétaire perpétuel, faisait connaître à l'Académie des sciences que le comité des *Annales scientifiques de l'École normale supérieure* avait décidé de mettre une somme de 2000 fr. à la disposition de l'Académie pour fonder un prix à décerner, en 1917, *à un normalien tué ou blessé au champ d'honneur, en récompense ou en vue de travaux scientifiques.*

Cette donation a été acceptée à l'unanimité.

ERRATA.

— p. 45, prix Montyon de physiologie expérimentale, 1895, lisez **Maurice Arthus** et non Artus;

— p. 72, mention Montyon de médecine et chirurgie, 1892, et p. 102, prix Barbier, 1903, lisez **Anthony** et non Antony;

— p. 100, prix Barbier, 1892, lisez Dr **Marcel Baudoin** et non Beaudoin;

— p. 138, prix Cuvier, 1914, lisez **Léonard Bordas** et non Louis Bordas;

— p. 175, prix Desmazières, 1883, lisez **Gaston Bonnier** et non G. Bonner; lisez **J. Klein** et non J. Klen;

— p. 200, prix Montagne, lisez: *il est décerné . . . sur la proposition de la commission des prix de botanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus* (Décision du 18 avril 1904) ; au lieu de: il est décerné . . . sur la proposition de la section de botanique;

— p. 222, prix de la Fons Mélicocq, liste des attributions, 2e année, lisez 1886 et non 1883;

— p. 286, prix Benjamin Valz, 1903, et p. 446, prix Henry Wilde, 1913, lisez **Borrelly** et non Borelly;

— p. 290, fondation Tchihatchef, 1902, lisez **Sven Hedin** et non Sven Hedn;

— p. 300, prix Estrade-Delcros, 1898, lisez **Munier-Chalmas** et non Muner Chalmas;

— p. 304, prix Le Conte, 1889, lisez **Paul Vieille** et non Paul Vielle;

— p. 306, fondation Le Conte, 1913, lisez **Bivort** et non Bvort;

— p. 310, prix Pourat, 1899, lisez **Carvalho** et non Carvallo;

— p. 315, prix Jean Reynaud, 1901, lisez **Gabriel Lippmann** et non Georges Lippmann;

— p. 323, prix Kastner Boursault, 1907, lisez **Pierre Weiss** et non Perre Wess;

— p. 327, prix du baron de Joest, 1901, et p. 330, prix Houllevigue, 1914, lisez **Aloys Verschaffel** et non Alexis Verschaffel;

— p. 523, fondation Loutreuil, 1915, lisez **E. Gley** et non G. Gley.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES BÉNÉFICIAIRES

de prix, mentions, citations, subventions etc..

(1881-1915)

A

B

C

D

E

F

G

H

I

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

TABLE ANALYTIQUE

des

FONDATIONS. (1)

I. — Mathématiques.

II. — Mécanique.

(1) Les legs refusés et les fondations périmées ne sont pas mentionnés dans cette table.

Un astérisque (*) après le nom d'une fondation signifie que l'Académie n'est pas encore entrée en possession de celle-ci.

III. — Astronomie.

IV. — Géographie.

V. — Navigation.

VI. — Physique.

VII. — Chimie.

VIII. — Minéralogie et Géologie.

IX. — Botanique.

Voir aussi les prix généraux, notamment le prix Serres; voir encore, parmi les prix de médecine et chirurgie, le prix Barbier.

X. — Économie rurale.

Voir aussi les prix généraux.

XI. — Anatomie et Zoologie.

Voir aussi les prix généraux, notamment le prix Serres.

XII. — Médecine et Chirurgie.

XIII. — Physiologie.

XIV. — Anthropologie.

XV. — Statistique.

XVI. — Histoire et philosophie des sciences.

XVII. — Prix généraux.

XVIII. — Prix des Écoles.

XIX. — Fonds d'assistance.

XX. — Fonds de recherches scientifiques.

TABLE ALPHABÉTIQUE

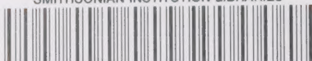
des

FONDATIONS.

Nota. — *Le nom des fondations communes à l'Académie des sciences et à une ou plusieurs des autres Académies de l'Institut de France est accompagné, suivant le cas, des initiales suivantes:*

F = *Académie française;*
B. L. = *Académie des inscriptions et belles-lettres;*
B. A. = *Académie des beaux-arts;*
S. M. = *Académie des sciences morales et politiques;*

Le nom des fondations, dont dispose l'Institut tout entier, est accompagné de l'initiale: I.


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00724 9410